the state of the s



CLIARANTE-SIXIÈME ANNÉE 'Nº 13963 - 4,60 F

avec la gauche

DLUS que la victoire de M. Fernando Collor;

c'est la défaite de « Lula » qui

retient l'attention dans les résultats de l'élection présiden-tielle brésilienne. Une bonne

partie du pays avait projeté dans le candidat du Parti des

travailleurs son espoir de pro-

voquer une rupture qui semble plus que jamais, au Brésil, une nécessité. Le succès, semble-

t-il de justesse, de la droite na

doit cependant pas faire oublier que l'union de la gauche repré-

sente dorénavant une force

avec laquelle il faudra compter

En parvenant à rassembler

autour de son nom l'ensemble

des forces progressistes, des sociaux-démocrates aux com-

munistes, « Lula » a fait la

démonstration de ses capa-

Le futur président, qui pren-dra ses fonctions le 15 mars prochain, avait tenté de s'atti-

rer, par son programme en cer-

tains points novateur, les suf-

frages des électeurs modérés.

les sondages précédant le

deuxième tour l'a contraint à un virage à droite en fin de campa-

gne. Les sicgans éculés et le matraquage étomé dont il s'est servi contre la gauche le

. 5 .

MARDI 19 DECEMBRE 1989

FONDATEUR ; HUBERT BELIVE-MÉRY DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

M. Collor l'emporterait sur « Lula »

La droite brésilienne est donnée gagnante De violentes manifestations compter à l'élection présidentielle

M. Fernando Collor a gagné l'élection présidentielle de dimanche 17 décembre, selon les sondages effectués au moment du vote : le candidat de la droite devancerait de trois à quatre points celui du Parti des travailleurs (PT), « Lula ». Une chaîne de télévision privée, TV Globo, donnait également ca lundi une avance de cinq points à M. Collor, alors que 60 % des suffrages avaient été dépouillés.

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant

Si, après un déponillement aussi lent qu'au premier tour, la victoire de M. Collor se confirme, il est probable qu'elle sera contestée par ses adver-saires. Ceux-ci affirment que de nombreux électeurs ont été empêchés de voter par suite d'une paralysie des transports en commun dans la bantieue industrielle de Rio, ainsi qu'à Salvador, Recife, Fortaleza, quatre villes qui sont des viviers de voix pour le candidat du Parti des travailleurs (PT). Ce parti, ainsi que le Parti démocratique tra-vailliste (PDT) de M. Leonel Brizola avaient déclaré, avant 'élection, redouter la fraude. A leurs yeux, un boycottage a été commis contre leurs électeurs

par des compagnies de transport privées.

Quel que soit le résultat des contestations en cours, il est probable que la défaite de M. Inacio Da Silva, dit Lula, est consommée, et qu'avec elle s'évanouit le rêve fait par beaucoup (près de la moitié de l'électorat) de voir pour la première fois dans l'histoire du Brésil - et sans doute de l'Amérique latine - un ouvrier occuper la présidence et engager des réformes sociales que seuls de rares pays dans la région ont

Pourtant, jusqu'au milieu de la semaine dernière, il y avait une «dynamique Lula», qui semblait irrésistible.

> CHARLES VANHECKE Lire in suite page 3

Le régime Ceausescu dénoncé

ont eu lieu en Roumanie

Des heurts violents se sont produits, samedi 16 décembre, dans deux villes de Transylvanie, opposant plusieurs milliers de manifestants hostiles au régime Ceausescu - en majorité des jeunes gens d'origine hongroise - à la police et à l'armée. La région a été bouclée par les forces de l'ordre. Des tirs auraient été entendus dimanche dans la ville de Timisoara, où avaient débuté les incidents.



Lire nos informations page 7

Les socialistes réveillés par l'Europe de l'Est

Après des semaines de surplace, les dirigeants du PS prêts à engager le vrai débat

condamnent maintenant, du Le congrès du PS, qui se réu-nira à Rennes en mars prochain, s'annonçait paralysé par l'incon-tournable solidarité avec le prési-dent de la République et le pre-mier ministre, et tournant à vide côté des réformistes, à l'isolement. De l'autre côté, celui des tenants du système, les sirènes, au contraire, ne manqueront autour de la seale compétition entre MM. Lionel Jospin et Lau-rent Fabius. L'histoire, qui se réveille, et le sommeil agité des électeurs vont peut-être finir par tirer les socialistes de leur léthar-DANS ce pays en crise -inflation mensuelle de 50 %, dettes interne et externe insupportables, - M. Fernando Collor est pourtant condamné gie. Face aux bouleversements lui aussi à opérer de profonds européens et aux ravages du

est vrai, faisait piètre figure. Ses principaux ténors semblent anjourd'hui décidés à s'engager dans de vrais débats, en se détournant d'un surplace tacti-que fastidieux et, pour l'opinion, dévastateur.

Le paradoxe est que M. Pierre Mauroy fasse les frais de ce sur-saut, à travers les attaques dont il a été la cible, au cours du week-end, de la part de MM. Jean-Pierre Chevenement

de la défense et ses amis reprochent au premier secrétaire d'avoir lance de son propre chef, sans prendre l'avis des instances dirigeantes du parti, un débat sur les conséquences que la France pourrait tirer, pour ses dépenses militaires, de la nou-velle donne européenne. A en croire M. Pierre Guidoni, l'un des animateurs du courant Socialisme et République de M. Chevènement, M. Mauroy

lisme et République a de bonnes raisons de s'intéresser au moins autant que le premier secrétaire aux suffrages des militants, M. Guidoni aurait été mieux inspiré de reconnaître au maire de Lille le mérite d'avoir frayé un chemin aux préoccupations internationales dans le débat

PATRICK JARREAU

La Banque de France relève ses taux d'intérêt

Pour la quatrème fois depuis le début de l'année, la Banque de France a relevé lundi 18 décembre ses taux directeurs, d'un demi-point cette fois, avec un double objectif : défendre le franc vis-à-vis d'un deutschemark mès fort et atténuer la surchauffe de l'économie. Les banques commerciales devraient suivre commerciales devraient suivre et annoncer une hausse de leur taux de base, taux auquel elles prétent à leurs meilleurs

Lire l'article de François Renard page 25 - section C

M. Kohl en RDA

La rencontre Bush-Mitterrand

Des ∢ relations privilégiées » Hassan II

et l'immigration Le roi du Maroc, hostile par M. Le Pen page 14 - section B

Restructuration dans l'assurance

L'UAP achète, pour 14 milliards du groupe privé Victoire page 25 - section C

Tunnel sous la Manche Le coût des travaux sera supérieur d'au moins 10 milliards de francs

La France et le tiers-monde L'émotion d'abord page 13 - section B Crise au Syndicat

de la magistrature Le mandat de la présidente page 15 - section 8

Le monde change, les espions aussi.

A l'ère de la transparence,

le nouveau jeu Est-Ouest.

ROBERT LAFFONT

l'amour vient troubler

de l'apartheid social auquel il condamne la majorité de la population. S'ajoute en plus une crise générale des valeurs, avec une administration corrompue, et des violences moins dues à la misère qu'à l'immoralité ambiante. « Lula », avec ses fainait — et incarne toujours — une possibilité de renouveau. Mais le Parti des travailleurs et la gauche restent en réserve, pour un autre quinquennat.

quelques chances de succès Tout le système de moderni

sation forcés montre aujourd'hui sa faillite, en raison

FERNANDO COLLOR. moralisation, a-t-il les moyens de relever un tel défi ? L'optimisme commanderait de ne voir dans ses excès pour écarter son rival qu'une exacerbation de la

Mais, les mêmes maux appe lant les mêmes remèdes, il ka faudra bien appliquer les réformes - de l'Etat, de la fiscalité, des budgets sociaux contenues dans son programme s'il veut empêcher le pays de sombrer. Sinon, après les iongues années d'incurie du gouvernement Sarney, ce seraient à nouveau l'arrogance et le cynisme qui risqueraient de



«Sakharov, pardonne-nous »...

Des dizaines de milliers de Moscovites ont rendu hommage au Prix Nobel de la paix

Les funérailles d'Andrei Sakharov, décédé jeudi demier, devaient avoir lieu lundi 18 décembre, au cimetière de Moscou, après un meeting au stade Loujniki et une cérémonie d'adieux à l'Académie des sciences de l'URSS, à laquelle ont participé MM. Gorbatchev et Ryjkov, premier ministre. M. Lech Walesa a fait à cette occasion son premier vovage à Moscou. Dimanche, une centaine de milliers de personnes avaient défilé devant la dépouille du Prix Nobel de la paix.

de notre envoyé spécial

La narine est trop ouverte, comme pour respirer encore. La joue déjà grise a été rehaussée de carmin. Le rite russe de présentation des morts à demi-ensevelis et le visage offert ne parviennent pas à créer l'illusion du simple sommeil. Les orbites enfoncées et les lèvres de pierre attestent

Hommes et semmes de tous ages commencent par fixer intensément cette vision, puis ils s'en détournent en étouffant des

silence la nuit glacée.

Dans le palais de la jeunesse, la bonhomie du service d'ordre bénévole contraste avec la rigidité des funérailles des hauts dignitaires à la salle des Colonnes de la Maison des syndicats. C'est l'association privée Mémorial qui a pris les initiatives, seulement aidée de loin par l'armée. Au son d'un piano qui couvre avec peine les traînements de pieds, les Moscovites défilent en déposant un de ces

brins d'œillets venus de Trans-

sanglots, avant de regagner en caucasie et qui sont le seul luxe de Moscou, la seule tache de couleur dans la grisaille funéraire du métro.

> Au pied du cercueil inondé de draperies et de pétales rouge sang, on remarque une couronne envoyée par Soljenitsyne et une inscription : . Tu étais la dignité, l'honneur, l'intelligence. • Un panneau de carton domine les autres. On y lit : « Prosti nas! »; (« Pardonne-

BERTRAND POROT-DELPECH Lire la suite page 7

CHAMPS ÉCONOMIQUES

Les régions européennes face à l'Est

Les Etats et la CEE n'ont le monopole ni du cœur ni des affaires. Une coopération s'instaure entre les institutions locales ouest-européennes et leurs homologues orientales.

Le rouble, le mark et l'écu

Le mark devient le concurrent direct du dollar. Le moment est venu de relancer l'écu.

La chronique de Paul Fabra : « Si j'étais hongrois ou

pages 29 à 32 - section C

A L'ÉTRANGER: Alpáte, 4,50 DA; Merce, 5 dh.: Tuninia, 800 to.; Alternagne, 2 DM; Autriche, 20 ach.; Sejgique, 30 fr.; Caredia, 1,95 \$; Amilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Denement, 11 kz.; Espegne, 160 pe.; G.-B., 60 p.; Grice, 150 dr.; Irinnda, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Libye, 0,400 DL; Limenbourg, 30 f.; Norvège, 12 kz.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Portagni, 140 sec.; Sándgal, 235 F CFA; Subde, 12,50 cs.; Suisse, 1,80 fl.; USA (NY), 1,50 fl.; USA (NY), 1

Une nouvelle culture politique

par Thierry de Beaucé

OUS nous débarrassons de ce siècle terrible. Ainei ce siècle terrible. Ainsi se donnent rendez-vous les signes précurseurs de son efface-ment. Désormais l'Europe est différente, entraînée vers on ne sait quels changements, équilibres ou bouleversements. Les murs tombent à grand fracas d'espérances. Le désarmement progressif esquisse d'autres mesures pour l'intensité des alliances et - partant – pour les systèmes de défense nationale. Idoles et veaux d'or s'abaissent à leur tour.

Socialisme - mais capitalisme aussi, - les doctrines à tout faire admettent leur péché d'absolu. Le problème de la dette pour les pays du Sud impose la nouvelle donne de son allègement et d'une redéfinition de leurs modes de croissance. La technologie ne répond plus quand apparaissent à chaque avancée des problèmes éthiques, quand le sida rejoint les pestes oubliées, quand le lent assassinat de la nature devient l'étrange rançon d'un progrès à rebours. Dans nos pays développés, le monde rural s'étiole qui gardait le paysage de notre éternité. La ville s'effiloche en banlieue sans esprit comme si elle ne devait plus avoir de cœur

L'économie qui rejette peu à peu l'idée même de la production se disperse vers les profits financiers, une sorte de dilution internationale et la fuite en avant de l'innovation, du commerce et des services. Aucune science n'ose justifier à la fois, aux rives de la croissance, les nouvelles pauvretés, les débrouïllardises au noir ou les profits de casino des multinationales délocalisées et des marchés boursiers parfois gonflés d'argent sale.

Faute de mieux, les gouvernements sont tentés de gérer le présent. Les peuples s'interrogent : où trouver l'avenir entre tant de promesses inaccomplies et de menace inattendues? Gueules de bois peut-être après des journées d'ivresse salutaires. L'Histoire l'attendions plus.

Lourdes machines

L'autre siècle se prépare. Guetteurs de l'aube, nos matins seront étonnés. Ils exigeront de nous d'autres courages, l'imagination aussi et ces choix tranchés qui n'épargnent plus la volonté.

La France n'échappe pas à ces débats. La politique routinière ne formule ni les questions exactes, ni les réponses possibles. L'absentéisme électoral les sondages traduisent la lassitude du citoven devant le jeu mélancolique des répétitions politiciennes. Ces matchs ont fini d'amuser : trop de discours trop dits dont s'égare l'objet. La politique qui décoit, faute d'apporter les réponses, libère fantasmes et rejets.

Les partis sont devenus des machines si lourdes et vouées à leur seule préservation. La « société civile » fait l'impasse sur la politique. Ainsi le citoyen ne se définirait-il plus par le souci de la Cité, des ambitions communes qui l'engagent. Dispersé ailleurs dans le foisonnement de ses sentiments, de ses préoccupations locales, prosessionnelles, il se contenterait d'assister en spectateur à une tragédie qui le concerne. L'envers exact de la démocratie, puisque le peuple n'est plus en son pouvoir.

Et pourtant, dans ce souffle repris de l'Histoire, c'est la politique qu'on appelle. C'est l'Etat qu'on somme de répondre quand les grands débats portent sur ses fonctions essentielles de défense, de diplomatie, d'ordre, de justice, de définition nationale, de protection des libertés et de progrès social. Laisser à d'autres les réponses partielles, admettre le désintérêt ou l'impuisssance du politique marquerait une régres-

En 1988, François Mitterrand a été élu pour ce renouveau. La « France unie » n'était pas un slogan électoral, ni l'immobilité promise de quelque consensus aléa-toire, mais l'appel à des exigences plus fortes, celle de relever une lémocratie sans exclusion, celle d'inspirer un rassemblement à la mesure des défis devinés.

Changer d'époque et d'horizons

Débloquer la société - autant de Bastille à prendre ; donner à chacun sa chance véritable (c'est l'expression dynamique du par-tage); organiser une économie moderne qui exige la formation des hommes; mettre en œuvre une politique généreuse qui intègre plutôt que de repousser; privilégier, avec la recherche, les autres chances de l'avenir ; réadapter les conditions d'une défense autonome: développer un dialogue monde; maintenir une présence résolue dans les affaires du monde avec la fierté de ce que nous sommes et de la voie que nous avons choisie; et puis achever la construction communautaire quand il paraît urgent de conforter ne zone de stabilité entre les flous du continent : mener ainsi la France unie, rapprochée à l'évi-dence par l'élargissement des perspectives, aux dimensions d'une Europe qui en porte l'espoir et le

François Mitterrand assume la dernière présidence d'un siècle qui s'achève et d'une France consciente encore de ses seules limites. Le projet politique du denxième septennat apparaît par nécessité si vaste et si différent, armant les prudences et les volontés pour qu'en sin de mandat un peuple ait changé et d'époque et

Dans un tel contexte, l'ouverture va au-delà des tactiques politiciennes. Tant de références qui s'estompent, de catégories

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

cation, l'électeur est contraint - à moins qu'il ne s'en affole - à réajuster sans cesse ses préférences. Face à d'aussi fortes interrogations, l'esprit d'ouverture s'oppose à l'esprit Maginot. Celui d'un individualisme sans conscience l'ère de soi ou du vide que dénoncent les sociologues; c'est la temation des replis, la préférence accordée - on la note dans les sondages - aux avantages locaux d'une France qui finirait en cartel de communes et

C'est la crispation des corporatismes, la protection des catégories sociales par des collectifs sur le terrain et des « coordinations » de circonstance en charge d'un unique problème, les associations d'usa-gers, le refus sons toutes ses formes d'assumer les choix globaux qui forgent une communanté. Autani de murs dressés devant des privi-

Devant ces frilosités, il faut formuler clairement les choix qui constituent l'engagement du sep-tennat. Trois ambitions l'expri-

- Retrouver l'évidence claire que la République inspire un système économique et social où l'épa-nouissement du plus grand nombre vaut mieux que les avantages comptables du court terme. Il existe un devoir de solidarité, sans lequel aucune communauté n'aurait ni raison d'être, ni définition, ni a fortiori identité.

- Exprimer la modernité. Le parler vrai a surtout besoin de devenir un parler neuf. Ecartés des partis pris, les problèmes d'aujourd'hui sont formulés différemment et doivent en quelque sorte inventer leurs mots. A chaque étape de son développement, une société recense les blocages qui freinent son évolution. La démocratie impose ce patient travail de lucidité. Aujourd'hni, le retour de la croissance autorise des réformes plus courageuses. Le mendésisme, le gaullisme rénovateur de l'Etat. la nouveile société de Jacques Chaban-Delmas ont partagé la môme volonté.

li faut beaucoup changer afin que rien ne change. Aucun conservatisme dans aucun domaine ne réussira à maintenir la même forme d'équilibre. La routine, la gestion qui ne réforme pas, ne laissent pas les choses en l'état, elles les forcent à vieillir.

- Tenir l'ambition d'une présence partout reconnue dans le monde. Dans de nombreux pays, 1989 aura marqué pour les droits de l'homme un printemps hors de saison. L'année du Bicentenaire - hasard, symbole ou lent effet des interférences - a été celle d'un regain universel de liberté. La diplomatie devient une affaire intérienre. La réalité européenne, notre niveau de vie, certaines de nos lois, les chances de l'emploi, les débats de société sur l'intégration, l'universalité des médias, le chevauchement des cultures, les images fortes de Tiananmen ou de Berlin qui

LOUIS DUPEUX

Histoire culturelle

de l'Allemagne

1919-1960

A une époque où l'Alle-

magne occupe le devant

de la scène internationale,

Louis Dupeux apporte un

regard neuf sur la nature du

nazisme, l'attitude des égli-

ses, les positions des com-

munistes, le conflit entre

l'art moderne et l'art "alle-

mand" et sur le clivage qui

sépare une culture nationa-

le et l'ouverture au monde.

Blandine Barret Kriegel, 368 pages - 165 F.

anciennes qui perdent leur signifi- éclairent nos propres valeurs, autant d'échanges pour la France qui rendent illusoire la tentation de son repli.

1,420,000

François Mitterrand a inscrit son septennat dans ces directions. L'œuvre est là. Etablie déjà après les dix-huit mois du gouvernement de Michel Rocard, elle paraît promise aujourd'hui à de surprenantes accélérations. La majorité présidentielle qui le sontient a la responsabilité particulière d'appeler à un renouveau politique. Le Parti socialiste fait un effort pour débattre, en multiples contributions à l'occasion de son congrès. Mais, la majorité, si riche de sensibilités différentes, ne peut se contenter d'une seule étiquette. Socialiste, le mot est fort d'un passé de combats.

Un centre

Peut-être ce poids d'Histoire le fait-il hésiter sur la définition d'un enthousiasme neuf. Cessons de réduire la majorité à la plus simple expression d'une seule formation, si sante füt-elle. Acceptons ceux qui la constituent et qui lui donnent justement ses nouvelles frontières. L'ouverture est plus que la néces-sité électorale d'une addition où le Parti socialiste ne dépasse pas 30 %, où les communistes n'ont plus rien à proposer et le reste — quoi ? 10, 15 % ? — a le devoir de s'exprimer et de réussir.

Le reste, le pense à ces courants divers que nous tentons de rassembler autour de l'Association des démocrates. Ce centre neuf qui se dessine n'est pas celui de la modé-ration, le point d'immobilité où les forces se dénovent. Ni projection vers l'utopie, ni célébration d'un présent sans futur, ni traduction menteuse d'un passé recomposé, il n'hésite pas à bousculer les habitudes d'un siècle qui s'éloigne et d'un horizon qui s'élargit. Il a la mission particulière d'exprimer une nonvelle culture politique, de prod'éveil et de réforme.

Une telle démarche - pour qu'elle soit rendue possible implique un renversement coperni-cien. Que le Parti socialiste ne se considère plus comme l'anique expression de la majorité présidentielle autour de laquelle divaguent des minorités floues. Mais au contraire, que la majorité présiden-tielle s'organise en tant qu'ensemble cohérent, reconnaissant certes son éminence au Parti socialiste mais faisant toute leur place à ceux

L'éclairage neuf - l'autre dispo-sition du soleil - lui readra la lumière plus forte des étonnements. Dans la multiplicité de ses planètes; elle saura retrouver la dimension plus vaste d'une constel-

En France, le réveil de la politique est à ce prix.

► Thierry de Beaucé est secrétaire d'Etat chargé des relations culturelles internationales.

AU COURRIER DU Monde

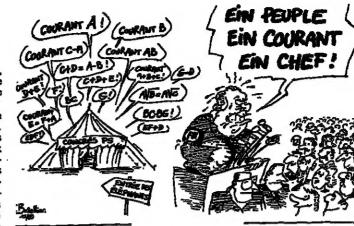
Marat n'est plus là...

Je vous prie de bien vouloir rassurer le cardinal Lustiger en ce qui concerne l'« épreuve posthume» que l'on aurait imposée à l'abbé Grégoire : il ne se trouve pas à côté de Maret, parce que celui-ci a été expulsé du Panthéon il y a cent quatre vingt-quinze ans, le 8 février 1795. Ses restes furent jetés dans l'égout de Montmartre. (Il avait été inhumé le 4 avril 1794.)

En ce qui concerne l'affronte-ment, pendant la Terreur, entre Voltaire et l'abbé, il est bien imaginaire, étant donné que le philoso-phe est mort en 1778 et a été inhumé au Panthéon avant la suspension du roi Louis XVI, le 11 juillet 1791.

RACHEL ZELESNAK

TRAIT LIBRE



La gauche sur le seuil

par Eric Ghebali et Guy Konopnicki

racisme et la xénopho-bie ont franchi le seuil de tolérance. Cette nouvelle formidable ambiguîté : conveincus de défendre la laicité, des intellectuels de gauche, et non des moindres, ont agité, devant la France effrayée, le spectre d'une menace islamique incamée par trois fillettes. Le résultat ne s'est pas fait attendre, à Dreux comme dans toutes les élections partielles.

Capandant, loin de se mobiliser contre le danger, la gauche « surfe » sur la vague raciste et répond à la menace en distin-guant les bons immigrés réguliers des clandestins. Quand elle ne reprend pas à son compte la notion raciste de « seuil de tolérance ».

La gauche cherche à répondre aux électeurs du Front national en leur disant : rassurez-vous, nous allons résoudre le problème de l'immigration. Elle gagnerait pourtant à s'adresser à ses propres électeurs qui, eux, s'abstiennent.

intégrer ou assimiler ?

Faut-il, en effet, chercher la note « de gauche » dans le grand concert des nationa-lismes où Chirac joue déjà à la petite flûte ce que Le Pen sonne dans les cuivres ? Les impromptus maurrassiens iqués par certains partisans de Jean-Pierre Chevenement sont des plus dissonants. Toute immigration devrait donc se fondre, de gré ou de force, dans une France immuable que n'affecteraient ni l'histoire ni les brassages de population ? Cette gauche-là n'a jamais fini de coloniser son Algérie inté-rieure. Hantée par le fantôme de Guy Mollet, elle prêche une rtion, masquée sous le terme d'intégration. Il y a là un non-dit. Ou bien I'on yeut intégrer les immigrés en leur don-nant des possibilités d'expression civique et en facilitant l'accès à la nationalité francaise, ou bien on laisse entendre qu'il faut civiliser une horde de barbares peu respectueux des rècles de la vie commune et des lois de la République...

S'il s'agit du premier terme, des mesures concrètes favorisant l'intégration, on peut se demander quelle torpeur a gagné depuis dix-huit mois le gouvernement Rocard. S'il s'agit du second, on peut craindre que cette manière de prôner l'intégration ne soit un appăt électoral destiné à pêcher les voix dans les sec-tions du PS, à la veille d'un

N quelques jours, le congrès pourtant réputé « idéologique ». Car, comme au lendemain

du premier syndrome de Dreux, sein du PS, le populisme et la démagogie nationaliste. De Jean-Pierre Chevènement à Jean Poperen, checun cherche à faire barrage non à Le Pen, mais à l'immigration et, surtout, à la montée du courant adverse. On l'a vu lors de l'affaire du foulard. Au PS, un ministre peut préférer ne donner aucune réponse à une question sensible quand sa princi-pale inquiétude vient d'un rival qui a pu dire que le Front natioréponses à de vraies questions... Quelies sont ces vraies

questions? La persistance de Peut-être. Mais alors, mieux vaudrait parler de l'aggravation du déséquilibre entre pays vouloir construire autour de la France les murs que l'on détruit à l'est de l'Europe, on n'arrêters pas l'immigration clandestine tant que des hommes prépires conditions d'exploitation, plutôt que de vivre dans la misère absolue de l'Anatolie ou de la Somalie. Et lorsque l'on nous dit que la vie est difficile avec les immigrés dans les cités HLM, force est de constater qu'elle le serait aussi sans eux, dans ces taudis où s'entassent les laissés-pour-compte de la € nouvelle croissance ». L'immigration n'est que le révélateur des injustices dans lesquelles la gauche trouve sa raison d'être. C'est en combattant ces injustices et non en bricolant les arguments réactionnaires que la gauche arrêtera l'extrême

Nous n'attendons pas du PS et du gouvernement qu'ils règlent le prétendu problème de l'immigration. Car, comme le disait Sartre à propos de l'antisémitisme, il n'y a pas de problème juif ou de problème immigrés, il y a le racisme et il importe de le combattre.

Ce n'est pas en promettant d'expulser plus d'immigrés que la gauche animera ce combat.

A force de démagagie et de renoncement, le PS et le pouvernement préparent bien pis que des déconvenues électo-rales. La dernière fois que la gauche a ainsi perdu son âme, elle n'a pas seulement perdu le pouvoir : elle s'est décomposée et marginalisée. Pour vingtcinq ans.

➤ Eric Ghebsā est secrétaire général de SOS-Racisme. Guy Konopnicki est journaliste et

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

> Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél. ; (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Telécopieur : (1) 45-23-06-81

WAR W. Z ******** A Bar Me T. Want S

A SHARE YES

 $(x_1,\dots,x_n) \in A(x_n)$

6.0

or a say to

in an all the trafiquants

.

4.0

A 1.71.

#46 . A

1474年 山地大学 直接情報 Samericaines et en état d'alert

وبالأنسية والمائدة والموات

Company of the

1 7 to 2 and

كالح الفيطية والقبار

Tyrus at war.

Alleger Called Law

The tall at the left

ा विद्वासालकः

CONTRACTOR STATE

THE Promette sa rupresaille

Land Markett and the

. ALL FOR TH A 10 4 40 1 1 1 1 n · · - --a sa mingran fingage. The State of the S TOTAL SAME Section 1884 SAN THAT IS The same

Signer of W August da e a arrigging F 4177 W. med to imple grape man -4. 7 m. 2 2 .- 20 at that I down

> · Etats AND THE PERSON NAMED IN 4 98. 6 asis - E ESS. M. A de de especiale Same life of 2. 中華東南部 Charles Belleville -

-Secretary de THE YEAR WAR いと 味り味料

ETRANGER

CHILI: après la fête et l'émeute

Retour au calme et à la politique

SANTIAGO-DU-CHILI

de notre correspondant

Le calme est revenu durant le week-end, après que la passion populaire, absente de la campagne électorale, eut été brusquement réveillée par la victoire de M. Patricio Ayiwin. La fête et l'émeute avaient fini par se confon-dre, vendredi 15 décembre, dans le centre de la capitale et dans le centre de la capitale et dans les grandes villes de province. Un mort, un demi millier d'arresta-tions, plusieurs dizaines de blessés, un bilan qui aurait pu être plus

La politique reprend désormais ses droits. Les résultats définitifs des élections parlementaires étant maintenant connus, chacun fait ses comptes. La démocratie chrétienne n'y trouve que des motifs de satis-faction, puisqu'elle devient le pre-mier parti du pays et que le pro-chain président de la République portera ses couleurs. La gauche, en revanche, ne cache pas sa décep-tion. Le seul élu communiste est une « dissidente » qui se présentait sur la liste du Parti pour la démocratie. Les socialistes, toutes ten-dances confondnes, ne formeront que le troisième groupe parlemen-taire, derrière les conservateurs

modérés de rénovation nationale. Les électeurs chiliens ont bel et bien voté au centre.

La législation électorale, dictée par le régime du général Pinochet, aura « fait merveille » : avec un tiers des suffrages, la droite s'assure de plus de 40 % de la représentation parlementaire, sans compter les neuf sénateurs qui scront prochainement désignés par

La nouvelle majorité et son opposition n'attendront pas l'instal-lation du Parlement pour négocier, et entendent bien mettre à profit les trois mois d'interrègne. Le géné-ral Pinochet lui-même a offert « son entière collaboration aux futures autorités ». Cette prédisposition est * positive >, s'est empressé de lui répondre M. Ayl-win. Le président sortant abandonnant le pouvoir le 11 mars 1990 et son successeur n'entrant en fonc-tion que le 14, il leur faudra d'abord aplanir la difficulté d'un intérim de trois jours, que la Constitution, curieusement, ne pré-voit pas. Un problème mineur, en tout cas, comparé à l'imme des tâches à venir.

GELLES BAUDIN

PANAMA : après un grave incident

Les forces américaines et nationales en état d'alerte

Les Forces de défense du Panama (FDP), comme les troupes américaines stationnées dans la zone du canal, ont été mises en état d'alerte, dimanche 17 décembre, après l'incident survenu la veille entre des soldats des deux armées, qui a fait un mort et un blessé côté américain, et trois blessés côté panaméen. Selon les responsables américains sur place, l'officier tué avait perdu son chemin en voiture avec trois autres soldats qui, n'étant pas de service, circulaient habillés en civil. Ils se seraient retronvés devant le quar-tier général des FDP et auraient cherché à s'enfuir lorsque des sol-dats panaméens auraient tenté de les faire sortir de force de leur voiture, avant d'ouvrir le feu. Version des faits contestée par les FDP, qui des latis contestes par les For, dun affirment dans un communiqué que « des coups de feu, provenant de véhicules porteurs de plaques américaines, ont d'abord été tirés contre leur QG ainsi que contre la population civile qui se trouvait à

A l'issue d'une réunion des hauts responsables du Pentagone, diman-che, le secrétaire américain à la défense, M. Dick Cheney, réagissant avec une certaine prudence à ce qui paraît être l'incident le plus sérieux entre les Etats-Unis et le Panama ces derniers mois, a déclaré qu'il attendait . fermement - que les responsables panaméens de la mort de l'officier américain « soient déférés devant la justice ». Quant à la responsabilité proprement dite de cet accrochage, M. Cheney l'a implicitement reje-tée sur le général Noriega, qui la veille s'était l'ait attribuer les fonc-tions officielles de « chef de gouement - jusqu'à ce que cesse « l'agression américaine contre le Panama » : « Le général Noriega, devait ajouter M. Cheney, a créé une atmosphère dans laquelle les forces armées panaméennes se sentent libres de tirer sur des Américains désarmés »: - (AFP, Rev-

COLOMBIE: l'enterrement du « Mexicain »

Le gouvernement s'attend à des « représailles » de la part des trafiquants de drogue

de notre envoyé spécial Ni fleurs ni conronnes, juste quelques pelletées de terre, per-sonne n'avait réclamé les

dépouilles mortelles criblées de balles : Rodriguez Gacha, dit « le Mexicain », numéro deux du cartel des Medellin, l'un des dix hommes les plus riches du monde, selon la revue Fortune et l'un des tueurs les plus recherchés de la planète, a été enterré, samedi 16 décembre, à Sincelejo, dans une fosse commune aux côtés de son fils Freddy, dix-neuf ans, et deux de ses gardes du corps, tués la veille avec lui à quel-ques kilomètres de là. La mort de Rodriguez Gacha est sans doute le coup le plus dur porté ea Colombie à la maffia de la drogue depuis quatre mois. « Un magnifique cadeau de Noël », dit le général Maza Marquez dn DAS, la police politique colombienne.

Pourtant - le Mexicain - n'était qu'un des parrains du trafic de la drogne, les autres, les Escobar, les Ochoa courent toujours. Aussi les Colombiens et leur gouvernement redoutent-ils une riposte spectacu-laire des trafiquants : « Il faut nous attendre à de longues semaines de terreur », affirme un parlementaire conservateur qui a échappé de peu à un attentat il y a un mois.

Riposte d'autant plus probable que les « narcos » ont perdu la semaine dernière une autre bataille importante, celle du référendum sur l'extradition. Pour le président Barco, le respect du traité d'extradition avec les Etats-Unis est une pièce maîtresse de sa politique de • guerre à mort » contre la drogue. Depuis soût, une dizaine • d'extradabels », arrêtés en Colombie et réclamés par la justice américaine, ont été remis aux autorités des Etats-Unis.

A la veille de participer, ce hundi 18 décembre, aux Galapagos au sommet des chefs d'Etat des pays membres du Pacte Andin, M. Barco a décidé; vendredi, d'« enterrer » le projet de réforme constitutionnel en chantier depuis trois ans, pour sauver le traité d'extradition menacé par un éventuel référendum populaire (le Monde daté 17-18 décembre). Une décision qui satisfait Washington — M. Bush doit rencontrer M. Barco le 15 février prochaîn à

Cartagena pour faire le point de la lutte contre le trafic de dro-gue, – mais qui relance en Colom-bie la polémique sur le « niveau de corruption » des institutions. Rien n'est joué pourtant. Des élections législatives doivent avoir

lieu en mars 1990, et l'élection pré-

sidentielle est prévue en mai. De longues semaines de campagne en perspective dans un exceptionnel climat de violence et de chantage.

MARCEL NIEDERGANG

u ÉTATS-UNIS: un jage fédéral taé par une lettre plégée. — Un jage d'appel fédéral américain a été tué, samedi 16 décembre, dans un attentat à la lettre piégée à son-domicile dans la banlieue de Bir-mingham (Alabama). Agé de cinquante-huit ans, le juge Vance avant en à se prononcer sur de nom-breux cas concernant des affaires de drogne en relation avec certains milieux de Miami (Floride) une

des plaques tournantes du trafic de stupéfiants aux Etats-Unis. - BRÉSIL: l'élection présidentielle

La croisade solitaire d'un enfant gâté

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant

On ne sait pes ce qu'il faut admirer le plus, l'homme qui s'est lancé tout seul à la conquête de la présidence, sans parti, sans projet véritable, et qui y est parvenu, après s'être main-tenu sans cesse à la tête des sondages, ou bien le tour de prestidigitation qui lui a permis, jusqu'à la veille du scrutin, de passer pour un parangon de passer pour un parangon de moralis, un justicier perti en guerre contre les abus et les pri-vièges.

wièges.

M. Fernando Collor a donc gagné, mais à quel prix! Pendant longtemps, il a été le chasseur de « maharadjahs », nom donné aux cumulards et aux profiteurs de l'administration. Jusqu'au jour où, menacé de perdre l'élection, il a jeté sa défroque et vêtu un habit plus ancien, calui de la droite qui a régné ces trente dernières années, et qui se sert de l'invecannées, at qui se sort de l'invec-tive patriotique, du terrorisme verbal, qui fraude et manipule quand elle se voit contestée. L'homme a de la prestance, A

quarante ans, il a toujours l'air d'un jeune loup : le même appé-tit, la même absence de scru-

pules. Fils de gouverneur, petit-fils de ministre, propriétaire, avec sa famille, d'un groupe de presse régional, il n'a pas eu trop à souffir pour arriver dans la vie. à soutfrir pour arriver dans la vie.
Enfance gâtée, entre rock et
karaté, jeunasse dorée, terminée
par un beau marisge — le premier — avec une héritière, carrière politique sans problèma
dans le giron du régime militaire,
d'abord comme maire — désigné
— de Maceio, sa ville natale,

puis comme député du parti offi-ciel, enfin comme gouverneur. C'est en tant que gouverneur de l'Alagoas qu'il commence sa chasse aux « maharadjahs » et à la renommée. L'Alagoss est un petit État, sans poids politique, situé dans une région défavori-sée, le Nordeste. Rien ne destine apparemment son gouverneur à un destin national. Il n'a brillé ni au Parlement ni comme administrateur. Adepte de plaisirs pimentés, il est de tempérament impulsif, violent, *e imprévisi*ble », disent ceux qui le connais-

C'est avec un député et un journaliste de gauche, qui ont été ses opposants dans l'Ala-goas, et sont devenus ses amis, qu'il forme son projet : disputer la succession de José Sarney. Projet personnel, qui ne s'appuie sur aucune force sociale, aucun parti. La stratégie est mise au point : l'heure étant au désen-chantement, dans un Brésil gou-verné par la médiocrité, il faut s'affirmer contre le gouverne-ment, la classe politique, les institutions. Et promettre un grand coup de balai. Ainsi en sera-t-il

Coup de balai

M. Collor surgit sur la scène politique en chevalier solitaire.

criera-t-il, dans ses meetings électoraux. Il a donné des preuves de sa vertu, en coupant des têtes dans son administrasurnuméraires dont il s'est débarrassé. Il a été le seul gouverneur à refuser que le mandat de Samey soit de cinq ans au lieu de quatre, sujet alors en dis-cussion à l'Assemblée consti-tuante. Il s'attire les représailles

> On le voit arriver un jour au Planalto, le palais présidentiel, un cahier de doléances sous le un canier de doleanies sous le bras, en compagnie de la presse, qu'il a convoquée au préalable. Il fait tous ses « coups » en pen-sant sux médias. Son frère ainé dirige le bureau de la TV Globo à Seo-Paulo, mais le patron de cet empire de presse, M. Roberto Marinho, ne misera sur lui qu'après avoir essayé d'autres candidats, et parce qu'il le voit se maintenir en tête des son-

du gouvernement fédéral. Il en

Sa course vers les sommets, il Sa course vers les sonniners, il la mène de main de maître, avec aplomb, énergie, mais les idées ne fusent pas, pendant le trajet. Elles se réduisent, le plus souvent, à des slogans.

La droite est donnée gagnante

Saite de la première page

La « dynamique Lula » avait permis au candidat du PT, parti avec dix points de retard, d'arriver à égalité, dans les intentions de vote, avec M. Collor. Mais deux événements devaient briser cet élan : le premier fut l'utilisacet clan : le premier fut l'unisa-tion, dans le programme télévisé du candidat de droite du témoi-gnage d'une ancienne compagne de Lula; qui accusait ce dernier de Favoir abandonnée avec son enfant, après lui avoir demandé

Lula a paru très affecté par ce coup bas, même s'il est apparu que les déclarations de son incienne compagne étaient suspectes. A en croire une journa-liste travaillant pour M. Collor, celles-ci auraient été, en effet, « achetées » pour l'équivalent de 70 000 francs. Auquel cas, il y

aurait eu corruption électorale. L'affaire en est restée là, ni la justice, ni le principal intéressé ne lui ayant donné suite : M. Collor a done pu engranger sans ennui le prix de son forfait.

fatigué, qui est apparu jeudi aux téléspectateurs dans le deuxième et dernier débat qui l'opposait à son adversaire, et qui était considéré comme le combat décisif à la veille du scrutin. Le candidat de la gauche avait presque gagné le premier duel, le 3 décembre.

Cette fois, c'est M. Collor qui l'a emporté : ayant entraîné Lula sur le terrain de son choix, celui des attaques ad hominem, il s'est montré plus agressif, il a fait mouche plus souvent. Il n'hésita pas, là encore, à utiliser les moyens auxquels il avait cu

Douze ont donc le souci de méns-

l'économie n'a pas de structures

suffisamment modernes pour

s'intégrer sans problèmes majeurs à celles des Douze.

recours, en désespoir de cause, les jours précédents : le drapeau brésilien, l'ordre, le progrès, c'était lui, tandis que Lula et ses partisans représentaient le désordre, la violence, le communisme, les violations incessantes de la Constitution.

La victoire da « Globo »

La droite a donc gagné. Derrière M. Collor et son pro-gramme réformiste, c'est bien la droite qui s'est regroupée, jugeant sans doute que les réformes envisagées par l'ancien gouverneur de l'Alagoas sont, soit assimilables, soit promises à son assimulaties, soit promises a l'oubli. L'un des gagnants est M. Roberto Marinho, patron du groupe de presse Globo, qui parle d'égal à égal avec les présidents de son pays, et qui n'a ménagé ni son appui, ni s temps d'antenne au - chasseur de maharadjahs ».

Autres gagnants, les diri-geants de la banque et du patronat, qui se gardaient bien, pour la plupart, de dire leurs préférences, mais qui payaient leurs « cotisations ». M. Collor, parti de rien, a fait une campagne de milliardaire. Les réformes promises par Lula les effrayaient.

En annonçant la rupture avec le FMI, la répudiation de la dette extérieure, ce dernier menaçait de couper le pays de la communauté internationale. Même si son pragmatisme lui aurait fait éviter les faux pas les Douze ont donc le souci de ména-ger ce très ancien partenaire et de ne pas décourager les forces politi-ques, économiques et sociales qui militent pour un rapprochement avec l'Europe de l'Onest. L'avis de la Commission se veut donc cour-tois ; il indique en termes meaurés que, selon son analyse, la démocra-tie n'est pas encore pleinement ins-tallée du côté du Bosphore et que l'économie n'a pas de structures plus graves, il était engagé, de toute façon, sur un programme de transformation sociales qui ne pouvaient que léser l'establish-

M. Collor et son équipe insistent, en revanche, sur leur volonté d'intégrer l'économie brésilienne à celle de la communanté internationale, et de vivifier le marché, en privatisant des entreprises de l'Etat, en accep-tant la concurrence étrangère. PHILIPPE LEMAITRE Le futur président a l'intention,

dès son arrivée au pouvoir, de prendre des mesures de choc : il réduirait le nombre des ministères, licencierait des fonctionnaires, enverrait au Congrès des projets de loi destinés à privatiser l'économie et à réformer l'administration.

Le manque de cadres

La lutte contre l'inflation (actuellement de 50 % par mois), il entreprendrait sans recourir au blocage des prix, mesure qui a généralement les faveurs de la gauche, mais en commençant tout de suite les réformes structurelles sans lesquelles toute politique visant la conjoncture est promise à l'échec. Le social ne serait pas oublié, justifiant le qualificatif de social-démocrate dont M. Collor et ses amis aiment à gratifier leur futur gouvernement : « Actuellement, 18 % de notre PIB sont consacrés à la politique sociale. Il ne s'agit pas seulement d'augmenter ce pourcentage, mais surtout d'améliorer son efficacité, car une grande partie des budgets sociaux sont absorbés par la bureaucratie.

Tels sont, à grands traits, quelques-uns des projets de M. Collor. Quand il les avait formés, il avait pensé attirer dans son gouvernement certains des dirigeants du PSDB, parti qui porte l'étiquette socialdémocrate dont il se réclame lui

L'ancien gouverneur de l'Alagoas manque, en effet, de cadres et de compétences pour gouver-ner. En vue de l'élection présidentielle, il a improvisé, plus que fondé, un parti dit de Reconstruction nationale, qui ne comp-tait qu'un député au départ, et qui ne réunit aujourd'hui, après plusieurs mois de succès dans les sondages, que vingt-trois parle-mentaires, qui ne sont pas tous de brillants sujets.

CHARLES VANHECKE

Aussi est-ce un Lula abattu,

DIPLOMATIE La Commission oppose un non courtois à la demande d'adhésion de la Turquie à la CEE

(Communautés européennes) de notre correspondant

La Communauté ne veut pas envisager de nouvel étargissement avant la mise en place du marché unique de 1993. En outre, la Tur-quie ne remplit pas les conditions politiques et économiques qui pour-raient lui permettre d'adhérer. Telles sont les grandes lignes de « l'avis » sur la candidature de la Turquie à la CEE que la Commis sion européenne a approuvée dimanche 17 décembre. C'est sur cette base que les ministres des affaires étrangères des Douze vont avoir maintenant à se prononcer

sur la demande d'Ankara. Sans constituer une surprise, cet avis ne peut que décevoir les Turcs, ainsi que d'autres candidats déclarés ou potentiels; l'Antriche d'abord, mais aussi Chypre et Malte, voire la Yougoslavie.
M. Jacques Delors, le président de
la Commission, avait indiqué à
diverses occasions que la Communauté devait se renforcer avant de penser à s'élargir.

Mais il n'existait pes de texte officiel de la Commission procla-mant cette doctrine. Elle a été dimanche d'autant plus attentive à la formulation que les chambarde-ments à l'Est, et singulièrement en Allemagne, posent en termes nou-veaux le problème de la configuration et du rôle de la Communauté dans la future Europe.

La Turquie est associée à la Communauté depuis 1963 par le traité d'Ankara, qui prévoyait l'adhésion comme but ultime. Les



2 12 13 P

4 Le Monde • Mardi 19 décembre 1989 •••

A 40 A 40 A 40 TUNNEL DU MONT-BLANC HAUTE-SAVOIE **GENÈVE** VAL D'AOSTE MULHOUSE LAC LÉMAN RÉGION LÉMAN MONT-BLANC, UN EXEMPLE POUR L'AVENIR

L'onde de c

Espoirs et

Topics of the control of the control

Allen, earling and average and

destruction of the second of t

€B€!

03

Garrier of A

AMÉRIQUES

L'onde de choc de l'Intifada aux Etats-Unis

Espoirs et craintes de la communauté arabo-américaine après deux ans de soulèvement dans les territoires occupés par Israél

WASHINGTON

de notre correspondent

 L'attitude des politiciens américains ne changera jamais. Pour eux, tout ce qui importe, c'est que les juiss contrôlent l'économie de ce pays et les médias. » Ali possède

un magasin de matériel électroni-que, dans un quartier de Brooklyn, Bay-Ridge, il parie d'une voix lasse et son discours charrie beaucoup et son discours charne beancoup d'amertume, et pas mal de stéréo-types: 20 mètres plus loin, un antre Ali, propriétaire, lui, d'un petit supermarché, n'est pas du tout du même avis. « L'Intifada a changé beaucoup de choses ici, et finira aussi par modifier la politique américaine. Mais rien ne se fait du jour au lendemain. Il faut beaucoup de sacrifices. »

Les deux Ali comptent parmi les quelques milliers de Palestiniens de Bay-Ridge, au milieu de ce Brook-iyn, qui est le quartier d'élection des juifs new-yorkais. Deux parmi les quelque cert circumt à des les quelque cent cinquante à denx cent mille Américans de souche palestinienne et les deux millions et demi d'« Arabo-Américains». Une communauté à peine deux fois moins nombrense que celle des juifs américains, mais dont le poids politique reste, proportionnelle-

Pour tous cenx à qui l'on pose la question, y compris pour le « pre-mier » Ali, celui qui semble si désa-busé, l'Intifada a malgré tout changé quelque chose : l'opinion du grand public américain sur Israël et sur les Arabes, et, par voic de conséquence, leur propre situation à eux, Arabes, au sein de la société américaine.

Début du changement

Pas d'euphorie, pas d'espoirs exagérés non plus. L'excitation générale qui s'était emparée des milieux pelestiniens lorsque, en décembre 1988, l'administration Reagan finissante avait franchi un pas historique en acceptant d'enga-ger le dialogue avec l'OLP n'est plus de mise. Le dialogue en ques-tion n'a pas domé grand-chose, et cela fait belle lurette que les chaînes de télévision ne mentionbilan des affrontements.

Le conflit entre occupants et occupés est redescendu assez bas dans l'échelle des priorités des médias. Le sujet reste relativement « sensible ». Mais certains Arabo-Américains se demandent déjà si le Americana se demandent deja in te phénomène qui avait accompagné l'invasion du Liban par Israèl, en 1982, n'est pas en train de se répéter. Une grande bouffée d'émotion, et puis, dès que la presse porte son attention silleurs, « retour à la normale », selon l'expression du cor-respondant d'Al Fajr à Washing-à Washington, Perspectives pales-

On n'en est pas encore là, même détournée par les bouleversemen en Europe de l'Est et antres sommets de l'actualité. La quasi-totalité de nos interlocuteurs s'accordent à penser que l'Intifada, s'ajoutant à une série d'autres évé-nements allant de l'affaire Pollard (an Américain condamné pour espionnage au profit d'Israël) à la coopération nucléaire entre Israël et l'Afrique du Sud, laisseront des traces profondes dans l'opinion américaine.

Mais s'il y a changement, il ne fait que commencer. Les Etzis-Unis sont encore un pays où l'on peut se tailler un beau succès commercial en vendant, à l'occasion de la fête traditionnelle de Hallowen is jete traquonnene de Halloween (sorte de camaval des sorcières qui se tient la veille de la Toussaint) des masques d'Arabes au nez crochu, sur le thèmet « Faites peur à vos amis, déguisez-vous en Yasser Arafat ». C'est aussi un pays où annoncer à quelqu'un qu'on travaille pour une association d'Arabes américains provoque presque immanquablement une réaction de gêne ou d'incrédulité, surtout « si on est, comme moi, une jeune semme blonde bon chic bon genre », explique Kate Seely, de l'Anti Discrimination Committee de New-York. Un pays sussi où diffuser - même sur une chaîne publique de télévision, à faible sudience – un reportage présen-tant le point de vue des Palesti-niens des territoires occupés provo-que un extraordinaire toilé de

Mais, en sons inverse, certains clichés ouvertement racistes ne passent plus aussi facilement qu'autrefois. Lorsqu'un éditoria-iste du quotidien conservateur le iste du quotidien conservateur le Washington Times présente Israël comme un pays « flottant au milieu d'une mer de quatre cent millions de fanatiques meurieur», la réaction est vigoureuse, et le journal fait amende honorable. Et quand le Near East Report, une publication qui émane de l'AIPAC, le principal lobby juif américain, publie, dans son dernier nu méro, sous le titre: « Lire l'esprit arabe», le dessin d'un cerveau partagé entre « fanatisme », « vengeance », « double langage » et autres aménités, le directeur de la revue exprime discrètement ses regrets.

crètement ses regrets. Ce qui naguère semblait inima-ginable, ou le fait de quelques esprits dérangés, est devenu pres-que banal. « Il y a quelques années encore, il aurait été impensable de lire dans la presse américaine des articles comparant le comporte-ment d'Israël à celui de l'Afrique du Sud », remarque le professeur

Que certains de ces articles nt le fait de juifs américains est d'autant plus significatif, de même que les prises de position de repré-sentants de la communanté juive en faveur de la création d'un Etat en faveur de la création d'un Etat palestinien. Quelles que soient les limites du « trouble » suscité dans la communauté juive américaine par la répression de l'Intifada (1), et même si ce « trouble », ces interrogations, ne trouvent guère de traduction dans les activités politiques des grandes organisations juives, — certaines certitudes ent su moins été ébraulées. Et si le premier ministre igrafien lizhak Shamir, lorsqu'il fait ses habituelles tournées des associations de juifs américains, est toujours accueilli avec ricains, est toujours accueilli avec les honneurs, certains prennent soin de lui rappeler que cet accueil ne signifie pas l'approbation de sa

Si l'on prend en considération l'opinion de l'ensemble du public américain, l'évolution peut sembler encore plus spectaculaire. Selon un sondage réalisé récemment dans une circonscription démocrate de New-York à forts composante juive, 44 % des électeurs (contre 27 %) sont favorables à la reconnaissance d'un Etat palestinien, une forte majorité est hostile à la poursuite des implantations israé-liennes en Cisjordanie et 13 % seu-lement préconisent l'annexion des

Diverses enquêtes nationales doment des résultats encore plus surprenants. Selon un sondage réalisé l'an dernier par la CBS, 72 % des Américains estiment qu'Israël ne devrait pas recevoir plus d'aide américaine que les autres pays du monde. Pourtant, avec 3 milliards dons gouvernementaux, soit 700 dollars par personne, les Israéliens échappent à toute comparaison en ce domaine, et rien n'indique que cette aide puisse être révisée à la baisse.

Révisions déchirantes

C'est on'il fandrait pour cela que le monde politique américain entre-prenne certaines révisions déchi-rantes, et ni la Maison Blanche ni a fortiori les ôlus du Congrès ne semfortiori les eins du Congrès le sem-blent même y songer — en tout cas certainement pas en parler à haute voix. « Il ne faut surtout pas pen-ser que le prix payé par Israël dans l'opinion américaine puisse aboutir à une réduction de l'aide, explique un ancien haut responsa-ble de l'administration, spécialiste dn Proche-Orient. Les Européens ont beaucoup de mal à compren-dre, mais ici c'est une vache sacrée. » Selon notre interlocuteur, Pattachement « sentimental », la sympathie éprouvée pour une nation elle aussi « piouvière », et le souvenir de l'Holocauste jouent d'ailleurs un rôle plus important que les pressions politiques et financières du « lobby juif ».

Les Arabes américains, quant à eux, auraient plutôt teadance à citer en tête de ces raisons l'efficacité et la remarquable organisation de ce lobby, devenu le « contributeur » naméro un dans les campagnes électorales. l'attachement « sentimental », la

gnes électorales. Mais certains évoquent aussi Mais certains evoquent aussi d'autres raisons. Pour le professeur Hallaj, il faut tenir compte de l'habitude intellectuelle, de la «mythologie», qui fait d'Israël le meilleur ami des Etats-Unis, et aussi d'un «bials cultural » d'une société essentiellement chrétienne qui voit au fond dans le christiaqui voit au fond dans le christis-nisme et le judalisme une même religion. « Et puis, ajoute+il, il y a l'imaptitude des Arabes, ceux des Etais-Unis, mais plus encore ceux du Proche-Orient, à créer une force de dissuasion. » Et il cite cette réflexion exprimée devant lui par un businessman américain, respon-sable de la firme pétrolière Exxon: « Je crovais que si nous tratitons "Ie croyais que si nous trations mai les Arabes, nous devrions en subir les conséquences, mais ce n'est pas le cas.

n'est pas le cas.

Cola dit, et même as sein du monde politique, les Arabo-Américains semblent remonter la pente — ce qui ne veat pas dire pour autant que les supporters d'israèl la descendent. « Ils contrôlent la colline — celle du Capitole, où siège le Congrès, — mais nous gagnons du terrain tout autour », affirme James Zogby, le directeur de l'Arab American Institute. Selon hi, le « lobby juif » a « clabrement perdu la bataille de l'opinion » et, de ce fait, « sa position mon » et, de ce fait, « sa position est devenue plus fragile ». « L'ancienne coalition entre Noirs, libéraux et julfs de gauche est

devenue propalestinieme », ajouto-t-il, et ceux qui sontiement la poli-tique d'Israel ont donc de se rabattre sur une nouvelle coalition, conservateurs et des fondan

Mais - et c'est sans doute le pius important pour ce maronite libaneis né aux Etats-Unis, – la ione désormais un rôle dans la vie politique américaine. Vingt-quatre villes relativement importantes ent élu comme maire des Araboetu comme maire des Arabo-Américains, dont sept en 1988. Personne n'ignore que l'actuel secrétaire général de la Maison Blanche, Joim Sumunu, est à demi libanais (certains affirment même qu'il est en fait palestinien) — mais cela a provoque pas mal de grince-ments de dents au moment de sa soigneusement à l'écart de tout ce qui peut toucher à la politique étrangère et tout particulièrement au Proche-Orient. L'actuel leader de la majorité démocrate au Sénat, George Mitchell, est lui aussi d'ascendance partiellement arabe.

ct hostilité

Fait plus significatif, parce que plus politique, en 1988 - c'est-à-dire l'année où l'Intifada faisait encore la «une» de l'actualité d'un Etat palestinien au sein du Parti démocrate ont réussi à faire prévaloir leur point de vue dans neuf conventions locales et à obte nir qu'une motion soit prés la convention nationale d'Atlanta. Elle a bien entendu été rejetée, dans une atmosphère de tension et d'hostilité. Mais il y avait tout de même parmi les délégués contre quatre lors de la convention de 1984.

Le progrès, du point de vue des Arabes américains, est loin d'être général. Pendant la campagne pour l'élection du maire de New-York, leurs représentants ont constaté avec amertume qu'austi bien le candidat républicain, Rudolph Giuliani, que le démocrate noir, David Dinkins, se sont gardés comme de la peste de tout contact public avec eux. « Ils ont rencontré tout le monde, toutes les communautés ethniques, sauf les Arabes, remarque l'un d'entre eux. « Ils ont

refusé toutes nos invitations. » Mais d'autres se font une rais font valoir que, après tout, New-York constitue un cas très particulier, qu'aucun candidat ne pouvait se permettre de prendre un tel risque, surtout David Dinkins, déjà juif qu'il ne partageait pas les idées propalestiniennes du pasteur Jesse Jackson. Ailleurs, là cà les Arabo-Américains sout plus nombreux, particulièrement dans certaines localités du New-Jersey (ou bien dans des villes industrielles de l'Ohio on du Michigan), les choses se passent différemment, et il arrive qu'un maire « italiea », par exemple, preune la parole au cours d'une manifestation organisée pour le second amiversaire de l'Inti-

fads.

Qualque chose, incontestablement, a changé, même si c'est beaucoup plus dans les mentalités que dans les faits. Mais ce modeste changement, stimulé par le soulèvement dans les territoires occupés, et qui, au-delà des Palestiniens euxmêmes, concerne l'ensemble des Arabo-Américains, est-il autre chose qu'une ondulation superficielle, et peut être éphémère, de l'opinion?

A ce jour, an seul résultat sem-

Popinion?

A ce jour, an seul résultat semble acquis, et même Ali-le-désabusé, dans son magasin d'électronique, en convient : « Nous sous sentons mieux nous-mêmes. » « L'Intifoda a incté les gens, ici, à s'organiser, elle leur a remonté le moral et leur a donné une certaine fierté », renchérit Anis Barghouti, natif de Jérusalem, qui dirige la filiale de Brook-klyn d'une banque d'investissemnt saoudienne. Pour le d'investissemnt saoudienne. Pour le reste, ceux qui refusent de s'avouer découragés s'arment d'une longue patience, quitte, comme le professeur Hallaj, à se placer « du point de vue de l'Histoire », et à ajouter que, de toutes manières, « l'important est ce qui se passe sur place ». D'autres meublent leur attente et réunissent des fonds en vendant des « nierres de l'Intifiada », vosées sur « pierres de l'Intifada », posées sur de petits socies en plastique.

JAN KRAUZE

(1) Voir dans le Monde du 6 juil-let. l'enquête consacrée à la commu-santé juive américaine et à son atti-tude à l'égard d'Israel.



La chute des corps

Biblio/Romans

POUND

Les Cantos

PERUTZ

La troisième balle

PAPAIOANNOU

La civilisation et l'art de la Grèce ancienne

west - 75008 Paris - Fil . @ 89 05 29

· 1757年 1774年 177 Owonographie, automatique. Acier, étanche 30 m. Barrier et Fils

Ce thème a également été abordé par le chancelier Kohl en Hongrie, où il effectuait une visite officielle, avant de se rendre mardi 19 décembre à Dresde, où il rencontrera le premier ministre est-allemand. M. Hans Modrow. gens vivant dans cette région [les anciens terri-

Le chancelier a rendu hommage, à Budapest, à la « décision courageuse » du gouvernement hongrois de laisser partir librement les réfugiés estallemands en septembre dernier. Il s'est prononcé pour « une Allemagne libre et unie dans une Europe libre et unie > et a implicitement reconnu le caractère intangible de la frontière occidentale de la Pologne, lors de son entretien avec le premier ministre hongrois, M. Miklos Nemeth. « Personnellement, je peux dire que les

toires allemands devenus polonais | ne devraient pas subir l'emigration forcée », a-t-il déclaré.

Ces propos ont été rapportés par le porteparole de la chancellerie, M. Hans Klein. Le chancelier s'est référé aux traités conclus par son pays, notamment avec la Pologne, dans lesquels il est dit que la Pologne et la RFA « n'ont pas de revendications territoriales mutuelles ». M. Kohl a cependant ajouté que, étant lié par un reconnaissance officielle des frontières de l'Allemagne à un traité de paix global, il ne pouvait « parier pour l'Allemagne dans son ensemble ». C'est l'argumentation que le chanceller avait délà développé au conseil européen de Strasbourg devant ses partenaires. Mais c'est la première fois que cette argumentation est ainsi publiquement rapportée.

De nombreux dirigeants politiques ouestallemands se sont rendus en RDA pendant le week-end : le président de la RFA, M. Richard

Le Parti communiste a retrouvé une certaine assurance

Plusieurs partis politiques ont tenu leurs congrès ce week-end. Prudents sur le thème central des relations futures entre les deux Etats allemends, ils se sont prononcés pour une unité allemande dans un cadre européen. Les divergences restent grandes en matière économique, le Parti communiste – qui a ajouté a son sigle original (Parti socialiste unifié) à l'appellation *« Parti du* socialisme démocratique » restant partisan du maintien d'un important secteur nationalisé. BERLIN-EST

de notre envoyé spécial

M. Richard von Weizsäcker, président de la République fédérale alle mande, prenant part dimanche 17 décembre au cours de sa visite privée à Potsdam, à un office reli-gieux aux côtés de MM. Hans Ger-lach, chef du Parti libéral-démocrate est-ellemand et président en exercice de RDA, et Hans Modrow, le premier ministre communiste : l'image n'est-elle pas symbolique d'une unité - allemande en deux Etats qui entendent pour le moment rester tels ?

M. von Weizsäcker avait déclaré, jeudi dernier, au cours d'une inter-view à la telévision est-allemande, qu'il ne failait pas précipiter les choses. A moins de deux jours de la visite à Dresde du chancelier Kohl, qui est attendu avec une certaine ner-vosité en raison de possibles manifestations nationalistes, son geste et celui des dirigeants est-allemands avaient leur d'appel à la raison.

La manière d'envisager le futur des deux Etats allemands a été aussi l'une des questions centrales des trois congrès qui se sont déroulés ce week-end en RDA, ceux du Parti socialiste unifié (SED) et du Parti chrétien-démocrate de l'Est (CDU-OST) à Berlin-Est et celui du Renouveau démocratique, le premier groupe d'opposition à se constituer en parti à Leipzig.

Conserver son sang-froid

D'un congrès à l'autre, des sensibi-lités différentes se sont exprimées sur le sujet, chaque parti essayant, en prévision de la campagne électorale, de capter à sa manière une émotion populaire qui reste très forte. L'arri-vée de M. Eberhard Diepgen, ancien bourgmestre de Berlin-Ouest et chef de file de la CDU de « l'autre partie de notre ville », a ainsi donné lien à un accueil proche du délire au congrès de la CDU-OST. Les délégués se sont brusquement tous retrouvés debouts, trépignant comme des enfants. Surpris lui-même de ce délications débordement, l'homme politique ouest-allemand en a même pris ses distances, insistant sur la nécessité de

405

* en fonction des commandes ouregistrées

conserver son same-froid, de ne pas mettre en cause la stabilité, d'apprendre à mieux se consaître.

d'apprendre à meux se containe.

Commentant la position stéréotypée sur l'intangibilité des deux Etas
allemands, qui était jusque-là celle
des partis de l'ancien bloc national, le nouveau président de la CDU, M. Lothar de Maizière, avait fait adopter par le congrès, le matin même, une formulation prudente sur la recherche de « l'unité de la nation allemande dans les structures confédératives d'une maison europé commune, en respectant les frontières existantes ». Les opposants du Renouveau démocratique ont été un peu plus loin encore, défendant une alternative entre « la situation actuelle et une réunification rapide ».

Toures ces positions ont pour point commun de chercher à ancrer la revendication de l'unité allemande dans un contexte européen en restant très serme sur la reconnaissance de la gne. Mais même le SED, qui reste fondamentalement attaché à l'exis-tence des deux Etats, n'exclut pas totalement une évolution. Pour le moment, ses diripeants, qui

souhaitent un accroissement de la coopération dans tous les domaines avec la RFA, estiment néanmoins prioritaire de rappeler à tous que les deux Etats allemands ont, en raison de l'Histoire, des devoirs vis à vis de leurs voisins européens et qu'il serait trop dangereux de vouloir l'ignorer. Les deux Etats allemands peuvent se rapprocher au sein d'une commu-naué contractuelle d'intérêts sans, par des pratiques précipitées et irré-fléchies, menacer la stabilité européenne et susciter des craintes auprès des autres peuples européens », a SED, M. Gregor Gysi.

« Pluralisme socialiste »

Interrogé sur la présence nom-breuse, ce week-end en RDA, d'hommes politiques quest-allemand au congrès de la CDU et du Renouvean démocratique, le jeune prési-dent a exprimé la crainte de voir les partis ouest-allemands s'immiscer dans la campagne électorale. Il a tou-tefois souligné qu'il ne pouvait qu'appeler les formations estallemandes « à mener la compagne de manière aussi homiète que possi-

La deuxième partie du congrès extraordinaire du SED, qui avait déjà vu la semaine dernière la restructuration complète de la direction du Parti, a été consacrée à l'adoption de nouveaux statuts provisoires et des grandes lignes du futur programme qui doit être adopté avant les élec-tions. Les nouveaux statuts rompent définitivement avec la théorie du rôle dirigeant des commun

Le Parti se reconnaît toujours comme « socialiste marxiste », mais il se conçoit désormais comme un parti de « toutes les classes et cou-

Prix spéciaux fin d'année

ches de la société » luttant pour un • pluralisme socialiste • et prati-quant lui-même la • démocratie quant intentie la *democrate interne. Le texte précise que à égalité avec les autres formations politiques, il se bat désormais pour parvenir à des majorités démocrati-

Contrairement à la première partie du congrès, qui avait été préparée à la hâte, cette deuxième session, une la hite, cette deuxième session, une semaine plus tard, a, au contraire, donné l'impression que le parti avait retrouvé une certaine assurance. Alors que certains avaient même évoqué la semaine dernière une dissolution pure et simple du SED pour reconstituer un autre parti, même le choix d'un nouveau nom ne semble plus, aujourd'hui, si important.

Relations entre les deux Etats allemands, écologie, importance à accor-der au marché dans l'économie : tous ces congrès ont nettement fait apparaître les grands thèmes de la campagne qui s'ouvre; les pensées sont ioin d'être définitivement fixées, sauf quelques idées forces, comme la recomaissance d'une société plura-liste dont doivent être bannis ceux qui scraient tentés d'utiliser le nationa lisme grand-allemand à des fins

C'est sur le plan économique que Luft, souhaite conserver à l'Etat un rôle central garantissant la protection sociale, y compris grâce au maintien d'un important secteur nationalisé. HENRI DE BRESSON

jugement de la Cour fédérale qui soumet la

Le Renouveau démocratique est divisé

sur l'attitude à l'égard du gouvernement Modrow Le Renouveau démocratique,

un des mouvements d'opposition les plus influents en Allemagne de l'Est, s'est constitué en parti politique au cours de son congrès des 16 et 17 décembre. Principal sujet de polémique : faut-il ou non soutenir le gouvernement réformateur de M. Hans Modrow ?

LEPZIG

de notre envoyé spécial

Dans ce parti-là, on ne se tutoie pas, Dans ce parti-là, on ne se rutose pas, on ne s'appelle pas « camarade », mais « monsieur » ou « madame », suivi parfois de ce Doktor auquel les Allemands tiennent tant. Le parti se veut écologique et non fumeur. Mais il se veut aussi « réaliste », pense que l'énergie est « le sang de l'économie » et renvoie à des temps meilleurs l'arrêt définitif des centrales macléaires.

Parce que le concept même est très dévalué, le parti est social plutôt que socialiste. Il lutte contre les monopoles, mais n'est pas pour autant ememi de l'économie de marché. Il combat le fascisme et la xénophobie, combat le fascisme et la xenophobe, s'essaye avec prudence au discours féministe, proclame ses convictions pacifistes, assure que les frontières héritées de la séconde guerre mon-diale doivent être préservées, est par-tisan du désarmement et se fixe pour objectif l'unité allemande dans le cadre de l'unifacation européenne.

Ce parti-là, c'est celui du Renou-veau démocratique (Dinokratischer Ausbruch), qui a tenu les 16 et 17 décembre à Leipzig son congrès de

Le Renouveau démocratique est autant le produit que l'un des initia-teurs des événements qui depuis plus de deux mois bouleversent la RDA. Rassemblant de nombreux intellec-

M. Honecker:

« Je me suis trompé »

tuels, fortement influencé par le dis-cours social et culturel de l'Eglise évangélique – plusieurs pasteurs mili-tent en son sein, au croisement de fortes aspirations écologiques et des nouvelles demandes qui s'affichent dans le pays, il aura été la première des formations politiques surgies des manifestations, à se constituer en parti avec une direction et un programme dont la discussion a pris l'essentiel du dont la discussion a pris l'essentiel du temps des quelque deux cent cin-quante délégnés rassemblés à Leipzig, « là où tout a commencé » devant indiquer l'avocat de Rostock, Wolfgang Schmur, quarante-cinq ans, du président du parti à l'issue du congrès.

L'allure d'un pot-pourri

Avant même sa naissance formelle, Avant même sa naissance formelle, on disait que le Renouveau démocratique était menacé d'éclatement, tiraillé entre deux tendances: l'une « rouge-vert » écolo-socialiste, et l'autre « noir-jaune », penchant vers l'économie de marché et le capitalisme social. La discussion du programme ne devait pas' conforter ce proportie. propostic.

Certes, les divergences existent, mais elles auront été noyées dans un profond consensus dont le principal moteur est le refus du dogmatisme, attitude qui n'a pas été sans influencer le contenu même du programme, qui a parfois l'alture d'un pot-pourri. Le représentant des Verts ouest-allemands devait l'apprendre à ses dépens, qui, pour s'être livré à une vive cruique des membres de la CDU présents, a cu droit à une bordée de sif-

La seule confrontation d'envergure entre congressistes aura finalement porté sur l'attitude que le parti doit adopter envers le gouvernement du premier ministre communiste, M. Hans Modrow. Une partie des délégués ont en effet vigoureusement critiqué le pasteur Rainer Eppelmann, porte-parole du parti, qui avait récem-ment demandé la démission du gouvernement et son remplacement par un gouvernement de coalition issu des partis et groupes de la table ronde.

« De telles déclarations contri-buent à la déstabilisation du gouver-nement. Elles risquent de conduire le

pays au chaos et à l'anarchie », ont estimé plusieurs orateurs. Accusé d'irresponsabilité, M. Eppelmann a d irresponsatonie, M. Eppenram a vigoureusement contre-attaqué en affurnant que le gouvernement de M. Modrow non seulement n'avait aucune légitimité, mais que, dépourve de la confiance des citoyens, il était de plus impuissant à arrêter l'hémorragie de population.

si nous ne réagissons pas, a estimé le pasteur, le pays sera vidé de ses habitants lorsqu'il nous faudra voter le 6 mai prochain. La polémique s'est arrêtée là, mais elle pourrait resurgir avec la campagne dectorale et la concurrence qu'elle ne manquera

Touz le congrès s'est déroulé sous les regards attentifs des grands partis d'Allemagne fédérale qui, du SPD à is CDU et sa version bavaroise de la CSU, en passant par les libéraux du FDP, avaient envoyé leurs observa-teurs. Dans leur salut au congrès, chacun d'entre eux a soigneusement évité le mot de « réunification », parlant seulement d'« unité de la nation alle-manda », tout en se gardant de lizer un calendrier.

un calculure.

A l'applaudimètre pourtant, c'est
M. Hans Dietrich Genscher, ministre
des affaires étrangères de M. Kohl,
qui a suscité le plus d'enthousiasme,
battant largement M. Rita Süssmith,
présidente du Bundestag.

GEORGES MARION

Dissolution officielle de la STASL - Le gouvernement est-allemand a annoncé dimanche 17 décembre la prochaine création d'un service de renseignements et d'un service de protection de la constitution, pour remplacer la police secrète (Stasi) dissoute. Les deux nouvelles institutions à créer seront rattachées directement au chef du gouvernement. La décision qui avait déjà perdu il y a un mois son rang de ministère pour la sècurité d'Etat pour devenir un Office pour la sécurité nationale.

Le gouvernement a mis en place dimanche un comité de contrôle populaire pour surveiller la dissolu-tion de la Stasi. — (AFP.)

L'ancien numéro un estallemand M. Erich Honecker, 2 reconnu son entière responsabi-lité dans la crise qui frappe la RDA, selon un document du

PC rendu public samedi 16 décembre à Berlin-Est. M. Honecker fait cet aveu

dans un message adressé à la mi-novembre au président de l'ex-commission de contrôle du PC (ZPKK) M. Werper Eberlein, dont des extraits figurent dans un rapport distribué samedi lors du congrès extraor-

dinaire du parti.

« J'endosse toute la respon-sabilité de la struction actuelle, d'autant plus que j'exerçais les fonctions de secrétaire général [du parti], de président du Conseil d'Etat présidence collégiale de la République et du Conseil

Venez choisir votre nouvelle

PEUGEOT

parmi notre stock permanent

de 1000 véhicules*

toujours plus avec la griffe

8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

national de défense commandement suprême des armées », écrit l'ancien numéro un, évincé le 18 octobre. - Je reconnais le bien-fondé des reproches qui m'ont été faits pour n'avoir pas tenu compte de la situation critique du parti et du pays », écrit M. Honecker, soixante-dix-sept ans, estimant one ses erreurs sont dues au fait qu'il n'a - pas pris en Allemands de l'Est. « Je me suis trompé et je me suis laissé tromper lorsque j'ai visité le pays », soaligne-t-il.

Une information judiciaire est en cours contre M. Honecker, assigné à résidence et exclu du parti, sous l'accusation d'abus de pouvoir et de corruption. - (APP.)

TCHÉCOSLOVAQUIE

Fin du rideau de fer

Le rideau de fer qui séparait la Tehécoslovaquie et l'Autriche depuis 1948 a officiellement cessé d'exister dimanche 17 décembre. Cette mesure avait été précédée, le 4 décembre, par la suppression des visas de sortie pour les citoyens tehécoslovaques. Plusieurs dizaines Les ministres des affaires étrangères des deux pays, M. Jiri Diensthier – ancien dissident tehé-coslovaque – et M. Aloïs Mock ont symboliquement fait un trou dans les barbelés, alors que le démanté-lement de ces dermers avait commencé quelques jours auparavant. Les deux ministres ont amoncé

la suspension mutuelle des visas à compter du 20 décembre et jusqu'à la fin du mois de janvier 1990.

4 décembre, par la suppression des visas de sortie pour les citoyens tchécoslovaques. Plusieurs dizaines de milliers d'entre eux ont afflué à Vienne an cours du week-end.

Par ailleurs, le Forum civique, cité par l'agence CTK, a suggéré, samedi, que l'élection de président de la République, au Parlement, ait lieu à main levée, et qu'il soit retransmis en direct à la télévision - afin que le public puisse contrôler le comportement des députés. - (AFP, Reuter.)

HONGRIE

Les communistes orthodoxes se mobilisent

de notre correspondante

Le « noyau dur » des communistes orthodoxes hongrois qui n'ont pas accepté la matation du Parti socialiste ouvrier hongrois (PSOH, communiste) en Parti accialiste lors du dernier congrès d'octobre s'est réuni dimanche à Badapest pour tenir le « vrai » qua-torzième congrès du PSOH, un parti qui « n'a pas été dissous, qui est vivant et actif partout dans le pays », selon le président du comité préparatoire de ce congrès, M. Karoly Grosz, ancien secrétaire général du PSOH.

Pour tenter de mobiliser les communistes orthodoxes hongrois, M. Grosz est assisté notamment par l'ancien idéologue du PC, M. Janos Berecz, et par M. Gyorgy Marosan, âgé de quaire-vingt-deux ans, architecte de la fusion forcée du Parti social-démocrate hongrois avec le Parti communiste en 1948. Devant plus de huit cents délé-

gués, M. Grosz, successeur de l'ancien numéro un hongrois, M. Janos Kadar, en mai 1988, considéré à l'époque comme réfor-mateur et évince du pouvoir en octobre dernier, n'a pas mâché ses mots pour critiquer ses succes-seurs, qui avaient en recours, selon lui, à « des méthodes antidémocratiques pour fonder le PSH » sans notamment demander ieur avis aux plus de sept cent vingt mille membres du parti.

mais dans un document qui sera soumis le mois prochain à un congrès extraordinaire de la LCY, les idéologues du parti ne recommandent pas explicitement des élections pluralistes libres. De son cité, la Ligne des communistes de Serbie a confirmé son opposition

Il a reproché aux dirigeants actuels de la Hongrie d'avoir « sérieusement affaibli la gauche en Hongrie, d'avoir ouvert la voie à des forces antisocialistes de la droite et d'avoir miné les fondements du système socialiste ».

En dépit de ces critiques, M. Grosz a plaidé pour la coopéra-tion et a souligné la nécessité d'éviter une - everre fratricide ».

WALTRAUD BARYLI

D YOUGOSLAVIE : le parti se au multipartisme, dimanche, à s'eriente pas vers le pluralisme. — La Ligne des communistes yougo-slaves (LCY) a déclaré dimanche 17 décembre que le pays avait des une de plus de liberté politique, tions se poursuivent. — Dimanche 17 décembre, pour le neuvième 17 décembre, pour le neuvième

tions se poursuivent. — Dimanche 17 décembre, pour le neuvième jour consécutif, l'opposition a manifesté à Sofia. Un millier de personnes out assisté à une messe à la mémoire d'Andrei Sakharov tandis qu'une manifestation se déroulait devant le siège de la télévision pour dénoncer la consure.

Un jalo de l'u

I the WAR THE 1 1 1 21 **23時代数** THE WAS DITTE OF 2 1 1 1 1 1 TO 1 J 5 0 50 18 CALL PROPERTY AND

> and the state of the state of ووسيواه والمراور والمراور

And Market # ा र अपने कामक in ing gas 🖊 A THE STREET to kepte a Berte

51 955 919 3585 **8** 3 THE RESERVE SERVERS AND THE PROPERTY AND Company of the second the state of the state of TANK THE BY THERMAN A or a sympletical year continue Committee of the 医阴茎类 碘 Berning to, go tit i ja taka 📆 👀

化邻氯苯基甲二磺酸基 李松本海 妈 THE WAY AND SPORT STATES There is the first The section of the section ----Salation and a to protect water er er er einen fine berie COLUMN TOWN IN The State of the State of TOTAL TOTAL

ne nicht der Greibe von and the last grade was be スコン tall name talking TOTAL TRANSPORT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. The same of the same the local of the party of the state of Active Harrison

DESTANT:

The Sand Street Box

er green Karrichange waren Alleria Marien

4.7

124

The rate nocioles

The state of the s Ben Person 1.4 五元明 Lin to Me 李建李 李 秦 1 mg - 1 . . . ** ****** **34** of Park ward, we a

it. In the Air 2 to reduce ---. . don prome to THE PROPERTY A

.

et la visite de M. Kohl à Dresde

von Weizsäcker, était en visite privée à Potsdam ; le ministre des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, s'est rendu dans sa ville natale de Halie et à Leipzig, où se tenait le congrès du Renouveau démocratique. Le nouveau parti a reçu également la visite de la présidente du Bundestag, M. Rita Süssmuth, du ministre des affaires sociales, M. Norbert Blüm. ainsi que de plusieurs délégués du SPD et d'un représentant des Verts.

Le chef de la CDU de Berlin-Ouest, M. Eberhard Diepgen, a pour sa part assisté au congrès de la CDU est-allemande, de même que M. Erwin Huber, secrétaire général de la CSU bavaroise.

Selon un sondage réalisé début décembre auprès de mille Allemands de l'Est et publié par l'hebdomadaire Der Spiegel, 71 % des personnes interrogées déclarent souhaiter que la RDA reste a un Etat souverain ».

Un jalon sur le chemin de l'unité allemande

Le chancelier Kohl recevrat-il, mardi 19 décembre à Dresde, les acclamations qui lui firent défaut le 10 novembre à Berlin-Ouest ? Sa qualité de chanceller de la République fédérale, plus que son prestige personnel, devrait kii assurer un accueil populaire chaleureux dans une ville qui fut, comme Leipzig, une capitale de la « révolution d'automne » en

de notre correspondant

De l'autre Allemagne incarnée par son chancelier, les Allemends de l'Est hors d'haleine attendent à de l'Est hors d'haleine attendent à peu près tout : qu'elle soutienne leur lutte pour les libertés, qu'elle les aide à passer l'hiver maigré les pénuries qui s'annoncent et l'hémorragie de personnel qualifié passé à l'Ouest, qu'elle leur ouvre la porte de l'Europe qui se construit et, pour les plus déterminés d'entre eux, qu'elle affirme sa volonté d'unité de la nation allemande.

Ce voyage, que le chancelier voulait absolument effectuer avant la panse de Noël, a été difficile à mettre sur pied : les jours d'Egon Krenz étant comptés, il fallait attendre la mise en place d'une nouvelle direction du SED. Le chancelier ne nouvait nes renotter chancelier ne pouvait pas reporter une visite prévue pour le 16 décem-bre en Hongrie, pays qui, en ouvrant ses frontières vers l'Ouest, au mois de septembre a enclenché le mouvement qui allait entraîner la chute d'Erich Honecker et

par Hans Modrow, dans sa première déclaration gouvernementale devant la Chambre du peuple, et par Helmut Kohl, lors de la présentation de son plan en dix points devant le Bundestag. Pour le premier ministre est-allemand, il s'agit d'une « communauté contractuelle » entre la RDA et la RFA, qui élargirait la coopération initiée qui élargirait la coopération initiée par les traités des années 70.

Le chancelier a proposé, quant à lui, l'établissement de « structures confédératives », propédeutique de pas moins délicate, aussi bien pour



le chancelier Helmut Kohl que pour M. Hans Modrow. Elle est placée sous le regard de l'opinion publique des deux Allemagnes, et son résultat pourrait se révéler décisif pour l'avenir politique des deux hommes. Elle sera également suivie avec grande attention par les alliés respectifs des deux pays.

Les deux hommes, qui se connaissent à peine, sont aéparés par des divergences idéologiques très profondes: M. Modrow est un réformateur, certes, et peut se prévaloir d'un certain appui populaire; mais il demeure un communiste convaince de la mission

laire; mais il demeure un commu-niste convaincu de la mission historique d'un Etat allemand fondé sur les principes du socia-lisme. Le chancelier Kohl ne rêve que d'être le premier chef de gou-vernement d'une Allemagne réuni-fiée sous le signe de la démocratie et de la liberté. Leurs intérêts, pourtant, convergent dans l'immé-diat : ni l'un ni l'autre ne souhaitent un développement anarchique de la

qui est exploité sur le plan politi-qui est exploité sur le plan politi-que par l'extrême droite et même par un leader social-démocrate comme Oskar Lafontaine.

Cos mesures ne peuvent être que des incitations positives aux Allemands de l'Est à rester chez eux, qui impliquent une amélioration rapide de leur situation matérielle.

nité qui reste le but ultime de la nolitique de tous les gouverne-nents en place à Bonn depuis 1949. A plusieurs reprises, les deux sommes ont souligné que leur nanière d'aborder la question 1'était pas contradictoire. Il reste à donner un contenu

concret à ces mots, et surtout à pue très mouvante. Sur le premier soint les choses avancent : des accords ont déjà été conclus, per-nettant par exemple aux ressortis-ants des deux Etats allemands de Fouverture du mur de Berlin.

Enfin, le président François Mitterrand persistait dans son intention de se rendre en RDA à la même époque, obligeant ainsi le chancelier à des acrobaties de calendrier qui ne furent pas sans causer une réelle irritation contre Paris.

Les problèmes de tous ordres issus de la situation nouvelle rendaient urgente une rencoutre entre des devises pour leurs voyages à l'Ouest au taux de 1 maris-ouest pour 5 maris-est, ce qui devrait

les responsables des deux Etats allemands : si la coordination intense entre les administrations a permis que le déferlement des Allemands de l'Est vers l'Ouest se déroule dans un ordre relatif, seule une rencontre an miveau le plus et élécommunications, des proseite deve pouvait fixer le cadre, au moins provisoire, des nouveaux rapports entre la RDA et la République fédérale.

Les mots-clés de ce nouvel ordre interallemand ont été prononcés par Hans Modrow, dans sa première déclaration gouvernementale devant la Chambre du peuple, et

Une rencontre délicate

ROUMANIE

Policiers et manifestants se sont affrontés plusieurs heures en Transylvanie

La plupart des informations dont heures, les manifestants - en maioon dispose sur les manifestations qui se sont découlées samedi 16 décembre en Roumanne ont été transmises à Vienne et à Budapest transmiscà à Vicine et à Budapest par des voyageurs que citent les médies autrichiens et hongrais ainsi que le quotidien ouest-allemand Die Welt. Solon ces témoignages, tout a commencé an début de la matinée lorsque des containes de personnes se sont ras-semblées dans la ville de Timisoara (ouest de la Roumanie) pour empêcher les forces de l'ordre de déporter le pasteur protestant Lazlo Toekes, qui appartient à la minorité d'origine hongroise vivant

minorité d'arigine hongroise vivant dans la région.

Selon Die Welt, le religieux avait été attaqué le 2 novembre dernier dans sa secratie par quatre hommes masqués qui l'avaient grièvement blessé à coups de poignard. Ses paroissiens assuraient depuis une garde autour de son domicile.

Les manifestations de samedi se seraient rapidement étendues à la ville voisine d'Arad en rassemblant pinsieurs milliers de personnes et prenant un caractère nettement politique. Lors de ces actions de protestation, qui ont duré plusieurs apparemment bouclée par les forces de sécurité roumaines, indiquaient les gardes-frontières hongrois du poste d'Oroshaza qui en est proche.

neires, les manuessans — en majo-rité des jeunes gens, le chiffre de cinq mille étant le plus fréquen-ment cité — ont scandé des slogans hostiles à M. Ceausescu, « Roumains soulevez-vous, réveillezvous », bruié des portraits et des livres du Conducator, mis le feu à des voitures et défoncé des devan-

A la ballomette

Les heurts avec la police ont duré plusieurs heures et semblent avoir été extrêmement violents. De nombreux jeunes gens ont été hattus jusqu'au sang, la police a dil faire usage de canons a can et, selon certaines sources, les soldats auraient chargé la foule à la baïon-nette. Un nombre indéterminé de personnes ont été arrêtées. On ignorait dimanche soir le sort du pasteur Lazlo Toekes ainsi de que

En fin de journée, la région où s'étaient déroulés les incidents était apparemment bouclée par les

Agerpress n'a pas soufflé mot de ces manifestations, mais à Budapest des centaines de Hongrois se sont rassemblés devant l'ambassade de Roumanio en scandant des slogans et en chantant des chants transylvaniens. C'est en Transylvanie que se trouvent les villes de Timisoara et Arad et que vit une importante population d'origine hongroise qui ne cesse de dénoncer les mesures de discrimination dont elle est l'objet de la part des auto-rités de Bucarest. C'est en prenant la défense de cette minorité que le pasteur Lazlo Tockes s'était attiré l'hostilité du régime.

Les incidents survenus samedi sont les plus graves qui aient été signalés en Roumanie depuis les émentes qui s'étaient produites au mois de novembre 1987 dans la ville de Brasov, au centre de la ville de Brasov, au centre de la Roumanie, qui avaient été déclen-chées en protestation contre des baisses de salaires et la pénurie ali-mentaire et avaient fait plusieurs morts et blessés.

Le chef de l'Etat roumain était attendu lundi à Tébéran pour une visite officielle de trois jours en Iran. (AFP, Reuter, AP.)

Sakharov « pardonne-nous »

Suite de la première page

« C'est vrai, nous ne l'avons pas écoué », murmure une femme. Un homme d'âge rectifie à mi-voix cette auto-accusation caricaturale de « l'âme russe » : c'est « Excusez-les !» qu'il faudrait dire. « Les », c'est-à-dire tous ceux qui ont exilé Sakharov, étouffé sa voix.

Eux, les Moscovites, qu'y

Devant la disparition historique d'un homme de pensée ayant tenu tête aux politiques, on pouvait s'attendre à des funéreilles imgolesques, Il n'en est rien. L'enterrement de Hugo, s'il attira tout le peuple de Paris, fut aussi une démonstration de fastes funéraires tels que la fin du siècle dernier les exagérait jusqu'an grotesque : catafalques géants, débauche de draps noir et argent, corbillards empanachés. C'était le triomphe de Borniol antant que de la poésie. Le dépouillement du défilé de dimanche à Moscou rappelle plutôt les obsèques d'Overney, des morts du métro Charonne, de Sartre, dont le gauche intellectuelle française a fait de façon tristement symptomatique façon tristement symptomatique ses dernières démonstration de

Le temps n'est plus où ce mécontentement prenaît la forme d'anecdotes ironiques. Dans un clan utopique qui rappelle les dis-cussions d'étudiants, toutes les éventualités et les réformes sont envisagées à haute voix. La plu-part des présents donnent à leur ferveur pour Sakharov le sens d'un hommage attristé mais aussi d'une volonté politique. Une vicille femme rappelle que Sak-harov lui-même a élevé sa protes-tation à ce niveau. «Il souhaitait le multipartisme. Gorbatchev devra comprendre que la démocratie exige la fin du parti uni-

Le ton monte dans la file d'attente. «L'appareil d'Etat, c'est une vulgaire mafia», dit l'un. « La perestroïka est impossible sans une réforme de la Constitution et la fin du rôle du Parti communiste », assure l'autre. Un troisième regrette qu'aucun deuil officiel n'ait été décrété, qu'aucun drapeau ne soit en berne. « Gorbatchev parle,

mais il ne met pas ses paroles en pratique », dit-il. «Si les diri-geanis actuels ne peuvent pas redresser la situation économique, qu'ils démissionnent ! », pro-pose un père de famille.

Les « simples gens » sont vrai-ment « trop malheureux », faiton observer dans la foule, où l'on craint que les partisans d'un retour à la manière forte se servent de ce malheur-là. Attendre : oui, bien sûr, mais combien de temps encore?

La nuit s'avance. Le sol a pris La muit s'avance. Le sol a pris la dureté et le brillant du marbre dont parlait Tolstol avant de mourir. Il est près de minuit quand défilent les derniers arrivants, après dix heures d'attente et davantage. Les larmes de froid se mêlent à celles du chagrin et à quelque chose de nouveau. A la commisération humaine dont les Russes ont le secret face aux Russes ont le secret face aux épreuves naturelles telles que la mort et à l'auto-accusation dont le Stavroguine des *Possédés* reste le modèle, succède de plus en plus ouvertement une impatience que des déceptions répétées pour-raient bien changer en colère.

Les poings ne se lèvent pas encore : ils se serrent, durement, au fond des poches. BERTRAND POIROT-DELPECH

Le peuple et la foule

L'euphorie réunificatrice en Allemagne de l'Ouest, entretenue par la presse populaire et certains hommes politiques de droite, est maintenant freinée par le chance-lier, qui a pris la mesure des inquiétudes de ses alliés européens et américains. Il exhortera les Allemands de l'Est à la patience et à la raison : « Ceux qui veulent aller trop vite risquent de mestre en péril le but final », a-t-il déclaré dans un entretien accordé vendredi soir à la télévision est-allemande. Il discutera avec M. Modrow dez mesures nécessaires pour endiguer l'afflux des réfugiés est-allemands en RFA : ce dermier crée un mécontentement de plus en plus profond dans les couches les moins favorisées de la société ouest-allemande, qui est exploité sur le plan politi-Un des rares slogans du cor-tège disait : « Nous sommes déjà une foule, pas encore un peu-ple. • Une femme observe que la phrase mériterait d'être retournée de manière optimiste : « Nous ne sommes pas encore un peuple, mais déjà une foule. »

En entendant parler français, les voisins d'attente manifestent le désir d'expliquer pourquoi ils sont là. Les uns regrettent que les députés ne fassent pas la queue pour entendre le mal qu'on pense d'eux. « C'est mieux qu'au mausolée de Lénine », dit un vétéran de la guerre, soixante-dix-huit ans. « D'ailleurs, on devrait laisser Lénine dormir en paix, depuis le temps ! » Il ajoute : « J'en veux à Brejnev de m'avoir fait croire que Sakharov était un ennemi du peuple, et de lut avoir volé des années de vie qui auraient été précieuses pour lui et pour moi.»

Quand est née la popularité de Sakharov ? La réponse est una-nime : dès l'exil à Gorki. Brejnev s'attire les critiques les plus tenaces. Sur Gorbatchev, les avis diffèrent. C'est lui qui a remis le savant en liberté, et il vient de lui rendre hommage... Mais un étu-diant proteste : « Gorbatchev ne va pas assez loin dans le progressisme dont Sakharov montrait la voie. Il faut aller vite, très vite. >

Suivent les conversations désormais habituelles entre Mos-covites (chez soi et dans la rue, mais pas encore au bureau, où la prudence demenre) : les apparatchiks traînent les pieds, ce sont eux qui organisent la pénurie e selon la passion.

LUC ROSENZWEIG

pour saboter l'expérience et capter les mécontentements.

EXPAGNE:

M. Manuel Fraga a été élu président du gouvernement de Galice

de notre correspondant

de notre correspondant

M. Manuel Fraga terminera sa carrière politique comme président du gouvernement autonome de sa région natale, la Galice. A soixante-sept ans, le «chef historique» de la droite espagnole a en effet remporté, le dimanche 17 décembre, sa première victoire personnelle sur les socialistes. Sa formation, le Parti populaire, a obtenu la majorité absolue lors des élections pour le Parlement régional, les troisièmes depuis le rêtablissement de l'antonomie dans cette « nationalité historique », en 1981.

Le Parti populaire de M. Fraga obtient 44.3 % des suffrages et 38 sièges, contre 41.2% et 34 sièges aux élections régionales antérieures en 1985 (il faut noter toutefois que le nombre total de sièges au Parlement est passé cette fois de 71 à 75)

Tes socialistes eux aussi enregistrent un bon résultat. Ils obtiennent 32,6 % des voix et 27 sièges, contre 28,8 % et 22 sièges en 1985. Ils semblent surtout profiter de l'image de bons gestionnaires qu'ils ont acquise durant ces deux dernières années, qu'ils ont passées à la tête du gouvernement local.

An sein de la famille nationaliste, les radicaux progressent et les modérés reculemt. Le Bloc nationaliste, passant de 4,2 % à 8,1 % et de 1 à 6 sièges. Les trois formations nationalistes modérées, en revanche, n'obtiennent plus, conjointement, que 4 sièges contre 15 en 1985.

de l'ETA militaire, semble avoir de · seront au gouvernement ». nouveau le vent en poupe. Elle a réuni, le samedi 16 décembre, près

de cent mille personnes dans les rues de Bilbao pour manifester en faveur de la reconnaissance du droit à l'autodétermination pour le Pays basque et de la reprise des négociations entre le gouvernement de Madrid et l'ETA. Il y a longtemps déjà que les nationalistes basques radicaux n'avaient réussi pareille démonstration de force.

Leur principale revendication s'est en fait retrouvée ces derniers jours au centre de l'actualité. En souscrivant, le 8 décembre, lors du conseil européen de Strasbourg, à la déclaration des Donze reconnaissant le droit du peuple allemand à l'autodétermination, le président du gouvernement espagnol, M. Felipe Gonzalez, a suscité sans le vouloir un délicat débat dans son propre pays. Ce droit recomm aux Allemands peut-il être nié aux Catalans et aux Basques ?

Le Parlement autonome de Catalogne a été le premier à adop-ter une résolution affirmant que «l'acceptation de la Constitution espagnole ne signifie pas le renon-cement au droit à l'autodétermina-

Vingt-quatre heures plus tard, c'était au tour des Basques d'emboîter le pas aux Catalans. Dans les deux cas, les formations modérées se sont associées aux plus radicales. L'affaire a été jugée suffisamment sérieuse par le gouver-nement de Madrid pour donner lieu, à l'issue du conseil des minis-tres du vendredi 15 décembre, à une déclaration officielle soulignant avec emphase que « l'unité Au Pays basque, d'antre part, la de l'Espagne ne sera pas remise en coalition Herri Batasuna, proche question tant que les socialistes question tant que les socialistes

THIERRY MALINIAK.

PORTUGAL:

Victoire des listes d'unité entre socialistes et communistes

de notre correspondant

.

- 1.2

Jamais les socialistes et les com-Jamais les socialistes et les com-munistes portugais ne s'étaient pré-sentés ensemble devant l'électorat. L'expérience a été faite par le lea-der du Parti socialiste, M. Jorge Sampaio. A la tête d'une liste d'unité de la ganche, il a présenté sa candidature à la municipalité de Lisbonne. Un pari risqué mais gagné. Avec 49 % des suffrages exprimés, il a devancé de 7 points le candidat soutenu par les sociaux-démocrates et par les démocrates-chrétiens. chrétiens.

Mais les élections municipales du dimanche 17 décembre out donné aux socialistes bien d'autres motifs de satisfaction. Leur progression s'est vérifiée un peu par-tont, et des listes exclusivement tout, et des listes exclusives socialistes se sont imposées dans plus d'une vingtaine de villes précé-demment dominées par les sociaux-

La grande victime de cette pous-sée du PS a été le parti de l'actuel premier ministre, M. Cavaco Silva, qui voit s'affaiblir ses positions, même dans les circonscriptions tra-ditionnelles les plus sûres.

ticulier le score du Parti commu-niste, où la ligne orthodoxe dirigée par M. Alvaro Cunhal s'affronte à par M. Alvaro Cunnai s'arrione a-une opposition de pins en plus vive. Or, apparemment du moins, ces dissensaions ne se manifestent pas encore au niveau de l'électorat. A Lisbonne, par exemple, la consigne de vote pour la liste d'unité a été largement suivie. En Alentejo, les listes du PS ont enregistré des résultats très honorables, et prati-quement tous les anciens bastions communistes out été conservés.

JOSÉ REBELO

démocrates, comme cela a été le cas à Porto, à Coimbra et à Faro.

M. Modrow a hii aussi intérêt à une stabilisation de la situation : il une stabilisation de la situation: il ne lui reste plus que cinq mois pour faire ses preuves avant les élections du 6 mai 1990. Il ne se fait aucune illusion sur la capacité de sou parti à conquérir la majorité. « 20%, ce serait un beau résultat », a-t-il récomment soupiré. Il n'en caresse pas moins l'espoir de pouvoir jouer un rôle dans le futur gouvernement, même s'il s'agit d'une coalition dominée par les groupes politiques issus de la « révolution d'automne». On attendait avec un intérêt par-

A Dresde, ville symbole, ville martyre de la seconde guerre mon-diale, deux dirigeants allemands vont se rencontrer sans chercher à triompher l'un de l'autre. M. Modrow fera de sa faiblesse une force, et le chancelier Kohl de la maîtrise de sa force la preuve de sa capacité à gouverner selon la rai-son plutôt que selon la passion.

EUROPE

M. Geremek au « Grand jury RTL-le Monde »

Entre 300 000 chômeurs et 3 millions l'année prochaine en Pologne

M. Bronislas Geremek, président du groupe parlementaire de Solidarité, qui était dimanche 17 décembre l'invité du « Grand jury RTL-le Monde», a décrit les difficultés de son pays au moment où sont amoncées des réformes économiques (voir page 26 sec-

de chômeurs potentiels que crée-ront les nouvelles mesures, a-t-il notamment déclaré. Au Parlement on a posé la question au gouverne-ment, et celui-ci a répondu honnétement qu'il était à l'heure actuelle impossible de donner un chiffre. Ce chiffre peut se situer entre 300000 et 3 millions (...) pour la première moitlé de l'année

« Nous espérons que nous serons capables de limiter le phé-nomène au chômage local (...). Dans certaines régions, il y aura des dizaines de milliers de chô-meurs. Notre problème est celui de la pénurie de logements, et nous ne pouvons pas transplanter le sur-plus de main-d'œuvre dans d'autres régions. Nous sommes maintenant incapables de construire assez de logements dans les lieux de travail. Aussi sommesnous obligés de penser à la créa-tion d'une sorte de cordon d'aide sociale. » (...) « Ne croyez pas que les Polonais attendent une aide étrangère et pensent que tout ce par les autres! Ils sont consci qu'ils vont eux-même payer le prix des réformes. Ils sont tout a fait conscients que l'avenir de ces réformes ne dépend que d'eux-

« Les Polonais révent de la société des droits de l'homme. (... société des droits de l'homme. (...)
Mais, en ce moment, en Pologne,
l'existence même des gens est en
danger. (...) Il y a 4 millions de
personnes qui ont dépassé la ligne
rouge de la pauvreté. (...) En
1968, quand, dans les pays occidentages les pays occidentaux, les valeurs se perdaient un peu, lci, on luttait pour la liberté. (...) Nous savons ce que nous voulons. Nous pensons que la chose la plus difficile, c'est l'éco-nomie, L'avenir des droits de l'hommes en Pologne de desard de l'homme en Pologne dépend de notre réussite dans le domaine éco-

A propos de la question alle-mande et de celle des frontières, mande et de celle des frontières, M. Geremek déclare : « Il n'y a pas de problème de la frontière Oder-Neisse, il y a un problème de la fiction politique de l'Allemagne dans les frontières de 1937. C'est une fiction politique dangereuse pour l'Europe tout entière et pas seulement pour la Pologne. Elle fait revenir l'idée de la Grande Allemagne. C'est un problème Allemagne. C'est un problème

AFRIQUE

ALGÉRIE: le premier congrès du Rassemblement pour la culture et la démocratie

Les berbéristes défendent la laïcité de l'Etat

Le Rassemblement pour la ne pourra apprécier le fruit de son culture et la démocratie (RCD) a travail que lorsque le taux de nata-affirmé ses spécificités sur la scène lité sera descendu sous la barre des politique algérienne — laveité, défense du berbère et du français actuellement. (AFP.) - an cours de son premier congrès, qui s'est achevé, près d'Alger, dans 17 décembre. A l'exception du dis-cours social-démocrate sur l'économie, le congrès du RCD - qui a réélu le docteur Sald Sadi, un psy-chiatre de quarante-deux ans, an poste de secrétaire général — s'est nettement démarqué des autres partis. Il est, en effet, le seul à faire de la défense de la lakité son che-val de bataille, toutes les autres forval de datalle, toutes les antres for-mations, y compris le Parti d'avant-garde socialiste (PAGS, communiste), se réclamant d'un islam soit « pur et dur », soit « tolé-

Le RCD ne s'oppose pas à l'islam, mais il affirme que la laicité est le garant de la religion : «La laIcité, a dit le docteur Sadi, doit se tradutre comme une tentations politiciennes. » Cette défense de la laïcité a valu au RCD les foudres des militants intégristes du Front islamique du salut (FIS), et de nombreux imams s'en sont pris, dans les mosquées, à ces « mécréants berbéristes ».

L'autre spécificité du RCD, congrès, est culturelle. Le RCD veut que la langue tamazight (berbère) devienne langue officielle aux côtés de l'arabe, dont il ne conteste pas la place. Il critique la façon dont a été menée l'arabisation du pays après l'indépendance en 1962, parlant même d'echer

En affirmant la berbérité de la personnalité algérienne, mais sans en contester ni l'arabité ni l'islamité ou la «méditerranéité», le RCD a également réclamé la réhabilitation de la langue française. Il s'agit, là aussi, d'une question ultra sensible en Algérie, où les partisans de la langue française sont nom-breux, mais n'ossient pas l'affirmer clairement de peur de se faire traiter de « barkis » (soldats supplétifs d'origine algérienne dans l'armée

Enfin, le RCD a demandé l'abrogation du « Code de la famille » qui e pénalise lourdement la femme algérienne » et une politi-que « audacieure » de contrôle de la natalité. A son avis, la progression démographique trop élevé condamne note pays au relentissement, pour ne pas dire à l'arrêt complet ». Pour le RCD, l'Algéric

OCÉAN INDIEN

COMORES : effervescence à l'approche des élections

Le président par intérim veut « éviter la pagaille »

Neuf mercenaires - huit nal » qui devrait déboucher, à une Français et un Belge, — qui fai-saient partie de l'équipe de Bob Denerd, sont arrivés, dimanche 17 décembre à l'aéroport de Paris-Orly, Interrogés par la police pendant plusieurs heures, ils ont été relachés. Bob Denard, quant à lui, et trois autres mercenaires sont « provisoirement » en Afrique du Sud dans l'attente d'une décision sur leur destination finale.

de notre envoyé spécial

On se pout pas dire que la capi-tale comorienne ait célébré en fan-fare le départ des mercenaires. Moroni a digéré la grande nouvele caps aleils automateur et desses sans plaisir apparent, se deman-dant néanmoins si Bob Denard ne risquait pas de revenir.

D'ailleurs, n'a-t'il pas lâché en montant dans l'avion de Johannes-burg, le drapeau comorien dans les bras : « On ne suis jamais. Dieu seul le sait ? >

Soldats de fortupe contre soldats réguliers. Une relève en douceur pour tenter de faire entrer les Comores dans l'ère de la démocratie. Le retour d'une forme de colo tie. Le retour d'une forme de colo-nisation, ont dit certains esprits chagrins qui voient d'un œil criti-que ce déploiement de forces de l'ancienne puissance de tutelle, comme une atteinte à la souversi-neté nationale en dépit de l'assis-tance requise par le président par intérim, M. Said Djobar.

intérim, M. Saïd Djohar.

Les militaires français ont pris le contrôle de la garde présidentielle (GP), désormais composée de Comoriens dont, M. Djohar a dir qu' «il ne fallait pas leur en vou-loir car ils obéissalent à leurs chefs ». Il va falloir leur réapprendre les bonnes manières. La France s'en charge, Cette tâche pourrait prendre un an ou deux peut-être, selon le président par intérim.

prendre un an ou deux peut-être, selon le président par intérim.

Le départ des « affreux » a coïncidé avec la toute première réunion publique de la classe politique au palais du peuple. Une table roude convoquée par M. Djohar, en cette période de crise, pour tenter d'aboutir à un « consensus natio-

date non précisée, sur des élections. Cette manifestation, qui a rassemblé cinq formations politiques autour du gouvernement, a eu lieu au milieu d'un concert de protesta-tions, celles d'une bonne centaine de membres d'autres partis d'opposition exclus de cette conce tion, Le Front démocratique (FD) de M. Moustapha Saïd Cheikh, libéré le jour même de prison après avoir été condamné à la relégation perpétuelle en 1985, le Parti socia-liste comorien (PASOCO) et les

« La guerre de la salive »

partisans de l'ancien président Ali Soilib, ont demandé voix au chapi-

Leurs appels n'ont pas été entendus. M. Djohar a décidé de ne retenir que les formations qui avaient participé, en novembre, à la campagne pour le référendum. « Les partis sortent de terre. Cha-« Les pariis sortent de terre. Cha-que village a son parti. Mainte-nant, il faut reconstruire le pays, éviter la pagaille », a répliqué le président par intérim, qui a la rude tâche de préparer l'élection prési-dentielle, laquelle devra avoir lieu, a-t-il déclaré, « le plus rapidement possible ».

La période de transition ne sera pas facile, d'autant que, jusqu'à présent, l'opposition n'avait pas pignon sur rue. De nouveaux diri-geants, de nouveaux partis, se découvrent pratiquement tous les jours, sans parler des exilés qui vont rentrer au pays. «La guerre de la salive », comme l'on dit ici, a commencé saus qu'aucune person-nalité émerge vértiablement du flot de candidats, à la succession d'Ahmed Abdellab.

La remise sur les rails de cette Etat en perdition s'annonce diffi-cile. Paris contribue déjà pour 60 % au budget national. Les mili-taires français sont sur place pour éviter les risques de dérapage. Après quatorze ans d'indépen-dance, les «tles ou parfums» ont toujours et plus que jamais besoin de jeur trateur d'antan. Triste de lour tateur d'antan. Triste

ASIE

Le détournement du Boeing-747 chinois

Tokyo renverra le pirate de l'air à Pékin

Le Boeing-747 de la compagnie aérienne chinoise CAAC détourné samedi 16 décembre sur le Japon est retourné dimanche à Pékin. est retourne mimanche à retou.
Parmi les passagers ac trouvient la femme et l'enfant du pirate de l'air, qui ont été rendus à la Chine par les autorités japonaises. Ils ont affirmé n'avoir pas été au courant des projets du pirate de l'air, qui avait détourné l'appareil armé d'un simple courteau.

Le pirate de l'air, M. Zhang Zhenhai, dirigeant d'une entreprise textile de Chine centrale, a été bospitalisé dans un état grave après avoir été poussé hors de l'avion par un passager. Agé de trento-six ans, il a déclaré aux caquêteurs japoneis: « J'ai été dégoûté de la Chine par [la répression] de la place Tianannen et j'ai décidé de demander l'asile à Taïwan. » Malgré le caractère politique de son geste, Tokyo compte le renvoyer « le plus tôt possible » en Chine, dès qu'il sera remis de ses blessures, comme l'a annoncé hindi le secrétaire général du gouverne-ment mppon, Mª Moriyama. En vertu de la loi chinoise, il risque la peine de mort. - (AFP, AP, Reu-ter, UPL)

CORÉE DU SUD

Accord entre le gouvernement et l'opposition

Un accord a été conclu samedi 16 décembre entre le président Roh Tae-woo et les trois partis s'explique devant le Parlement sur les abus de pouvoir et la corruption durant ses années au pouvoir. Il a aussi accepté de se séparer de plu-sieurs personnalités, dont l'ancien ministre de la défense et chef d'état-major, le général Chung Hoyong; l'opposition exigeait que ce dernier abandonne son siège à l'Assemblée pour assumer la res-ponsabilité de la répression san-glante de l'insurrection de Kwangin en 1980.

En outre, les députés se réuniront en session extraordinaire en février pour réviser la loi sur la sécurité nationale. Cet accord, qui met fin à une longue crise, a été négociations. L'opposition, majori-taire au Parlement, avait menacé le président d'organiser une campagne nationale pour le renverser si elle n'obtenait pas satisfaction. -

A TRAVERS LE MONDE

IRAN

L'ancien ministre de l'intérieur.

M. Mohtachemi, élu député de Téhéran

L'ancien ministre iranien de l'intérieur, M. All Akbar Mointachemi a été élu député de Téhéran, à l'issue des élections législatives partielles du vendredi 15 décembre. M. Mohtachemi, qui a bénéficié d'un large soutien des Religieux combattanta de Téhéran, mouve-ment de tendance radicale majoritaire au Parlement - occupera ainsi l'un des quatres sièges de Téhéran laissés vacants par des décutés nommés dans le gouvernement de M. Rafsandjani.

Un autre candidat, M. Mohamed Ali Movahedi-Kermani, proche des milieux du bazar de Téhéran et membre du Conseil de discemement (organisme chargé de régler les conflits entre le Parlement et le conseil de surveillance de la Constitution et de la loi islamique) a également été élu député de Téhéran. Il est considéré comme un partisan des réformes économiques préconisées par M.Rafsandjani. Cinq autres sièges dans d'autres villes du pays ont été attribués à des personnalités modérées proches du premier ministre. En revenche, M. Nehzad-Nabavi, l'un des tenants de la ligne dure du régime, n'a pas été élu.

Le pape critique les rapatriements forcés

de « boat people »

Jean-Paul II a lancé, dimanche 17 décembre, un appel en faveur des réfugiés vietnamiens à Hongkong, dont il a déploré l'expulsion par les autorités britanniques. « C'est une question qui me tient particulièrement à cœur », a déclaré le souverain pontife en s'adressant à vinot mille fidèles rassemblés place Saint-Pierre. « Notre cœur, a-t-il affirmé, ne peut pas rester insensible ni indif-férent devant de si graves décisions qui ont des conséquences si dramatiques sur la vie de tant de personnes, femmes et enfants

Entre-temps, Hanoi a affirmé que les cinquante-et-un « boat people » rapatriés contre leur gré la semaine dernière avaient rega-gné leurs familles. En Grande-Bretagne, où la première d'une série de manifestations contre ces rapatriements forcés a eu lieu dimanche, le gouvernement a annoncé qu'aucun nouveau rapatriement forcé n'aurait lieu avant la fin de l'année. Hanoï, de son côté, a affirmé « se réserver le droit de renvoyer à Hongkong » les « boat people » expulsés de force. — (AFP.)

n MOZAMBIQUE: visite de pré-sident Chissano su Zaire. — Le pré-sident mozambicain, M. Joaquim Chissano, a demandé, dimanche 17 décembre lors d'une visite à Kin-chese de la companya de 17 decembre lors d'une visite a Kin-shasa, à son homologue zalrois, M. Mobutu Sese Seko, de l'aider à régler le conflit qui oppose son régime aux rebelles de la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO). D'autre part, les pré-cidente codafricais et mozambique (RENAMO). D'autre part, les présidents sud-africain et mozambicain se sont entendus, var la nécessité d'œuvrer contre le ravitaillement des guérilleros de la RENAMO depuis l'Afrique du Sud. M. Frederik De Klerk, à l'issue d'une visite de travail de six heures dans la capitale mozambicaine, a répété que le gouvernement sud-africain ne soutient pas la RENAMO, mais il a admis que les rebelles pouraient bénéficier de l'aide d'intérêts privés sud-africains : « Nous sommes une africains : « Nous sommes une société ouverte, a-t-il dit.

MICHEL BOLE-RICHARD PROCHE-ORIENT

ISRAEL: lors d'une brève visite

M. Rocard s'est employé à rassurer Jérusalem

de notre correspondant

Les Israéliens n'ont rien à craindre du dialogue euro-arabe qui se déroulera les 21 et 22 décembre à Paris, à l'initiative de la France, et leurs intérêts commerciaux seront sauvegardés en 1993 au moment de l'ouverture du marché unique communautaire. Venu en Israël pour munantaire. Venu en Israel pour une visite privée de vingt-quatre heures, le premier ministre, M. Michel Rocard, a tenu à rassurer ses hôtes lors d'un diner, dimanche 17 décembre, avec son homologue israélica, M. Itzbak Shamir, et le ministre des affaires étrangères, M. Moshe Avens M. Moshe Arens.

Avant de repartir pour Paris à la mi-journée, M. Rocard devait mangurer lundi, en fin de matinée, une

Le gouvernement israélien lie le sort du cheikh Obeid, ce diri-geant chitre extrémisse du sud du Liben enlevé en julitet demier et détenu en laraell, à celui de Ron Arad, aviateur israélien dont

Favion a été abattu le 16 octobre 1986 au-dessus du Liban,

d'abord capturé par la milice

chits Amel puis, selon son épouse, récemment « remis » aux traniers présents au Liben, dont 8 serait toujours prisonnier.

Les autorités « m'ont dit

qu'eles ne le (cheikh Obeid) illé-reraient pas tant que mon meri ne serait pes relâché. De plus, il ne sera autorisé à recevoir la

visite d'un représentant de la

Croix-Rouge internationale ou

des lettres que lorsque mon mari aura la même possibilité » ; si

elle n'a obtenu aucune nouvelle

directe de son mari depuis sa

capture, Tami Arad, vingt-luit ans, a une certifude, chevilée su corps : Ron Arad, trente et un ans, est vivant.

Israël, son pilote et le cheikh Obeid

rue Pierre-Mendès-France à Tel-Aviv. Ce geste est un hommage rendu à l'ancien président du rendu a l'ancien president du conseil, qui, parmi les premiers, s'efforça de promouvoir un dialogue israélo-palestinien. C'est une tâche diversement appréciée à Jérusalem et dans laquelle lui a succédé M. Mario-Claire Mendès-France, que M. Rocard accompa-guait à cette occasion. Avec l'accord du maire de Tel-Aviv, M. Shlomo Lahat, qui, pour appar-teur au Likoud, n'eu défend pas moins des positions colombes sur la question palestinienne, la petite rue Tharshish, située le long de la rési-dence de l'ambassadeur de France à Jaffa, au sud de Tel-Aviv, devient

Qualifiée de privée, la visite du

Jeune femme frêle, effecée, presque gênée de montrer des photos de sa petite tille de quatre ens, Tami est sortie de son silence après que, par deux fois, la Croix-Rouge fui eut fait part de son incapacité à transmettre un colis au prisonnier, chacune des organisations contactées déciment toute responsabilité dans la détention du pilota. Alors, elle est venue à Paris pour tenter de rencontrer des personnalités arabes susceptibles d'avoir une quelconque influence sur les gedies de son mari. Dans un premier temps, elle a remis, dimanche 17 décembre, aux perticipants d'un colloque sur les droits de l'homme dans le monde arabe un appel à la fibération des sept militaires israéliens dispans au Liben. Son espoir : pouvoir contacter l'un, su moins, des responsables qui seront présents à Paris à l'occasion de la conférence euro-arabe des 21 et 22 décembre.

compris toutes les étapes obligées d'un séjour officiel : entretien dès son arrivée avec M. Shimon Pérès, ministre des finances et chef du parti travailliste, puis diner avec M. Shamir; rencontre avec une douzaine de personnalités palesti-niemes lundi à l'anbe, au consulat de France à Jérusalem, suivie d'un entretien avec le président Halm Herzog, d'une visite à Yad Vashem, le mémorial de la Shoah. et d'une conversation avec

En déroulant ainsi le tapis rouge, En déroulant ainsi le tapis rouge, les Israfilens out voulu faire un geste après une période de froid relatif suscitée par le séjour à Paris, début mai, de M. Yasser Arafat, le chef de l'OLP. Depuis les visites ministérielles out repris, et M. Shamir, de retour des Eints-

Unis, a fait escale en novembre à Paris, où il s'était déjà rendu en visite officielle en février. Côté israélien, on relève que le différend politique (an moins avec le parti de M. Shamir) sur la question des territoires occupés et sur la nécessité d'associer l'OLP à toute recherche de règlement négocié n'empêche pas le maintien de « bonnes » relations bilatérales.

M. Rocard avait en Israel dans la presse et les milieux poli-tiques – la réputation d'un défenseur « passionné » de la cause palestimenne; mais à chacan de leurs entretiens, assure-t-on de bonne source à Jérusalem, il a su « impressionner » M. Shamir par la pondération de son propos.

ALAIN FRACHON

Le ministre de l'intérieur a échappé à un attentat

de notre correspondant Le ministre égyptien de l'inté-rieur, le général Zaki Badr, a échappé, samedi 16 décembre, à un attenut à la voiture piégée. Une camionnette a explosé à une quinzaine de mètres du véhicule duministre de l'intérieur sur le péri-phérique de Salah-Salem au Caire, L'explosion, due à une faible charge de fabrication artisanale, n'a pas fait de victime, à l'exception de l'auteur présumé de l'atten-tat qui a été brûlé au visage.

Selon des sources policières, l'auteur présumé de l'attentat, qui était porteur d'une pièce d'identité falsifiée, est un jeune étudiant de la faculté de médecine de l'université d'Assiout, en hante Egypte, appartenant à l'organisation extrêmiste musulmane Al Djihad.

L'attentat a eu lieu quelques jours senlement après l'arrestation de plusieurs centaines de maximade plusieurs centaines de maxima-listes musulmans dans le fief isla-miste d'Assiout à la suite de heurts entre policiers et étudiants aux abords de l'université. Le général Hadr est l'emmemi juré des islamistes depuis l'époque où il était gouverneur de la province d'Assiout.

> Le Monde ET MÉDECINE

a socialistes réveil gl'Europe de l'Est The state of the s The registration and a section

्रा रिक्र सिद्धाः । १ विद्यानुष्टान् अस् १ ११ स्टब्स् स्टब्स् स्टब्स् स्टब्स्

一、 ショル 一ちの 大連性 機能

THE RESERVE AND MAKE MAKE

Commence of

一次,他们是有400年

The second of Agents and Company

M. Mauroy

19 St 100

1 4 15 4

** ** ma

ALT PROPERTY.

The Bridge

Fre street,

SA I BENTAN

1.58 All 3.5

· Par Chia ... Philibert (PS)

de la general sanana ya T 22 87 CHAR -THE SHAPE 12. 12- 12 15 28 28 de 18-8 Tat gibfet See # to a feet to the management them The transfer of the state of th

50 or

Private in

ta ti

11.

1 4 4 4 4 a The state of the s ATT TO STATE OF 10 to 1000 to the stage of the state of the Park and park 1 6 154 1 -. Taren make to the *** Ministration and in TAME AND THE 4 20 25 Said Saidean Br. · ** * * S TON THE REAL PROPERTY. ** 1 - Christian A

---STATES IN THE RESERVE THE RESERVE TO THE PERSON NAMED IN a RAKAS C NA er an Bratter Stefen · · ·

W AND BOTH 1. 大方式 1845年**年**

M. Mauroy en butte aux attaques de MM. Chevènement et Delors

cité des sciences de La Villette, à Paris, pour aborder, selon les termes de M. Jean-Paul Planchou, délégué général de ce courant, la « deuxième phase » de la préparation du congrès socialiste de Rennes, c'est-àdire celle des motions sur lesquelles les militants seront appelés à voter, après la réunion du comité directeur, dite de « synthèse », le 13 janvier prochain. A cette occasion, M. Chevènement a défini les grandes lignes de ce qui devrait constituer le corps de doctrine de son courant dans une phase historique nouvelle.

Pour le ministre de la défense, le reflux du communisme signifie non la «fin de l'histoire», mais, au contraire, son « formidable retour ». « Ce qui domine l'effon-drement du communisme bureaucratique, c'est le réveil des nations », a souligné M. Chevène-ment, ajoutant : « Il n'y a pas de ment, ajoutant: «Il n'y a pas de raison pour que le principe national, réputé libérateur et progressiste à l'est et au centre de l'Europe, soit regardé comme réactionnaire à l'ouest (...). Veillons à ce que le Front national ne fasse pas son pain de nos silences. - Dès lors que - la grande Europe, donc, rallume peu à peu ment celle de savoir s'il ne vaudrait ses lustres », les socialistes français, estime M. Chevènement, doi- l'ensemble des pays de l'Est en

Le courant Socialisme et République, qu'anime M. Jeen-Pierre Chevènement, s'est des peuples, soit [pour la France] réuni, samedi 16 décembre, à la un enrichissement, une occasion de revenir de plain-pied dans l'his-

Le ministre de la défense juge

que « tout annonce un allègement de la présence » politique et militaire des deux superpuissances en Europe, mais que la «neutralisation de fait de l'Allemagne, qui est l'objectif permanent de l'Union soviétique, (_) n'est pas l'intérêt bien compris de la France. « L'Ailemagne, a t-il dit, a un pro-jet, qu'elle découvre : c'est l'Aile-magne. La réunification n'est qu'un aspect (...) de la question allemande. Elle est, à terme, insallemande. Elle est, à terme, inscrite dans l'Europe des peuples, que nous souhaitons. » Quant à l'éventualité de voir l'Allemagne à l'Europe » c'est-à-dire privilégier « une sorte de co-tuelle sur l'Europe » cressel » con déle sur l'Europe » corte de co-tuelle sur l'Europe » controlle l'Europe centrale - au détriment de l'Europe des Douze, - le maire de Belfort estime que - la situation de [ce pays], son potentiel humain et, surtout, technologique, écono-mique, commercial et financier lui permettent de ne pas choisir ou, plutôt, de choisir, sans inconvénient, à la fois l'Allemagne et

Après avoir souligné que la Grande-Bretagne a, elle aussi, un projet, qui est, « dans l'Europe, malgré l'Europe, de rester la Grande-Bretagne . M. Chevène-ment a posé une série de questions sur la politique européenne, notam-

voie de démocratisation », plutôt l'identité forte qu'était la Républiqu'à la scule RDA. Il a mis ca cause le « triomphe de la logique libérale » quereprésenterait l'inté-gration économique et monétaire « telle qu'on l'envisage », avec le risque de « redoubler l'hégémonte nomique allemande ». Il a évoqué le « rideau de fer invisible qui tombe entre l'Europe et l'Afri-

Le ministre de la défense se demande si « la maison commune européenne, dès lors qu'elle serait équilibrée à l'Ouest et reposerait, ainsi, sur des fondations solides », n'est pas « déjà devenue, du point de vue de la France, une idée beauae vue ae la France, une lace beau-coup plus moderne que la petite Europe, héritage de la guerre froide et qui peut apparaître, à l'échelle du monde, comme un synl'échelle du monde, comme un syndicat de nantis » Dans ce contexte, a affirmé M. Chevènement, «il n'est pas question de dégamir notre arsenal nucléaire ».
« Nous avons eu, 2-t-il dit, du mal à définir une position sérieuse sur la défense. Si François Mitterrand a été élu en 1981, lorsque le PS a adopté une position raisonnable adopté une position raisonnable sur les questions de défense. Il n'y aurait aucun avantage à suivre la voie dont les travaillistes britanni-ques se dégagent difficilement après dix ans d'opposition.

M. Chevenement a insisté sur la laticité de la République, qui « n'est pas la neutralité », car, « en France, la tolérance n'a jamais été un projet de gouvernement suff-sant » et « le différentialisme »'intègre personne » Solon le n'intègre personne ». Seion le ministre de la défense, les électeurs de Dreux ont « peut-être aussi » vouln sanctionner « un certain style politique, qui a contredit

que laïque et qui, pour ainsi dire, semble la laisser sans défense ». Il a évoqué, ensuite, l'intégration des immigrés, qui, à ses yeux, doit reposer sur « l'égalité des droits » plutôt que sur le « droit à la diffé-

IL EST TEMPS DE DEBATTRE DE LA SUCCESSION DE JACQUES DELORS.



M. Jacques Delors a participé, samedi, au colloque organisé à Massy, dans l'Essonne, par M. Louis Mermaz et ses amis, signataires de la contribution « Débattre pour rassembler les socialistes. » Le président de la Commission européenne, qui est l'un de ces signstaires, a déclaré que le PS est miné par le « nombri-

lisme » et que ses divisions « aboutiront à sa balkanisation et ruineront les espoirs des Français dans la gauche ». Sans citer le premier secrétaire du PS, M. Delors a critiqué M. Pierre Mauroy. - Vu de Bruxelles, a-t-il dit, le PS n'existe pas à l'extérieur de la France depuis que Lionel Jospin n'est plus premier secrétaire. Il existait quand il était à sa tête, car il avait le goût des relations internatio-nales.

M. Delors estime, néanmoins, qu'e un peu plus de solidarité interne ne ferait pas de mai », car e ce n'est pas un homme qui gagne, c'est une équipe ». « On ne peut cest une equipe». «On he peut pas rencontrer un camarade sans qu'il parle de l'élection présiden-tielle de 1995», a-t-il observé. A l'adresse de M. Laurent Fabius, M. Delors a déclaré: « Certains M. Delors a deciare; « Certains disent qu'il faut se compter, mais il faut, d'abord, laisser les gens débattre. » Le président de la Commission européenne a mis en garde les socialistes contre le « consensus mou ». « Où est l'idéologie, où est le programme? », a-t-il demandé

Il s'est inquiété, notamment, des positions socialistes sur l'immigra-tion. « Je refuse de considérer que M. Le Pen pose de bonnes ques-tions, a-t-il dit. Comment peut-on entendre des socialistes dire que l'on va discuter du seul tolérable de l'immigration ? »

De son côté, M. Lionel Jospin a évoqué l'éventualité d'une alliance entre les mitterrandistes avant le congrès de Rennes, même si M. Fabius soumet sa propre motion au vote des militants, contraignant ainsi les jospinistes, d'une part, et M. Mermaz, de l'autre, à en faire autant. « Si la synthèse ne pouvait

se faire au comité directeur de ian vier, a déclaré le ministre de l'éducation nationale, il faudrait, au moins, faire l'alliance entre mitterrandistes après le 13 janvier, mais on s'engagerait dans une logique très dangereuse. » M. Marcel Debarge, qui représentait M. Fabius, a répété qu'il faut débattre - et que « le comptage éventuel des militants n'est pas critiquable .. Pour M. Mermaz, onsin, « l'action en direction de la synthèse doit être intensifiée ». « N'oublions pas que les Français nous regardent », a souligné le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale.

Invité du « Forum » de FR 3 et Radio-Monte-Carlo, dimanche, M. Jack Lang a affirmé que, même s'il « se trouve, aujourd'hui, signataire du texte de Laurent Fabius », il a « beaucoup de respect et d'admiration pour l'œuvre accomplie par Pierre Mauroy ». « En matière de compliments, a-t-il dit, la surenchère est toujours possible. Je me garde, personnellement, de toute mise en cause de per-sonnes (...). Beaucoup de choses ont été faites. Chacun apporte sa pierre, son tempérament. Vouloir faire progresser les choses, ce n'est pas faire le procès de ceux qui, aujourd'hui, gouvernent le PS. Le ministre de la culture a ajouté : «Bienheureux sont les partis où l'on débat, où l'on discute. Notre parti a besoin de revoir son organisation, d'ouvrir plus largement ses portes et ses fenêtres, peut-être de rajeunir sa doctrine sur tel ou tel point. (...) Il faut que les militants puissent dire leur mot. •

Les socialistes réveillés par l'Europe de l'Est

Suite de la première page

v 1 NAM

Membre du secrétariat national du PS, chargé des relations interna-tionales, M. Guidoni, qui accompagnaît M. Manroy à la réunion du liste, à Genève, il y a trois semaines, rendait hommage an pre-mier secrétaire pour l'importance qu'il donne à ces questions et pour les moyens accordés depuis un an et demi, dans la gestion du PS, à l'action de ce secteur. C'est pourquoi, d'ailleurs, les reproches de M. Delors, estimant que le PS

quent sans donte par le fait que l'attention du président de la Commission européenne était retenue

Chacun, au PS, s'accorde à créditer M. Jospin, responsable des relations internationales avant de devenir premier secrétaire du parti en 1981, de l'intérêt soutenu qu'il avait montré pour ces problèmes, un intérêt qui ne s'est pas démenti comme le prouvent ses dernières interventions au comité directeur. L'opposer, sur ce point, à M. Man-

Fédération mondiale des villes jumelées, a multiplié les déplacements, notamment en Europe et en Amérique latine, et que d'autres dirigeants du PS sont encouragés à développer ces contacts internationaux. Ainsi M. Guidoni était-il à Berlin dès le 11 novembre, suriendemain de l'ouvernire du mur, en compagnie de M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du parti, pour une journée d'entretiens politiques des deux côtés de la ville.

Il est vrai que le parti allemand a une plus longue tradition d'action internationale, à laquelle il peut consacrer des moyens autrem plus importants que ceux dont dis-pose le PS. Le projet de création d'un institut international, que caressent les dirigeants socialistes français, se heurte aux limites du financement public alloné aux que M. Lionel Jospin n'en est plus sachant que l'actuel premier secré-le premier secrétaire s', s'expli-taire, d'autre part président de la instances européennes – où ils

détiennent la présidence de la Commission et celle du groupe socialiste du Parlement, - mais anssi dans les relations avec cer-tains partis du tiers-monde, est koin d'être négligeable, dans une période où les Britanniques, à l'inverse, sont repliés sur leurs problèmes intérieura.

An-delà de ces péripéties tactiques, qui amèneut M. Mauroy à donner, hundi, une conférence de presse quelque peu exceptionnelle au siège de sa fédération du Nord, les débats du week-end témoignent de l'entrée en force, dans la réflexion des socialistes, des pro-blèmes de l'heure. M. Chevènement et ses amis peuvent trouver dans l'évolution européenne matière à un retour dans l'actualité des thèmes qui sont depuis toujours construction européenne « libérale », retour des nations sur la scène de l'histoire, nécessité d'une politique autonome de la France, qui suppose, à leurs yeux — on n'est pas innocemment le courant du ministre de la défense — le maintien de sa capacité de défense. M. Chevènement a senti, aussi, la nécessité de proposer une réponse au désarroi des socialistes face au progrès de l'idéologie d'extrême droite sur la question de l'intégra-

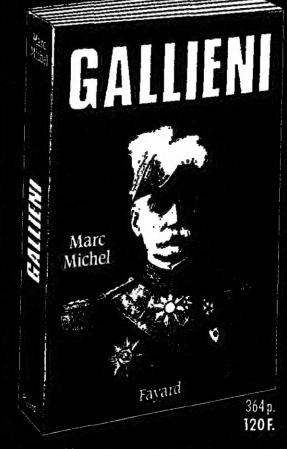
Le ministre de la défense n'est pas d'accord, sur cette question, avec M. Delors, qui se scandalise à juste titre de voir des socialistes admettre la notion de « seuil de tolérance ». Le président de la Commission européenne a onblié, pour la circonstance, que l'exemple était venu de haut : de M. Mitterrand lui-même, le dimanche

10 décembre, à la télévision.

PATRICK JARREAU

Di Baisse des cotes de popularité de M. François Mitterrand et de M. Michel Rocard, selon l'IFOP. 30 novembre au 11 décembre par l'IFOP pour le Journal du dimanche sur un échantillon représentatif de mille soixante-deux personnes, les cotes de popularité du président de la République et du premier ministre ont enregistré en décem-bre une baisse de deux points par rapport aux résultats du mois pré-cédent. 42 % des personnes interrogées, au lieu de 44 % en novembre, se déclarent « très » ou « plutôt satisfaites » de l'action de M. Mitterrand, contre 38 % de « mécontents », au lieu de 37 % le mois pré-cédent. M. Rocard compte pour sa part, 38 % de « satisfaits », au lieu de 40 % en novembre, contre 36 % de « mécontents » (résultat inchangé par rapport au mois de novembre).

Un grand honnête homme de la III^e République



Patriote, républicain, laic et colonial, Gallieni fut à l'unisson de ces modérés qui façonnèrent la III e République dans le sillage de Gambetta. Il fut certainement aussi le général qui, jusqu'à la victoire de 1918, atteignit une popularité que seul Boulanger avait egalée. Elle reposait sur la reconnaissance émue que lui témoigna le petit peuple de Paris dont, aux heures les plus sombres de 1914, il avait galvanisé la résolution et partagé le sort.

l'Histoire 1

« Pour raisons personnelles »

M. Philibert (PS) quitte la présidence du conseil général des Bouches-du-Rhône

M. Louis Philibert, sénateur (PS) et maire du Puy-Sainte-Réparade, a annoncé, samedi 16 décembre, sa démission, « pour raisons personnelles » de son poste de président du conseil général des Bouches-du-Rhône qu'il occupait, sans interruption. depuis 1967. Il devrait être remplacé, lors de la prochaine réunion de l'assemblée départementale, le vendredi 22 décembre, par M. Lucien Weygand, premier viceprésident et président de la commission des affaires sociales, depuis 1985, que le groupe socialiste a désigné, à l'unanimité, comme son candidat.

MARSEILLE

de notre correspondant Pour la première fois, à soixante-dix-sept ans passés — il est né le 12 juillet 1912, à Per-tuis (Vaucluse) — M. Louis Phili-bert a résisté aux pressions de ses arries. Il aurait dü, normale-ment, conserver son fauteuil jusqu'à la fin, en 1991, de son huitième mandat consécutif de président. Le moment n'était pas des mieux choisis, lui disait-on à gauche. Mais, depuis quelques mois, « Louis le Sage » s'était rendu compte que son magistère

n'était plus aussi agissant que

Les dernières élections séna-toriales lui avaient, notamment, causé une vive déception. Il espérait que la liste socialiste, dont il avait accepté de prendre la tête, « pour randra service au parti », remporterait deux sièges. Or, il avait été seul étu en raison de la défection d'une fraction importante de grands électeurs du PS au profit du maire (Majo-rité présidentielle) de Marseille, M. Robert Vigouroux.

A cette déconvenue s'était ajoutée la défaite des candidats socialistes aux élections canto-nales partielles de Tarascon et de Salon-de-Provence qui avait fait perdre au PS la majorité relative qu'il détenait encore au conseil général en cas d'abstention du PC. Le président « consensuel » qu'était M. Phili-bert avait mai supporté enfin le forcing du gouvernement pour s'opposer à la reprise des chan-tiers navals de La Ciotat par le groupe américano-suédois Lex-mar et les contraintes, en sens contraire, exercées par ses partenaires communistes. D'où une lassitude, renforcée par des soucis d'ordre familial, qui a finelement triomphé de son culte de l'amitié... Avec M. Philibert c'est le demier baron du defferrisme qui quitte l'avent-scène politique. Les autres, comme Antoine

Andrieu, Jean Masse sont décédés ou, comme Mes Irma Repuzzi, MM. Bastien Leccia. Félix Ciccolini et Roger Carcas-sonne n'excercent plus de res-ponsabilités électives. Reste M. Charles-Emile Loo, plus jeune de dix ans, momentanément en rupture de parti...

M. Lucien Weygand, promis à la succession de M. Philibert, est cependant, lui aussi, un fidèle de Gaston Defferre auprès duquel il Gastori Detrerre auprès duquei a a siégé au conseil municipel de Marseille, à partir de 1959, et qu'il a aidé dans le domaine social. Etu, depuis, sans disconti-nuer — il a été maire du premier secteur de la ville de 1983 à 1989 — il est entré au conseil général en 1973 et a également pris une place très importante dans la gestion des affaires du département. Homme de dos-siers, perspicace et tolérant dont le seul défaut est de ne jamais s'être mis en valeur, il va devoir, désormais, à cinquante-six ans, faire ses preuves dens un poste d'autorité. Sa promotion qui avait fait l'objet, l'an dernier, d'un accord de la part de nale - n'a pas été discutée en dépit de l'avantage qu'elle donne au courant fabiusien dont il est membre (tout en étant un ami de longue date de M. Pierre Mau-

La Lorraine entre l'ouverture et la rénovation

Après l'Union républicaine lorraine (URL) fondée par M. Rausch voici l'Union régionale de l'opposition (URO). Enjeu : les élections régionales de 1992

PONT-A-MOUSSON

de notre envoyé spécial

Ca remue beaucoup en Lorraine! Il n'aura pas fallu plus de deux samedis pour que cette région ac chausse de nouveaux sabots politiques. Les deux événements ont eu pour cadre l'imposante abbaye des Premontrés de Pont-à-Mousson. Samedi 9 décembre, M. Jean-Marie Rausch présentait sur les fonts baptismaux médiatiques son nouveau monvenuent pour les quanouveau mouvement pour les qua-tre départements de la Moselle, Meurthe-et-Moselle, Vesges et Meuse, l'URL: l'Union républi-caine lorraine, Samedi 16 décembre, même endroit, même heure, MM. André Rossinot, Gérard Lon-guet et Philippe Séguin se retrou-vaient pour lancer la croisade de l'URO: l'Union régionale de

Même si les Lorrains vont avoir quelque peine à s'y retrouver dans cette nouvelle bataille de sigles, on parle, des deux côtés, de « nouvelle donne ». On vous explique docte-ment qu'il s'agit d'une nouvelle définition – une haute définition – definition – une hante definition –
de la politique. On vous conjure de
croire que tout cela est fait pour
servir la région. Les bonnes paroles
fusent. M. Jean-Marie Rausch joue
les grands seigneurs, se réclame de
l'héritage d'un autre Lorrain,
rèse de l'Euron autre Lorrain,

man, qui, en 1919, s'était fait élire sous cette étiquette URL avec pour finir une fois pour toutes « avec la tout slogan : « Ma philosophie politique, c'est le réalisme sans tout slogan : « Ma philosophie politique, c'est le réalisme sans politique, c'est le réalisme sans idéologie. » Et de réalisme, M. Rausch n'en manque pas. Il n'avait qu'un rêve : devenir ministre. C'est fait depuis juin 1988. Ministre, président de région depuis bientôt dix aus, maire de Metz, l'ancien minotier ne manque orphelins du centre, gaullistes repentis, il y a, dit-il, place pour tout le monde dans la maison du père Rausch.

De si bonnes

intentions On vondrait tout autant se péné-trer des bonnes intentions si bien affichées par les promoteurs de l'URO, cette opération présentée comme « le premier laboratoire national de l'auton RPR-UDP » peint aux fraîches couleurs de la résovation. Ce samedi, la fête fut rénovation. Ce samedi, la fête fut certes presque parfaite. Six cents personnes accourues des quatre coins de la région. Un film décapant et point truqué sur les Lorains face à leurs hommes politiques. Un échange direct, parfois brutal, entre la saile et une tribune où étaient mêlés tous les dirigeants et rerlementaires RPR et UDF. et parlomentaires RPR et UDF. Les bonnes intentions pouvaient être ramassées à la pelle, M. André Rossinot: « Il faut trouver une autre façon de poser nos pro-blèmes et non plus en termes de pouvairs personnels. Tous nous pouvoirs personnels. Tous nous avons besoin d'air pour être bien dans notre peau. » M. Gérard Léo-nard, le patron du RPR lorrain: « Les hommes politiques ne doi-vent plus former une caste. Il y a

une absence de réponses claires à des angoisses évidentes. A nous de retourner à la base. » M. Philippe Ségnin: « Il y a une crise de la chose politique. Les hommes et femmes politiques ne sont pas les seuls responsables. Nous sommes

Sur le papier également tout semble parfait. Chacun officiellement s'engage » à créer un lieu nouveau de réflexion, de gestion et d'action, un lieu de concertation de toute l'opposition, un lieu d'impul-sion, un lieu de rénovation ». On ne parle plus de président mais d'animateur ». RPR, UDF chaconseil politique de quatorze mem-bres : les quatre présidents de conseils généraux, un représentant RPR et UDF par département, deux conseillers régionaux issus des groupes RPR et UDF. Lancement d'un Institut régional de prospec-tive avec des universitaires, des responsables économiques et syndi-caux, des représentants d'associations afin « de dresser un tableau de bord de la vie économique, politique et sociale régio-nale ». Sortie enfin des janvier d'une lettre d'informations tirée à deux mille exemplaires. Tout semble disposé au mieux dans cette

découvrir ainsi cette région de Lor-

tions. L'URL face à l'URO. L'ouverture face à la rénovation. Que le meilleur gagne, pourva qu'au total ce soit toute la Lorraine qui en sorte gagnante. On voudrait croire que ces machines politiques du dernier cri pourraient enlin contribuer efficacement à nourrir le dialogue entre les hommes et femmes de cette région. Mais voils que, déjà, sur place, prompts à regarder aussitôt par le petit bout de la lorgnette, certains imaginent

de combat!

machines de guerre pour les élec-tions régionales de 1992.

ent de deux redoutables

Voici une version qui pourrait figurer dans un journal de courses hippiques. Casaque grenat, couleur de Metz, Jean-Marie Rausch a deux difficiles obstacles en 1992 : garder sa présidence de région et se faire réclire sénateur. Sa cote dit-on – a baissé en Lorraine. Les centristes l'abandonnent. Les aocialistes ne venlent plus parier sur lui. Casaque PS, un autre ministre, Jacques Chérèque, est paralt-il – déjà lui anssi sur la ligne de départ et s'active à regron-per derrière lui les maires lassés par l'éternelle querelle entre Metz, et Nancy. Avec l'URL, Jean-Marie

remettre fermement le pied à l'étrier.

Sus au - traître - Rausch! Sus au « traître » Rausch! Branle-bas de combat dans les écuries RPR et UDF. Casaque « Nancy », trop chargé par le cumul, André Rossinot a di se délester en juin 1988 de son mandat de conseiller régional. Il ne s'en remet pas. Si dans trois ans la présidence de région est prenable » dit-on » Il la prendra, quitte à laisser son mandat de député. Le maire de Nancy, qui fut ministre. maire de Nancy, qui fut ministre, ne peut pas se démettre devant le maire de Metz qui, lui, est toujours ministre. Casaque PR. Gérard Longuet, qui, lui non plus, ne se remet pas de n'être plus ministre, Dans l'écurie RPR, enfin, on ne pardonne pas à M. Rausch de n'avoir pas respecté sa promesse de lui laisser la présidence de région au printemps 1989.

au printemps 1989.

Tous avaient donc intérêt à réagir. Alors comment démêter les bonnes intentions affichées dans les calculs dissimulés. Les Lorrains sauront répondre sans doute euxmêmes, le moment venu, et départager URL et URO. Mais d'une façon générale, les hommes politiques devraient y regarder à deux fois : les Lorrains ont déjà fait la rénovation et l'ouverture dans leur tête. Ils ont une haute exisçence de tête. Ils ont une haute exigence de la politique et il serait fatal, pour les acteurs, d'oublier d'y répon-

DANIEL CARTON

Mis en minorité lors du premier congrès

pas de grain à moudre. Il peut

redevenir réaliste : « l'ai soizante ans, explique-t-il, j'ai atteint le sommet de mes ambitions. Je peux

me payer le luxe de faire compran-dre aux gens le sens de ma démar-che. » Ministre de l'ouverture,

M. Rausch continue de croire dur

comme fer à l'ouverture. Ministre

du commerce extérieur, il a beaudu commerce exterieur, il a bean-coup voyagé et prétend avoir aussi appris à relativiser : quand ou rai-sonne au niveau des continents, on ne veut plus s'embarrasser des que-

reies de ciochers. Des lors son credo est simple, il tient en cette certitude « qu' on vit dans un pays de dingues », qu'il est « stupide que dans une même région, les gens continuent de s' affronter de manière stérile » que l'afforte de manière stérile » que l'afforte de

manière stérile », que « l'affronte-ment politique est devenu un fonds

de commerce périmé ». Alors le ministre a décidé de changer le

ministre à décide de changer les sien. D'appeler en quelquies mots comme en cent tous les hommes de bonne volonté de la région à se regrouper pour imaginer la Lor-

M. Llabres provoque une scission dans le Mouvement des rénovateurs communistes

Quatorze mois après sa création formelle, le Mouvement des rénovateurs communistes (MRC) a enregistré une scission lors de son premier congrès, réuni samedi 16 et dimanche 17 décembre à Clichy (Hauts de Seine). Minoritaires, teur national du MRC, et ses partisans ont quitté le mouvement après avoir abandonné la référence communiste. Ils veulent constituer un a forum progressiste ». La majorité, pour sa part, souhaite trouver des partenaires, notamment les ▼ reconstructeurs > commu-

Les rénovateurs communistes étaient en denil lorsque s'est réuni, samedi 16 et dimanche 17 à Clichy (Hauts-de-Seine), leur premier congrès. La mort, une semaine auparavant, de l'un des leurs, Paul Esnault, quatre-vingt-un ans, résistant et syndicaliste qui, au soir de sa vie, s'était lancé dans l'aventure

Fully approved to grant the

FILIÉRES D'ADMISSION

bole. Militant CGT, homme chaleureux et discret qui, au leude-main de la guerre, avait été employé dans la même entreprise aéronautique que Georges Mar-chais, il était signataire du texte de la majorité qui doit désormais présider aux destinées de ce petit mou-vement dont l'audience n'a cessé de présidentiel de M. Pierre Juquin (2,1%) et, plus encore, après la marginalisation de la liste eurome conduite par M. Llabres

> « Un label discrédité et périmé »

Considérant que «l'expérience tentée avec le MRC est arrivée à son terme», M. Llabres a quitté le monvement avec set partisant, non sans avoir, auparavant, abandonné formellement la référence au com-

An cours de la préparation du congrès, le bureau exécutif s'était exactement partagé en deux : huit membres, dont notamment

EUROPEAN

UNIVERSITY

OF AMERICA

1629 Pine Street at Van Ness • San Francisco, Ca 94109

MBA Master of Business Administration

UNIVERSITÉ A SAN FRANCISCO spécialisée en management international,

associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/

Member of the California Association of State Approved Colleges and

Academic program, unique in concept, format and professionnal experience,

Master of Business Administration

with an emphasis in international management

A.C.B.S.P.

3° CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, phermacie - Ingénieurs - DEA, DESS - IEP - Titulaires de maîtriss.

Programme de 12 à 14 mois, modulé en fonction de votre formation initiele et de votre niveau d'angleis, conditieant au M.B.A.

2° CYCLE Formations supérieures de second cycle. Cursus équivalent à deux armées

Informations et sélections : European University of America

17/25 rue de Chaillot imétro léna). 75116 Paris, (1) 40 70 11 71

Communiqué par Europeen University of America • San Francisco • California • Programmes associés en Europe, Asie : Tak Ming - Hong Kong, et aux USA : PhD.

maire de Brest) et Gilbert Wasserman, avaient signé une motion intitulée «Pour un axe communiste autogestionnaire vers une maison commune », et les buit autres, dont notamment MM, André Colin (adjoint au maire de Lille) et sur celle appelée «Pour un nouisme». Cette équitable répartition n'avait pas trouvé son prolongement dans le mouvement, car le rapport de force était largement en favour de la « maison commune». Sur un petit millier de votants, dans les trents-huit départements où le MRC existe, le texte de M. Wasserman avait obtenu caviron deux tiers des mandats, celui de M. Llabres un quart, le reste allant à l'abstention.

Deux logiques étant en course - les «majoritaires» cherchent essentiellement une jonction avec les «reconstructeurs» du PCF et les «minoritaires» sombaitent se rapprocher du PS en espérant conserver leur indépendance l'henre de vérité devrait sonner lors du premier congrès. M. Colin a fait une ultime tentative pour renverser la vapeur, en mettant au vote l'abandon de la référence communiste - « un label discrédité et périmé», - mais son texte n'a obtenu qu'un tiers des voix, la majorité restant la majorité avec une motion qui propose un délai de six mois... pour ce débat de réfé-

Devant cet échec, les minoritaires n'avaient donc plus rien à faire dans un movement se réclamant du communisme. Ils ont fait scission dans la mit de samedi à dimanche, sans ancun drame. Ils vont jeter les bases d'un « forum progressiste » qui va proposer la « création de cercles euro-gauche » à la manière du PC italien.

· Le MRC vient de naître », a déclaré avec gravité M. Aminot, qui, comme ses « camarades majoritaires », se fixe l'objectif d'une • transformation radicale de la société » à travers un « pôle commun » des communistes, des sutogestionnaires et des progressistes La parenthèse est terminée » 2 répondu, en écho, M. Llabres qui faisait référence au congrès de Tours de 1920. A l'époque, les · minoritaires » étaient les sociauxdémocrates de la II- Internationale, qui - gèrent » la France en 1989, et les « majoritaires » étaient les révohationnaires de la IIIe Internationale qui, aujourd'hui, s'écroulem dans les pays de l'Est.

L'évolution des pays de l'Est

Les « reconstructeurs » communistes critiquent la direction du parti

M. Félix Damette, communiste
«reconstructeur», a vivement critiqué, samedi 16 décembre, lors des
manifestations organisées pour le
70° anniversaire de la municipalité
communiste de Saint-Junien
(Haute-Vienne), le rapport sur la
situation internationale présenté
vendredi par M. Maxime Gremetz
devant le comité central du PCF
(le Monde daté 17-18 décembre).
Ancien membre du comité central,
M. Damette a jusé ce rapport M. Damette a jugé ce rapport

* profondément navrant *.

Approuvé par l'ancien ministre

M. Marcel Rigout, M. Damette a

expliqué : « J'ai été navré de voir
qu'a été utilisé l'argument : « Nous
ne savious pas ce qui se passait
dans les pays socialistes. » Moi, je
dis que nous savious tous parfaitement ce qui se passait dans les
pays socialistes, mais nous n'avons
nes tra unes vauls commendes » pas su ou pas voulu comprendre. » «Le débat aujourd'hui, a conti-mé M. Damettte, porte sur la nature de la crise qui affecte les pays socialistes. Qualifier cette crise de développement sur le

en cause l'existence meme de ce socialisme. » De son côté, M. Rigout a affurné: « Cette crise nous interpelle et chacun doit regarder son passé sans aucune complaisance et doit s'interroger. Il faut un débat sans concession. Toutes les questions doivent être abordées avant le congrès. Il n'y a pas de ouestion tabou. » Notre correspondant en Haute-Vienne, Georges Chatain, nous signale qu'à l'occasion de ces manifestations, la direction du PCF a accepté pour la première fois un dialogue public avec les « reconstructeurs ». Reconstiructeur » lui-même, M. Roland Mazouin, maire de Saint-Junieu, qui est la plus ancienne municipalité à direction communiste de France, svait

1979, en n'invitant pas de représentant politique du PCF.

M. Mazouin a préféré inviter à débattre, sur un pied d'égalité, un membre du counité central du PCF, M. Francis Wurtz, député européen, les « reconstructeurs » MM. Damette et Rigout et les socialistes M. Marie-Jo Denys, député européen et M. Henri Emmanuelli, numéro deux du PS. Thème choisi : « Une petite ville dans l'Europe de 1992 ». Tandis qu'un invité soviétique s'était décommandé in extremis. M. Hugo Boggero, un représentant 1979, en n'invitant pas de représenpas sérieux. Cette crise est une crise d'une toute autre ampleur. C'est une crise de nature à metire en cause l'existence même de ce M. Hugo Boggero, un représentant du PCI en France, était présent à Saint-Junien. Il a expliqué les divergences profondes entre les deux partis et a justifié le retrait des immigrés italiens des rangs du PCF et leur regroupement dans une organisation autonome.

Notre correspondant rapporte que, dans la salle comble et parta-gée, l'ambiance était tendue, mais que, en dépit de mouvements divers, le débat est finalement resté

Le PCF se prononce pour l'élection du président de la République par le Parlement

rompu avec la tradition en vigueur pour les précédentes cérémonies anniversaires, en 1969 puis en

La République est « indivisible dont de la République par le Parle-tique et autogestionnaire » pro- ment réuni en congrès, de lui retilaïque et autogestionnaire - pro-clame le projet constitutionnel du Parti communiste français adopté le jeudi 14 décembre par son comité central, sur un rapport de M. Anicet Le Pors. Fidèles à leur tradition les communistes ont éta-bli leur réflexion institutionnelle sur le principe de « la primauté du Parlement dans les institutions ».

Le texte du projet explique, ainsi que - l'évolution des institutions confine à une monarchisation par ticulièrement nocive, indigne de notre peuple dans le contexte de la célébration du Bicentenaire de la Révolution française. Il est donc indispensable, d'après le PC, pour « donner un nouvel élan à la démo-cratie » que soisat organisés « la réduction et le dépérissement de l'Institution présidentielle ». Dans son rapport M. Le Pors regrette en esset que l'élection présidentielle soit « l'élément majeur de la vie politique nationale», constatant que cela tend « à faire de chaque consultation électorale le moment d'un choix alternatif entre le candidat du président en place et le candidat du présidentlable qui semble doté de la meilleure chance de succès ». L'ancien ministre de la fonction publique ajoute : « On ne dénoncera jamais assez, pour toute notre vie politique, pour la démogratle, le caractère intrinsèquement pervers de l'élection du président de la République au suffrage

Le projet constitutionnel du PC OLIVIER BEFAUD | prévoit donc de faire élire le prési-

universel. »

rer le choix du premier ministre, et le droit de grâce.

Toujours pour établir la primanté du Parlement, ce projet pro-pose de confier le contrôle de la constitutionnalité des lois à une commission parlementaire « composée à la proportionnelle des effectifs des groupes des deux Assemblées ». Cur pour le PC la Constitution et la loi « ne peuvent être interprétées et modifiées » que par le peuple ou ses représentants.

Dans son rapport, M. Le Pors se livre à une sévère critique du Conseil constitutionnel qui s'est doté d'e un véritable pouvoir constituant qui usurpe la souveralneté populaire ». Il juge donc « tout à fait critiquable » le projet de M. François Mitterrand de per-mettre aux justiciables de saisir directement le Conseil constitutionnel. Pour lui cela est « démagogique et antiparlementaire » car « la mise en cause permanente et le cas échéant subversive de la loi vaudra mise en cause permanente du Parlement ».

il La fédération communiste de Haute-Garonne change de premier secrétaire. - M. Charles Marziani a pris la tête de la fédération du PCF de Haute-Garonne, à l'occasion du renouvellement de la direction fédérale, samedi 16 décembre. M= Sylviane Aynardi, première secrétaire sortante, membre du comité central du PCF et député

européenne, ne se représentait pas.

D'une formule M. Le Pors résume toute son analyse : aujourd'hui le couple président de la République-Conseil constitutionnel apparaît de plus en plus antagoniste du couple peuple-Parlement ». Ce rapport et ce projet ont été critiqués par plusieurs membres du comité central, dont M. Jacques Roux, M. Paul Boccara et Mme Thérèse Hirszterg qui lour out reproché d'être « étatistes » et de marquer un recui sur « la décentralisation régionale et l'autogestion ».

le journal mensuel de documentation politique après-demain Fondé par la Ligue

offre un dossier complet sur : LES BROTTS BES TRAVALLEURS

(non vendu dans les kiosowes)

A L'HEBRE EUROPEENNE Avec notemment des articles de : Jean AUROUX, Claude CHEYSSON, Edith CRESSON,

Yves JOUFFA. Envoyer 40, F (timbres à 2 F ou chi-que) à APRÈS-DEMANI, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économiel, qui donne droit à l'envoi gratuit

The state of the section of the sect The second of th ・・・・・・・・ 本語 東東南海

7: 4W: 2

- A-

10 grade - 1

プロタ際人の対す

Charles Selections

and the Albania

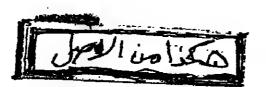
16465 The same of the same

and a get the standing.

And the second of the second of the second

W. W. CAMPE The Asker

· TEL NE ME



POLITIQUE

Le financement des partis et des campagnes électorales

Le Sénat réaffirme son hostilité à l'amnistie

Le Sénat a examiné en seconde lecture, samedi 16 décembre, le projet de loi relatif au financement des partis politiques, « enrichi » depuis la deuxième lecture de l'Assemblée nationale d'une disposition d'amnistie, Les sénateurs, qui avaient pris par anticipation position contre un tel dispositif au cours du premier examen, ont supprimé, à une large majorité, l'article introduisant l'amnistie, avant d'adopter le texte ainsi modifié.

lon

on do parti

énérale, M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, espérait qu'un « consentement assez large > scrait trouvé, « les divergences » n'étant pas « de grande ampleur ». De fait, sur de nombreux points de litige, un véritable dialogue s'est instauré entre le Sénat et le gouvernement, après le rejet d'une question préala-ble déposée par M. Charles Leder-man (Val-de-Marne) au nom du groupe communiste.

C'est ainsi que sur la confiden-tialité des dons (laissée, par décret, à l'appréciation du Conseil d'Etat), sur la durée d'interdiction de l'affi-

(un accord étant trouvé pour une période de trois mois) ou sur la répartition du financement public (les sénateurs étant à nouveau pris en compte dans le calcul), la modification du texte issu des travaux de l'Assemblée rencontrait l'aval du ministre. La discussion avait été fertile et riche. M. Jean Arthuis (UC, Mayenne) proposait ainsi une réforme de la loi Royer, afin d'introduire plus de transparence quant aux autorisations d'ouverture de grandes surfaces commerciales, souvent liées aux finance-ments occultes. Restait cependant l'amnistie...

M. Joxe, qui avait clairement exprimé sa position au cours de la première lecture (« Je maintiens qu'elle est souhaitable.), a dit une nouvelle fois combien il la jugeait « utile et nécessaire », les députés ayant de surcroît bien circonscrit «son champ d'applica-tion». MM. Guy Allouche (PS, Nord) et Michel Darras (PS, Pasde-Calais) ont abondé dans ce sens, «Soyons cohérents, tous les partis ont agi dans l'illégalité, nous l'avons en quelque sorte reconnu en acceptant ce projet », a estimé M. Allouche. « Les problèmes d'amnistie sont toujours délicats, a déclaré M. Darras, quelque sordides que soient cer-taines affaires, il faut à un

Le rapporteur du projet, M. Christian Bonnet (RI, Morbihan), épaulé par M. Lederman, a réitéré une hostilité presque viscérale à la disposition « qui ne pourrait que renforcer l'antiparlementarisme qui persiste à l'état latent dans le pays». Il a été suivi par une majorité de sénateurs, sans présumer pour autant des conclusions de la commission mixte paritaire, qui devrait se réunir mardi

public 51203 f.H.T.

26500^{EH.T.}

L'ENSEMBLE

chage politique avant le scrutin

L'analyse du scrutin

Voici l'analyse du scrutin sur le vote de suppression de tions d'amnistie. Sur 315 votants et

276 exprimés ; - 192 se sont prononcés pour la suppression : 16 communistes (sur 16), 16 RDE (sur 23), 91 RPR (sur 91), 22 centristes (sur 68), 42 RI (sur 52) et 5 non-inscrits

- 84 se sont prononcés contre la suppression : 65 socialistes (sur 66), 18 centristes (MM. Bernard Barraux, Jean Cluzel, Francisque Collomb, André Daugnac, André Diligent, Jean Faure, Jacques Genton, Henri Goetschy, Louis Jung, Marcel Les-bros, Roger Lise, René Monory, Jacques Moutet, Guy Robert, Marcel Rudloff, Pierre Schiëlé, Pierre Vallon et Louis Virapoullé) et 1 Rl, M. Jean-François Pintat :

 39 se sont abstenus :
 7 RDE (MM. François Abadie, Gilbert Baumet, André Boyer, Yvon Collin, François Lesein,

Hubert Peyou et Jean Roger), 25 centristes (MM, Pierre Alduy, Alphonse Arzel, Daniel Maurice Blin, André Bohl, Roger Boileau, Raymond Bouvier, Jean-Pierre Cantegrit. Louis de Catuelan, Auguste Chupin, Marcel Daunay, Jacques Golliet, Bernard Guyo-mard, Marcel Henry, Daniel Edouard Le Jeune, Klébert Malécot, Bernard Pellarin. Roger Poudonson, Olivier Roux, Paul Séramy, Michel Souplet, Georges Treitle), 7 Rt (MM. Maurice Arreckx, Bernard Barbier, Jean-Paul Bataille, Jean Boyer, Guy Cebanel, Jean-Claude Gaudin

et Serge Mathieu); - 6 n'ont pas pris part au vote : 1 socialiste, M. Michel Dreyfus-Schmidt, qui présidait la séance, 3 cenqui pressont la againte, 3 car-tristes (MM. Pierre Lacour, Claude Mont et Alain Poher, président du Sénat) et 2 RI (MM. Roger Chinaud et Pierre Louvot).

Deux élections cantonales partielles

Le PS gagne un siège et le PC en conserve un

Le parti communiste conserve le siège qu'il détenait dans le Val-de-Marne où le conseil général est présidé par l'un des siens, M. Michel Germa. Le parti socialiste en gagne un en Haute-Loire aux dépens de l'opposition de droite. Si dans le premier cas, les électeurs du Front national du premier tour, ont, seion toute vraisemblance apporté, au second tour, leurs suffrages au candidat de l'opposition, en

HAUTE-LORRE: canton du Puy-Nord (2º tour).

Inser., 6 371; vot., 3 064; abst., 51,90 %; suffr. expr., 2 919. MM. Gérard Convert, PS, m. de Chadrac, 1 729 voix (59,23 %), Elu; Jean bost,

PS, m. de Chadrac, 1 729 voix (59,23 %), Elu; Jean bost, div. d., anc. cons. mun. de Chadrac, 1 190 (40,76 %).

(Le parti socialiste gagne un siège que détennit M. Raymond Jean (UDF-CDS), Ce dernier avait succédé le 2 ectobre 1988 à Mine; Marthe Lancest, div. d., qui ne se représentant pas. M. Jean avait été ensuite déclaré inéligible en raison de ses activiés professionnelles à la Direction départementale de Pagriculture jegées incompatibles avec un mandat de conseiller général.

L'augmentation de la participation électorale au second tour (73 votants de plus) n'aura guère en d'inflaence sur le résultat final. Le nombre des suffrages exprinnés à taissé d'un tour à l'autre de 17. Paralèlement, le nombre des bulieties binnes ou muis a sugmenté, passant de S5 à 145. Le candidat socialiste, maire de la plus lesportante commune du cauton, m binéféciait que de sen désistement du candidat communiste, ce qui lui assurait un potentiel de 1 206 suffrages. Au premier tour, l'addition des scores de PS, du PC et des Verts (dont le candidat n'avait pas donné de comigne de vote pour le secund tour), s'étindidat communiste pas donné de comigne de vote pour le secund tour), s'étindidat soutem par la majorité départementale que dirige M. Jacques Barrot, UDF-CDS, est lois de recneil lir la tent des voix du Front national. Le mui des voix du Front national. Le moi de voix du Front national. Le moi de voix du Front national. Le moi de voix du Pront national. Le mois que ce potentiel su second tour.

Les résultats du premier tour était de 1 433 suffrages (48,96 %). M. Bost obtient 243 voix de moins que ce potentiel su second tour.

Les résultats du premier tour étaite de se partieur tour étaite du premier tour était

Les résultats du premier tour étaient les suivants : mocr., 6371; vot., 2992; alut. 53,03%; suffr. expr., 2936; MM. Convert, PS, 1094 voix (37,26%); Beat, 775 (26,39%); Gérard-Hisbert Fayard, FN, 608 (20,76%); Pieure Pouma-rel, Verts, 297 (10,11%); Michel Valentin, PC, 112 (3,81%); Louis Outton, CNI, m. de Saint-Maunica-de-Lignon, 50 (1,70%).

M. Jean avait été éte un succond teur des élections cantonnies de 1988 avec 1674 voix (56,64%) contre 1281 (43,35%) sur 6315 inscrite,

1 281 (43,35 %) sur 6 315 inscrit 3 857 votants (seit 51,59 % d'abstra tion) et 2 955 soffrages exprimés.

VAL-DE-MARNE : canton de Villeneuve-le-Rol (2º tour).

Inscr., 14 163; vot., 6 658; abst., 52,99 %; Suffr. expr., 6 432. MM. Michel Herry, PC, m. de Villeneuve-le-Roi, 3 606 voix (56,06 %), ELU;

3 606. voix (36,06 %), ELU; Jean-Pierre Hermelin, div., d., m. d'Ablon, 2 826 (43,93 %).

M. Hierry remplacé au conseil général, comme il le fait déjà à la malrie de Villemenve-le-Roi depuis le 9 novembre dernier, Pierre Martin, décédé le 25 octobre. Ce dernier était conseiller général depuis 1988 date à la quelle il avait auccédé à M. Armelle Le Cam, PC qui ne se respésentait pin.

M. Herry fult micux que son prédécesseur : + 16 veix et + 2,7 points de peurcantage. Il recueille au second tour 4 voix de pins que le total gauche de premier tour. Son advenaire es obtient lui 36 de moins que le total droite + extrême droite du premier

An premier tour, les résultais étalent les suivants ; inect., 14 170; vot., 6 779; abet., 52,15 %; suffir. expr., 6 719; MM. Herry, 2 973 voix (44,24 %); Hermalin, 1 738 (25,86 %); Britan Treasured, FN, 1 124 (16,72 %); Bernard Bebbs, PS, 476 (7,08 %); Girard Mathies, Verts, 255 (3,79 %); José Duiard, div. g., 153 (2,27 %).

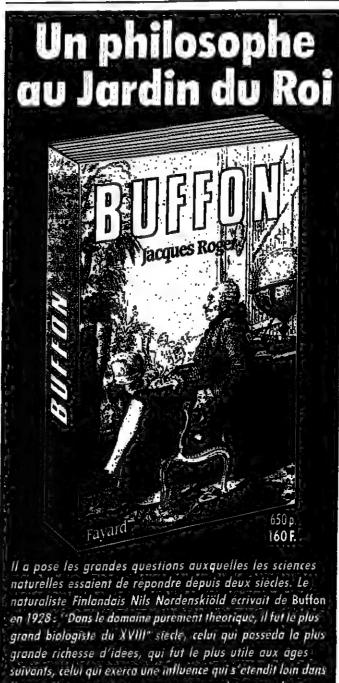
Pierry Martin avait été lie au

Pierre Marcin avair été lite au meuni tour den élections environites de 1988, per 3 550 vois (53,36 %) contre 3 137 (46,63 %) à 76 M. Reger Locque, ét. d., per 15 670 Inscrite, 7 682 votants (soit 54,22 % d'abreu-tion) et 6 727 suffrages exprissés.]

m M Métalguerie : le Parle-ment est une chambre d'enregie-tressent. – Le président du groupe UDC de l'Assemblée nationale, M. Pierre Mchaignerie, a estimé dimanche, après l'utilisation ven-dredi de l'article 49-3 sur le projet de loi relatif à la Sécurité sociale et à la santé, que « le Parlement est réduit à une simple chambre d'enregistrement, privée de l'exer-cice du contrôle ».

revanche, en Haute-Loire, les électeurs du FN ont, semble-t-il, voté au second tour en partie pour le représentant du PS. Autre différence entre ces deux cantonales partielles : les électeurs des candidats Verts ont préféré eux aussi dans une très forte proportion donner leurs suffrages au PS en Haute-Loire, tandis que dans le Val-de-Marne, ils paraissent avoir opté





l'avenir!' Jugement cite, avec une complete approbation, par un des plus grands naturalistes vivants, Ernst Mayr, en 1982. Compte tenu de la place qu'occupe le XVIII siècle dans l'histoire naturelle, cela revient à dire que Bulfon fut le naturaliste le plus important entre Aristote et Darwin.

l'Histoire.

A INFOMART DU 18 DECEMBRE 1989

AU 12 JANVIER 1990

CONFIGURATION:

• Microprocesseur 80286 • 1 Mo de mémoire de base • l'ecteur de disquette 1,44 Mo • 1 disque dur 30 Mo • Port série et parallèle • Sortie souris 3 emplacements cartes AT • Adaptateur VGA • Clavier français 102 touches • DOS 3.3 • Ecran couleur 14" IBM 8512.

public 29046711. 15篇8530-H31 **16465**EHL

IMPRIMANTE LASER:

L'imprimante IBM 4216/10 est compacte, silen-cieuse et fonctionne soit en mode IBM 4202, soit en mode Hewlett Packard. Caractéristiques générales :

 Vitesse maximum 6 pages/minute en format A4
(210 x 297)
 Résolution 300 x 300 points/pouce • 28 polices de caractères résidantes en mémoire.

prix public 17065F.LT. 8900EHL 12所4216/10

◆Traitement de texte convivial particulièrement adapté aux imprimantes laser.

Gratuit: 1 dictionnaire COLLINS on-line. 4490

METRO: Resident INFOMART, 175 m² d'exposition vente. Toute la gamme IBM et TOSHIBA en demonstration.

LE Nº 1 EN EUROPE AU SERVICE DES INDÉPENDANTS

INFOMART CNIT La Défense Niveau 2, stand 296 Tél.: 46 92 17 10

UMERO VERT 05 386 486

IBM, TOSHIBA, MICROSOFT, HP sont des marques déposées. TVA 18,6 % en sus. Photos non contractuelles.

MICROSOFT

WORD 5

On n'a jamais été aussi bien sur terre que dans l'Espace!



1980 Éric Tabarty bat en 10 jours 5 heures 14 minutes et 20 secondes le record de la traversée de l'Atlantique. 1981 Le Dernier Métro de François Truffaut remporte un énorme succès à la soirée des Césars.

1982 Le premier robot français avec reconnaissance des formes en site industriel est utilisé à l'usine Renault de Cléon.

1983 Le compact disc est lancé sur le marché européen. 1984 Renault invente un nouveau concept automobile: la Renault Espace.

1985 Le sculpteur Christo emballe le Pont-Neuf avec 40 000 m² de toile.

1986 L'Argentine gagne la Coupe du Monde de football. 1987 Madonna fait un concert triomphal au parc de Sceaux.

1988 Dotée d'une transmission intégrale, l'Espace devient l'Espace Quadra.

1989 Renault se voit décerner le prix de la Décennie pour la Renault Espace. Hors des normes, hors des formes, telle est la Renault

Espace, automobile spaciale, inventeur de sa propre mode qu'elle traverse et qu'elle dépasse... Renault Espace. On n'a jamais été aussi bien sur terre que dans l'Espace.

Renault Espace: Prix de la Décennie de l'Automobile Magazine.

Garantie anti-corrosion Renault 6 ans. DIAC votre financement.

RENAULT promise CH



Les F

の 1 (本語) の 1 (本語) の 1 (本語) の 2 (本語) の 3 (本語) の 4 (本語) の 3 (本語) の 4 (本語) の 5 (本語) の 5

स्तर्भा के स्वतंत्र अस्त । विश्व विद्यालय स्त्रा विद्यालय स्त्री विद्यालय स्त्री विद्यालय स्त्री विद्यालय स्त्री विद्यालय स्त्री स्त्

Partid and paradenants - Co modes - Language

Transport of the second of the

Service and the service and th

The second secon

The best for

DE C

SOCIÉTÉ/CULTURE

oco Le Monde ● Mardi 19 décembre 1989 13

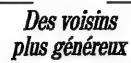
SECTION B

turel de la Ville de Peris

Un « baromètre de la solidarité » publié par le Comité catholique contre la faim et pour le développement

Les Français et le tiers-monde : l'émotion d'abord

Deux Français sur trois estiment que l'aide au tiersmonde est insuffisante. Mais ils sont quatre sur cinq pour estimer que cette aide devrait être mieux utilisée. C'est l'un des nombreux enseignements d'un « baromètre de la solidarité » que publie cette semaine le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD), la principale organisation non gouvernementale française spécialisée dans l'aide au tiersmonde,



Maigré un réseau de 15 000 animateurs, unique en son genre, la CCFD est loin d'être le poids lourd des organi-sations humanitaires non gou-vernementales en Europa. Il ne représente qu'un dicième de la capacité financière de Misereor (RFA), de CEBEMO (Pays-Bas) ou de Catholic Relief Services (Etats-Unis) et 30 % de la capacité financière d'OXFAM (Grande-Bretagne), souligne Bernard Holzer dans un ouvrage qui vient de pareître, cosigné avec frédéric Lenoir Use Ris-ques de la solidarité, Fayard, 241 p., 85 F.).

Les dons privés transitant par les ONG françaises ne représentaient en effet que 323,5 millions de dollars entre 1981 et 1986, contre 745 millions aux Pays-Bas, 904 mil-lions au Royaume-Uni et 2 447 millions en RFA.

Un bon instrument de comparaison est le pourcentage des dons d'origine privée par rep-port au produit national brut de chaque pays. En 1987, selon une statistique de l'OCDE, l'Italie était lanterne rouge avec 0,001 %, la France envait loin devent alle evec 0,009 %, mais elle était devancée par la Belgi-que et le Danemark (0,01) et plus encore par le Royaume-Uni (0,03) et la RFA (0,05). Les Pays-Bas se plaçaient premiera avec des dons privés atteignant 0,07 % du PNB.

Dans son numéro de septembre 1989, intitulé « Acteurs d'un autre développement », revue Projet mettait en garde contre l'idée selon laquelle il y Burait en Europe, depuis une vingtaine d'années, un c boom » de l'aide privée. Si les années 80 sont sensiblement supérieures à celles de la en bonne partie à l'année 1985, perticulièrement faste, qui avait été marquée par la grande mobilisation de Band Air pour lutter contre la sécheresse en Afrique. En 1986, les ONG européennes enregistralant une baisse des dons de 30 %, et la diminution allait se poursuivre en 1987.

D'autre part, sous la pres sion d'une opinion publique sensibilisée au chômage et à la « nouvelle pauvreté », la répartition des sommes allouées par les ONG s'est modifiée : alors que 72 % de leur budget était affecté en 1985 à des actions dans le sieur par dans le tiers-monde, le pour-centage était tombé à 56 % en 1987.

Egoïstan, les Français? No woyant pas plus lois que le bout de leurs pantoufles? Co. n'est pas exactement ce qui apparaît quand. ou les interroge sur le tiers monde. Ils semblent être branchés sur leur le semblent èrre branchés sur lang téléviseur, sensibles à la mistra, même la plus lointaine, et capables de coups de cœur. Mais sans vrai-ment réfléchér à l'utilisation de leurs dons et sans vraincent étre informés des enjeux du sous-développement. C'est une mobilisa-tion émotionnelle, épisodique, dos-sant lieu à une charité à géométrie variable.

eant lies à me charité à géomètrie variable.

A la demande du Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD). l'Institut Lavialle a posé vingt-deux questions à un échantillon de milla personnes, représentatif de la population française de quinze sus et plus. Chaque ammé, à la même époque. l'opération sera répétée pour a prendre le pouls » de l'opinson à l'égard des diverses sollicitations dont elle est l'objet. Ce « baromètre de la solidarité » devrait servir aussi bien aux pouvoirs publics qu'aux organisations non gouvernement, parmi lesquelles le CCFD est la plus importante en France, avec plus de 300 000 donateurs et un budget de 148 millions de francs l'an dernier.

« La Corrèze plutôt que le Zambère »? Ce vieux slogan ne semble plus avoir cours. Moins de 4 % des Français estiment que l'aide au tiers-monde devrait être diminnée. Deux sur trois, en revanche, plaident pour une augmentation, en l'assortissant que este aide sort mieux atilisée.

ondition; que cette aide soit ieux atilisée.

Utilisée de quelle manière? La question ne leur a pas été posée, et sans doute auraient-il été, en majorité, bien incapables d'y répondre. On est là dans le domaine des pulsions et des sentiments, non dans la controverse technique ou le débat d'idées.

La partie émergée de Piceberg

Les Français n'ont besoin ni de démonstrations ni de supplications pour se sentir solidaires des peys les plus démunis : quelques images-choc et quelques témoignages leur suffisent. La notion de développe-ment semble être étrangère à la plupart d'entre eux : scules 20 % des personnes interrogées font le lien entre les atuations d'urgence, les causes oni leur paraissent devoir être défendues en priorité, par un afflux d'immigrés ? et les enjeux du sous-développement (dépendance éco-dresse une sorte de hit-para



nomique, régime politique, explo-sion démographique...). Les autres n'ent l'air de réagir qu'à ce qu'elle voient et entendent à la télévision, c'est-à-dire la partie émergée de

l'iceberg. Quand on leur demande quelles sont « les trois grandes questions du monde actuel » à traiter d'urgence, les Français placent en tête la faim dans le monde. Mais si on les interroge de manière plus concrète sur les causes à soutenir en priorité, ils plébiscitent la recherche médicale. Le développement du tiers-monde n'arrive qu'en sixième position, avec un pourcen-tage de réponses trois fois infé-

Après la faim dans le monde (66,5 %), vient le chômage (59,9 %). Les Français sont beancoup moins préoccupés par le terro-risme international (35,7%), encore moins par la préservation de l'environnement (27,4%) et le ris-que d'accident nucléaire (23,1%). Quant à la course aux armements, elle autire lois derrière (17,2%). elle arrive loin derrière (12,2 %). Bravo Gorbatchev! L'approvisionnement en énergio no semblo plus intéresser personne (2,8 %), comme si les chocs pétroliers appartenaient à une autre époque.

Mais comment expliquer le peu de
préoccupation pour « la croissance
incontrôlée de la population mondiale » (8,1 %), alors qu'une bonne
partie de la France se sent envahie Le « baromètre » da CCFD dresse une sorte de hit-parade de la

détresse dans le monde, telle que la voient les Français. L'Ethiopie arrive en têe des pays à aider en priorité, malgré son régime politi-que très contesté et toutes les entraves que celui-ci avait apporté any monvements d'assistance. entraves que celui-ci avait apporté aux mouvements d'assistance humanitaires. La Pologne est en deuxième position, suivie du Liben. Viennent ensuite les pays du Sahel et le Bengladesh... Autant dire que les motivations éthiques l'emportent sur les considérations politiques ou les solidarités culturelles. On notera que l'Algérie n'arrive qu'en vingt-cinquième position, en dépit des liens de ce pays avec la Prance et de tout ce qui a été dit récemment de ses difficultés économiques.

nomiques.

Sur les moyens d'aider le tiersmonde, les Français sont pleins de
contradictions. D'une part, ils semblent laisser cette responsabilité
sux pouvoirs publics : su gouvernement et, plus encore, à l'ONU.
C'est dire que la vogus du emoins
d'Etat» sont prime des exceptions.
«Si le pouvernement avait la ten-«Si le gouvernement avait là ten-tation de se décharger sur le seo-teur privé d'une partie de l'aide au développement, il aurait au préa-lable un sérieux effort d'informa-tion à faire», remarque Merio-Claude Smouts, du Centre d'études et de recherches interna-

Les Français attachent de savoir ce qu'elles font. L'action de la CEE, en particulier, est très mal perçue, alors que plus de la moitié d'ausculter un petit enfant noir. Le

de l'aide multilatérale française

de l'aine mutuisterale française transite par elle. Quant aux municipalités et aux entreprises, elles auxsient besoin d'un sérieux effort de relations publiques : trois Français sur quatre ignorent à peu près tout de leur action — pourtant croissante — pour le développement du tiens-monde.

ment du tiers-monde.

S'ils attendent beancoup des institutions publiques, les Français sont pourtant convaincus que l'action la plus utile est exterée par les organisations humanitaires non gouvernementales. Quitte à se mélier de la manière dont ces organisations humanitaires non songoune, sur place, un gaspillage et une mauvaise gestion, tout en se plaignant d'un manque de transparence. Visiblement, une bonne partie des Français ignement totalement la manière dont s'exerce aujourd'hui l'aide au développement.

Da missionnaire an médecia

artos concitoyens se remem-tis compte que ce que nous conti-nuons é appeler le tiers-monde est en pleins évolution? dit Bernard Holzes, secrétaire général du CCFD. Une révolution silencieuse et pacifique s'y réalise. La coopé-ration avec ces peuples est elle-même en train de changer...

Quand on leur parle de solidarité rec le tiers monde, les Français

« Nos concitoyens se rendent-

missionnaire bartu de judis a dis-para de leur imagination et n'a pas-été remplacé par des militanta catholiques : les Eglisea figurent parmi les oubliées de ce - baromè-tre -, comme si elles étaient reléguéca dans les domaines du spiri-

La « charité-business », la «charité-spectacle» ne semblent pas choquer outre mesure les donspas choquer outre mesure les donateurs potentiels. Ils admettent le
principe de la publicité commerciale et trouvent normal qu'on
cherche à les émouvoir. La télévision leur apparaît — et de loin —
comme le meilleur moyen d'atteindre cet objectif. Les grandes opérations du genre Téléthon recueillent
l'assentiment des deux tiers des
personnes interrogées. Contradiction parmi d'autres : si la publicité
est admise, si l'appel à l'émotion ne
choque pas, la concurrence entre choque pas, la concurrence entre les organisations humanitaires apparait, en revanche, inadmissible à la plupart des personnes interro-

Un Français sur trois affirme avoir fait un don à une organisation avoir fait un don à une organisation d'alle au tiers-monde au cours de l'année écoulée. Un sur cinq se déclare prêt à donner de l'argent régulièrement, et le bénévolat a l'air d'attirer pas mal de gens. Conclusion prudente de Jacques Antoine, directeur du Centre de recherche permanente de l'opinion publique, qui a participé à l'élabo-ration de ce «beromètre» : «Il ne semble pas y avoir un effet de saturation devant les appels à la générosité et à l'aide pour le tiers-

Les ONG sont condamnées à la prudence. Elles connaissent trop les coups de cœur, parfois sans lendemain, d'une opinion qui, désormais, se mesure angsi à humanitaire »___

ROBERT SOLE

La santé d'abord

Parmi les causes suivantes, quelles sont les trois qui vous

- La recherche médicale (cancer, sida)	70.7 %
Les enfants victimes dans le monde	70,7 % 53,0 %
- La lutte contre la pauvrété en France	44.8 %
- Les handicapés	42.7%
- Les droits de l'homme (prisonniers politiques,	
tortures)	27.4 %
Le développement du tiers-monde	
- Les secours d'urgence en cas de catastrophe	24,2 % 18,4 %
- La réinsertion des marginaux (délinquants, drogués,	House In
sortis de prisons)	12,4 %
Les Eglises des pays où la religion est opprimée	2,0 %
- Tes cânace nes bala on at tention est obletance	
Aucune	9,4 %
Ne sait pas	9,4 %

Pas de diminution

Concernant l'aide au tiers-monde, parmi les opinions sui-

vantes, laquelle se rapproche le plus de la votre ?	
- L'aide apportée au tiers-monde est insuffisante ; il faut l'augmenter mais à condition qu'elle soit mieux utilisée	54,0 %
L'aide apportée au tiers-monde n'a pas besoin d'être aug- mentée ; il suffit qu'elle soit mieux utilisée	27,8 %
L'aide apportée par les pays développés an tiers-monde est très insuffisante ; il faut l'augmenter de toute façon . L'aide au tiers-monde doit être diminuée	10,2 % 3,4 %
Aucune Ne sait pas	1,6%

Efficacité privée

· Parmi ces institutions, inquelle à votre avis, fournit l'aide in phis utile à ces pays ?

	%
Les organisations humanitaires L'Organisations des Nations unies (ONU) Le gouvernement La Communauté européenne Les Eglises Les entreprises par leurs investissements Les municipalités Les comités d'entreprise	10,5 7,8 2.6

Bénévoles potentiels

Et vous, que faites-vous ou que seriez-vous disposé à faire concrètement pour le tiers-moude?

- Donner de l'argent régulièrement	22,2 %
Informer son entourage, et pour cela s'informer soi-même davantage	20,8 %
Participer comme bénévols en France à une organisation humanitaire d'aide au tiers-monde	18,4 %
- Participer comme bénévole à des actions de développement dans un pays du tiers-monde	12,2 %
Aucune, rien de tout cela	6,4 % 16,0 %
Ne sait pas	9,8.9

M. Michel Gillibert contre le Téléthon

« Le Téléthon mobilise besucoup de monde, ce qui est très bien, mais cette opération donne une image misérabiliste et désestreuse des handicapés, » C'est en ces termes fort critiques que M. Michel Gillibert, secrétaire d'Etat aux handicapés et accidentés de la vie, en déplace ment à Tonneins (Lot-et-Garonne), a commenté, le ·14 décembre, le succès du dernier Téléthon qui a permis d'enregistrer des promess de dons de 260 millions au profit d'une association d'aide aux personnes atteintes de maladie génétique.

« Beaucoup d'association a poursuivi le ministre, voient leur courrier renvoyé par des gens qui prétextent qu'ils ont déjà donné au Téléthon. Les Français croient qu'en une soirée ils ont résolu le problème du handicap. On ne peut plus laisser un service public comme Antenne 2 agir ainsi. En tant que représentent de l'Etat, je dis que cela n'est pas acceptable. »

UN FILM DE VETEMENTS ET VILLES

Le roi du Maroc estime conciliables l'Islam et la laïcité française

Le roi du Maroc, Hassan II, était fait de la natation. Elles ont fait du basket en short, ont joué au l'invité, dimanche 17 septembre de l' « Heure de vérité » d'Antenne 2. if a évoqué les difficultés d'insertion de l'Islam en France, révélées par l'affaire des foulards.

An cours de l'Heure de vérité, Hassan II a confirmé l'information riassan 11 a contrinie l'information selon laquelle il était bien intervenu, le 1ª décembre, pour que les adolescentes marocaines de Creil renoncent à porter le voile : « Quand je leur ai fait demandé personnellement, en tant que père de famille, par l'intermédiaire de mon ambassadeur de vouloir him mon ambassadeur, de vouloir bien cesser toute cette affaire dont elles étalent à l'origine, sans le vouloir, elle ont parfaitement compris, et leurs parents aussi... »

Pour le roi du Maroc, « la majorisé de ssemmes marocaines ne portent pas le voile, et de plus en plus. Nous n'avons pas l'impres-sion qu'en cela elles contreviennent aux commandements de l'Islam, car les commandements concernant le port du voile sont définis dans le temps et dans l'espace». Hasan Il parle de «fichu» et récuse l'expression de « foulard coranique », car, dit-il, ou ne peut pas « mettre les saines écritures sur des tissus ». Il a estimé qu'il y avait eu dans cetto affaire de la désinformation », ajoutant à propos des prescriptions coraniques qui n'en sont pas : « Mes filles ont

L n'est pas courant d'entendre

un chef d'Etat maghrébin

a'exprimer en direct à la télévision

tur l'immigration en France. C'est dire tout l'intérêt de l'intervention

de Hassan II. dimanche soir. à

Ses propos ont été assez dérou-

tanta, aussi bien par le style que

par le contenu. Ils tranchent singu-

des hommes politiques français

sur la question. Et le fait que Jean-

Marie Le Pen se soit empressé de

les saluer ne contribus évidem-ment ni à dissiper un certain

Hassan II est atypique. A la fois

chef spirituel et chef temporel

dans son pays, il jongle avec la

langue française, cite Foch ou

Montesquieu et peut proclamer sans crainte d'être contredit :

« Vous avez devant vous un inté-

gré à 100 %. » Ce qui l'autorise à

se prononcer contre l'intégration

de ses concitoyens immigrés en France, alors que tout le discours

Front national à part - est fondé

l'image ancienne de travailleurs

venus gagner leur vie en France et

y acquérir une cortaine formation

Le roi du Maroc s'accroche à

de la classe politique française

désormais sur ce principe.

malaise ni à éclairer le débat.

L'heure de vérité ».

Un adversaire de l'intégration...

par Robert Solé

tennis en jupe de tennis... A condi-tion qu'il n'y ait pas naturellement

• Islam et laïcité. - le roi du Maroc estime possible une coexis-tence harmonieuse entre les musulmans respectant l'Islam et une société laîque comme la France: « du reste, nos sociétés ont cohabité pendant des siècles avant la lascité et depuis la lascité ». « En dehors de ce diable qui nous est sorti de sa boîte, je me demande, a ajouté le souverain chérifien, ce qu'ont eu les Français jusqu'à présent à reprocher à la société musulmane en France ».

A propos des mariages mixtes, il a en cette farmule : « pour un qui réussit, il y en a cent qui échouent (...) Je ne recommande pas les mariages mixtes, ni dans un sens, marages mattes, nu seus a resent, ni dans un autre. Jusqu'à présent, ils n'ont pas donné les résultats escomptés ». S'agissant du statut de la femme en islam, le roi du Maroc a ajouté : « La loi soit coranique, soit celle des traditions du Prophète est claire. Le Prophète a dis, très clairement, que l'homme dis, très clairement, que l'homme et la femme sont des frères siamois devant les droits et les obliga-tions. » Pour lul, « rien » ne justifie « de tous temps, chez nous, la femme a pu exercer une profession séparée, disposer de son argent. Chez vous, cela n'a commencé

immigrés viennent désormais en

famille, que très peu retoument

chez eux et que le Maroc n'est nul-

lement en état de les accueillir. Les

enfants de ces travailleurs orandis-

sent en France, acquièrent souvent

la nationalité française et se sen-

tent au moins aussi français que

La position

algérienne

Ouoique plus discrets que Has-

san II, les dirigeants algériens ont pris officiellement leur parti de cet

état de choses. « La citoyenneté

dans le pays de résidence ne doit

pas être pensée comme incompati-

ble avec le pays d'origine », affir-

mait en mars 1988 l'Amicale des

algériens en Europe, antienne du

FLN. Les beurs, ejoutait-elle, peu-vent être des citoyens à part

et « assumer la bi-nationalié de fait

En s'en tenant à une position de

principe, qui a de moins en moins de rapport avec la réalité, Hassan II

n'aide pas beaucoup les enfants

d'immigrés marocains à trouver leur

identité. Et il donne du grain à mou-

entière de la République frança

dans toutes ses dimensions ».

qu'en 36 et en 48 ». Les musulmans qui entretiennent l'infériorité de la femme n'ont pas « mis les lunettes qu'il fallait pour lire leurs

 INTECRATION DES IMMI-GRES, - - Je suis contre l'imigration clandestine, parce qu'elle n'arrange ni le pays exportateur, ni le pays importateur, dit Hassan II. Quand nous envoyons nos ouvriers, nous recherchons une promotion sociale pour eux. Quand ils reviennent contremaîtres de telle usine ou de tel complexe aé teue usine ou au les compens sidéragique ou autre, c'est pour nous un acquis, Plus l'immigration sera contrôlée, plus la France sera libre de discuter avec nous des conditions de vie de ces Marocains, y compris leur vie religieuse et

« Represons le dialogue »

Le roi du Maroc se déclare contre l'intégration : « il n'y a pas de Marocain né au Maroc, élevé au Maroc et de Marocains nés en France et élevés en France ». Il so dit également hostile au vote des étrangers résidant en France lors des élections locales : « Je leur dis [aux immigrés en France] vous n'avez pas à vous remplir la tête et l'esprit le soir de problèmes électoraux qui ne sons pas les vôtres, car en définitive, vous n'înes pas Fran-çais. On cherchera toujours vos voix pour un apport et on wous oubliera par la suite, et vous n'aurez même pas la pudeur... Je les connais les Marocains, ils sont pudiques. Ils n'iront même pos le lendemain demander leur pos le lendemain demander leur colonne Alors os n'est pas la peine. Cela ne marchera pas (...) Cela mênera à des magouilles. Les relations entre la peupla français et le peuple marocain ont toujours été ce qu'elles ont été. On s'est affrontés. On s'est embrassés. On n'a jamais

magouillé et je veux qu'on en reste là ». Hassan II so dit prêt à rencontrer M. La Pen: « si je peux le ramener sur certaines de ses idées, pourquoi pas ? Quand on est président

Shimon Peres... »...

■ L'IMAGE DE L'ISLAM. -- Le roi du Maroc estime que les Fran-çais ignorent l'islam, mais recon-nait que « certains musulmans ont donné de la religion musulmane aone de la religion musulmane une apparence peut-être contraire aux lois fondamentales, une appa-rence agressive et intolérante», Il ajoute : « il a suffi qu'un monsieur apparaisse et s'appelle Khomeiny pour qu'immédiatement on se mettre à se taper dessus, alors qu'on a vêcu en très bons frères pendant quatorze siècles, Reprenons le dia-

• LES MOSQUEES. - « Un contentieux de comptabilité » avec la Mosquée de Paris : « C'est le Maroc qui a donné les trois quarts des subsides pour que la mosquée soit payée sur l'argent des trois pays, l'Algérie, Maroc et Tunisie. pays, s rugerue, mariet et suisse. Depuis que cette mosquée existe, jamais la direction n'est revenue au Maroc. (...) Je voudrais demander à M. Chirac de nous gemanaer a sa. Charac se source vendre un terrain et nous allons, par souscription, construire une mosquée où nous mettrons un linăm marocain, sunnite, et vous verrez, à ce moment-là, comme lorsqu'il y a une meule de foin non égrénée, que le vent séparera de lui-même la bonne graine et que tout ce qui est paille et autres iront de l'autre côté. Vous verrez que tous les bons musulmans vien-dront, pour la plupart, dans nostre

Retrait d'une plainte contre le Monde. - La construction d'une très grande mosquée à Casablanca a fait couler beaucoup d'encre Toutes les contributions pour financer cet édifice religieux, ont-elles été libres, volontaires, a-t-on demandé an souverain marocain Nous avons un ennui actuellement que j'espère retirer de la cir-culation judiciaire, a répondu Hassan II. Nous avons un ennui avec le journal le Monde à cause de cela (1). Je pense que vous devriez aller les trouver pour leur demander ce qu'ils en pensent... Nous allons, de toute façon, vu les relations que nous entretenons avec le journal le Monde, retirer notre plainte.

• M. Le Pen : une grande manifestation de dignité. -L'émission consacrée au roi Hassan II du Maroc « a été de sa part une grande manifestation de dignité, de patriotisme et d'humo-nisme », a déclaré le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, dans un communiqué. « Le Maroc est un grand pays, ami de la France, et Hassan II un chef d'Etat de premier plan », a-t-il estimé. « La convergence des

dre à ceux des Français pour qui la vraie place des immigrés maginé-Hassan II, en effectuant une inter-vention tout à fait remarquable bins est de l'autre côté de la Médi-

(...), aura largement contribué à éclairer l'opinion française sur la aujourd'hui fiers d'avoir contribué communautés les démons intégristes qui ne pourront les conduire qu'à leur perse », a souli-gné RECOURS.

Les réactions

points de vue avec ceux du Front national doit permettre dans l'ave-nir des relations privilégiées entre le Maroc et la France », a conclu

 HECOURS : Le rei a éclairé l'opinion sur « la véritable nature de l'islam ». — « Le roi du Maroc,

véritable nature de l'islam et à décrisper les rapports entre les Français et les immigrés », a estimé M. Jacques Roseau, porte-parole da RECOURS (confédération d'associations de rapatriés d'Algérie, de Tunisie et du Maroc), dimanche, dans un com-muniqué. « La France, en général, et les pieds-noirs du Maroc, en particulier, peuvent être à former de tels hommes d'Etat dont l'ensemble des musulmans serait bien inspiré de suivre les conseils en exorcisant de leurs

qui sera très utile fors de leur retour au pays. Chacun sait en réalité que ces **EDUCATION**

La mort de Georges Poitou, directeur de l'Ecole normale supérieure

Un mathématicien bâtisseur

Georges Poitou, directeur de l'École normale supérieure, est mort le 14 décembre. Il était âgé de soixante-trois ans. (Le Monde daté 17-18 décembre).

Georges Poitou a fait partie de la génération de chercheurs qui ont reconstruit l'Université française dans la grande période d'expansion des années 60, et à nouveau dans la relance des années 80. Il fut l'un des fondateurs de la faculté des sciences d'Orsay, puis l'artisan du renouvean de l'Ecole normale supé-rieure de la rue d'Ulm, qu'il dirigeait depuis 1981.

Il est né le 11 février 1926, à Paris, d'une famille nivernaise. D'origine modeste, il a fait ses études comme boursier au lycée Henri IV et entre à l'Ecole normale supérieure en 1945. Il passe l'agré-gation de mathématiques en 1948 et le doctorat d'Etat en 1953. Il enseigne d'abord comme maître de conférences en Tunisie, puis à la

faculté des sciences de Lille, de 1955 à 1965.

Il rejoint alors la petite équipe de scientifiques qui, partie de la Sor-bonne, écrasée par l'afflux des étudiants, s'installe sur le plateau d'Orsay pour créer une nouvelle faculté. Il en sera le doyen de 1967 à 1970 et contribue, à ce poste, à la mise en place de la nouvelle univer-sité de Paris-Sud. Aux qualités d'animateur et d'administrateur dont il fait preuve en ces circonstances, s'en ajoute une autre qui fait sa principale fierté : celle de jardi-nier. C'est à lui que l'on doit le cadre exceptionnel qui fait de l'université d'Orsay un campus particulièrement apprécié des étudiants.

De 1970 à 1980, il se consacre à l'emeignement et à la recherche, pui est nommé, en 1981, directeur de l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm. Il assurera en particulier la fusion entre cet établissement qui accueille les garçons et l'Ecole de Sèvres réservée aux filles. Mais il entreprend surtout un patient tra- Georges Poitou avait été confirmé

vail de réorganisation et de renou-vellement des études pour relancer une institution qui avait vieilli et qui souffrait de la concurrence de bril-lantes rivales, anciennes (comme Polytechnique) on nouvelles (l'ENA ou HEC). Il profite de la création des magistères par Jean-Pierre Chevenement pour restructurer les enseignements scientifi-ques. Il développe — souvent en association avec d'autres institu-tions — des disciplines encore insuftions — des disciplines encore insul-fisamment présentes à l'école, comme la biologie, la géologie ou l'économie. Si, en tant que scientifi-que, il éprouve plus de difficultés à faire bouger les disciplines litté-raires, il s'efforce, avec l'aide des directeurs adjoints, M. Marcel Ron-cayolo d'abord, Mme Bastid-Bruguière ensuite, d'encourager les domaines nouveaux : les langues et civilisations étrangères, la psychologie et les sciences cognitives, la lin-guistique et l'informatique, le droit international...

Passionné par sa mission.

dans son poste en 1988, devenant le premier directeur de la nouvelle Ecole normale supérieure. Il souhaitait faire de cet établissement rénové le centre d'excellence capa-ble de former « les savants et les lettrés » dont la France a besoin dans tous les domaines – académiques et mientifiques, mais aussi adminis tratifs, techniques, économiques... - et appuyait toutes les ini-tiatives pour ouvrir l'école sur le monde extérient.

Mathématicien réputé - il a été l'un des animateurs du séminaire de la théorie des nombres de Paris et président de la Société mathémentque de France, — il était aussi passionné de musique, art qu'il continuait de pratiquer en amateur. Enthousiaste et direct, ennemi de toute ostentation et très proche des étudiants, il était le vivant symbole de ce haut lien de la science et de la culture, qui est anssi celui de la jennesse et de la liberté de penser.

Sur la façade atlantique de l'Europe

La tempête a fait près de vingt morts et disparus

La violente tempête qui s'est de Bajadoz et les pompiers ont du abattue sur les côtes de l'Europe occidentale au cours du week-end a fait au moins huit morts et dix disparus ainsi qu'une vingtaine de blessés. En France, un reporter-

cameraman de FR3, Joseph Delage, trente-sept ans, qui tournait an Conquet (Finistère), a été emporté par une vague géante et n'a pu être sauvé. Au large de Penmarch (Finistère), un marin d'un cargo irlandais, l'Arklow à Victor, est tombé à l'eau et a disparu an moment où les membres d'équipage du bâtiment en difficulté étaient secourus par un remorqueur et deux hélicoptères de la marine nationale. Dans l'Hérault, les sauveteurs n'ont pu retrouver le corps du propriétaire d'un voilier échoué sur une plage, dans la soi-

Dimanche, sur les côtes normandes, à Saint-Pierre-en-Port (Seine-Maritime), un promeneur a lutter contre de nombreux incendies de forêt attisés par le vent en rafales au Pays basque.

An Portugal un homme s'est sauvé du naufrage dans le Tage d'un chaland chargé de sable; les quatre autres membres de l'équi-page sont portés disparus. Treize marins d'un cargo portant pavillon panaméen l'Alewahda, ont pu être sauvés, samedi, devam Estoril, à l'ouest de Lisbonne.

La côte atlantique de la Grande-Bretagne n'a pas été épargnée : six pêcheurs sont portés disparus dans l'estuaire de la Clyde, à l'onest de l'Ecosse. Les vents, atteignant par-fois 150 km/h, ont provoqué d'importantes inondations et per-turbé considérablement la circulation routière, en particulier dans le Devon et en Cornouailles. Un phare des îles Sorlingues, au large de la Cornouaîlles, a été emporté par les vagues.

Selon les prévisions du centre météorologique de Brest-Guipavas, la tempête devrait durer jusqu'à jeudi matin.

Baisse des hectopascals

La dépression qui a balayé en tempête l'ouest de l'Europe n'est pas exceptionnelle. Des sses pressions descendant à 945 hectopascala (anciennement millibars) au centre du système se voient, en effet, deux ou trois fois par an en moyenne. Le 15 octobre 1987, le baromètre avait mesuré 951 hectopascais à Ouimper. Ce jour-là, le centre de la dépression était passé sur la Bretagne et la Basse-Normandie avant d'aller sur Londres. Les 16 et 17 décembre, la dépression est passée

plus au large. Rappelons que l'air ne se précipite pas tout droit vers une zone de basse pression. La rotation de la Terre, en effet, dévie tous les mouvements des fluides vers la droite dans l'hémisphère nord. Les vents basses pressions dans le sens

qu'il tentait de porter secours à son

chien, A Villennes-sur-Scine (Yve-

lines), l'effondrement d'un abri de

practice a provoqué la mort d'un

golfeur et blessé grièvement trois

personnes. A Marseille, un jeune

pêcheur a été emporté par une

lame et à Aubervilliers trois per-

sonnes, dont le maire adjoint de la

ville, Léon Penjoux, ont été tuées

Dans la région de galice, en

Espagne, les vents, qui ont atteint

160 km/h, out fait plusieurs vic-

times. Un homme a péri dans un

accident de la circulation sur une

route inondée à Villagarcia-de-Arosa et une dizaine

d'autres ont été blessés par des

chutes d'arbres ou de toitures. Piu-

sieurs centaines de personnes ont

dû être évacuées dans la province

Aux Etats-Unis

Un homosexuel

ordonné prêtre

de l'Eglise

épiscopalienne

A Hoboken, dans le New-

Jersey, un évêque de l'Eglise épiscopalienne des Etats-Unis

(rattachée à l'anglicanisme) a

ordonné prêtre, samedi

17 décembre, un homme qui se déclare homosexuel. Mgr John

Spong a déclaré que le prêtre,

Robert Williams, répondrait

ainsi à l'appel de Dieu réclamant

une Église plus ouverte, plus hospitalière et conforme à

Le nouveau prêtre s'est

Une manifestation a en lien au

moment de la cérémonie pour

protester contre « cette perver-

sion des Saintes Ecritures ..

déclaré prêt à être « le pasteur

de la communauté homo-

l'enseignement du Christ .

sexuelle des deux sexes »;

RELIGIONS

par la chute d'un mur.

contraire des aiguilles d'un

Nouveau renforcement des rents

De même, ils tournent autour des zones de hautes pressions dans le sens des aiguilles d'une montre (dans l'hémisphère sud, les mouvements des fluides sont déviés vers la gauche et le sens des tourbillions est inversé), Rappeions aussi que la pression atmosphérique moyenne est de 1 015 hectopascala.

Plus le gradient d'una dépression est fort, plus les vents tournent rapidement autour d'elle.

Les vents ont faibli le 18 décembre. Mais lis pourraient se renforcer, en particulier le 20 décembre.

été emporté par une vague alors ; ENVIRONNEMENT En Alaska L'explosion d'un volcan perturbe

le trafic aérien Le volcan Redoubt, situé en Alaska à environ 200 kilomètres au sud-ouest d'Anchorage, a explosó le 16 décembre plus violemment qu'il ne l'avait fait les deux jours précédents. Déjà, l'explosion du 15 décembre, avec les cendres volcaniques qu'elle a projetées, avait provoqué l'arrêt des quatre moteurs d'un Boeing-747 de la compagnie néerlandaise KLM qui s'apprétait à atterrir à Anchorage. L'avion, qui volait à 7 260 mètres, est descenda à la vitesse de 300 mètres par minute jusqu'à 3960 mètres. Là, le pilote a pu faire repartir les quatre moteurs puis atterrir. Sur les 245 passagers, seul un bébé serait blessé.

Le trafic aérien est complète-ment perturbé en Alaska, alors que l'approche de Noël devait multi-

plier les vols. Les chutes de cendres et de débris divers ont reconvert de vastes étendues (jusqu'à plus de 600 bilomètres du Redoubt), bouchant les filtres des voitures et provoquant des problèmes respira-toires chez les personnes fragiles. Elles out même causé plusieurs arrêts dans la distribution électrique, en particulier à Kenai, petit port situé à 65 kilomètres au nordest du Redoubt. - (UPI, Reuter.)

Manifestation antimacléaire dans le Maine et-Loire. - Phisieurs milliers de manifestants se sont encore heurtés, samedi 16 décembre, aux gendarmes mobiles à Bourg-d'Iré (Maine-et-Loire) pour protester contre le pro-jet d'implantation d'un centre de stockage de déchets nucléaires. C'est la deuxième fois en une semaine que les riverains du site interdisent son accès aux agents de l'ANDRA (Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs). L'ANDRA étudie quatre sites possibles apres l'acceptant de l'accept sibles pour l'enfouissement en profondeur des déchets à vie longue.

hus dirigeants de de Nancy sont

人名英法格勒

Taire Wee

Land to the said

・ つかかけ 伊藤さ

光 化铁二硫烷 解

ಾಗಿ ಅಂದರ್ಶಕ ಮೆರುವ

3 7 3 5 4 m

CATEGO AT SE

rieges Gestin

to the te

terminate in

in a mily a vitamation

Territo de gracione

4 1 60 FW

· 自動性 安全的数件的

THE DEST

11 M H 44

11 14 1 1 Ca

a see which

ALL USE

网络海绵 新醇

20,040,02

10000 200

4.1

11.743

こって1年が1条件

The Trave

20122

10.1781

The Secret

1 12 40 44

72 . .

17 K 18 W.

** 4* \$48

12 7, 257

22.72.19

the in highest.

Marie Se

A 450.0

· 127 (1) 计数据数据数据

11-4 a fice plant an al PAR PROPERTY. 医二氯甲基甲醛 814 49 - 1915年 - 初級・基準管 . . 7 5 2 8

Laffair

The same of the same of * 654 Mary Service Land Me MI FFM HARRIS ST NO PETROL TON YOU STATE OF THE THE SECOND SECOND 才 水体 癣 ころの 日本の de le merid Fr water

on where "

S. Percentina

WHAT HERE

T. Strate Street

Sept. 1 Sept. Le PON

ALC: US ARL HAVE 4 444 A55-4

ingrations (arrays spik picket are prince as bear area perfinancies bear pickets -Spirites Sid 15.00 BANK THE **法門前中国教**

STROME SERVICES OF THE SERVICE See to 1 See

L'affaire des fausses factures

Deux dirigeants de la chambre de commerce de Nancy sont placés en garde à vue

Après l'inculpation de Jacques Gossot, maire (RPR) de Toul (Meurthe-et-Moselle) dans l'affaire des fausses factures de Nancy. M. Gibert Thiel, a fait placer en garde à vue à l'hôtel de police de Nancy, M. Bernard Foissey, quarante-huit ans, distributeur de meubles à Lunéville et vice-président de la chambre de commerce et d'industrie. D'autre part M. Gérard Bouthier, secrétaire général de la chembre de commerce et d'industrie, a été placé en garde à vue pour un motif susceptible d'entraîner une

de notre envoyée spéciale

Le rois déchu, sauve qui peut... Après l'incarcération, le 15 décem-

bre, de M. Jacques Gossot,

l'embarras le dispute à la sympa-thie parfois hypocrite dans les rangs politiques. Certains voulaient

encore croire à l'invincibilité et à la solidité des appuis du maire de Toul, prompt à rétorquer aux rudes

attaques qui ne manquèrent pas depuis le début de l'affaire des fausses factures. « Que la justice suive son cours » est le seul refrain

capable de réunir à peu près les chœurs, toutes couleurs confon-dues. Mais on fait le dos rond, avec

l'inquiétude de ceux qui s'atten-

La semaine qui commence pour-rait bien être, il est vrai, celle de

tontes les surprises. Dès les pro-chains jours, est attendue la déci-sion de la chambre criminelle de la

Cour de cassation, qui doit dési-gner une juridiction chargée d'ins-truire l'affaire, M. Georges Garri-

gue, procureur de la République à Nancy, avait, dans sa requête du 13 décembre, au vu des présomp-tions nouvelles à l'encoutre de

M. Jacques Gossot, demandé le dessaisissement du tribunal de

dessaussement du tribunal de grande instance de Naucy, comme il se doit puisque tout maire bénéfi-cie de la qualité d'officier de police judiciaire.

La chambra criminelle, qui dis-

pose, à compter du 13 décembre, d'un délai de huit jours, peut confier le dossier à une autre juri-

diction, mais elle peut aussi le lais-ser au tribunal de Nancy.

Sans attendre, certains évoque un précédent, « socialiste celui-là :

le desaisissement de Marseille au profit de Grenoble ». Ceux-là espè-

rent pour Nancy « un sort aussi favorable: ce serait du temps gagné, jusqu'au vote de la pro-chaine lot d'amnistie ». Mais ils

n'y croient guère : « L'occasion est trop belle pour les socialistes de se

venger du RPR qui les épingla à Marseille et à Lyon. » Mais il faut

l'amnistie n'est pas encore voté

La manne .

du maire

Il reste que M. Gossot est anssi

inculpé de corruption active et pas-

tère public, inculpation ressortant

dayantage du droit commun que

des financements électoraux.

Encore failait-il qu'un des

maîtres acteurs de la frande lève le voile sur ce mécanisme de fausses factures. M. André Gusaf, entre-preneur en bâtiment de Toul, mem-

bre du RPR jusqu'à son exclusion officielle en décembre 1985, ami

de longue date de M. Gossot, est

devenu le témoin à charge numéro

un. Il ne se cache pas d'avoir

apporté le 12 décembre, hors audi-

tion et hors la présence de son

conseil. Me Joël Lagrange, un 616-

ment déterminant au juge. D'un

mutisme total depuis son inculpa-

cet « les personnalités corrom

pues, parce qu'on a menacé ma fenume. Pour moi, la famille est sacrée. Je ne redoute personne.

ent le silence pour dénon-

Restera-t-il le scul dans ce cas ?

définitivement

3.57

 $^{5/20}\,e_{\mu S^{4}}$

dent au pire.

1.001/2012

nouvelle inculpation. M. Bouthier avait déjà été inculpé de soustraction de documents et écroué, le 16 novembre 1988. Le juge reprochait à ce dernier, remis en liberté depuis, d'avoir fait disparaître ou détruit des documents relatifs à tions qui se sont déroulées l'instruction des délibérations de la commission départamentale d'urbanisme et de commerce (CDUC), annotés de la main même de l'ancien président, M. Michel Bouriez, également inculpé.

cial (CDUC); « A quol bon? la chambre de commerce et d'indus-trie était bien plus puissante que la commission. » Bt. d'accuser cette fois-ci ses ex-amis: « Toutes les sommes versées ne sont pas, à mon avis, allés dans les caisses des

Vollà un point sur lequel le juge Thiel faisait porter ses efforts : dans quelles poches sont allées 15 à 17 des 20 millions de francs

Lors de sa garde à vue, M. Gossot aurait apporté quelques indica-tions. Il aurait reconnu avoir gardé pour sa part 1 200 000 francs, qu'il pour sa part 1 200 con francs, qu'il aurait en partie redistribués. Mais à qui a bénéficié cette manne? La destination serait plutôt inattendue puisque, elle aurait été versée à une association, voirs à un organisme d'intérêt tout à fait général. L'enquête devra préciser l'identité de ce parternaire. de ce partenaire.

En substance, une partie des fonds détournés servait aux campa-gues électorales de divers élas locaux. Un montant – plus modeste? – serait remonté à la trésorerie nationale du RPR. Une autre part aurait été affectée par l'intéressé à des dépenses de pre-tige, à asseoir sa réputation et à récompenser des dévouements

d'amis», colleurs d'affiches ou autre. Enfin, le solde aurait béné-ficié à un organisme d'intérêt géné-ral, sans doute plus précisément à des membres de celui-ci. Rien ne filtre de la moisson opé-

rée par les enquêteurs ces derniers jours, si ce n'est la garde à vue de jours, a ce n'est la garde a vue de M. Bernard Folassy et l'andition au même massaut de M. Gérard Bou-thier. A Nancy, les regards conver-gent à nouveau vers la chambre de commerce et d'industrie, vers son secrétaire général déjà inculpé et ses membres ayant siégé à la

Contesté dans les rangs départe-mentaux du RPR depuis la venue en 1983 d'un nouveau socrétaire départemental dépêché par Paris, M. Gérard Léonard « désigné pour im. Gerard Leonard « designe pour faire le ménage » comme il le dit lui-même, M. Gossot fut suspendu du RPR iora de ses démèlés en 1985 avec la justice concernant l'office de HLM et les marchés publics de Toul. Cette affaire tournant ceurt, il fut réintégré dans son parti, contre l'avis de M. Léonard.

A nouveau, M. Léonard vient de demander la suspension du maire de Toul. M. Alain Juppé attend la fin de la procédure judiciaire pour, dit-il, prendre sa décision.

L'élection surprise de M. Bernard Brunet à la présidence

Crise ouverte au Syndicat de la magistrature

syndicat de la magistrature. Sa présidente, N. Adeline Hazan, vient d'être battue aux élecsamedi 16 décembre. Un incident jugé grave survenu au cours de la commission d'avancement et qui concerne le luge Frédéric N'Guyen a été un élément important du conflit.

Si quelqu'un, samedi 16 décem-bre, a été surpris d'apprendre le nom du nouveau président du Syndicat de la magistrature (SM), c'est le principal intéressé M. Bernard Brunet, procureur de la Répa-blique à Narbonne (Ande). Deux semaines plus tôt, il avait été élu au conseil syndical lors du congrès sans soutenir lui-même sa candidature, car il n'avait pas pu faire le

M. Adeline Hazzn, ancien juge des enfants à Nanterre, présidente du SM depuis 1986, qui se présen-tait pour un dernier mandat, a donc tait pour un dernier mandat, a donc été battue. Dans l'histoire pourtant agitée de ce syndicat pas vraiment adulte, bien qu'il vieuse de fêter ses vingt ans, ce retournement est sans précédent. On avait déjà noté que le secrétaire général de l'équipe précédente, M. Georges Maman, avait démissionné quelques mois plus tôt dans la plus grande discrétion, suscitant bien des interrogations. Mais cette fois déchirement est rublic avec ses le déchirement est public, avec ses règlements de comptes, ses coups

Même si au dernier congrès (le Monde du 5 décembre) on avait cédure judiciaire pour, e sa décision.

DAMELLE ROUARD | senti la montée d'une « jeune garde » assez critique à l'égard du bureau jugé trop parisien et trop

Une crise interne secote le sur la défensive par rapport au posvoir, même si le comportement personnel de Mª Hazan, perçu par ses détracteurs comme trop solitaire et trop indépendante dans sa façon de diriger le SM, on ne sentait pas de yéntable clivage politique. La crise qui s'est ouverte trouve anjourd'hui ses racines dans une affaire bien éloignée de la vie syndicale classique : a avoir voulu trop la masque ou la minimiser, le syndicat, aujourd'hui, se déchire.

Un incident grave

Les premiers bruits ont com-mencé à courir à la fin du mois de novembre. An cours de la commission d'avancement, dont les vingt-deux membres (1) étudient les deux membres (1) étudient les dossiers des magistrats candidats à un avancement, un incident assez rare pour être parçu comme grave a été sracité par l'examen du dossier de M. Frédéric N'Guyen. D'abord juge d'instruction à Bastia, pais, depuis 1987, à Paris, bénéficiant d'un détachement syndical à plein tennes co juge qui fut dical à plein temps, ce juge, qui fut controversé et assez fraichement accueilli par ses collègues parisiens, devait, aussi surement que Mª Hazan scrait réélue présidente, devenir le secrétaire général du SM, après en avoir été le vico-réélent.

Présenté par M. Jean Douvre-leur, conteiller à la Cour de cassa-tion, ce dossier posait des pro-blèmes. Dans sa cote « incidents » figure en effet un rapport de l'impection des services judiciaires daté du printemps 1987. Ce rap-port qui aurait du être expargé du fait de la loi d'amnistie ne l'avait pas été. Il montrerait que M. NGuyen surait signé des réquisitions de transport de scellés sur le continent en nombre particulièrement important, dont sept ne pourraient être rattachés à aucun acte

MM. Pierre Dubois de Prisque, inspecteur général des services judiciaires, et Bernard Darcos, directeur adjoint du service judiciaire, ont souligné l'importance du rapport. M. de Prisque de plus fait état d'un deuxième rapport, daté de 1988 celui-là (M. N'Guyen fait des les services à l'après et n'est et l'après était alors en poste à Paris et n'a pas été interrogé au cours de cette inspection) qui ajoutaient quelques griefs supplémentaires. Co deuxième rapport, qui évoque l'uti-lisation de frais de justice pour régler du matériel et des transports de policiers et de gendarmes, n'a pas été annexé au dossier du magis-

Séance houleuse

Est-ce bien le rôle de la commission d'avancement de s'instituer en commission de discipline? L'attitude de certains membres de cette commission le laissuit penser, alors qu'ils ont agi sans même aviser le qu'is ont ag sans neme sviser de ministre. En tout cas, le dossier de M. N'Guyen ainsi évoqué publi-quement possit un gros problème. Les reproches étaient-ils fondés? Ils n'ont pas été saivis de sauctions disciplinaires. M. Chalandon, Interrogé au sujet du premierou, inter-rogé au sujet du premier rapport à l'Assemblée nationale, en juil-let 1987, avait estimé que le juge devait être blanchi. Ce certificat de suffi à dissiper l'embarras.

Allait-on essayer d'utiliser ces deux rapports pour jeter le discré-dit, au-deils du magistrat, sur le SM [ni-même? La présidente et certains membres du bureau ont considéré – sans prendre parti sur le fond du dossier (M. N'Guyen n'avait alors pas encore pris comaissance de ces deux rap-ports) – qu'il convenait de prendre des précautions et, en tout cas, d'en parier au conseil, qui s'apprétait à élire le bureau. Et là ce fut le grand déballage. M. N'Guyen maintedéballage. M. N'Guyen mainto-nant sa candidature, Mes Hazan et ses amis incitaient à la prudençe, sans vonloir pour autant reprendre sans vontour pour antant reprendre à leur compte les accusations por-tées contre leur collègue di l'évin-cer du bureau. Inhabituellement prolongé le samedi, après una jour-née houleuse le vendredi, le conseil syndical, déchiré, décida d'écarter du bureau à la fois une présidente qui ne semblait pas pourtant avoir démérité et le plus fidèle des sou-tiens de M. N'Guvea. M. Christotiens de M. N'Guyen, M. Christo-phe Seys, juge des enfants à Lyon. Un quasi incomu, M. Brunet, sortit done des arnes, et M. N'Guven fut élu secrétaire général...

Il va maintenant falloir expliquer cela à la base. Si M. N'Guyen, rappelant que tous les journalistes qui ont évoqué « avec légèreté » les attaques dont il fut l'objet, ont été condamnés en diffamation, se refuse à tout com-mentaires « car il se sent lié par les consignes de discrétion décrétées par le conseil syndical », il affirme « qu'il n'a rien à craindre d'un débat public ». En attendant, toute cette crise est fort bien venue pour les adversaires du syndica moment où colui-ci, avec 37 % des voix aux dernières élections, semblait n'avoir jamais suscité autant de sympathics.

AGATHE LOGEART

(1) La commission d'avancement présidée par M. Pierre Drai, premier président de la Cour de cassation, com-prend vingt-deux membres : les direc-teurs contecraés du ministère de la jus-tice, des membres de la hiérarchie et dix magistrats élus. Cette année, PUISM (Trice punicale des mesis. dix magistrats élus. Cette aunée, PUSM (Unios syndicale des magis-trats) avait six représentants, le syndi-cat de la magistrature trois, et l'Asso-ciation professionnelle des magistrats, un. La commission examine les dos-siers des magistrats présentés par leur hiéarchie sur la liste d'aptitude et le tablean d'avancement.

(2) La nouveau bureau du syndicat a da M. Bernard Brunet (procureur de la République à Narhonne), président; M. Daniel Clouet (vice-deit à Boureau) secrétaire génédent; M. Daniel Clouet (vice-président à Bourges) secrétaire géné-ral; M. Prédérie N'Guyen (juge d'instruction à Paris), secrétaire géné-ral adjoint; M. Mario-Luce Cavrois (magistrat à la chancellerie), vice-président; M. Laurent Benkemoun (auditeur de justice), vice-président; M. Christine Perrache (auditeur), vice-président; M. Marie-Luite Mas d'application des préses à Evry). (jugo d'application des poines à Evry),

M. Jacky Setton devant le tribunal correctionnel d'Ajaccio

Le « Gaulois » milliardaire et les posidonies

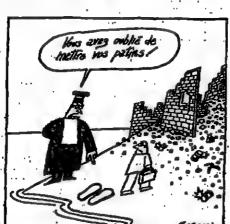
Le PDG de Pioneer-France, ... Jacky Setton, comparaissait, le vendredi 15 décembre, devant le tribunal correctionnel d'Ajaccio pour une série d'infractions au code de l'urbaniume.

Pour avoir construit, sans

permis, un port privé dans as propriété de Cavallo, en Corse, pour avoir modifié le tracé d'un immel classé, pour avoir contimid les travaux malgré un arrêté préfectoral de suspension, le mi-liardaire Jacky Setton avait bien mérité la tribunal correctionnel qui la jugeait, vendredi 15 décembre à Ajaccio. Pour avoir assassiné dix mètres carrés de posidonies, une plante aqua-tique protégée, il n'avait peut-être pes mérité ce procès exem-

L'audience a commencé avec une houre et quart de retard, car l'un des juges avait d'urgentes affaires personnelles à régler chez son notaire. Jacky Setton, imisième contribusble de France à quarante ans, a attendu comme tout le monde, dans une veste bleue d'un modeste cachemire qui faisait d'entrée amende honorable. Il comperaissait en compagnie des trois entrepreneurs qui ont effectué les travaux et qui comptent bien sur sa générosité pour régler les amendes dont ils sont passibles. Une suggestion émise d'ailleurs par le procureur de la Républi-

Vivant, je peux savoir me taire; mort, je serais très bavard ». Le PDG de Pioneer-France a Espère t-il un quelconque bénéfice fourni quelques explications au tribunal. Elles sont restées assez largement insudibles, la justice ne s'étant pas soucié, pour ce procès auquel le parquet avait pourtant accordé une publicité L'entrepreneur a été un pivot, via la facturation fictive, entre les dirigeants d'antreprise versant de l'argent et les élus faisant campagne. Les vingt-quatre inculpés de l'affaire? Il les avait tons renconnon négligeable, de faire réparer les micros de la salle d'audience. trés avant. Les dirigeants de M. Setton reconnaît de toute grande surface désireux de façon n'avoir tenu aucun compte s'implanter ? « Ils étaient en de l'arrêté pris par le préfet, contact direct avec les étatsordonnent l'interruption des tramajors des partis, précise-t-il, dès le 8 décembre, dans une inter-view au quotidien l'Est républi-cain. Quant à fréquenter les memvaux le 14 mars, puisque le meire de Bonifacio n'était guère pressé de s'opposer au grand capital. Et s'il s'est dépêché de bres de la Commission départentale d'urbanisme commer-



condermer ne viennent le 16 juin poser les scellés sur les marteque piqueurs, d'est surtout par souci de « sécurité ». Le PDG e, en tout état de

cause, eu le plus grand souci de l'environnement. Sa villa, de 20 millions de francs, a été construite per l'architecte italien Marco Zanuso, et les colonnes romaines se marient élégamment avec le granit gris clair de regarder les photos prises d'avion ; le port, une sorte de piscine semi-circulaire, est à peine visible de la mer, et 5 mil-ions de francs n'ont pas été de trop. La berrière rocheuse que des plongeurs unt fait sauter à l'explosif n's milheureusement pas pu être déplacée : il n'y surait pas su d'eau dans ce port destiné aux yachts des invités puisque celui de M. Setton n'y

« Même pas an cabanon >

L'affaire s'est donc déroulée à Cavallo, un confetti, à peine une lle, de l'archipel des Lavezzi, au large de Bonifacio. Un rocher sans arbre, où Setton voisine avec le prince Emmanuel de Savoie et la famille de Monaco, mais où le procureur François Muguet, qui est moins snob, ne construirait e mâma pas un cabanon ». Le procès s'est déroulé, le cinq jours sprès le dernier attentat du FLNC contre un complexa touristique de Celvi. La justice avait été d'une grande célérité pour poursuivre le coupable. L'administration n'était pas mécontente de montrer que les nationalistes n'ont pas le moriopole de la défense du patrimoine corse, Les associations de défense de l'environnoment — quatre pertie civiles n'ont pas voulu rater l'occasion, d'autant que le prévenu est riche at continental.

La construction du port de M. Setton est devenue une « catastrophe écologique ». Les posidonies, de la famille des phanérogames, ne repousseraient pout-être plus e pendant des siècles ». Un expert océanographe de Grenoble est venu dire que les ancres des bateaux « grattent » abominablement cas etites plantes, qui perdent leurs feuilles comme les arbres, mais les retrouvent généralement, ressurons-nous.

Les pêcheurs de Bonifacio, qui étaient aussi partie civile, sont venus, eux, affirmer avoir remonté de le boue dans leurs filets, et la justice a anregistré qu'ils demandaient 500 000 F de dommages et intérêts sens s'inquiéter de sevoir ce qui les autorisait à pêcher dans lune s'inquié réserve naturelle. Les Bonifeciens ont été modestes. Les Verts, pardon-i Verdi di Corsi, ont réclamé 10 millions de francs, tout comme une association de défense de l'environnement d'Aiscoio e et sa région », en ne voyant pas pourquoi Cavallo n'en ferait pes partie.

naturel, estimant que ce n'était « tout de même pas l'Amoco Cadiz », e demandé 5 millions Et, pour ajouter à l'exempla-rité du procès, on a brandi le « particularisme ». L'ile set un

soi, reversées au Conservatoire du littoral. Le défenseur du parc

∉ sanctuaire », pas una *e mar*milliandaires et les spéculateurs. « Jameis vous ni les autres ne comprendrez jamais rien à la Corse », a dit M° Antoine Sollecaro, qui pour s'être promené à Cavallo a été stupéfait : « On n'y perie qu'italien. » Le PDG, qui a reçu en août une lettre de menaces du FLNC et qui était accompagné à l'audience nar des policiers des renseignements généralut, n'a pas eu un mouvement. L'un de ses avocats, Mª Michel Clada, s'est cependant permis de demander si les parties civiles auraient été aussi nombrauses si l'acrusé avait en ¢ un nom en i, en o ou en a s. Et. puisqu'on l'avait poussé à bout, il a parlé de son expérience de délégué à l'urbanisme à la mairie bonapartiste d'Alaccio, des € magouilles des uns et des autres », du « massacre » de la ville, et des « dizaines de ports privée construits sur la route des Sanguinaires ». Pour conclure : ∉ Setton est un Gaulois, il a de l'argent, on se le pale pour se donner bonne conscience. Et si nous nous regardions un peu dens is glace, nous les autochtones 7 >

Après cinq heures d'audience, on finissait presque par s'apitoyer sur le collectionneur de voitures de course qu'est Jacky Setton, e bouc émissaire », salon sa propre expression, de tous les maux spéculatifs de la Corse. Le procureur a requis la peine minimale (100 000 F), mais a proposé surtout que les embercations de plus de quatre mètres solant interdites d'entrée dann la port. Les invités du milliardaire, pour queiques posidonies, seraient alors condamnés à recter au large, dans leurs yachts.

Le jugement sera rendu le 2 février.

CORNE LESNES

TENNIS: finale de la Coupe Davis

Becker, gardien du saladier

Depuis l'abolition du Challenge round en 1971, deux pays avaient réussi à gagner la Coupe Davis deux années consécutives, les Etats-Unis (1978 et 1979, 1981 et 1982) et la Suède (1984 et 1985). En battant (3-2) la Suède à Stuttgart comme à Göteborg en 1988, l'Allemagne fédérale est la troisième équipe à réussir ce doublé, essentiellement grâce à Boris Becker qui pouvait être crédité des trois points de la victoire.

STUTTGART

de notre envoyé spécial

L'ambiance de cette finale de la Coupe Davis avait commence par être un peu guindée. Etait-ce pa qu'une grosse moitié de la salle était composée d'invités des sponsors, autrement dit de personnes qui, n'ayant pas payé leur place, étaient là pour des raisons plus mondaines que sportives? Etait-ce parce, que les deruières déclarations de la vedette nationale, Boris Becker, concernant la réunification des deux Allemagnes et les excès de la société de consommation avaient jeté un froid en dépit de la membrature brutalement printasors, autrement dit de perso température brutalement printa-nière?

L'enthousiasme n'avait pas déburdé, vendredi 15 décembre, des tribunes joliment drapées de tissus violet et bleu soutenus par de prosses cocardes una conleura nationales des deux équipes en pré-sence. L'Allemagne semblait bou-der son plaisir, semblait jouer les manns gâtés. D'ailleurs la victoire de Boris Becker sur Stefan Edberg, qui avait pris aimi une revanche de la dernière finale des Masters, avait pu paraître presque trop Mais cette carapace de couve

tions n'a pas résisté à la tension du samedi 16. Alors que dans le centre-ville, la foule en train de faire les achats de Noël était prise faire les achats de Noël était prise à partie par de jeunes supporters du PC Hambourg venu disputer un match du championnat de football au Nekarstadium, à l'intérieur de la Hans-Martin-Schleyer Halle, pas un spectateur a'allait être épargné par une brusque poussée de fièvre, inquiétude et enthousiasme mêlés. Le sort de cette Coupe Davis, enlevée un peu par hasard Pan dernier aux Suédois, a acquis d'un seul coup l'immense intérêt qu'ont les trésors menacés. Aux applaudissements polis de la veille ont succédé des tomerres d'encouments. Les petits drapeaux noir jaune et rouge qui étaient restés jusqu'alors sagement roulés ont commencé à s'agiter frénéti-

Il a fallu pour cela que, pendant le double, la perte du saladier d'argent devienne une hypothèse plausible. Car en prenant ce point les Suédois auraient quasiment eu les Suedons auraient quasiment et l'assurance de regagner le trophée qu'ils ont brigué chaque année depuis 1983 et qu'ils ont remporté trois fois. Or il a fallu un peu de chance (une double fante de Jan Gunnarsson sur une balle de set dans la première manche) et beaucoup de hargne (une volée en plon-geant de Becker pour sauver un point de break dans le cinquième

set) pour les en empêcher. Bref, dimanche 17, sans plus aucune raideur, les spectateurs ont soutenu Boris Becker avec uno fervenr débordante au conus du mutch qui devait permettre à la RFA de conserver la Coupe une année sup-

pas le moindre besoin. Concentré à l'extrême - au point de ne pas pouvoir dire un mot à la télévision en sortant du court tellement il était pris par le match - le jeune champion du monde a fait une démons-tration complète de son talent.

« Les quatre heures du désible risquent de me peser dans les jambes contre Wilander, Aussi il faut se dire qu'il n'y en a plus que pour deux heures », avait déclaré la veille Boris Becker, C'était dire qu'il n'envisageait pas sa partie contre Mats Wilander autrement qu'en trois sets. Eh bien l'elle n'a pas duré plus d'une heure quarante cinq. C'était un véritable ouragan qui balayait le court. Aux change-ments de côté, le capitaine suédois, John Anders Sjoegren, a avoué qu'il n'avait rien pu donner comme conseil à son joueur sinon : Accroche-tol, il finira peut-être par se casser une jambe.

Wilander en spectateur

Mats Wilander a résumé la situation en restant dans le même registre: « J'avais la meilleure place pour voir le meilleur joueur du monde en action ». Le spectacle a cependant été cruel pour lui ; il a dû attendre trente-quatre minutes pour marquer le premier point sur le service de Becker (auparavant celui-ci avait fait deux doubles fautes) ; il a perdu un set blanc pour la première fois en Coupe Davis depuis sa première sélection en 1981...

Cette totale impuissance, qui faisait suite à celle de Stefan Edberg, a-t-elle annoncé la fin d'une époque ? Les années 80 ont été des années suédoises. La pro-chaine décennie sera-t-elle alle-

Les championnats de France mande? Personne dans le public

de Stuttgart ne devait douter que la RFA allait devenir la nouvelle place forte du tennis mondial. Les haut-parleurs du stade diffusérent d'ailleurs l'hymne des supporters de Liverpool « We me the cham-pions » lorsque la défaite de Mats Wilander et de la Suède a été consommée. Le capitaine de l'équipe da RFA, Nicolas Pilic, a

assuré au moment de la remise des récompenses : « Vous venez de voir le meilleur tennis du monde. » En fait, ce fut Boris Becker qui a remis cette victoire en perspective. Certes, en ce week-end de décembre trop doux, il a sculement concédé douze jeux en six sets de simples et il n' a perdu qu'une fois son service pendant le double, Mais avant d'en arriver à ce stade de la compétition il a dû batailler plus de six heures avec l'Américain André Agassi qui, en demi-finale, avait gagné les deux première manches de leur match. Pour lui la victoire a

phane Traineau, défaillant pour le premier ou blessés pour les trois

Etranges clampionnats. Par un seul membre de l'équipe de France longue de dix mois.

ALAIN GIRAUDO coux qui ont reussi leur saison.

« Ceux qui n'ont pas rempli leurs

JUDO: championnats de France

Les clés d'une nouvelle portée

de judo, qui ont eu lieu samedi 16 et dimanche 17 décembre à Paris, ont été riches en surprises et en révélations puisque douze titres sur quatorze ont changé de déten-

Ils sont quatre jeunes, quatre nouveaux venus à committre la victoire sur les tatamis. Ils s'appel-lent: Franck Moreau, junior l'an dernier; Nasser Nechar, devenu champion de France en six secondes de combat : Bertrand Amoussou, le premier judoka de conseur détenteur d'un titre natio-nal chez les seniors; et Philippe natichez les sentos, et rample Demarche, sans emploi depuis trois ans et qui n'appartient même pas au groupe des sportifs de haut miveau désignés par la Fédération française de judo.

Quatre inconsus, ou presque, devenus ce week-end champions de France de judo. Quatre garçons dont les noms sont venus pour un jour remplacer ceux, plus consus dans les catégories concernées, de Philippe Pradayrol, Bruno Carabetta, Jean-Michel Berthet ou Stéphene Traineau défaillent nour le

présente aux championnats du monde de Belgrade, en octobre der-nier, n'a atteint la finale de sa catégorie. Il est vrai que cinq d'entre autres (Philippe Pradayrol, Laurent Del Colombo et Roger Vachon) ont semblé sans ressort au terme d'une saison internationale

Cette compétition survient au moment où les internationaux subissent une inévitable décompression. Fabien Canu, le double champion du monde, l'a bien com-pris, ini qui, après avoir enchaîné Tournoi de Paris, championnats d'Europe, du monde d'Europe par équipes et Coupe d'Europe des cinbs, a préféré se mettre au repos: « De toute façon, je n'aurais pas été en mesure de défendre mes chances correctement ., dit-il. Pour Serge Feist, l'entraîneur national, l'argument n'est valable que pour

objectifs lors des compétitions internationales doivent aussitöt s remettre en question et repartir de plus belle, assimo-t-il. Ce que, en général, ils n'ont pas fait à l'occasion de ces championnats de France où, paradoxalement, l'exemple a été montré par ceux qui avaient le moins de moyens. » Les championnats de France ne

risquent-ils pas de devenir, à l'instar de ce qui se passe en tennis ou en équitation, une compétition n'intéressant plus que les seconds conteaux? Depuis la saison der-nière, ils ont été déplacés dans le calendrier et ne figurent que comme première étape facultative au processus de sélection pour les mpionnats internationaux. - // n'y a pas de hiérarchie à tirer des résultats de ces championnats, seulement un groupe de combat-tants qui s'en est dégagé dans chaque catégorie et que nous allons revoir lors du Tournoi de Paris », explique Jean-Luc Rougé, le direc-teur technique national.

Les combattants les plus convaincants, ainsi que les absents de marque, seront en effet sélec-tionnés pour le Tournoi de Paris prévu du 9 au 11 février. Cette compétition, à l'occasion de laquelle les Français se voient opposer une concurrence étran-gère, est considérée par le comité fédéral de sélection comme bien plus significative que des cham-pionnats franco-français. Les championnats nationaux ne sont done plus décisifs pour ceux qui visent les sélections internationales. lis sont, en revanche une étape obligatoire pour les jeunes qui cherchent à se signaler. Doivent-ils donc dorénavant jouer uniquement un rôle d'épreuve de détection ?

Les résultats enregistrés ce week-end peuvent le laisser peuser. En plus de l'exemple de Franck Moreau, vice-champion d'Europe junior l'an dernier, il y eut celui de Marie-José Notin. Finaliste dans sa catégorie, la jenne fille se trouvait encore la saison dernière dans une section sport-études à Nancy. Sa performance est à maints égards plus instructive que le nouveau titre national acquis par Cathy Arnaud, par silleurs triple championne d'Europe et double cham-

GILLES VAN KOTE

Après sept mois d'apprentissage

Les résultats

ATHLÉTISME

Cross du Figure Thierry Pantal (CMSA Marignane) a remporté, dimenche 17 décembre, au bois de Boulogne, le Cross du Figuro, en parcourant les 9 kilomètres en 28 min 33 e. Il devance le titulaire de Bègles, d Ezzher, de 24 s.

Chez les dames, la victoire revient à Ferida Pates, champlonne de France du 3 000 mètres depuis l'été demier, qui a

BASKET-BALL

Champioreut de France (dis-huitième journée) Racing Paris b. Villeurbanne . 102-101 *Avignon b. Tours 82- 77 Limoges b. *Lorient114- 86 Cholet b. *Reims 79- 76 Monace b. *Roanne 84- 83 *Antibes b. Montpellier 113- 85 *Saint-Quentin b. Names . . . 69- 61 Pau-Orthez b. Caen 119-100 Mulhouse b. Gravalines ... 56- 53

Clessersent. — 1. Limoges, 36; 2. Pau-Orthez at Muthouse, 33; 4. Choles, Anibes et Nortes, 30; 7. Saint-Quentin, 26; 8. Villeurbanne, at Monaco, 27; 10. Reims, 26; 11. Racing Paris, 25; 12. Gravelines, 24; 13. March 18 Anipost 24; 14. March 18 Anipost 25; 15. March 18 An Mir. Roanne et Avignon, 23 16. Lorient et Tours, 22 ; 18. Ceen, 21.

EQUITATION

CSIO de Grenoble Classement du Grand Prix (sprès berrages). – 1. Nelson Pessos (Bré., Spécial Envoy). O point-38,41; 2. Thomas Fuchs (Sui., Daller Girl), O p.-2. morese rucins (stat., boser ustr., v p.-43,55; 3. Terry Rudd (E-U, Gezpecho), 8 p.-37,54; 4. Pierre Durand (Fra., Jep-pelcup), 0,5 p.-114,18; 5. Hervé Godi-gnon (Fra., Le Belletière), 8 p.-103,44,

FOOTBALL Championnat de França

Première division (vingt-troisième journée) deaux b. Litte 3-1 Marveille b. Nice 3-0

Cannes et Sochaux 1-1 Monaco b. Caen 2-1 Toulouse b. *Nantes 1-0
*Paris-SG b. Saint-Etienne 2-0 *Auxerre b. Montpellier 2-1 *Mulhouse b. RP 1 4-2 Classement. - 1. Bordeaux. 36 pts :

Marsaille, 33; 3, Sochaux et Monaco, 27 ; 5. Toulouse, 26 ; 6. Paris-SG, 25 ; 7. Lyon, 23; 8. Auxerre, Seint-Etienne et Toulon, 22; 11. Nantes, Life et Brest, 21; 14. Metz, Carnes et Caen, 20; 17. Mulhouse, 19; 18. Montpellier et RP 1, 18 ; 20. Nice, 17.

Coupe de France (septième journée)

Un seul club de seconde division, Dun-lurque, a été éliminé au cours du sep-tième tour de le Coupe de Frence de footbell disputé du 15 au 17 décembre. Les Dunkerquois au sont inclinés (0-1), après prolongations, contre Seden. Tous les autres clubs de seconde division se

PATINAGE ARTISTIQUE

pionnata de France de patinage artisti-que, qui se sont achevés samedi à Annecy. Avec nout triples sauts, la joune fille a remporté la compétition et sinsi conservé aon titre. Chez les messiours, Erie Millot, viogt et un ans, remporte le concours devent un Axel Médério mel-

(cinquième loumée) POULE 1

POULE 2

POULE 3

Classement. — 1. Toulouse, 15; Narbonne, 13; 3. Cestres, 11; 4. Brive et Tyrosse, 9; 6. Tarbes, 8; 7. Rumüly, 7; 8. Perpignan, 4.

Allemagne tédérale b. Suède 3-2 M. Wilander (Suè.) b. C.-U. Steeb (RFA), 5-7, 7-6, 6-7, 6-2, 6-3; B. Beo-ker (RFA) b. S. Edberg (Suè.), 6-2, 6-2, 6-4; B. Becker - E. Jelen (RFA) b.

Premier transfert d'un joueur entre la RDA et la RFA, — L'imemationel estellemend du Dynamo de Berlin, Andreas Thom, porters les couleurs du ciub
ouest-ellemend de Leverlousen, à partir
du 1" janvier 1990, il deviendre ainsi le
premier joueur de l'Est transféré à
l'Ouest. Le montant de la transaction n'a
pas été révélé. Andreas Thom, qui
compte cinquante sélections en équipe
nationale, est considéré comme le meiljour loune, est considéré comme le meiljour loune, est considéré comme le meiljour loune de son pays.

Chemolonnat de France Festival Surya Bonaly lors des chan

RUGBY

Championnat de France

Granoble b. *Colomiers 18- 9 *La Rochelle b. Chalon 20-16 *PUC b. Blagnac 14-12 Cleasement. — 1. Grenoble et Dez. 15 pts; 3. Colomiers, 11; 4. Auch. 10; 5. PUC, 9; 6. Chalon et La Rochelle, 7;

*Biarritz b. Montferrand 36-23
*Bögles b. Graufhet 16-10 Racing b. *Voiron 20- 3 Bayonne b. *Bourgoin 31-15 Classement. — 1. Racing, 15 pts; 2. Biarries, 13; 3. Montpellier, 11; 4. Bègles, 10; 5. Grauthet et Bayonne, 9; 7. Bourgoin, 8; 8. Voiron, 5.

*Lourdes et Béziers 12-12 Надеттан b. *Cognac 16-12 *Nimes b. Nice 17-12 Toulon et Agen 10-10 Classement. — 1. Toulon, Agen et éziers, 12; 4. Nice et Nimes, 11; 6. Hagetmau, 9; 7. Lourdes, 8; 8. Cognac, 5.

*Rumilly b. Tyrosse 15- 7 *Narbonne b. Tarbes 23-21

Finale de la Coupe Davis

à Stuttgart (RFA)

12 millions de bénéfice

La bénéfica net attendu de la finale de Coupe Davis par la Fédération de tennis ouestallemande est de 12 millions de francs. La part de l'organisateur, Ion Tirisc, qui va partir chasser au Kenya pendant les fêtes de Noël, est de 20 %.

La Coupe Davis se révèle une tellement bonne opération que

firme d'électronique japonaise NEC, envisage, trois ans avant la fin du contrat qui la lie à la Fédération internationale de tennis, de prolonger celul-ci au moins pendant trois ans. Actuellement le financement annuel de NEC pour la Coupe

atteint 25 millions de francs.

donc essentiellement tenn à la qua-lité du double qui a perdu une

seule fois cette saison, contre les Tchécoslovaques à Prague, sprès avoir eu une balle de match.

Reste que nul n'a mis en doute

sa parole quand il a affirmé: « Cétait le meilleur match de ma

vie en salle. » Au terme d'une sai-son où il a gagné Wimbledon et Flushing-Meadows, la fermeté

avec laquelle il a dirigé la barque allemande dans les tourbillons de

cette finale a confirmé les récents

propos de l'Américain John McEn-

roe à son égard : il est le champion

de demain en étant déjà celui d'anjourd'hui. Et l'Allemagne

finira peut-être un jour par se reconnaître sans réserve dans ce

FOOTBALL: le championnat de France

L'Anglais de la Canebière

La première partie du championnat de France de football s'est achevée dimanche 17 décembre. La compétition reprendra le 4 février 1990. après six semaines de trêve hivernale. Elle a été jusqu'ici marquée par le renouveau des Girondins de Bordeaux (en tête du classement) et les ambitions de l'Olympique de Marseille, emmené par son international anglais, Chris Waddle.

MARSELLE

Les Anglais apprécient rareme

de notre envoyé spécial

l'humour français. Ils l'estiment trop gras à leur goût, sans doute aussi trop porté sur la bagatelle. Pourtant, en juillet, un homme a réussi l'exploit de les faire rire aux éclats : Bernard Tapie. Lorsque le président de l'Olympique de Mar-seille a offert 45 millions de francs au club londonien de Tottenham pour son international (rempla-cant) Chris Waddle, tout ce que le Royaume-Uni compte d'amateurs de football a cru au gag, à la bla-gue pour une fois hilarante de quel-que farfelu « frenchy ». Débourser une telle somme pour un joueur qui figurait difficilement parmi les onze meilleurs de son pays revenait dans leur esprit à parier les joyaux de la couronne sur un cheval de trait dans le Derby d'Epsom!

à sensation, la nouvelle n'a pourtant pas tardé à être confirmée : Chris Waddle, vingt-neuf ans, a signé un contrat d'une durée de trois ans en faveur du club phocéen, établissant par la même occasion un record en matière de transfert, tant en Grande-Bretagne qu'en France (1). « Folie! », s'est exclamée la sceptique Albion, arguant à juste titre que pour la même somme l'homme d'affaires aurait pu eurôler deux éléments

Largement diffusée par la presse

bien plus réputés. « Un nouveau coup de Tapie », a répliqué Mar-seille, confiante, tout en reconnaissant ne jamais avoir entendu parler de ce longiligne gaillard qui porte le cheveu long jusque sur ses épanles voutées.

Si le but du président de l'OM était à la fois de renforcer son équipe et d'assurer sa promotion outre-Manche, l'objectif a été largement atteint: tout le Royaume-Uni connaît à présent son nom. En revanche, si son intention était uniquement de trouver le meneur d'une équipe destinée à remporter une coupe d'Europe, le bilan de l'opération est plus mitigé. Chris Waddle, attraction numéro un de la première partie de championnat, qui s'est achevée dimanche 17 décembre par une victoire de l'OM sur Nice (3-0), a en fait montré deux visages depuis son

A ses débuts, bien des supporters se sont demandés si Bernard Tapie ne s'était pas un peu trop vite entiché de ce grand échalas à l'allure nonchalante qui s'empêtrait à lon-gueur de matches dans des dribbles sans fin. Certains soutinrent alors qu'il l'avait engagé après avoir simplement visionné ses prestations sur cassette vidéo. Des images bien sûr sélectionnées à l'avantage du joueur par son imprésario. D'autres commencerent à le surnommer «Waddlerrama» en référence au Colombien Carlos Valderrama engagé en 1988 par Montpellier, qui n'a jamais justifié sa réputation

Le « transfert du siècle » allait-il tourner au « bide de l'année » ? Certes, Chris Waddle n'est pas un joueur d'exception. Et ne le sera amais. Il n'a ni l'élégance d'un Cruyff ni la vision du jeu d'un Platini. Mais ses dernières prestations ont rassuré les sceptiques. Il a monchef de file, il est devenu l'un des éléments essentiels de l'OM.

Pour expliquer ses débuts hési-tants, il évoque la chaleur, l'apprentissage de la langue francaise et la déconverte d'une ville dont il avait juste entendu dire qu'il s'agissait d'un « grand port contrôlé par la Maffia -. Il promet qu'à ancun moment il n'a été per-turbé par l'importance des sommes engagées sur sa personne. Mais il semble malgré tout qu'il ait éprouvé des difficultés à digérer le battage fait autour de son transfert. Au lendemain de la signature du contrat, n'était-il pas le premier à se demander s'il valait vraiment autant d'argent ?

Fils du peuple

Tout s'est peut-être passé un peu

trop rapidement pour ce fils d'un mineur de fond et d'une employé des hôpitaux, d'à Gateshead, dans le nord de l'Angleterre, le 14 décembre 1960. De cette région proche des hautes terres écossaises, il a gardé des taches de rousseur sur un visage d'adolescent et l'accent « geordie », celui des fau-bourgs du bord de la Tyne. De ces origines modestes, il a conservé une grande fierté d'être un fils de la classe ouvrière, même si, selon certaines sources marseillaises, il émarge désormais à près de 400 000 francs par mois : « Je n'ai pas l'impression de trahir les mienz. Cet argent, je n'ai forcé personne à me le donner. Qui aurait le courage de refuser? Dans une nemaine, ce sera Noël, et je serai à Gateshead, avec mes amis. S'irai boire une bière au pub comme tout le monde. Mon seul objectif est de donner le meilleur de moi-même sur le terrain, d'avoir la conscience tranquille. Je veux que les gens de chez moi, lorsqu'ils me verront avec le portefeuille bien garni en tré un tout autre visage depuis fin de carrière, puissent dire : « Il deux mois. A défaut d'en être le est riche mais il le mérite. » « Certains ont changé à mon égard, mais moi je suiz resté le même. »

de la condition de star internationale, l'Anglais de Marseille paraît s'être forgé una carapace. Contre la presse française d'abord, qu'il suspecte de déformer ses propos : il n'accorde pratiquement pius d'entretiens. Mais aussi contre les critiques de ses compatrioles : en devenant titulaire au sein de l'équipe nationale qualifiée pour le « Mondiale », il a prouvé que son séjour en France - pays souvent considéré par les Anglais comme sous-développé en matière de foot-bail de club - lui était profitable. Protection enfin contre la polémique suscitée par les actionnaires de son club précédent (Tottenham Hotspur, dont les actions sont cotées en Bourse), qui reprochent an président, M. Irving Scholar, d'avoir cédé le joueur. Contre-attaque de Waddle : « C'est stupide de réagir ainsi. Tottenham avait besoin d'argent. L'offre de Marseille a arrangé tout le

Reste à savoir si l'OM et Bernard Tapie trouveront, eux aussi, leur compte dans ce transfert. Les supporters marseillais seront vite fixés : au début de l'année 1990 le club se verra proposer un pro-gramme national (reprise du championnat le 4 février à Mont-pellier) et international (quarts de finale de la Coupe d'Enrope des champions contre les Buigares de Sredets Sofia au mois de mars) qui permettra de jauger les capacités de cette équipe et de sa vedette britannique. Alors seulement Bernard Tapie saura vraiment si les sarcasmes anglais étaient justifiés.

PHILIPPE BROUSSARD

(1) Depuis, ce record a cté une nouvelle fois battu par Bernard Tapie et l'OM. Le 6 décembre, le Yougotave Dragan Stojkovic (Etoile rouge de Beigrade) a signé un contrat de deux ans en faveur du club français. Montant de la transaction : 49 millions de francs. Il ne innera à Marseille qu'annès la prono jouera à Marseille qu'après la pro-chaine coune de mond.

palebol tout feu tou

- 15 50% . 37群 **/ 16**

12000

i da i Tijan Pi**an**

Company of 1220 2021

Albert Street The second section of the second

Der Trenderen nerb

Table 47 200 344

a Park I Ta

To That's the

ande de fraî

The second of th The first gradient in The first of page of the control of 1 Tables De F \$34,881 The same of the same 7.2% Figure 1.

The state of the state of Sight free. in and injuries the state of the state of - -- grat meretaine 5 年 學學院

a an elementes **** A TANK 10 Turk 2019 the street is. The second second No. of Allertic

> S. Physikal 1 1 1818

Le Bolchoï tout feu tout flamme

Pompiérisme rime avec romantisme mais que de bons danseurs!

Passer en vingt-quatre heures, sans décélération, de William For-sythe au Bolchol, quel saut! Un bond — en arrière — de deux siè-cles, du vingt et unième au dixneuvième, du laboratoire au musée, de l'inventivité à la routine. On en reste étourdi. Aussi, quel drôle de programme ont apporté les Russes!
S'ils tensient absolument à nous resservir l'égrotante Giselle et le cacochyme Spartacus, fallait-il les saucissonner, ne donner de chacun que le deuxième acte? Dans leur genre respectif, le romantisme et la fresque épique, ces grandes machines se défendent mieux par la continuité narrative et dramati-

Tout le monde n'est pas obligé de savoir ce qui s'est passé au premier acte. Qui sont ces deux hommes qui viennent tour à tour errer dans la forêt de Giselle? Pourouoi l'un d'eux a-t-il l'air de connaître la petite brune qui sort de la tombe? Pourquoi l'autre est-il jeté dans le lac? Étc. Idem pour

CINÉMA La mort

de Lee Van Cleef L'acteur Lee Van Cleef est décédé samedi 16 décembre à Oxnard (Californie). Il était âgé de soixante-quatre ans.

Eternel méchant de western aux traits rudes et au regard d'acier, Les Van Cleef avait commencé sa carrière dans Le train sifflera trois fois, de Fred Zinnemann. Il reconfois, de Fred Zinnemann. Il reconnaissait volontiers que son bec d'aigle l'avait beaucoup aidé dans sa carrière de quelque trois cent cinquante films et téléfilms, « Je n'ai pas dit un mot dans Le train siffiera trois fois, mais on s'est souvemu de mon nez », expliquait-il, Il devient alors l'un dès plus extraordinaires desperado des westerns des annèes 50 (Victime du destin, de Raoul Walsh, ou Règlement de compte à OK Corral, de John Sturges). Mais cette spécialité le limite dans des compositions de second plan.

En 1962, après avoir décroché un rôle plus important dans L'homme qui tua Liberty Valance, de John Ford, il est engagé par Sergio Leone et trouve la consècration auprès de Clint Eastwood dans Pour une poignée de dollars (1964), Pour quelques dollars de plus (1965), et le Bon, la Brute et le Truand (1966). Lee Van Cleef est apparu pour la dernière fois en 1984 dans une série télévisée, «The Master». Il campait un colo-En 1962, après avoir décroché The Master >. Il campait un colo nel de l'armée de l'air, qui devien un expert en arts martiaux dans le Japon de l'après-guerre.

RENCONTRE

Mais passons, Natalia Bessmertnova, déjà connue du public pari-sien, est une demi-Giselle convenable, la tête un peu dans les épaules, plus appretée que réellement émue. Sans rien de cette aura magique qui nous jette aux pieds des grandes ballerines, et qui justifie que l'on remonte éternellement Giselle. Son partenaire, Iouri Vassutchenko, format Boeing comme les Russes en produisent régulière-ment, est un prince Albert bon sautour mais chancelant côté pirouettes, et un peu plat côté mimique. C'est la reine des Willis, Maria Bilova, qui captive dès son entrée en soène par son regard inquiétant, son long col et son auto-rité. Et les Willis ont ces beaux bras crémeux qui restent l'apanage des Russes, Mais quelle lenteur mortelle donne à ses tempos, à la tête de l'orchestre du Bolchoï, le chef A. Juraitis!

troupe a in extremis rajouté à son programme, sous le titre « Divertis-sements », une ribambelle de pasde-deux, genre compétition internationale par couples. Distribuons done sans avarice quelques médailles (mais tout le monde danse remarquablement bien); à Andret Fedotov, dans la Sylphide. pour son bean style Bournonville, ses pliés profonds, l'ampleur et la légèreté de ses parcours. Dans une Légende d'amour d'un pomplé-risme Inéanrable (chorégraphie Grigorovitch), reparaît la belle Bilova, notre reine des Willis de tout à l'heure, charmant cette fois par son lyrisme et sa féminité; on passera sur un Cygne noir de raide facture, pour découvrir dans Tallsman une exquise rouée, Inna Petrova. Irek Moukhamedov, bellatro à la cuisse ravageuse, clôt la série par un Don Quichotte péremptoire, au bras d'un oursin nommé Natalia Arkhipova.

Après l'entracte, surprise : la

Malgré son côté pépium stali-nien, Spartacus, enfin, emporte le morceau par l'extraordinaire conviction qu'y mettent les inter-prètes. Quelle flamme, quelle énergie! Et de quels rudes gaillards se compose la troupe masculine du Bolchot, où l'on ne voit pas comme chez nous quelques orchidées éga-rées parmi les camionneurs... En Spartacus, Irek Moukhamedov est absolument superbe de puissance et de virtuosité... Sans faire oublier un instant Vladimir Vassiliev, qui a marqué à jamais ce rôle et chez qui l'âme transfigurait le muscle.

► Théâtre des Champs-Elysées, jusqu'au 21 décembre, 20 h 30. Tél.: 47-20-38-37.

PHOTO

Les historiens de l'instant

Au Palais de Tokyo, une retrospective géante retrace les quarante ans de l'agence Magnum

L'aventure débuta par une boutade. C'est au restaurant du Moma, à New-York, que les quatre fondateurs (Capa, Cartier-Bresson, George Rodger et David Seymour, dit Chim) décidèrent de fonder une agence coopérative destinée à protéger leurs droits. Les mousquetaires, auxquels s'était joint le couple Vandivert, étaient si désargentés qu'ils jurèrent de fêter 'événement au Magnum (de champagne) si le pari réussissait,

L'agence fut officiellement créée à Paris le 27 mai 1947, Son but était de permettre aux photo-graphes de choisir leurs sujets et d'exercer librement leur métier en restant propriétaires des négatifs et en contrôlant la diffusion des images. Ces flibustiers du déclic allaient tenir avec brio, conrage et héroïsme parfois - Capa, Chim et Bishof trouvèrent la mort en reportage - la chronique de notre épo-

Les grands conflits mondiant et la vie quotidienne, les victoires de la démocratie et ses défaites ont été suivis aux quatre coins de la planèté par ces historiens de l'instant. Ils ont fixé par des documents implacables la libération des camps nazis, la guerre froide, le Vietnam, l'Algérie, l'Indochine, le Black Power, mai 68, le « printemps de Prague », le Watergate, l'Afghanis-

Martin Luther King, Krouchtchev et Nixon, James Dean et Marilyn, mais aussi cet enfant décharné du Mali, les orphelins de la Mafia napolitaine ou les étudiants insurgés de la place Tienmen sont les héros de cette chanson de geste où se côtoient l'horreur, la misère et la joic. Et comment oublier le regard de cette femme tendant un portrait aux prisonniers de guerre rentrant chez eux, pris par Ernst Hass, à Vienne, en

Ces serviteurs de la « vérité cor-

rectement cadrée » pe sont pas des

tif. Comment justifier en effet cet alignement étal et monocroisés ou des témoins angagés. Au tone, réparti sur trois salles, de cœur de l'action, ils restent libres tirages au format uniforme mis de leurs mouvements et préservent bout à bout, sans scénograune autonomie visuelle indépenphie, sens découpage, sans temps fort, et murtout sans Leur grande force est de savoir synthétiser l'essentiel d'une situation en une image. Ce qui n'exclut ni le « scoop » (la naissance d'Israël, la tentative d'assassinat profondeur comme celui (hallucinant) de Salgado sur l'archéologie industrielle de Leonard Freed sur



don sur San-Clemente on de Gilles Peress sur l'Iran.

Mélange de distance et d'implication, alliance de création et d'information, de témnignage et d'expression personnelle, le style Magnum est une synthèse fruc-tuense entre la fongue instinctive de Capa et l'intuition réfléchie de pas l'humonr dont usent sur un

Henri Cartier-Bresson a tou-

jours dit que le livre dont il evait tiré le plus grand profit était le Zen et le tir à l'anc de

Herrigel, Paut-être Robert Dei-

pire aurait-il dû s'en inspirer en

électionnent les quatre cents images, prises par soixante photographes, qui composent

cet immense reportage collec-

Cartier-Bresson. Le parti de registre différent Eve Arnold, l'opprimé, le respect du sujet, le récit sans anecdotes, la priorité à l'humain, sans sentimentalisme, le rendu plastique de l'événement et la sidélité au noir et blanc caractérisent l'approche des soizante opérateurs de l'agence. Ce qui n'exclut

la diplomatie, s'alourdit de la

projection sur grand écran des

images de l'exposition, fort subtilement dosées par ailleurs dans le volumineux album

édité par Nathan. Pourquoi ne

pas présenter l'excellent film

réalisé sur le fonctionnement

Le récent « Forum du repor-

tage », et William Klein au Centre Pompidou en 1983 a

pourtant montré que la photo

documentaire a sa place au

musée quand on la traite

comme un art visuel et surtout

spatial. En concevant cette

rétrospective comme un pro-

duit standard, réparti en qua-

à circuler durant deux ans sur

quatre continents, les organi-

sateurs ont visiblement rate

leur cible.

de l'agence par la BBC ?

Un « millésime » manqué

Eliott Erwitt ou Le Querrec.

Cette coopérative, lancée comme un défi, est aujourd'hui nimbée d'une aura prestigieuse. Nourrie par quatre générations, elle a préservé l'esprit cosmopolite de ses débuts. Les jeunes (Barbey, Chris Steele Perkins, Martin Part) constituent une émulation active pour les illusters aînés : Burri, Davidson, Koudelka, Meiselas. Davidson, Koudelka, Meiselas, Riboud. Si elle n'a su garder ni Ralph Gibson ni Robert Frank, l'agence a survéeu non sans heurts aux crises internes. Et aux déflagrations d'un métier qui doit se redéfinir face à l'impérialisme des médias. Fidèle aux objectifs des pères fondateurs, sa réussite est de dire à sa façon de concilier les impératifs d'une entreprise com-merciale et l'indépendance du photographe.

PATRICK ROEGIERS

► Magnum, présentée par la Centre National de la Photographie, l'American Federation of Arts, l'International Center of Photography, Palais de Tokyo, 13, avanue du Président-Wilson, Paris 16°, jusqu'au 12

Manu, 50 ans de photogra ios, textes de Jean Lacouture, William Manchester et Fred Ritchin, 455 p., 450 photos, éd. Nathan Image, 495 F.

dante de la tension de l'événement.

point de vue ? Magnum a beau être une famille, un groupe uni, un « club » fermé, cetta « citadelle de contradictions » mériplus complexe. Nivelant noms. dates et événements, ce la police new-yorkaise, de Depur-

Onde de fraîcheur pour la francophonie

Réunis à Paris à l'initiative de M. Alain Decaux, les états généraux de la littérature de langue française ont mêlé doléances et affection

Après les états généraux francophones du cinéma (Cannes, mai), du théâtre (Limoges, octobre) et de la chanson (Paris, novembre), Alain Decaux, avec la tenue, mi-décembre, dans la capitale, des états généraux littéraires, a rempli sa promesse de reucueillir, l'année du bicentenaire de 1789s et du sommet francophone de Dakar, les e doléances » de ceux qui, un peu partout hors de France, créent en français.

Relevons-le, car trop souvent les francophones étrangers sont traités à Paris en cousins pauvres (le Monde du 26 mars 1987) : la (le Monde du 26 mars 1987): la centaine d'écrivains de trente-huit pays des deux hémisphères, conviés en France durant trois jours, y ont été enfin reçus comme ils auxaient toujours dus l'être: Académie française, Quai d'Orsay, Musée d'Orsay, Société des gens de lettres, Théâtre Repault-Barrault, partout les petits plats ont été mis dun les grands.

Onelle onde de fraîcheur aussi

Quelle onde de fraîcheur aussi our notre monde littéraire souvent pour notre monte cette jeunesse écrivante avec ses accents, ses néolo-giemes, son optimisme! Que de visages neufs et reflétant les contrées les moins attendues : Robert Perreault (1), né en 1951 et habitant de Manchester (EtatsUnis), débarquant avec ses tapus-crits en poche et demandant à ne pas subir le sort de son «pays», Jack Kérouac, autre natif de la Franco-Américanie et qui fut contraint de publier en anglais alors que le français »était sa lan-me maternelle.

Et Tahar Djaout, jeune romacier, auteur notamment de l'invention du désert (Seuil, le Monde du 5 juin 1987) arrivé sans complexe d'une Algérie où pourtant la francophonie est mal portée. Et encore le non moins David Ndachi Tagne, écrivain, critique et éditeur camerounais qui a raconté la récente débâcle des éditions Clé fondées à Yaoundé en 1963 à l'initiative d'Egiise protestantes pour tiative d'Eglise protestantes pour diffuser le livre en Afrique et qui, comme la compagnie Air Afrique, n'ont pas résister à une africamsa-

C'étaient tous les problèmes d'écriture, d'édition, de diffusion, de reconnaissance d'un « continent culturel » éparpillé sur les cinq continents géographiques qui se trouvaient soudain déballés en plein Paris. Avec une fermeté la plupart du temps tempésée par l'affection, une affection pariois violente : « Souvent ai-ie fait violente: « Souvent ai-je fait malice avec la langue française et l'ai-je engrossée mais je n'en suis pas pour autant son débiteur », a lance Adbelhak Serhane, né en 1950, l'un des nouveaux romanciers de graphie française du

Rapports toujours charnels avec le français que celui d'un autre ara-bophone, le Libanais Jacques Debs, né en 1957 et dont le premier roman sorti à Paris ces jours-ci contient tout un chapitre intitulé Langue française» : « Je fais l'amour dans cette langue et tous les soirs — nous dormons ensemble et nous nous réchauffons les pieds. Bénie soit la rage de mon amour pour cette langue!

Une fibrairie à Paris .

Les réciamations pratiques sont néanmoins nombreuses – et maintes fois justifiées – même s'il est évident que le ministre de la francophonie n'a ni mission ni francophonie n'a ni mission ni moyens pour placer des tapuscrits africains, canadiens ou antillais chez les éditeurs parisiens qui en publient d'ailleurs d'eux-mêmes de plus en plus; pour ouvrir les médias français aux francophones étrangers, auxquels ils sont assez fermés il est vrai, spécialement la télévision on pour sontenir tous les libraires et éditeurs défaillants du Sud.

Les doléances remises à Alain Decaux demandent notamment à la francophonie une politique culturelle communautaire, un périodique commun, des banques de données, des manifestations spé-cialisées, des co-éditions, une meilleure illustration de la francophonie par l'audivisuel, plus de traductions de textes publiés dans

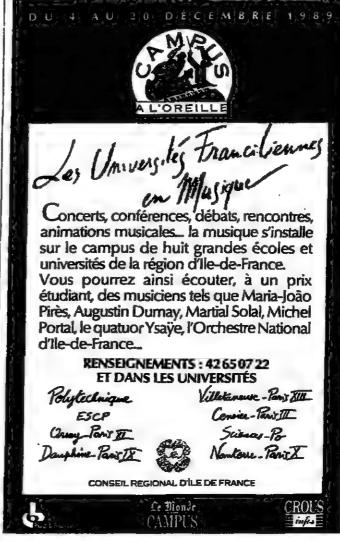
les idiomes ayant court au sein de l'aire francophone, etc.

Il y a cu aussi ce qui n'a pas été ferit, par exempme, puisque Paris restera longtemps encore «incon-tournable» (et pas mai d'écrivains d'outre-mer s'en félicitent in petto), pourquei ne pas y créer une vaste librairie où seraient dispon-bles tous les ouvrages et revues édités en français hors de France?

Nombreux sont nos visiteurs ayant remarqué en pleme avenue de l'Opéra le rez-de-chaussée sousntilisé de la direction du livre qui constituerait le local idéal pour une telle librairie francophone...

Bref, si la francophonie scientifi-que a les traits tires, si la création audiovisuelle en français reste fai-blarde et si le français a da mal à maintenir son rang de seconde lan-gue dans les organisations interna-tionales, il est en conrepartie écla-tant de santé, en dépit de toutes ses maladies infantiles, dans le

domaine qui, à tort on à raison, compte sans donte finalement le plus pour l'âme de la France : la lit-térature. J.-P. PERONCEL-HIJGOZ (1) Le deruier roman publié en français anx Etats-Unis par cet auteur franço-(américain, d'origine québécoise ou scadieme) a été, en 1983, l'Hériage, 255 p., Dimond Library, Durham, 03824-New-Hampshire. (2) Un sourire dans le brouillard, édition Méridiens-Klineksieck, col. - Littérature », 175 p.



Paris donne la priorité aux arts plastiques et au patrimoine

Plus de 1 milliard de francs en 1990 pour le budget culturel de la capitale

Le budget des affaires culturelles de la Ville de Paris, voté le jeudi 14 décembre par le conseil municipal, passera en 1990 la barre da milliard de francs pour attein-dre précisément 1,026 milliard, dont 463,8 millions pour le fonctionnement, 285,1 millions pour l'investissement, soit une progression de 10 % sur l'année précédente, et 278 millions pour les dépenses de personnel.

Lors d'une conférence de presse tenue à l'hôtel d'Albret, dans le 4º arrondissement, le vendredi 15 décembre, M. Jacques Chirac a des beaux-arts de la ville de Paris qui devrait voir le jour à l'automne de 1993 et dont les études ant été confiées à Jean-Jacques Aillagon (lire d'autre part).

De son côté, M= Françoise de Panafien, adjoint au maire en charge de la culture, a époncé les quatre priorités de ce budget en

1) Patrimoine

Deux opérations majeures scront lancées au chapitre des musées : le réaménagement du Musée d'art moderne (un crédit d'études de 1.5 million de francs est inscrit au budget) et la rénovation du Petit Palais (crédit d'études de 7 millions). La mairie lancera également les études pour la création d'une maison européenne de la photographic (1 million). 26,3 millions seront consacrés à l'extension du Musée Bourdelle, sur les plans de Christian de Portzamparc, et 6.4 millions à l'aménagement de l'hôtel de Donon, qui accueillera dès le printemps prochain les collections de l'ancien Musée Cognacq-Jay. L'entretien des 99 lieux de culté de la capitale sera Saint-Augustin (11 millions) et de

(5 millions). Dans le cadre des commandes

publiques, 8 millions seront consacrés à la création d'une fontaine place Gambetta, à deux pas du Théâtre national de la Colline.

M= de Panafien a indiqué que le projet commun Etat-Ville d'un Musée d'art juif, (donc les travaux de l'hôtel de Saint-Aignan), suivait normalement son cours. En revanche, elle s'est déclarée opposée au regroupement de la bibliothèque Forney avec celle d'art et d'archéologie que l'Etat prévoit d'installer dans les locaux de l'aucienne Bibliothèque nationale on an Jennesse Flandre-Nord (6,2 mil-

sements aient des réserves semblables, l'adjoint an maire présère jonet la carte de la « complémenta-

2) Accès du public

22,6 millions de francs seront dévolus à l'informatisation du réseau des Ribliothèques dont les services techniques et les réserves s'installeront bientôt dans des locatus en cours d'aménagement dans le onzième arrondissement (rue Saint-Maur). Deux nouveaux établissements seront construits : la bibliothèque Malesherbes (26,2 millions) dans le seizième arrondissement, et la bibliothèque

dissement. Le prêt de disques compacts sera enfin généralisé.

Dans le domaine de la danse, les travant de la place des Abbesses seront lancés en vue de l'installation des cours supérieurs et de la création d'une salle de spectacles complémentaire du Théâtre de la Ville, d'environ 400 places. Enfin, la réforme des conservatoires de la Ville sera lancée afin d'améliorer la situation des personnels et d'ouvrir ces institutions sur leurs quartiers.

Globelement, l'effort s'accroît à ce chapitre de 10,36 %, et le montant des subventions passe de de la texe professionnelle de 50 %

Saint-Bernard de la Chapelle Grand-Palais. Bien que ces établis- fions) dans le dix-neuvième arron- 347 millions à 383,2 millions. Cette augmentation sera consacrée surtout aux théâtres parisiens : achèvement du nouveau Théâtre Silvia, Monfort, réaménagement du Théstre du Jardin, travaux à la Cartoucherie de Vincennes et au Théâtre de la Bastille: augmentation de 10 % du montant des subventions aux cinq théâtres d'arrondissement qui devraient bientôt changer de dénomination; augmentation de 7,8 % de la subvention du Théâtre de la Ville, qui passe à 41,5 millions; versement au Fonds de soutien des théâtres privés parisiens porté à 12,5 millions; création d'une subvention pour l'aide à la

création de I million; exonération

pour les exploitants (maximum légal), ce qui représente plus de 1,500.28

Les musi

A DETO

Ar Bigano

والمراقب المحادث

Sous la mitra

Tar Holesten

A CONTRACTOR OF THE STATE OF THE STATE OF

A Committee of the Comm

The second secon

A STATE OF THE STA

化对称 网络女子女女

grander waster

L'aide aux orchestres augmente sensiblement; 23,9 millions pour l'Orchestre de Paris (+ 10,1 %), 11.8 millions pour l'Ensemble lion pour l'Ensemble Inter Contem-porain (+ 14,3 %). La ville étudie avec l'Etat les moyens de résorber le déficit de l'Orchestre de Paris (9 millions), que Mme de Panalieu a qualifié de « pardonnable » en regard des ambitions artistiques et du prestige de la formation, 64 millions de francs ont été accordés au Châtelet (y compris la subvention de l'Auditorium des Halles).

4) Manifestations exception-

Entre le 14 et le 20 février prochain, la Ville renouvellera son opération « 18 heures-18 france » en faveur du cinéma; elle avait concerné 250 000 spectateurs au début de cette année. 3,25 millions ont été votés à cet effet.

L'ensemble des théâtres parisiens, publics et privés, participera pendant trois jours, du 2 au 4 avril, une fête du théâtre pendant laquelle la Ville paiera une invitation pour chaque place achetée. 4 millions seront consacrés à cette

Luce Perrot, écrivain et journaliste, coordonnera un ensemble de manifestations consacrées au livre les 29 et 30 septembre 1990. En octobre aura lieu une Semaine des métiers d'art avant que ne soit lancée l'Année du Maroc à Paris marquée per une exposition intitulée 2000 ans d'histoire marocaine au Petit-Palais et une fantasia au cœur de la capitale.

OLIVIER SCHMITT

Création d'une école municipale des beaux-arts

L'annonce, par le maire de Paris, de la création d'une Ecole municipale des beaux-erts montre bien quels sont les choix de la Ville en matière de politique culturelle. Les arts plastiques ont toujours été au premier rang de ses préoccupations. Le musée d'art moderne du palais de Tokyo est en cours de rénovation, sous la direction avisée de Suzanne Pagé. Son budget de par deux. Ses crédits d'acquisition sont passés à 14 millions de francs cette année, ils doivent atteindre 20 millions de francs en 1990. La commande municipale est active. Elle a permis, entre autres, au Théatre de Châtelet d'avoir un nouveau rideau de scène signé Garouste et une

Pourquoi créer un établissement de ce type ? D'abord parce qu'en dehors des cours privés et

filières préparant aux grandes écoles nationales. Mais ce futur établissement a des ambitions plus élevées : celles d'être, aussi, une école supérieurs et donc une rivale de l'Ecole nationale des beaux-arts. Jean-Jacques Ailliegon, l'un des piliers des services culturels de la Ville, est chargé de réfléchir sur le programme pédagogique et artisti-que de cet établissement dans le cadre d'una « mission de préfiguration s.

la mairie, il n'existe pas de

Deux types de formation

Cette réflexion sera conduite en liaison avec le ministra de la culture, « Il na s'agit pas de doubler l'Etat, mais de proposer un modèle différent. Je crois aux vertus de l'émulation, déclare

les modèles régionaux (Nîmes ou Marseille) et étrangers (anglais, allemands et italiens). il y aura vraisemblablement

deux types de formation. La première, rigoureuse et technique l'enseignement du dessin en particulier sera l'apanage du premier cycle, ouvert au plus grand nombre. Le cycle supérieur, beaucoup plus sélectif, devrait être plus « pointu ». L'enseignement y sera en partie assuré par des artistes, mais plutôt sous forme de « séminaires », de deux semaines à six mois. « Je ne crois pas à un enseignement exclusivement délivré par des artistas de renom, note Jean-Jacques Aillegon. ils ne sont pes toujours disponibles et préférent souvent, ce qui est normal, mener leur propre camère, plutôt que se donner à fond dans la pédagogie. » Le diplôme de

La réflexion sur cet établisse ment est encore largement ouverts. La Ville lui cherche éga-

dossier pour des formations de

trois ou cinq ans, sera agréé par

lement un logement (10 000 m² de plancher). IL devra sans doute comporter une bibliothèque et des salles d'exposition. La ville envisage d'installer son école dans des bâtiments existants (dans le XIII» arrondissement) ou de la faire construire sur un terrain disponible (peut-être du côté de la gare de Lyon). Une chose est à peu près sûre. Elle sera installée à l'est de Paris. Jean-Jacques Ailiagon devra remettre son « projet pédagogique détaillé » à la fin du premier semestre de 1990. M. Jacques Chirac a indiqué que l'écola devenit ouvrir ses portes en sebtembre 1993.



Afrique : le 89 des créateurs

"MIWATA" de Zao

Première mondiale du premier "opéra" africain le 19 décembre 1989 à l'Espace Pierre Cardin sur invitation

Après les soirées du 1er juin au Palais des Congrès et du 13 juillet à l'Unesco avec "Amandla", le groupe culturel de l'A.N.C., où fut remis les génies de la Bastille à Madame Danielle Mitterrand, Manu Dibango, Docteur Cassita, Wole Soyinka et Zao, cette création clôture le "89 des Créateurs".

"L'Afrique des Créateurs" continue à Brazzaville, Lagos, Libreville, Luanda, Yaoundé ...



@ elf aquitaine

DISQUI

Le scandale des « Mariés » s'est bien éventé mais « la Voix humaine » prend toujours à la gorge

Les Mariés de la tour Eiffel, scandale bien répertorié de l'histoire de la musique, fut le premier et le dernier ouvrage écrit en commun par le groupe des Six (qui n'étaient déjà plus que cinq, Louis Durey ayant déclaré forfait!). Ces personnages cocasses appararent au Théâtre des Champs-Elysées le 18 juin 1921, créés par les Ballets succion de Rolf de Maré.

MUSIQUES

Très célèbre, l'œuvre elle-même n'est guère jouce. Le centenaire de Jean Cocteau en donne l'occasion à la Salle Favart et l'on retrouve avec quelque amusement le texte où un chasseur tue l'autruche qui vient de sortir à la place du petit oiseau du photographe, laquelle tenait dans son bec une dépêche annonçant l'arrivée d'une noce au premier étage de la tour Eiffel, Malheureusement, l'appareil a d'autres ratés et sortent, entre autres, une baigneuse de Trouville, «l'enfant à venir » des mariés, enfin un lion qui mange le général de cette noce qu'illustrent les mimes de Marcos

bien sage qu'on dirait peinte par le Douenter Roussean.

Les piécettes d'Auric, Milhaud, Tailleferre qui illustrent ces fantaisies sont · faibles >, comme le reconnaissait modestement Milhaud, et même la Marche sunèbre du général, d'Honegger, plus grin-çante et laborieuse que plaisante. Elles sont surtout démodées et aigres comme une piquette, à l'exception des deux contributions de Poulenc, surtout la polka de la Baieneuse de Trouville qui pédale dans les airs en direction de Chatou. Une fois de plus, Poulenc traverse les décennies miraculeusement indemne, lui qui paraissait le plus fragile et simplet...

et Pierre Bertin, Jean-Pierre Aumont et Raymond Gérôme, à côté des grands phonographes à pavillon dont ils tiennent la place, narrent avec humour l'histoire Malavia et l'Ensemble Erwartung soigneusement dirigé par Bernard Desgraupes. Spectacle un peu mince, sans décor, qu'on dira, au choix, trop grisaille ou pâlot et

En revanche, Elisabeth Söders trom est d'une vérité si abrupte et si bouleversante ensuite dans la Voix humaine qu'on sort de Favari la gorge serrée comme après Pelléas, jurant qu'on ne vous y repren-dra plus, tant Cocteau et Poulenc rivalisent de tendresse et d'atrocité, exerçant un véritable envoûtement sadique sur leur personnage et leur

JACQUES LONCHAMPT

Comique les 19, 21 et 22 décem-bre, 20 h 30. Un deuxième pro-gramme allie aux Mariés de la tour Eiffel, le Bœuf sur le toit et le l'euvre Matelot, de Darius Milhaud, les 20, 27, 28, 29 et

Sous la mitraille du « Dies irae »

Un « Requiem » de Verdi aux voix d'airain par l'Orchestre et les chœurs du Bolchoï

C'est une puissante armée que nous a envoyée le Bolchoï de Moscou pour le Requiem de Verdi, dimanche 17 décembre à Pleyel : un chœur d'une discipline implacable, aux sensationnelles voix d'airain, et un orchestre énorme, qui crachent la mitraille à chaque apparition du Dies irae. Le jeune chef Alexandre Lazarev les souette avec une précision et un plaisir évidents, plus épris de dynamisme que soucieux de lyrisme. Toute son interprétation est placée sous le signe de la virtuosité et de l'effet, vocal ou orchestral, et l'émotion religieuse de Verdi paraît le cadet de ses soucis.

Les quatre solistes ne restent pas à la traîne : si le contralto Nina

Métissages

La manifestation - Autres lieux, autres regards, » qui s'est tenue à Strasbourg, du 7 au 16 décembre, sur le thème des musiques de métissage, a mis le coup de projec-

teur sur deux groupes exception-

Terentieva a une voix très fermée dans le grave et qu'on ne comprend guère, elle semble soudain touchée par de très beaux rayons de lumière, dans le Lacrimosa par exemple. Makvala Karashvili, au timbre lourd et liquoreux des grands sopranos soviétiques, atteint sa piénitude dans l'immense Libera me final au fugato michelangelesque, sans y mettre pourtant l'intensité visionnaire d'une Mirelia Freni, de même que Mikhari Krutikov, basse caverneuse, dans le Mors stupebit.

Mais quel ténor que Gegam Grigorian! Pas plus distingué que nombre de ses confrères italiens, il a le timbre d'or des meilleurs

d'entre eux, une puissance et une qualité égale dans tous les regis-tres, tandis que dans l'Hostias, il est capable de dépouiller entièrement sa voix, admirable de limpi-

J. L.

Les solistes, les chœurs et l'Orchestre du Boichoi, sous la direction d'Alexandre Lazarev donneront deux programmes de musique russe Salle Pleyel : lundi 18, *Ivan le Terrible*, de Prokofley, et le 3º Concerto, de Rachmaninov, par Grigory Sokolov; merdi 19 décembre, *Alexandre Nevski,* de Prokoflev, « La lettre de Tatiana » d'Eugène Onéguine, de Tchaîkovski, et les Danses polovisiennes, de Borodine.

DISQUES

Stabat Vivaldi...

Le « Stabat Mater » de Vivaldi intimide les chanteurs. Pas Gérard Lesne

La musique du Bulgare Ivo Papasov a pulsé à des sources que Le Stabat Mater RV 621 de Vivaldi est l'une des pièces de l'on retrouve encore vivaces dans les orchestres de mariage des promusique religieuse les plus inspivinces thraces en Bulgarie et dans rées du Prêtre roux, l'une de les ensembles de danse de Macécelles où ses facilités d'écriture doine en Grèce. Mais elle a été ne lassent jamais. Divisé en neuf aussi influencée par le jazz de Benny Goodman et de Charlie Parcourtes parties (la plus longue dure trois minutes, la plus courte cinquante-six seconde), il met en ker et par les sessions rythmiques de James Brown et de Billy Cobmusique la souffrance de la han. Ivo Papasov a assimilé pleine-Vierge sur un mode concertant ment la vitalité de ces musiques et curieusement proche de celui il a donné à sa propre expression utilisé par Bach ou Vivaldi luimusicale une force qui n'est pas même dans leur concerto pour sans rappeler les groupes jazz-rock de ces dernières années. Bien violon : bien que portée par un texte admirable et douloureux. entendu, les mélodies sont la voix dialogue, en effet, avec d'essence typiquement balkanes et les instrumentistes. les instruments des sept musiciens Enregistré en 1966 par la sont traditionnels - Papasov luicontralto hollandaise Hafje même jouant le zorna et la clarinette, - tandis que la chantense Maria Papasov allie le contre-ut

avec l'étonnante puissance des voix de femmes bulgares. La musique de Songhai est née, il y a deux ans, d'une rencontre à andres entre un trio néo-flamenco de Grenade (Ketama), un virtuose britannique de la contrebasse (Danny Thompson) et le joueur malien de la cora (Toumani Diabate). L'échange s'est déroulé dans une telle harmonie, dans une complicité d'esprit et de cœur si étroite que les musiciens ont enregistré quelques mois plus tard à Madrid

A Strasbourg, Songhai donnait son troisième concert. Sans doute le groupe souffre-t-il encore d'un manque de travail en commun. Mais la fusion de la cora, de la se et des guitares paraît si naturelle, les rythmes de flamenco sont si parfaitement entrecoupés de rythmes de rumba que certains titres constituent déjà de purs oyaux et s'affirment comme un dialogue exemplaire pour défricher de nouvelles voies de métissage.

CLAUDE FLÉOUTER ▶ Ivo Papasov et Songhei, dist. Heynis et Angelo Ephrikian (Teldec, supprimé du catalo-gue), puis, dix années plus tard, par James Bowman et Christopher Hogwood (un disque compact L'Oiseau-Lyre), le Sabat Mater ne tentait plus guère les interprètes, découragés par la beauté de ces deux lectures si différentes, mais si proches par leur degré de réussite : accompa-

gné par l'ensemble Il Seminario musicale, Gérard Lesne vient d'enregistrer ce Stabat Mater. auquel il a ajouté le motet Vestro principi divino RV 633, le Filiae mestae Jerusalem RV 638 et le Nisi Dominus RV 608. Sa voix de contralto masculin, pure, égale sur toute son étendue, d'une justesse jamais prise en défaut, et sa technique vocale impeccable, associées à une bouleversante interprétation de ces quatre chefs-d'œuvre de la musique religieuse, font presque oublier ses

illustres devanciers. A Heynis le sens du pathétique, de la déclamation et une voix à la chaleur toute romantique (cette chanteuse fut, ne

l'oublions pas, l'une des interprètes de prédilection de la Rapsodie pour contraito de Johannes Brahms); à Bowman la beauté d'un timbre androgyne; à Gérard Lesne un équilibre souverain entre des moyens techniques bien supérieurs à ceux de son confrère britannique et un art d'interprète comme on en souhaite aux plus grand chanteurs. On pourra, en revanche, regretter que les musiciens de l'ensemble Il Seminario musicale soient trop peu nombreux (un par partie le plus souvent). mais la variété des instruments utilisés, leurs couleurs si subtiles (deax violons, une viole, une viole d'amour, un basson, un théorbe, un luth baroque, une contrebasse et un orgue positif ont été réunis pour ce disque), mettent en valeur, comme jamais auparavant, le caractère tour à tour réveur, lancinant et plaintif, parfois virtuose de ces pièces. Parmi les musiciens, on relève les noms de Marc Minkowski. Pascal Montheilet et Jean-Charles Ablitzer.

Un mot sur la prise de son. Sans effets ni trucages, elle respecte scrupuleusement le timbre du chanteur, celui des instruments ainsi que leur disposition dans l'espace. Admirable travail, encore une fois, d'Harmonic Records, qui produit chaque année quatre ou cinq disques comme les grands éditeurs en font trop peu.

ALAIN LOMPECH

Stabat Mater, de Vivaldi, par Gérard Lesne et l'ensemble il Seminario musicale : un CD Harmonic Records H/CD 8720. 56 minutes. Texte de présentation en français. Textes chantés en latin ou italien, et français.

COMMUNICATION

Le quotidien américain envisage de sous-traiter sa fabrication

Conflit entre l'« International Herald Tribune » et le Livre CGT

La distribution de l'International Herald Tribune en France a subi quelques déboires la semaine dernière, du fait d'un mouvement lancé par le Syndicat du livre CGT. Ce dernier entendait ainsi protester contre les projets du quo-tidien américain, coédité à Paris par le Washington Post et le New York Times. Le nouveau patron du Herald Tribune, M. Ricard Sim-mons, envisage de réduire les coûts de la fabrication (montage, photo-composition, photogravure) en fai-sant sous-traiter par une autre entreprise ces tâches auparavant effectuées au siège du journal à Neuilly (Hauts-de-Seine).

· Pas question de sous-traiter la fabrication du journal à l'étran-ger », a indiqué le Livre CGT, qui précise que cette décision de trans-fert « concerne quarante et un cadres et ouvriers hautement qualifiés - et qu'une telle liquidation ne pourrait qu'entraîner des conséquences sur d'autres services, y compris la rédaction ». Le Livre CGT demande aussi que soient respectés e les accords paritaires et les lois nationales ».

La direction du Herald Tribune a répliqué le 14 décembre par un

bref communiqué, notant que, · contrairement à ces affirmations, /International Herald Tribune n'a aucune intention de licencier son personnel et de transférer les services du journal en dehors de Paris, ni de manquer au respect des accords déjà signés ». La direc-tion du quotidien précisait en outre qu'elle avait « demandé une réunion avec le Livre, les circonstances actuelles l'obligeant à revoir les conditions de produc-

Une réunion devait avoir lieu le 18 décembre entre la CGT et le Herald Tribune. An journal, où l'on qualifie la situation de « délicate », on précise que la direction envisage de confier la fabrication à une entreprise parisienne et non à une société étrangère. - Si le Herald Tribune décidait de confier sa confection à l'étranger, il ouvrirait un véritable conflit, fait remarquer M. Roger Lancry, res-ponsable du Livre CGT. Dans la mesure où ce travail serait fait à Paris, nous serions amenés à régler le problème avec la presse pari-

Le « Montreal Daily News » cesse de paraître

Le deuxième quotidien anglo-phone de Montréal, après The Gazette (200 000 exemplaires), le Montreal Daily News, lancé il y a un an et demi, a annoncé vendredi 16 décembre sa cessation de parution. Publié par le groupe Québecor de M. Pierre Péladeau grace à l'appui du patron de presse britannique Robert Max-well, qui en détenait 23 %, le Montreal Daily News avait prévu de tirer à 40000 exemplaires et d'enregistrer un déficit de l'ordre de 4,3 millions de dollars (25,8 millions de francs) la première année. Mais le quotidien n'a pas dépassé la diffusion de 17 000 exemplaires et ses pertes financières ont été de 6,4 millions de dollars (38 millions de francs).

Dès la fin novembre, M. Péladeau avait indiqué aux quatre-vingt-treize salariés du titre qu'il l'arrêterait si aucun acheteur ne se présentait. L'echec du Montreal Daily News est du au fait qu'il n'a pas réussi à trouver sa clientèle, et notamment les mino-rités ethniques non francophones, qu'il visait, comme les Italiens, les Grecs et les Portugais installés au Québec.

EN BREF

 Télé Toulouse (TLT) porte son capital de 4 millions à 9 millions de francs. — Une assemblée générale des actionnaires de TLT procéde Francs. — Une assemble generale des actionnaires de TLT procédera, le 15 janvier 1990, à une augmentation de capital de 4 millions à 9 millions de francs. M. Etienno Mallet, président de la Générale d'images, filiale du groupe Générale des eaux (26,4% de TLT), devrait succéder, à la présidence de la télévision, à M. Axel Courtois de Viscose, président de la banque régionale Courtois (10% des parts de la chaîne locale). A près 10,6 millions de francs de pertes pour son premier exercice (1988-1989). TLT devrait encore pendre 5 millions de francs pour son second, malgré l'extension de sa zone de diffusion de 640 000 à 820 000 habitants.

n La CEP lance me OPA sur le Bailder Group. — CEP communication a lancé nne OPA amicale sur The Builder Group Plc, société britannique éditrice de magazines professionnels dans le secteur du bâtiment et de l'immobilier. L'offre de 340 pence par action, recommandée par le conseil d'administration de Builder, représente un investissement d'environ 540 millions de francs. Sa réussite permettrait à la CEP de s'implanter en Grande-Bretagne dans son secteur de base, la presse professionnelle, avec des publications proches du Moniteur du bâtiment qu'elle édite en France.

M. Manuel Bamberger devient chef da servica des radios privées au CSA. – Conseiller technique au cabinet de Mª Edith Cresson, bunal de grande instance de Cam-

ministre des affaires européennes, M. Manuel Bamberger vient d'être nommé chef du service des radios privées au Conseil supérieur de l'audiovisuel. Il remplace à ce poste M^m Isabelle Gouguenheim, passée à FR 3. M. Bamberger, qui est né en 1957 et est diplômé de l'ENA, continuera toutefois à suivre, jusqu'à la fin de la présidence française de la Communauté européenne, les questions relevant notamment de l'audiovisuel.

D Les représentants des députés radiovisuel public. — La commis-sion des affaires sociales de l'Assemblée nationale a étu, mer-credi 13 décembre, les six députés membres des conseils d'administration des sociétés de l'audiovisuel public, ne laissant aucune place à l'opposition de droite dont les représentants ont quitté la réunion représentants ont quitté la réunion en signe de protestation. Ont donc été élus: pour Antenne 2, M. Jean-Jacques Queyranne (PS, Rhône); pour FR 3, M. Bernard Schreiner (PS, Yvelines); pour Radio-France, M. Jean-Pierre Bequet (PS, Val-d'Oise); pour RFO, M. Claude Lise (PS, Martinique); pour Radio-France International, M. Michel Françaix (PS, Oise); pour l'INA, M. Georges Hage (PCF, Nord).

☐ RFM reprend le réseau de radios Septentrion. — Le réseau régional de radios locates du Nord Septentrion, en dépôt de bilau depuis le début de 1989, sera repris par le réseau national RFM. Le tri-

brai confirme ainsi le choix du CSA, qui a préféré la solution de reprise de RFM à celle de Skyrock, Europe 2 ou Cherie-FM. Avec ses sept stations (Lille, Douai, Cam-brai, Saint-Omer, Saint-Quentin, Boulogne et Valenciennes), Septentrion couvre un bassin de quatre millions d'auditeurs. Cette première reprise d'un réseau régional par un réseau national permet à RFM de posséder plus de quarante stations dans des villes de plus de 00 000 habitants. A partir du 15 décembre, le programme de RFM sera repris sur Septentrion, mais de larges plages locules (30% des émissions) seront conservées, et l'ensemble du personnel main-

□ Un émetteur de RTL saisi à Nica. — Les policiers de la police judiciaire de Nice ont saisi le matériel d'émission de RTL et celui d'une station pirate basée au domicile d'un citoyen britannique, M. David Park. Les deux stations émettaient sur des fréquences non autorisées. Le Conseil supérieur de l'audiovisuel avait saisi le parquet par une décision publiée au Journal officiel du 7 septembre.

D'autres radios de la Côte

D'autres radios de la Côte D'autres radios de la Cote d'Azur se trouvaient également en situation irrégulière dont Skyrock, RMC-Nice, RMC-Cannes, Europe I-Cannes et NRI-Cannes. Le CSA qui doit étudier la répartition des fréquences dans la région en janvier prochain avait obtenu que ces siations cessent leurs diffusions. Seules RTI, et la station de

An sommaire du « Monde de la Révolution française » de décembre 1989

Adieu à 1789

Dans l'∢Almanach » de ca mois de décembre, dernier numéro de notre série consacrée à la Révolution, on assiste à la naissance du Club des lacobins, on voit l'Assemblée débattre sur l'intégration de tous les citoyens, on découvre que Paris, où s'exhibe une garde nationale arrogante, devient un enjeu de pouvoir politique. Paris et ses faubourgs, ce sont aussi les ruelles sombres, les anecdotes et autres petites nouvelles racontées par deux écrivains au taient mconnu : Louis-Seturdan Marcier et Restit

de La Bretonne. L'homme du mois, c'est l'abbé Grégoire dont la panthéonisation aujourd'hui pose tant de problèmes à l'église catholique. Autres portraits : le marquis de Villette qui idôlatrait Voltaire et Sanson, « grand prosionnel » au service de l'Etat.

Alors que Michel Vovelle et François Furet achèvent le dialogue entamé dès janvier, le comte de Paris affirme que le roi aurait pu être le rénovateur de la société française et pourrait l'être encore aujourd'hui.

Dans la presse et notamment dans le journal de Camille Desmoulins, Révolution de France et de Brabant, apparaît avec le sacre de Senlis la première histoire de «forcené» racontée par les journaux. Lesquels journaux s'enrichissent aussi d'un genre nouveau, le papier-bilan ou analyse d'une année, celle de 1789 précisément, sans pareille s'il en fut. Nouveauté encore : l'assignat qui, somme toute, fait entrer la France dans la modernité monétaire.

Le «Journal des droits de l'homme » aborde la question de la «citoyenneté», mot qui, rappelle Jacques Cellard, sera de même que « civisme » considéré par Littré comme un néoloaisme, un siècle encore après la Révolution. De la biologie (le sang), de la langue du sol et de la religion, le fondement de la citovenneté passe à la volonté de chacun. Ce qui ne va pas de sol puisque la Constituante distinque entre « citovens actifs et passifs a distinction que récuse Robespierre imposant, par la force, la « régénération ».

Par sa volonté d'universalisme, la Révolution invente le problème juif comme problème politique (« Il faut tout refusei aux juifs comme nation et tout leur accorder comme individus », disait Clermont-Tonnerre), sans le résoudre. Si les mulâtres finissent par être admis comme citoyens, les Noirs devront attendre deux révolutions encore. Ce ne sont pas les seuls oubliés : des femmes citovennes point. Ni en 1791, ni en 1848 guand le suffrage « masculin » devient universel, ni même en 1936. Madeleine Rebérioux en cherche la cause et montre aussi que des militaires sous la IIIª République, aux musulmans de marchands de journaux, 30 F.

l'Algérie française en passant par les « plus pauvres » d'aujourd'hui, nationalité et citoyenneté ne vont pas de pair. Et naturellement le débat débouche sur la question de l'accession à la citoyenneté des immigrés dans la France d'aujourd'hui.

€ Dans la Gazette du Bicentenaire a qui officiellement s'achève, on voit avec l'exposition consacrée à David la peinture néoclassique sortir des greniers et trois «éducateurs», Grégoire, Condorcet, et Monge, entrer au Panthéon. Mona Ozouf explique comment la République cherche à se reconnaître dans ce choix. Maria Antonietta Macciocchi rêve, elle, d'un Panthéon européen, ouvert tout exprès pour... Tal-

Dans ce demier numéro, le Monde de la Révolution française a choisi de rendre hommage aux archivistes de l'histoire locale redécouverte, aux auteurs du volumineux courrier reçu à la rédaction pour la majorité desquels « la Révolution n'a de sens que par ce qu'elle est à même d'apporter dans le monde contemporain » puis, tournant la page de 1789, de regarder comment, en Union soviétique, des historiens entament une relecture radicale de notre Révolution pour leur

▶ En vente, chez tous les

quisins

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) LUNDI Hore-la-loi (1974), de Wiadimir Karas-

MARDI Dregési su polvre (1963), de Jacques Bereter, 16 h : la Route au tabac (1941, v.o.), de John Ford, 19 h ; J'acque (1918), d'Abel Gence, 21 h.

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

LUNDI Révoltes, Révolutions, Cinéma : Arsenel, le révolte du Janvier à Klev, an 1918 (1929), d'Alexandre Dovjenko, 14 h 30 ; Requiem pour un révolutionnaire (1975, v.o. s.t.l.), de Ferenc Grumvalsky, 17 h 30 ; Agnus Del (1970, v.o. s.t. anglés-traduction in the 1970, v.o. s.t. anglés-traduction in the 1970, v.o. s.t.

MARCH

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. grande galerie porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30)

MARION

Montparnases 1919 - 1988: Effervecence artistique: le Groupe des six
(1964) de Jean-Marie Drot, la Voix des
poètes (1963) de Jean-Marie Drot,
14 h 30; la Tour infernele: Construction
de la sour Montparnasse (1972) de Joseph Morder, Gratte-Cial (1984) de
Christophe Jecrot, Trois Petits Tours
(1984) de Pierre-Oscar Lévy, l'impréceteur (1977) de Jean-Louis Bernoull,
16 h 30; Cafés pour noctambulee:
Sous la coupole (1985) de M.-A. Poyet,
16 Clowers de Dieu (1986) de Jeen
Schridt, 18 h 30; Massio-Hell; la Rue
de la Gahé (1963) de Jean-Marie Drot,
Danie (1989) de Juliet Berto, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ABYSS (A., v.a.): Gaumont Ambas-sale, 3" (43-59-19-08); Sept Parnes-siene, 14" (43-20-32-20). Alemagna-Grande Bretagna, v.f.) : Epée de Bois, 5= (43-37-57-47).

L'ARME FATALE 2 (A., v.f.): La Nou-voile Misséville, 9º (47-70-72-86). ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR (Fr.-All.): Gournont Opéra, 2º (47-42-80-33); Seint-Lambert, 15º (46-32-91-68). BAGDAD CAFÉ (A., v.c.) : Choches, 6º

BAPTÉME (Fr.): Lucemaire, 8º (45-44-

BATHMAN (A., v.o.): George V, 8º (46-62-41-46); v.f.: George V, 8º (46-62-41-46); Grand Pavois, 16º (46-54-46-66);

BLACK RAIN (A., v.c.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): Pathé Impétel, 2° (47-42-72-52): UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); UGC Nor-mandie, 8 (45-63-16-16); 14 Adiet Beaugrenald, 15° (45-76-79-79); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.1.: Res. Maillot, 17" (47-48-06-06); v.l.; Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 8" (46-74-84-94); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Les Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-69); UGC Gobeline, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (46-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Wepter, 18" (45-22-48-01); Les Gambacte, 29" 46-01); Le Gambette, 20°

BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR IPAL m-André-des-Arts II, 6º (43-25-80-25). BURNING SECRET (BIL, V.A.) : Choches. 6- (46-33-10-82).

CAMELLE CLAUDEL (Fr.) : Elyados Lin-CHAMBRE A PART (Fr.): Res., 2º (42-36-83-83); UGC Rotonde, 8º (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8º (45-

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): Croches, 8- (48-33-10-82). CINIÉMA PARADISO (Fr.-It., v.o.):
14 Juillet Oddon, 6º (43-25-59-83);
George V, 8º (48-62-41-46); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20); v.f.:
Pathé Français, 9º (47-70-33-88).

COMEDIE D'AMOUR (Fr.) : Pathé COMEDIE D'AIROUR (Fr.): Pathé Marignan-Concorda, \$ (43-69-28-2). LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMBLE ET SON AMAINT (*) (Fr.-Brt., v.o.): Geumont Les Halles, 1* (40-24-12-12); Geumont Dofra, 2* (47-42-60-33); 14 Juliet Odéon, & (43-25-59-83); Gaumont Ambussade, 8* (43-69-19-08); La Bastile, 11* (43-07-48-60); Gaumont Pamasse, 14* (43-35-30-40).

35-30-40). DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.) ; DE SHUTT ET DE PARESAN (*) (743; Reflet Logue II., 5; (43-54-42-34); Gaumont Parmesse, (44-43-35-30-40).

LE DERNER CHEMIN DE WALLER (AS., v.o.); Seint-André-des-Arts 1, 6; (43-28-48-18).

DERNIÈRE SORTIE POUR BROOKLYN

DO THE RIGHT THING (A., V.A.) : Cho-ches, 8" (46-33-10-82). ches, 6* (46-33-10-62).

LES ERFANTS DU DÉSORDRE (7-):
Chá Besubourg, 3* (42-71-52-36):
Epée de Bois, 5* (43-37-57-47):
14 Juillet Odéon, 8* (43-25-58-83): La
Triomphe, 8* (45-62-45-76): Paramoure Opéra, 8* (47-42-58-31): UGC
Gobelins, 13* (43-36-23-44): Pathé
Montpernesse, 14* (43-20-12-06):
Sept Parmassiens, 14* (43-20-32-20):
Pathé Cichy, 18* (45-22-48-01).
A FEMBLE DE ROSE HELL (Fr.-Sois):

LA FEMINE DE ROSE HILL (Fr. Guis.). Gaumont Las Hatles, 1 (40-28-12-12). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.): Utopia Champollon, 5º (43-26-84-65). LA FILLE DE QUINZE ANS (Fr.): L'Entrapit, 14' (45-43-41-63).
GREAT BALLS OF FIRE (A., v.a.):
George V, 8' (45-62-41-46).
HAUTE SÉCURITÉ (*) (A., v.l.): Le

Nouvelle Mexéville, 9 (47-70-72-86). HISTOURE D'ORIOKIA (Fr.-burkinebé. v.o.]: Utopia Champolion, 6º (43-25-84-65). HIVER \$4 (Fr.); George V, 8° (45-82-41-46); Paramount Opins, 9° (47-42-56-31); Fauvetta, 13° (43-31-56-88); Lee Montparnos, 14° (43-27-52-37).

I WANT TO GO HOME (Fr., v.o.) : Cinc-ches, & (48-33-10-62). ches, 0° (48-33-10-82).

**BEDIANA JONES ET LA DERUERE CROESADE (A., v.a.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); George V, s° (46-62-41-46); UGC Normandie, 3° (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9° (47-42-66-31); UGC Gobeins, 13° (43-26-63-11); UGC Gobeins, 13° (43-20-88-52); Gaumont Convention, 15° (48-22-47-84); Images, 18° (45-22-47-84).

LEB MENIANS (A., v.a.): UGC Ermitage, 8° (46-63-16-16).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.a.) : Choches, 8 (48-33-10-82).

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ Fr.J : George V, 8* (45-62-41-46). JÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr., v.o.): La Géode, 19' (46-42-13-13). JOHNNY BELLE GUEULE (A., VA): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Normandie, 8' (45-63-16-16); v.f.: Pathé Français, 9' (47-70-33-86); Pathé Montparnasse, 14' (43-20-12-06).

LES LIAISONS DANGERGUSES (A.,

v.o.) : Pathé Hautefeuille, 6º (48-33-79-38) ; Les Trois Batzac, 8º (45-61-10-60); Denfert, 14º (43-21-41-01); Seine-Lambert, 15º (45-32-81-68).

MAICOL (it., v.o.): Latine, 4º (42-78-47-86); Sept Parameters, 14º (43-20-LE MAROLES D'ESCALLACIE Est.

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3* (42-71-62-36); Studio des Uraulines, 5* (43-28-19-09). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beautourg, 3* (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5* (43-26-19-09). MORREUM SPALT, PAN ECHIPLE (All., v.o.): Epés de Bois, 5º (43-37-

57-47). MOUNA (Fr.): Sace André des Arts (8-(43-26-48-18).

PARIS EN VISITES

MARDI 19 DÉCEMBRE

e Les compagnens du devoir du Tour de France, Histoire, chefs-d'oxuve, fonc-tionnement », 15 heures, devant l'entrée, 82, rue de l'Hôtel-de-Ville rance d'ici et d'ailleurs).

e Exposition Monet-Rodia », 15 heures, Musée Rodin, 77, rue de Varenne (M. Heger). e Les selons de l'Arsensi 2, 14 h 30, devant la bibliothèque, métro Sully-Moriand.

« La Sainte-Chapelle. Lacture détaillés d'un vitrail », 14 h 30, 4, boulevard du Palais, devent les grilles (E. Romann) e Opéra-Bastille », 10 heures, métro lastille, rue de la Roquette (Paris et son

4 2 000 ans d'orfèvreris chez Christo-fle », 15 heures, 8, rue Royale (Tourisme

c Une heure autour des colonnes de Buren- et de la Pyramide du Louvre », 12 h 30, métre Palais-Royal, terre-plain central (D. Flauriot).

« Une heure au Père-Lachaise », 11 heures, porte principale, boulevard de ntant (V. de Langiede).

e Les grands personnages de la Révo-lution qui reposent au Père-Lachaise 3, 14 h 30, porte principale, boulevand de Ménimontant (V. de Langlade).

« Hôtele et jardine du Mareis (sud). Place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« L'Opéra de Paris », 13 it 15, dens le vestibule, sous la statue de Luily (M. Guiller).

e Les taions donés de l'hôtel de Lau-zun dans l'ile Seint-Louis », 14 h 45, métro Pons-Marie (Mª Oswald).

4 Histoire de la franc-maçonnerie au Musée du Grand Orient de France », 15 hourse, 16, rue Cadet (M** Herri). e Chefa-d'auvre de l'Afrique noire s, 15 heures, Musée Dapper, 50, avenue Victor-Hugo (M. Serres).

CONFÉRENCES

Musée d'art moderne, 11, avenus du Président-Wilson, 14 h 50 : « Dideros et le peintre aveugle : la couleur ou l'intardit de toucher », per Jacqueline Lichten

Institut du monde arabe, 1, rue des Fossée-Seint-Bernard, 18 heurie : « Images de la dense crientele », par Lella Heddad.

56, rue du Cherche-Midi, 18 h 30 : « La stéréophonie », par Jean-Marie

use de Montolos. Bibliothèque municipele Beffon, 15 bis, rue Buffon (5- étage), 14 h 30 : « Cycle nos amis les éctivains : Saint-

91, rue de Seine, l'Espace Bleu, 20 heures : « La septer Yezirah ; le livre fondamental de la gabel », par Jeen Dubula, philosophe de la nature. La Sorbonne, amphithéture Bachelard, 19 h 30 : « Formes et forces.... de

o l'Académie française. Salle Chaillot-Galliera, 28, avenus George-V, 15 heures : « Passionnente et discrète Albanie » (Paris et son histoire).

MYSTERY TRAIN (A., v.s.) : Les Trois Luxembourg, 8° (48-33-97-77). NEUF SEMAINES ET DEME (*) (A., v.o.): Ciné Basubourg. 3° (42-71-52-36); Grand Prvois, 15° (45-54-46-85); v.f.: Club, 9° (47-70-81-47).

NOCE BLANCHE (Fr.): Geumont Les Helies, 1° (40-28-12-12); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Pathé Impérialle, 6° (48-33-79-38); Pathé Heurie, 13° (43-33-96-82); Faurenta, 13° (43-33-96-82); Gaumont Pernasse, 14° (43-33-30-40); Gaumont Alásia. 14° (43-27-84-50); Gaumont Convention, 18° (48-28-42-27); Images, 18° (45-22-47-84).

NOCTURRIE INDIEN (Fr., v.o.): Lucernaira, 6° (45-44-57-34); La Triomphe, 8° (45-62-45-78).

CLIVER ET COMPAGNE (A., v.o.): NEUF SEMAINES ET DEMEE (°) (A.

8*(45-62-45-78).

CLIVER ET COMPAGNE (A., v.o.):
Porum Horizon, 1**(45-08-67-57); UGC
Normsnoie, 8* (45-63-16-18); v.f.:
Forum Horizon, 1**(45-08-57-57); Rex
(Le Grand Red, 2**(42-35-83-93); UGC
Montparnesse, 8**(45-48-494); UGC
Normandie, 8**(45-63-16-16); UGC Lyon
Bastille, 12**(43-43-01-59); UGC Gobeline, 13**(43-43-61-59); UGC Gobeline, 13**(43-43-61-49); UGC Convention, 15**(45-74-93-40); Pathé Cichy, 18**(45-24-83-40); Pathé Cichy, 18**(45-24-83-40); Pathé Cichy, 18**(45-24-83-40); Pathé Cichy, 18**(45-36-61); Le Gambette, 20**(48-36-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX

FAMELY BUSINESS, Firm américain de Sidney Lumet, v.a.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé impérial, 2" (47-42-72-52); Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-38); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-58-51); Parul Hounciaulle, 6" (46-33-79-38); UGC Rosonde, 8" (46-62-41-46); Pathé Marignan-Concarde, 9" (43-59-92-92); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); 14 Juillet Bassille, 11" (43-67-90-81); 14 Juillet Bassille, 12" (43-67-90-81); 14 Juillet Bassille, 12" (43-67-90-81); 14 Juillet Bassille, 11" (43-67-90-81); 14 Juillet Bassille, 11" (43-67-90-81); 14 Juillet Bassille, 11" (43-67-90-81); 14 Juillet Bassille, 12" (42-68-31); Les Narion, 12" (42-43-66-31); Les Narion, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bassille, 12" (43-43-01-58); UGC Gobelina, 13" (43-38-23-44); Mestral, 14" (46-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-08); UGC Convention, 15" (45-74-83-40); Pathé Cilchy, 18" (46-39-62-40); UGC Convention, 15" (46-39-62-4 FAMELY BUSINESS, Film améri-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (46-22-48-01); Le Gambatta, 20-

(46-36-10-96). PENTEMENTO. Film français de PENTIMENTO. Film français de Tonie Marahait: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-28); Gaumont Opéra, 2" (47-42-69-33); Pathé Heutsfeuille, 8" (48-33-79-38); Publicis Champo-Eyedes, 8" (47-20-78-23); Le Nouvelle Mandrille, 9" (47-70-72-88); Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Gaumont Alien, 14" (43-27-84-50); Les Montparsos, 14" (43-27-84-50); Les Montparsos, 14" (43-27-62-37); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Images, 18" (48-28-42-27); Images, 18" (48-28-42-27); Images, 18" (48-28-42-42-27); Images, 18" (48-28-42-42-48). (45-22-47-94).

S.O.S. FANTONES & Firm américein d'Ivan flaismen, v.o.; Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); Bretzgne, 6* (42-22-57-97); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Oddon, 8" (42-25-10-30); George V, 8" (45-82-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-55-92-82); V.L.; Rex. 2" (42-36-83-83); UGC Montpermasse, 8" (45-74-84-84); UGC Emritage, 8" (45-74-84-84); UGC Emritage, 8" (45-74-84-84); Pathé Français, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bautille, 12" (43-43-01-58); Fauvette, 13" (43-33-58-88); Mistral, 14" (45-33-52-43); Pathé Montpermasse, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Wippier, 18" (45-24-46-01); Le Gembette, 20" (45-36-10-96).

L'ORCHESTRE ROUGE (Fr.): Lucer-reire, 8° (45-44-57-34); Bysées Lin-coin, 8° (43-59-36-14),

coln, 8" (43-59-36-14),
PALOMERILA ROSSA (it., v.o.): Ché
Beaubourg, 3" (42-71-52-38): Reflet
Logos I, 5" (43-64-42-34): Seint-Andrédee-Arts I, 6" (43-26-48-18): UGC
Rotonde, 6" (46-74-94-94): UGC District, 9" (45-62-20-40): UGC Opére, 9"
(45-74-95-40): Ls Bestille, 11" (43-0749-60); Escurist, 13" (47-07-28-04). LE PETTT DIABLE (t., v.o.): Cinoches 6- (46-33-10-82).

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVELLES (A., v.f.): Club Gaumeet (Publicis Metignon), 8 (43-53-31-87); La Nouvelle Mazáville, 9 (47-70-72-88); Saint-Lambert, 15*

LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.): Coernos, & (45-44-28-80); Le Triomphe, & (45-62-45-76). PLUIE NORE (Jap., v.o.); Ciné Beau-bourg, 3° (42-71-52-38); Parathéon, 5°

bourg, 3º (42-7) (43-54-18-04). PORTRAIT CRACHÉ D'UNE FAMILLE MODÈLE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Marigosn-Concorda. 5: (42-20) Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82) : Sept Parnessiers, 14º (43-20-32-20).

PUNESHER (*) (A.-Austr., v.f.) : La Nou-velle Maxáville, 9" (47-70-72-86). QUAND HARRY RENCONTRE SALLY CHAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.): Gauriont Los Halles, 1º (40-26-12-12); Gauriont Los Halles, 1º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); 14 Pagode, 7º (47-05-12-15); Gauriont Chemps-Bysées, 8º (43-59-04-67); 14 Juillet Beaugrariale, 17º (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrariale, 17º (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrariale, 17º (47-48-06-08); v.f.: Rax, 2º (42-36-38-93); Gauriont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Pathé Français, 3º (47-70-33-88); Fauvette, 13º (43-31-(47-70-33-88); Fauvetta, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-60); Pathé Mompennassa, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Clicty, 18 (45-22-46-01); Le Gembetta, 20 (46-36-10-86)

OUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.1.): La Nouvelle Maxéville, 9- (47-70-72-86); Républic Cinémes, 11-148-05-51-331. RAIN MAN (A., v.o.) : UGC Ennitage, 8

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES LUMBERE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Express, 1" (42-33-42-26); Pathi Marignan-Concorde, 8" (43-59-82-82); Les Montparnos, 14" (43-27-52-37). LA RÉVOLUTION FRANÇAISE: LES ANNÉES TERRIBLES (Fr.); Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46); Pathi Français, 9" (47-70-33-88); Bienwande Montparnasse, 16" (45-44-25-02). ROUGE (Hong Kong, v.o.); Utopia Champolion, 5" (43-26-84-86). SEYE, MENSONGES ET VIDEO (A.

SEXE, MENSONGES ET VIDEO (A.v.o.): Gaumont Les Heiles, 1º (40-26-12-12); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Gaumont Ambessade, 8º (43-25-19-08); Gaumont Parriesse, 14º (43-35-30-40); v.L.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-80-33); Minumer, 14* (43-

20-89-521 LE TEMPS DES CITAIS (YOUR, VA.) ETBPS DES STRUET (Youg., Vol.):
Genroort Lee Hallen, 1* (40-28-12-12):
Le Saip-Germain-dee-Priss, Selle G. de
Beuregard, 6* (42-22-87-23): Pathé
Hautarisuille, 6* (48-33-79-38); Geuront Ambaesade, 8* (43-59-19-08); Le
Bestille, 11* (43-07-48-60); Gaumont Ambaesade, 8* (45-6220-40): Max Linder Panorama, 9* (4224-88-88); 14 Juillet Bestille, 11*
Aldeix, 14* (43-73-79-79): Bienvenule Montpernasse, 15* (45-4425-02); v.f.: Gaumont Opéra, 2* (4725-02); v.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-

42-60-33): Fauvette, 13-(43-31-56-86); Les Montparnos, 14º (43-27-62-37).

THE LAST OF ENGLAND (Brit, v.o.) : Accessore, 5 (46-33-86-86). THE LAST OF ERGLAND (BTC., V.D.):
Accestone, 5° (46-33-86-86).

LIM MONDE SANS PITTÉ (Fr.): Ciné
Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC
Denton, 8° (42-25-10-30); UGC Montpernasse, 8° (45-74-94-94); UGC Barritz, 9° (45-62-20-40); UGC Opéra, 9°
(45-74-95-40); 14 Juliet Bestille, 11°
(43-67-90-81); UGC Lyon Bestille, 12°
(43-67-90-81); UGC Gobelins, 13° (43-38-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Imagua, 18° (45-22-47-94).

UN POISSON NOMBNÉ WANDA (A.,
v.o.): Lin Triomphe, 8° (45-62-45-76).

UNE SAISON BLANCHE ET SÉCHE
(A. v.o.): Ciné Besubourg, 3° (42-7152-36); Racine Odéon, 8° (43-2619-68); UGC Blarritz, 8° (46-6220-40); v.f.; UGC Montparnasse, 8°
(45-74-84-84); UGC Opéra, 9° (45-7495-40).

95-40).

VALMONT (Fr., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Action Rive Geuche, 3* (43-29-44-40); Bretsgna, 6* (42-22-67-87); Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-07-80); UGC Darnton, 8* (42-25-10-30); La Pagoda, 7* (47-08-12-16); Gaumont Ambaesada, 8* (43-69-19-08); UGC Biarritz, 8* (45-82-20-40); Mary Linder Panorama, 9* (48-82-20-40); Mary Linder Panorama, 9* (48-82-40); Mary Linder Panorama,

(43-06-50-50); UGC Mailot, 17º (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra. 7-(47-42-60-33); Seint-Lazare Pasquier,

22-48-01). VANELLE FRAISE (Fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Rex. 2= (42-36-83-93); UGC Denton, 6= (42-25-10-30); Gaumont Ambassada, 8= (43-10-30); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Saint-Lezara-Pasquier, 8* (43-67-35-43); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Paramount Opfre, 8* (47-42-66-31); Lea Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gaumont Parnsase, 14* (43-27-84-50); Miremar, 14* (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrandle, 15* (45-75-79-79); Gaumont Convention, 16* (48-28-42-27); UGC Meillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Ciciny, 13* (45-22-48-01); Le Gembetta, 20* (46-36-10-96).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRAN-OURLE (Fr.): George V, 8º (45-62-41-48).

41-407. LA VIE ET RIEN D'AUTRIE (Fr.): UGC Danton, 8° (42-25-10-30); UGC Mont-parnassa, 8° (45-74-94); La Triom-phe, 8° (45-62-46-76); UGC Opéra, 8° (45-74-85-40).

YAABA (Burkine-Faso, v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82).

THÉATRE

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indique

JALOUSES. Rosseu Théâtre (42-71-30-20) (Dim sor, km.) 20 b 30 ; dm., 16 h (13). LES BONNES, Begunord-Centre wallonie Browlies (42-71-26-16) (dim., lum.) 20 h 30 (13). LA SURPRISE DE L'AMOUR. Le Pleasia-Robinson (amphithéitre Pablo-Picasso) (42-31-15-00) (jau., ven., sam.), 21 h; dim., 17 h (14).

L'ATTRAPEUR DE RATS, Théitre de la Bestille (43-57-42-14) (dim. soir, lun.) 21 h ; dim., 17 h (14). COMME IL VOUS PLAIRA Comédia-Française (40-15-00-15). Salle Richellon (ven., samedi et dimenche à 20 h 30).

comence a 20 h 30).

VOYAGE AU BOUT DE LA MUIT.

Berry (43-57-51-56) (dim., lun.)

20 h 30 (15).

BAL-TRAP. Quichet Montpermasse
(43-27-88-61) (dim., lun.) 22 h 15

[19).

DERIVES, Théstre de le Ville (42-Balle de Mai -74-22-77) (dim., lun.) 20 h 45 (19). 19-70) 20 h 30 (18). LES VAMPS SE TAPENT L'OLYMPIA. Olympia (47-42-25-49) (dim., lun.) 20 h 30 (19).

BATEAU-THÉATRE PÉNICHE DOC-TEUR PARADIS (42-08-68-89). O Archi True : 20 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51).

L'Héroique Semeine de Camille Sour-resu: 21 fr 30. CENTRE GEORGES-POMPTOOU (45-33-68-70). O Les Dout Voies de Jean Coctetu : 20 h 30. CINCI DIAMANTS (45-80-61-31), Pro-

triibre ; 22 h. COMEDE-TRANSPIRE AUDITORIUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). Plaidoyer pour unt jeune Alle-mand et pour dame Jeanne de Guéné-gaud.: 18 h 30. CONNOLLY'S CORNER (43-31-94-22). O Zoo Story (spectacle en an-

DAUNOU (42-81-69-14). Le Nouvesu nent: 21 h. DDC-HUIT THÉATRE (42-28-47-47). ◊ Ouroge première : 20 le 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on

nous cit de taire : 22 b. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-59-82). Point de feu sens fun 20 h 45. PONDATION DEUTSCH DE LA MEUR-THE (42-78-45-10). Un Robespierre de papier : 20 h 30.

GRAND THÉATRE D'EDGAR 143-20-90-09). Histoire d'en rire : 20 h 15. Apostrophore-nous : 22 h. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-

79-79). L'Ex-femme de ma vie : HOTEL LUTÉTIA (SALON SAINT-GERMAIN) (45-44-05-05), Misriu Phoisir: 20 is 30.

HUCHETTE (43-26-38-98). La Cente-trice cheuve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. L'Impromptu du Palais-Royal : JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). 0

Nature morte aux poissons Banc d'essei: 19 h. LUCETNAME FORUM (45-44-57-34). Thélitre noir. La Petit Prince : 18 h 45. L'Etranger : 20 h. Mélodie de Varsovie : 21 à 30. Théâtre rouge. Simone Weil 1909-1943 : 18 à 30. Le Bêton de la meréchsie : 20 h. Huis clos : 21 h 30. LYCÉE FÉNELON (SALLE XIII) (48-07-81-51). Mámoires des lycées et col-

eges : 21 h. MACHE HE (42-05-07-09). 0 Les Sept Miracles de Jésus : 20 h 30. MARAIS (42-78-03-53). L'Avere :

MATHURINS (42-65-90-00). Les Patries de M. Schutz : 21 h. PALAIS DE JUSTICE TÈRE CHAMBRE DE LA COUR D'APPEL (43-26-81-02). Ultima Violenza : 21 h.

PALAIS ROYAL (42-87-59-81). ♦ Las Rencontres du Palais-Royal Louis Pau-wels un inconnu connu : 20 h 30. THEATRE DE LA MAIN D'OR BELLE DE MAI (48-05-67-89). O Les Trob-Mote-Dits: 20 h 30.

THÉATRE DE LA MARNATE (42-08-83-33). Le Neveu de Rameau : 20 h 30. THÉATRE MATIONAL DE L'ODÉGNI-(PETITE SALLE) (43-25-70-32). ♦ Collège de thélitre le Lac des signes : 18 h 30. TRITAMARRE (48-87-33-82). C'est dingue: 21 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).

Sezar de nuit : 21 h. LES PESTIVALS

DREYER-CENT ANS (v.o.), 14 Juliet Parnase, 8 (43-28-58-00); Ordet, lun. 14 h, 16 h 40, 19 h 45, 22 h. SEAN COCTEAU CRÉASTE, Les Trois Lucembourg, 6 (48-33-97-77); les Pererra partièles, lun. h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h 22 h.

PIER PAOLO PASOLINI (v.o.), Accetone, 5" (46-33-88-88). Thiorième, km. 20 h 10 ; Porcherie, 21 h 10, lun ; Middie, lun. 16 h 30. RÉTROSPECTIVE PHILIPPE GARREL, 14 Juliet Parnasse, 8° (43-26-58-00). Athenor, La Cicatrice Intérieux, mar-dim, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; les

Salsers de accours, jeu. à 14 h. 18 h. 18 h. 20 h. 22 h ; Droit de visite, Le Lit de le vierge, ven. à 13 h 40, 15 h 50, 17 h 55, 20 h. 22 h 10 ; les Enfants désaccordés, Marié pour mémoire, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Rue Fontsine, L'Enfant secret, lun. à 14 h, 16 h, 16 h, 20 h, 22 h; Liberté le nuit, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

CONCERTS

CENTRE MARDAPA (45-89-01-60). Tilaka Kulatunga, lidsel Palues, 20 h 30, tun. Siter, table. Musique de l'inde du

ÉGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXER-ROIS. Amsterdamse Bach Solisten. 20 h 30, lun. Dir. Thomas Hengelbrock. C. Gostes, B. Fink, A. Schulist, P. Hervey, Collegium vocal de Gend. « Magnificat a de Bach. L'ESPACE EUROPÉEN (42-83-69-68).

Pedro Bacan. 21 h, km. Guitare fla-

SALLE GAVEAU (49-53-06-07). Orchestre symphonique d'Europe. 20 h 30, ion. Dr. Mathew Taylor, PhiSALLE PLEYEL (45-83-88-73), Orchestre et Chours de l'Opérs du Bolchol. 20 h 30, har, Dir. Alexandre Lazarev. Eugène Morgounov (récitant), Grigory Solcolov (piano), Œuvres de Prokofiev,

JAZZ, POP, ROCK

LE BELBOOLIET (45-48-81-84). Rhoda CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-66-05), Marc Laferrière, Dixiolend Jazz Band, 21 h 30. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

24-24), hommage è Gabriel Garvenoff, 21 h. Avec Philippe Baudoln, Martial 21 h. Avec Philippe Saudon, Warthli Solal, Alain Bernard, Jean-Lou Longmon. CHATELET THEATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40). Trio Alain Jean-Marie, 12 h 45, Piano. Dans le cadre de la semaine du jozz. LE MONTANA (45-48-93-08).

Trio Serge et Nivo Rehoerson, 22 h 30, kin, Az bar. NEW MORNING (45-23-51-41), Gérard Bacini, Situn, Jean-Louis Chautamps, 21 h 30, lun. Lional Benamou. Soirée en faveur d'Ammesty International. PETIT JOURNAL S. T. C. E. (43-26-28-59), 78 All Star, 21 h 30, lun. SUNSET (40-26-46-60). Jam Session 22 h 30, lun. Alby Culisz (ctb), Georges Brown (bert.).

33-58-37). Eve Critiquez, 22 h 30, km. Tango Macbeth, 22 h 30, lun. Par Anibal Pannunzio, Magui Danni. Tango. LE VILLAGE (43-26-80-19). François

TROTTORS DE NUENOS-ARES (42-

RÉGION PARISIENNE

ANTONY (THÉATRE FIRMIN GÉMIZER) 48-68-02-74), 100% Polyamida : 21 h AUBERVILLIERS (THÉATRE ÉQUES-TRE ZINGARO) (48-78-75-00). Zingaro : 20 h 30. ARP) (48-45-11-87). O Ruy Blas : 20 h 30.

MANTES-LA-JOLIE (CIAM-THÉATRE OLIVIER-HUSSENOT) (30-84-15-93). ♦ Figero divorce : 21 h. NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIERS) (47-21-18-81). Salle polyveleme. O Œdipe à colone : 21 h.



et la chronique. (P. MARCABRU/Le Figaro).

Ecoutons la véridique histoire d'une femme du far-west contée avec amour et humour. Un spectacle pour tous. (Michel BQUÉ / L'Humanité) Une série de tableaux kitsch, façon théátre en tournée dans l'Ouest sauvage. Excellente soirée. (Anne-Marie PAQUOTTE/Télérama).

JUIFS ET CITOYENS

250 pièces d'archives et documents originaux relatant l'évolution des communautés juives sous la Révolution et sous l'Empire. ALLIANCE ISRAELITE UNIVERSELLE, 45, rue La Bruyère, 75009 Paris LDu dimanche au jeudi inclus, de 10 h 30 à 18 h 30, jusqu'au 31 décembre SERVICE PARTIE

DU LEZ

Commission of the second of th The state of the s 17 · 144 · 100 电磁性电路线线电影路域 (5) Contract the contract of the filter is and the arms of a common section parties ninger of parties in 24th each - IN A STR BY STREET

一些的影響計構

水谱

** . ****** *******

e esta de des

The way offered CAPP HIM

1. A. A. A. A. A.

r . . Henr is 🏟 s

-. 25 W (R) Maria ...

ME L'YEAR

Superior Mail Sales

· 'E Erityugi ran ann. Arababa THE RESERVE

The state of the state of

Track or garage of the P

· Separation (

Acres Spice ...

The In Will Heading

Chert Spiel Car رو 🕏 🕳 پهيرين Contraction Services

SHE IS FAMILY

Company of the large

the experience of the spirit

T. September THE SHARE STATE OF

'Acr

医大型性性

property main social beign as

T-69-76

و حصوص ...

The State of the S De School & Age

The first transferring region by Mariable

a ten næm erænstø

Court of the period and the law

Chromos & Plintered 5. 通信 物學 摄影 演集 Mornin

1.4345

the Wingson

人名英格兰斯 1985年 大學家教育 1985年 restrict the light speed ing framework and the **の水質を製さる (2000年)** that a profit beauty mit fertilen gerale ge 1.17、食物

Tive E MENN 1213 (19)

 $(\mathfrak{T}_{\mathcal{A}_{n+1}^{(n)}})$

 $\{\lambda_i\}_{\{i_i,i_{m,k}\}}$

. AZZ 250 IV.

-41 ...

1 12767

 $\beta \to \beta + \alpha + \epsilon$

1 1 2

The second section

the section

100 30,654

100 DA FARAGE

11. 1. 250

 $\{1,\frac{\pi}{2}\}$

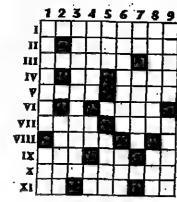
T CITOYENS

1 A.

4**8**18 (5)

Sugar Artis

PROBLÈME Nº 6155



HORIZONTALEMENT I. Ne tombent jamais sur le front. – II. Peut être assimilé à un

brouillon. — III. Plat, au Maroc, En France. — IV. Un métal. Passe la main. - V. Fait l'appel. D'un auxiliaire. - VI. Ne couvre qu'une par-tie du sujet. - VII. Seint dont le feu se voit en mer. Pas ordinaire. – VIII. Victoire. – IX. Partie d'une table. Une prêtresse en sabots. Note. — X. Gagne son salut quand il est bon. - XI, Partie du Ténéré, Fleuve. Dans l'Atlantique.

VERTICALEMENT

1. Un travail sans difficulté, Une conquête de la ∢réaction». -2. Grimpe facilement. - 3. Une maladie des articulations. - 4. Qui a donc un emploi. Dans l'entrée.

Préposition. - 5. Il faut faire vite pour percer son mur. On aurait tort de dire qu'elle ne fait pas un pli. -6. Un poison pour les rats. Peut se trouver dans une plaquette. -7. Vieille ville. Du vent! - 8. Un spécialiste qui peut faire les c poches ». Bon à cueillir. - 9. Placées. Où il y a beaucoup de sauce.

Solution du profilème nº 5154 : Horizontalement

I. Météorologues. - II. Overdose, Armées, - III. Dit. Essence, Rus, - IV. Eden, Se. Oh I Uvés, -V. Le. Erémitisme. — VI. Entou-reras. Auge. — VII. Ut. Leine. Erses. — VIII. Goret. Eon. En. — IX. Gag. Semoir, lo. - X. Canine. Nô. Vatel, — XI, Aï. Saladier. — XII. Sernoule, Lev. If. — XIII. Gê. Dotés, Etna. — XIV. Aca. Test, Ail. En. - XV. Harassées. Toast. Verticalement

1. Modeleur. Ca, Bah! - 2. Evident. Gais. Ça. - 3. Tête. Gan. Eger. - 4. Er. Néologisme. -5. Ode, Ruer. Nao, Ts. - 6. Rosserie, Eludés. - 7. Ossements, Alose. - 8. Les. ire. Endetté. - 9. Nota, Emol. - 10. Gâchis. 08. Elsa, - 11. Une, Enivre, It. -12. En. Umar. Râ. Vélo. ~ 13. Serveuse. Ta. - 14. Eue, Génie. Inàs. - 15. Assenés. Oli-

GUY BROUTY

CAMPUS

Des ingénieurs pour les Ardennes

Comme la France entière - et surement davantage encore... — les Ardennes manquent d'ingénieurs. L'industrie ardennaise, stimulée par l'automobile dont elle fabrique beaucoup de pièces mécaniques, est à la recherche de cadres de haut niveau. Pour promouvoir les entreprises (pour la plupart des PME) auprès des futurs ingénieurs, mais aussi pour encourager les transferts de technologie, le Commissariat à l'industrialisation, avec l'appui de la DATAR, a lancé depuis deux ens une série d'actions. En particulier, des stages en entreprise coordonnés entre plusieurs élèves ingénieurs, intégrant une formation à l'économie régionale et des actions à l'exportation.

Parmi les autres initiatives, menées conjointement par le milieu de la formation et le secteur économique, il y a eu, ces derniers mois, des missions d'ingénieurs de longue durée pour Inciter les PMI à mobiliser les compétences des laboratoires des grandes écoles; la participation d'une quinzaine d'entreprises ardennaises, aussi bien des grandes que des PMI, aux forums des grandes écoles au sein d'un stand commun; ainsi que la préaccueil des cadres evant un recrutement définitif.

Devant le succès des actions engagées, l'ENSAM de Châlons-sur-Marne et l'institut industriel du Nord ont décidé de sceller leur coopération au sein d'une charte de partenariat. D'autres grandes écoles pourraient prochainement à associer à cette coopération encouragée et prise en charge par les pouvoirs . publics.

Bureau départemental d'Industrialisation des Ardennes (BDIA). 64, rue Voltaire, 08000 Charleville-Mézières. Tél. : 24-57-47-08/FAX 24-37-56-69

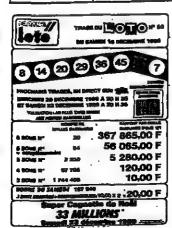
Stages à l'étranger

L'Association nationale pour les stages à l'étranger (ANSE) se propose de mettre en relation les personnes ou institu-tions recherchant des stages (établissements scolaires ou Universitaires, collectivités locales) et les entreprises susceptibles d'accueillir des stagiaires. Le financement peut être assuré par les collectivités locales, les familles et les entreprises, ou, dans certains cas, par l'Etat et la Communauté

▶ ANSE, 3, faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. : (1) 42-66-42-99.

Informatique documentaire

L'université de Bordeaux-III (IUT « B >-INFOREC) organise au début de l'année 1990 un cycle de formation de deux cents heures en « conception et crés-tion d'une base de données documentaires ». Tél.: 56-80-





CARNET DU Monde

- Mariel et Didier VOINSON, ont le bonheur d'annoucer la nais

Clera,

le 28 novembre 1989.

17, rue Gagnée, 94200 Ivry-sur-Seine,

Mariages - Le 24 décembre 1939, la guerre

empêchait qu'ils fussent ensen leur mariage.

Le 24 décembre 1989,

Allette of Henry BLUTEAU renouvelleront leur alliance, à la mairie de Marsais-Sainte-Radégonde (Ven-dée).

Linette Erminy, Manuel et Anne, Jean-Pierre Bluteau, Balthazar et Ernestine, Francille Berelowite Aline et Lucie, François Bluteau, Pierre-Henry Bluteau

et Lise, Aliette Bluteau, leurs enfants et petits-enfants, leur res dent jei hommage.

Georges Brassons.

La Mélusine, Azay-sur-Cher, 37270 Montlouis.

Décès

Le Centre culturel portugais de la Fondation Calouste Gulbenkian,
 le douleur de faire part du décès de

de AZEREDO PERDIGAO, directrice du service ACARTE de la Fondation Calouste Gulbenkian

surveza à Lisbonne, le 5 décembre 1989, à l'âge de soixante-six ans. 51, avenue d'Iéna, 75116 Paris.

Laurent Berthod
 Et Matburin
 Ainel que toute la famille,
out la douleur de faire part du décès de

Martine BERTHOD,

survena le 11 décembre 1989, à l'âge de trente-neuf ans.

La levés de corps aura écu la mercredi 20 décembre, à 8 heures, à l'Institut médico-légal, 2, place Mazas, Paris-12.

L'inhumation se fera le jeudi 21 décembre, à 15 à 30, au cimetière de Cernans (Jura).

Une messe sera dite à son intention début janvier à Paris.

.17, rue Albert-Bayet, 75013 Paris. - M. Antoine Caranova, Ses enfants

Et petits enfants Ainsi que toute le famille, out le tristesse de faire part du décès de

M= Antoine CASANOVA, née Hélène Devys,

survenu le 15 décembre 1989, à Ver-

La cérémonie religieuse sera célé-brée le mercredi 20 décembre, en l'église Saint-Antoine-de-Padone, an Chesnay, à 10 heures, suivie de l'inhu-mation au cimetière des Gonards, à

6, rue Sainte-Adélaide, 78000 Versailles.

- Versailles (Yvelines).

M=Yane Beyleriau, Serge, Jean-Charles et Constance, ses enfants, ont la douleur de faire part du décès, à son domicile, de

Michel BEYLERIAN,

médaille d'honneur de la ville de Versailles, sident-directeur général de sociétés, président du GIE de Vélizy-II,

à l'âge de quarante-huit ans,

La cérémonie religieuse sera célé-brée le mercredi 20 décembre 1989, à 14 h 15, en l'église Notre-Dame de Ver-sailles, 35, rue de la Paroisse, à Ver-sailles. rent Gamelon.

Cet avis tient lieu de faire-part. 56, boulevard de la République, 78000 Versailles,

- Versailles. M. et M= Gilles Dreu et leurs enfants. Le docteur Françoise Sire-Chapuisa

et sea enfants.

M. et M= Yves Chapmisat t leurs enfants, Le professeur et M= Jérôme Cha-

x lours enfants, M. et M≃ Xavier Chapuisat et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

Mer Delphine CHAPUISAT, survenu le 12 décembre 1989, dans sa

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale, le samedi 16 décembre, en l'église de Saint-Germain-de-Calberte (Lozère), suvies de l'inhumation dans le caveau de

Cet avis tient lien de faire-part.

M. et Mª, Jérôme Chapuisat, 204, boulevard Raspail, 75014 Paris. - Le directeur de l'ENSA,

Le corps professoral, L'ensemble des personnels, ont le regret de faire part du décès acci-dentel, dans l'exercice de ses missions,

M. Gay DUFOUR, guide de haute montagne, moniteur national de aki, professeur de sport, médaille de bronze de la jeunesse et des sports.

BP 24, 74401 Chamonix Cedex. - Le docteur Marguerite Espaze,

et leurs enfants, M. et M. Laurent Espazo, M. Jenn-Louis Bavoin et jes enfants. . Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

> André ESPAZE psychanalysts,

erven iz 14 dicembre 1989.

La levés de corps aura lieu dans l'amphithéarre de l'hôpital Boucicaut, le mardi 19 décembre, à 10 heures.

L'inhumation aura lieu le mercredi 20 décembre, à 11 heures, au cimetière de Cassagnoies (Gard).

POMPES FUNEBRES

44, rue Vital, 75116 Paris. 78, rue des Saints-Pères, 75007 Paris.

ancien ambassadeur de France, officier de la Légion d'honnour. rappelé à Dieu, le 5 décembre 1989. La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité à Neuilly-sur-Seine.

- M. et M= Patrick Fournier-

Sandrine et Orianne Fournier-

sos potits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jacques FOURNIER,

M. et M= François Joyeux.

Axel et Priscilla Buisson,

SOS ORIENTS.

- Simone Dreyfus-Gamelon, Ses enfants, Sylviane Roche et Lau-Ses petits-enfants, Elodie et Emms nuel Frenck, nuel Frenck,
Ses beaux-enfants, Martyne Visciano et Christophe Calame,
ont le chagrin de faire part du décès, à
l'âge de soixante-sept ans, de

Serge GAMELON,

leur époux, père, grand-père et bean-

Les obsèques ont eu lieu à Paris, le 15 décembre 1989, dans l'intimité familiale.

9, rae Brown-Séquard, 75015 Paris.

La Société des auteurs, composi-teurs et éditeurs de musique (SACEM),
a le regret de faire part du décès de

M. Mare HEYRAL compositeur, administrateur de la SACEM.

survenu le 13 décembre 1989, à Paris.

L'incipération sura lien le vendredi 22 décembre, à 10 h 15, au crémato-rium du cimetière du Père-Lachaise.

225, avenue Charles de Gaulle, 92521 Neuilly sur-Seine Cedex.

- M™ André Lamson, Le docteur et M= Jean-Piere Lam-

son,
M. et M. Materne Huck-Astier,
M. Béatrice Lamson,

ses enfants,
Loto, Guelle et Thomas Lamson,
Lactitia et Christophe Decombe,
Ariane Labadens,
Marie-Labarens,

ses petits-enfants,
M. et M. Jean Lamson,
M. Christiane Lamson, Mis Christiane Lamson,
La comtesse Jacques de Montalivet,
La contesse François de Montalivet,
Le colonel et la comtesse Alain de
Montalivet,
Sœur Simone de Montalivet,
Le conte et la comtesse Bernard de
Montalivet

son frère, sa sœur, ses beaux-frères et belles-sœurs, ont la tristesse de faire part du décès du contrôleur général des armées

André LAMSON,

croix de guerre 1939-1945, le mardi 12 décembre 1989, à l'âge de daspre sjulip gu sus

La cérémonie religieuse sera célé-brée le mardi 19 décembre, à 10 h 30, en l'égise Saint-Louis des Invalides, suivie de l'inhumation dans le cavean de famille à Villesieu-ser-Indre.

Cet avis tient lieu de faire-pert. Ni fleurs ni couronnes.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel u vendredi 15 décembre 1989 : dredi 15 dé UN ARRÊTÊ

Du 17 novembre 1989 portant fixation du prix d'achat de l'alcool de betteraves pour la campagne 1989-1990.

UNE CIRCULAIRE Du 12 décembre 1989 du ministre d'Etat, ministre de l'édu-cation nationale, de la jeunesse et des sports (laïcité et port de signes religieux).

DES LISTES Des élèves ayant obtenu le diplôme d'agrosomie tropicale du Centre national d'études agrono-miques des régions chaudes.

 Des élèves de l'Ecole supérieure d'agriculture d'Angers ayant obtenu en 1988 le diplôme d'ingénieur en agriculture de cet établis-Sont publiés au Journal officiel daté dimanche 17 - lundi 18 décembre :

UN DÉCRET

• N° 89-898 du 14 décembre
1989 modifiant le titre III du
livre II du code rural (deuxième
partie : « Réglementaire ») (pêche
et piscicalture).

UN ARRETE Du 14 décembre 1989 relatif au prix de l'électricité. UNE LISTE

• Des candidats déciarés titulaires du brevet de préparation militaire ampérieure terre donnant accès direct au peloton EOR (cycle d'instruction 1988-1989).

- Le président du conseil d'administration de l'Ecole normale supérioure, Le directeur adjoint Et l'ensemble de la direction,

Les professeors Et l'ensemble du personnel, Les elèves Et l'Association des anciens dèves de l'école, ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Georges POITOU, directeur de l'Ecole normale supérieure,

survenu le 14 décembre 1989, à Paris.

Le président de l'université Paris-Sud,
Le doyen du centre d'Orsay,
Les membres du laboratoire de
mathématiques d'Orsay,
Ses collègues,
expriment leur profonde tristesse à
l'annonce du décès de

M. Georges POITOU, ancien doyen de la faculté des sciences d'Orsay, directeur de l'Ecole normale supérioure. (Lire page 14.)

- M= Lise Priestley, son épouse, Ses enfants Et petits-enfants, ent la douleur de faire part du décès de

conseiller des affaires étrangères (e.r.), officier de la Légion d'honneur,

de l'ordre de la Couronne de Belgique, survenu le 14 décembre 1989, dans sa patre-vingt-cinquième sunée.

La cérémonie religieuse sera célé-brée le jeudi 21 décembre, à 14 h 15, au temple protestant de Versailles, rue Hoche.

8, square Gay-Lussac, 78330 Fontenay-ic-Floury.

M. François Pyatzhok,
 Monique, Marie-Françoise, Pierre et leurs enfants,
 Ainsi que toute la famille,
 ont la douleur de faire part du décès de

Mª Lucienne PYATZOOK, née Graet,

leur épouse, mère, grand-mère et survens dans sa soixante-douzième année, le 14 décembre 1989.

Conformément aux volontés de la défunte, qui avait fait don de son corps à la science, celui-ci a été remis à la Faculté de médecine, et il n'y a pas en de cérémonie d'obsèques.

7, allés Maurico-Langlet, 92220 Bagneux.

- M=Marie-Jeanne Thenault,

sa mère, M. et M= Claude Thensalt et leurs enfants, ses frère, belle-sœur et neveax, Toute la famille Et ses nombreux amis, out le douleur de faire part du décès de

M. Janu-Plerre THENAULT. HEC 1965, urvenu le 16 décembre 1989, à l'âge de quaramo sept ans, en son domicile, 7, avenue de La Varenne, à Chennevières-sur-Marne (Val-de-

La cérémonie religieuse sera célé-brée le mardi 19 décembre, à 10 heures, en l'église Saint-Pierre de Chemevières, où l'on se réunira.

L'inhappation aura lieu en cimetic

Cet avis tient lieu de faire-part.

7, avenue de La Varenne, 94430 Chennevières,

M. Gabriel Vacher Et els culants, ont la douleur de faire part du décès subit de

M= Irène VACHER, à l'âge de soixante-deux ans, le 14 décembre 1989.

Rile repose désormais au cimetière d'Ecoche (Loire).

Nous remercions d'avance ceux qui se joigneut à notre chagrin. a la tristesse de faire part du décès de

André VILLECOURT, survenn à Paris, le 12 décembre 1989.

Les obsèques ont en lieu le 18 décembre, dans l'intimité familiale.

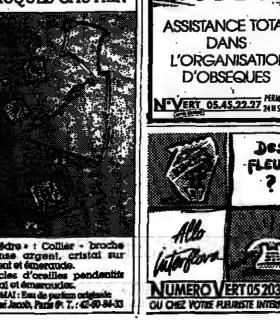
M. et M=de Melj. 6, allée Prançois-Villon, 94420 Le Plessis-Trévise.

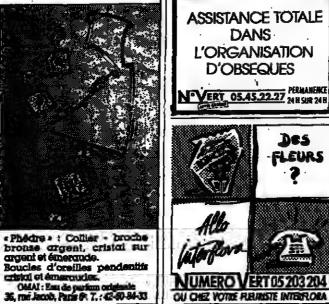


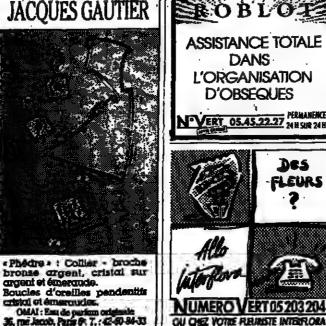






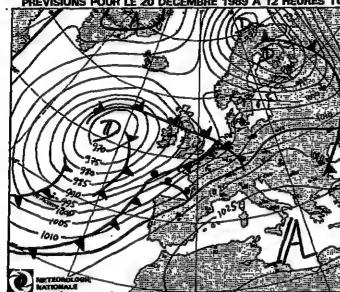






MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 18 DÉCEMBRE 1989 A 0 HEURE TU PRÉVISIONS POUR LE 20 DÉCEMBRE 1989 A 12 HEURES TU



rolation probable du temps en France entré le kmdi, 18 et le mardi 19 décembre à 24 heures.

Le tempe maname bie spiré. Une pre-mière vegue mageuse et pluvieuse tra-versers le pays dans la journée de landi et la nuit suivente. Après une accalmie temporaire, le vent se renforcara à nouvegu mardi après-mkil, avec l'arrivée d'une nouvelle perturbation.

Mardi: éclercies et averses, cou-vert et pluvieux sur l'ouest dans l'après-midi. — A l'est d'un axe Momentie-Centre-Provence-Côte d'Azur et Corse, le temps sera très changeare.
Eclaircles et passeges nuageur se succé-deront rapidement. Nul ne sera a l'abri d'averses passagères mais violentes, d'averses passagères mais violentes, perfois oregauses, accompagnées de grêle et de forte rafales de vent. En cours d'après-midi, les ondées se raréfieront netternent. C'est en début de matinée et en fin d'après-midi, excepté sur l'Ouest 20 degrés dans le Midi.

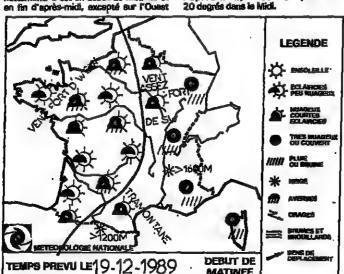
où le ciel se voilers, que le soleil effec-tuers ces plus belles percées.

tuera ese plus bellea percées.

De la Bretagne su Limousin, au MidiPyrénées et sux côtes atlantiques, il ne faudra pas se fier su temps relativement
clément du début de journée, le cel se
voilera progressivement. Les premières
gouttes de pluis tomberont près des
côtes à la mi-journée, puis le temps pluvieux s'installera dams l'après-midSeules les régions proches des Pyrénées
seront épergnées. Attention, le vent de
sud-ouest se residorera à nouveau pour
acuiller rès fort.

couffier très fort. Sur le Languedoc-Roussillon, tramon-tane et mistral dégagoront le ciel. Ils fai-

bliront en soirée.



					et le 18		ntre	1			18-1:			
	FRA	NC	E		TOURS						(ALES	28		
AIACCIO .		18	10	D	TOULOUS				N		100 EEG	12		
BIARRITZ	1100556		16	N	ROBITEA	MUE.	30	20	D)			
BORDEAU		17	10	P		TRA	NCI	FR			œci.,			
BOURGES		15	- 8	Ñ	ALGER				-	MEXICO	,,,,,,,,,,,,,	24		
EREST	Meses	12	ğ	P	AMSTERD			16 9	Þ					
CAEN	*****	13	9	P	VIRIBLES			13	Å		AL			
CHERROUS		11	9	P	BANGKOE			20	D				_	
CLERIKON		16	7	N	BARCELO		20	IO	ć			26	15	
DUON		15	2	D	BELGRAD			11	Ď		8 28	4	-7	
G IP THE		20	13	D	BERLIN			10	Ď		******	-3	-3	
LELE		13	9	P	BRUXELLE			10	N	PALMAI	EMAL.	21	11	
LIDHOGES			6	C	LE CAIRE			10	D	PÉKIN	********	4	4	
LYON		16	8	N	COPENHA		7	6	P		ANEERO	33	23	
MARSEILLE		20	12	C	DAKAR		Ž7	23	N	DUTE		19	15	
NANCY		16	7	N				_		SINGAPO	TIP	30	24	
NANTES		15	1Ø	P	MIH		23	7	В		UN	-1	-2	
NCE		16	11	P	DEEDA		22	11	D	SYDNEY		22		
PARSHON		14	g.	₽	GERÈTE			4	€				15	
PAU	*****	18	9	C	HONGKON			18	P		******		7	1
PETERAN		22	10	Ð	ISTANBUL.		15	11	D.	TURUS			.13	1
REPORTS		13	10	P	PERUSALE		15	7	D	VARSOVI		9	7	1
STEIDHE		16	7	Þ	LEBONNE.		17	12	٨	VENUSE.		15	7	
STRASPOUR	G,	15	7	_	LONGRES .		12	6	₽	VENE.		13	6	
A	B		_	;	D	N	Π	C		P	T		*	
aversc	brup	ne	COUL		ciel dégagé	cie		Ofe	ge	pluie	tempê	te	pcig	æ

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Méséarologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes compléts de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche landi. Sambié dans supplément du samedi daté dimanche landi. Sambié dans le Mande radio dell'étant » D Phys à étiter a Ou peut voir m a No pas manquer un m Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 18 décembre

TF 1

20.35 Fetilleton : Bonne Espérance. De Philippe Monnier et Pleme Lary, avec Agnès Soral, Xavier Deluc (dernier épisode), 22.00 Cinema: les Aventuaters II Film français de Robert Enrico (1966). Avec Alaín Delan, Lino Ventura, Joanne Shimkus. 23.55 Magazine : Minuit sport. Coupe du monde d'escalade à Lyon ; Ski artis-

tique à La Pisgne, 0.25 Journal, Météo et Bourse, 0.45 Série : Intrigues.

1.15 TF 1 nuit. 2.15 Feuilleton : C'est déjà demain.

2.35 Info revus.

A2 LE BON MARCHE **EST OUVERT** DU 18 AU 23 DÉC.



20.35 Cérémonie des 7 d'or. Soirée animée par Guillaume Durand, Frédéric Mitterrand et Caroline Tresca, en direct du

15.25 Série : Tribunal. 15.50 Variétés : La chance aux chanson:

20.00 Journal, Météo et Tapis vert.
20.35 Cinéma : le Sauvage W M
Film français de Jean-Paul Rappensau (1975).
Avec Yves Montand, Catherine Denauve, Luigh

18.00 Série : Hawail, police d'Etat. 18.55 Avis de recherche. 19.00 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.25 Jeu : La roue de la fortune.

Vangazine : Ciel, mon mardi l 22.20 Magazine : Ciel, mon mardi l De Christophe Dechevenne. 0.10 Journal, Météo et Bourse. 0.30 Série : Méssiventures.

0.55 TF1 noit. 1.35 Feuilleton : C'est déjà demain.

15.15 Magazine : Du côté de chez Fred. 16.20 Série :

16.20 Serie:
Chapeau melon et bottes de cuir.
17.15 Dessin animé:
Les Rikikis au pays du Père Noël.
17.20 Magazine: Graffitis 5-15.
18.15 Série: Les voisins.
18.40 Jeu: Des chiffres et des lettres.

20.35 Les dossiers de l'écran :
Film franço-italien de Valerio Zurfini (1972).
Avec Alain Delon, Sonia Petrova, Léa M.
22.35 Débet :

23.35 Quand je serai grand. Franck Margarin.
23.40 Informations: 24 heures sur la 2.
0.00 Météo.
0.08 Soixante secondes. Jean-Noël Jeanne

ney, président de la mission du Bicentensire. 0.10 Du côté de chez Fred (rediff.).

bury. 18.15 Série : Max follies. 1. Les vegences de Merr de Max Under.

Alain Delon face aux téléspectateurs.

19.00 Série : Top models. 19.25 Jeu : Dessinez, c'est gagné i 20.00 Journal et Météo.

TF 1

16.45 Club Dorothée.

2.00 Info revue.

FR 3

23,10 Quand je seral grand. André Bergeron. 23,15 Informations : 24 heures sur la 2. 23,35 Météo.

23.40 Sobumte sectodes. Les Nots. 23.45 Du côté de chez Fred (rediff.).

20.35 Cinéma :

20.35 Cinema:

2001, l'odyssée de l'espace IIII
Film britannique de Stanley Kubrick (1968),
Avec Keir Dulles, Gary Lockwood.

22.55 Journal et Météo.

23.20 Magazine: Océaniques.

La nuit miraculause.

0.15 Série : Max follies.
2. Max a trouvé une flancée, de Max Linder.

0.30 Musique : Cocktail de nuit.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : la Puce et le Grincheux III Film américain de Watter Bernstein (1980). Avec Walter Matthau, Julie Andrews, Torry 22,10 Flash d'informations.

22.10 Flash of profitations.

22.15 Magazine: Lundi sport.
Football: à 22.25, golf: à 23.25, football
américain.

0.20 Cinéma: Ras les profs □
Film américain d'Arthur Hiller (1984). Avec
Nick Nolte, Jobeth Williams, Judd Hirsch.

2.00 Série: Bergerac.

20.30 Drdies d'histoires. 20.40 Téléfilm : La proie du désert. De Mario Andrescrito, susc Comm

De Mario Andrescrito, suec Cessandra Delaney, Peter Ford.

22.15 Série : Vendredi 13.

23.30 Magazine : Aparté.
De Fiarre-Luc Séguiton.

0.00 Journal de minutit.

0.07 Cinéma : Stavisky III III
Film français d'Alain Resnais (1974).
Aveo Joan-Paul Belmondo, Anny Duperey, François Périer.

2.00 Les enquénes du commissaire Maigret Indiff.).

3.30 Le journal de la nuit.

3.35 Série : Thierry la Fronde.

4.00 Tendresse et passion (rediff.).

4.30 Concert. José Cerrera et Montaerrat

5,30 Thierry la Fronde (rediff.).

M 6

20,30 Téléfilm : Des vacances de rêve.

20.30 felemm: Des vacances de reve.
De Charles Braverman, avec Mark Harmon,
Kristie Alley.
22.10 Magazine: Ciné 6.
22.30 Télémen: Hautre tension dans la ville.

ZZ.30 Téléfilm: Haute tension dans la ville. De Lenont Johnson.
0.05 Six minutes d'informations.
0.10 Magazine: Jazz 6.
De Philippe Adler.
1.00 Rediffusions.
Musitop: La bataille des Ardennes (1. La percée): Quand la science mêne l'enquête; Poly en Tunisie; Culture pub; Quand la science mène l'enquête; Parcours santé.

LA SEPT

20,30 Je me souviens des années 80, 20,35 Cinéma : Playtime ### Film français de Jacques Tati (1967). Avec Jacques Tati, B. Dennek, J. Lacauts. 22,30 Documentaire : Poussière d'étoiles (1).

De Jean-Claude Lubrchansky.

23.25 Je me souviens des années 80.

23.30 Feuilleton : Condorcet (3' épisode).

De Michel Sourcer.

0.55 Magazine : Mégamix.

FRANCE-CULTURE

20,30 Le grand débat. A quoi servent les com Dramatique. Le désespoir des singes ou la fée du joil. De Pierre Luce. 22,40 Cote d'amour.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Africa.

0.00 Journal de minuit.

M 6

0.15 Théâtre : Pesu de vache.

17,05 Série : L'homme de fer. 18,05 Variétés : Multitop.

18.35 Série : Campus show. 19.00 Série : Magnum. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie.

tin Landon.
23.20 Six minutes d'informations.

LA SEPT

16.00 Méthode Victor : Anglais. 16.30 Spectacle : Bleu, blanc, Go

17.30 Je me souviens des années 80. 17.30 Je me souviens des années 8 17.35 Cinéma : M le Maudit II III film allemand de Fritz Lang (1931). Avec Peter Lorre. 19.10 Documentaire :

20.00 Documentaire ; Baka,
De l'hil Angled.
22.20 Film d'animation : Les tartes,
De Shelton Cohen.
22.35 Je me souviens des années 80.

23.30 Théâtre : Rosel. Pièce de Harald Mueller. 0.20 Documentaire : Mémoires d'étoiles,

Inage per image, M le Maudit.
De Rajen Jaganathem, Marikiko Susuki et Jean
Douchet.
19.30 Oocumentaire: Histoire parailèle.
20.15 Jazz soundies collection.

20.00 Serie : Medame est servie.
20.30 Téléfilm : Dennis la menace.
De Doug Rogers, avec Victor Di Mattia, William Windom.
22.10 Téléfilm : Balles réelles.
De Lance Lindsay, avec John Gazarian et Martin Lance.

23.25 Musique : Boutvrock'n hard.
1.00 Rediffunions.
Mutitop ; La bataile des Ardennes (2. Brouilard d'automne); Quand la science mène l'enquête ; Culture pub ; Quand la science mène l'enquête ; Parcours santé.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Renseignements sur Apollon. Concert (donné le 31 soût lors des Semaines Interna-(donné la 31 solt lors des Semaines Interna-tionales de musique de Lucerne): Don Juan, de R. Strauss; Siegfried Idyll, de Wagner; Symphonie nº 7 en la majeur op. 92, de Bee-thoven, par l'Orchestre philharmonique de Ber-lin, de, James Levine. A 22 h 30, Virtuossa, virtuoses. A 22.55, Faites voir la musique. A 23.07: La Vita nuova pour solistes, chosur et orchestre op. 8, de Wolf-Fertan.

Mardi 19 décembre

20.30 INC.

22.50 Magazine : Océaniques.

4. Max fait des conquêtes, de Max Linder. 0.30 Musique : Cocktail de ruit.

CANAL PLUS 15.09 Pochette surprises.

En clair jusqu'à 20.30.

18.15 Dessins animés : Ça cartoon. 18.30 Top 50.

22.20 Flesh d'Informations.

Film franco-suisse de Claude Goretta (1982). Avec Gian Maria Volonte, Magali Noël, Heintz

LA 5

16.45 Dessins animés. 18.50 Journal images.

19.30 Le bar des minist 20.00 Journal.

15.25 Magazine : Télé-Caroline.
16.50 Cinéma : Dans la douceur du jour E .
Film américain de Robert Stevens (1962).
Avec Peter Finch, Jane Fonda, Angela Lans-

De Dave De Coteau, avec Judy Landers, Billy

Audience TV du 17 décembre 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) le. France entitre 1 point =202 000 tovers

				:			
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	1A 5	M6
		7/7	Pub	M. Duvelier	Bugsy Malone	Riptide	Cuiture Pub
19 h 22	55,9	23,1	12.4	6.2	1.7	10,2	2.3
19 h 45	62,0	7/7 24.0	Maguy 20,5	M. Dureller 6,7	Ça Cantoon 3,3	5 est gentil 5,4	Roseanne 2,2
20 h 16	8,8	Journal 23,9	Journal 19,8	Benny Hill 10,3	Çe Cartoon 5,1	Joernal 5,0	N- est servic
20 h 56	70,5	Réveillon 34,6	Heure vérité 14,2	Optique 2,9	C. Claudel	Neige brütente 12,3	Prix gloire 2,2
22 h 08	50,5	Pub 15,0	Musique covur 7,3	Optique 5,3	C. Claudel 3,5	Neige brükente 15,8	Pritx gloins 3,0
22 h 44	33,9	Jul. Juliette 10,4	Musique cour 5,0	Jules Céster 4,0	C. Claudel	Joy 10,3	Dem. mission 1,1

22.15 Magazine : Nomades.
22.45 Cinèma : Elle voit des mains partout la Film francais de Jean-Claude Sussield (1982).
Avec Philippe Bruneau, Maniyn Canto.

18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'Information. 19.55 Les contes de Noël. 20.05 Jeu : La classe.

20.35 Cinéma : 2010 E Film américain de Peter Hyams (1984). Avec Roy Scheider, John Lithgow, Helen Marren. Journal et Météo.

Mythes et mégalithes, de Renan Poliès.

23.45 Magazine : Espace francophone.
De Dominique Gallet. 0.15 Série : Max follies.

15.30 Cinema: Mangeclous # Film mances de Moshé Mizrahi (1388). Avec Pierre Richard, Bernard Bier, Jacques Villerst.
17.25 Cabou cadin.

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.
20.30 Cinéma : Jardins de pierre II II
Film américain de Francis F. Coppola (1987).
Avec James Casn, Anjelica Huston, James Earl

22.25 Cindente: Cumille Claudel IIII
Film français de Bruso Nuycten (1988). Avec
babelle Adjani, Gérard Departieu, Laurent
Gravelle.

1.20 Cindente: In Micro de Mario Ricci II

15.30 Série : Le renard.

19.00 Série : Happy Days.

20.30 Dröles d'histoires. 20.40 Téléfilm : Ma prof est une extra-terrestre.

FRANCE-CULTURE

Yvette Chauviré.

20.30 Archipet médecine.
Dossier : L'enfant à l'hôpitel, quel accueil pour
les parents ?
21.30 Entre triche et fauche.

22.40 Nuits magnétiques.

20.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique: Coda. Africa.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Orgue Préludes pour orgue nº 10 à 15, nº 18, 21 et 22, de Legusy; Sonste pour ne 18, 21 et 22, de Legusy; Sonate pour orgus n° 3 d'Erb; Sonate pour orgus de Reubke, par Jean-Pierre Lecaudey, orgus.

22.30 Récital. Mark Varshavisky, violoncelle, et Michaël Władkowsky; Sonate en ut, de Ketterborn; Trois visages, de Constant; Composition pour violoncelle seuf, de Philipport; Flans, de Condé; Deux essais, de Seguer; Noctuaire d'Ohana; Spirales de Hersant; Trois énigmes, de Merthews.

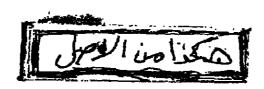
0.00 Club d'archives. Petit concert : Sérénade nº 1 en né majeur op. 11, de Brahms, et Enwartung op. 17, de Schoenberg; è 0.55, Intégrale des quettiors de Schoenberg; è 0.56, Intégrale cordes n° 3 op. 30; Les introuvables de la Guilde: Concerto pour violon et cordes n° 2 en mi majeur BWV 1042, de Bach.

And the second

- 60 Table

····NSULI Water St. ार क्या 🕹 🕻 🕏 are of he

Mail bre pho Mark Fr RAME.



Muc conse machine

Muc cas pent encore

parcille; sa pente?

Soughte?

encare pas
fanctionmains
fant sant

IL FAUT AVOIR
DE SACREES QUALITES
A COTE DE TOUT ÇA
POUR REMPORTER
TOUS LES 7 D'OR
DE LA PRODUCTION.

elles ent vaiment louge Sepuir. les années 501 Alors, comme sales ils servient capables? ils servient capables?

Ils connaissant le son digital à la SFP7

Leur décorateurs, ils ont feur quoi à part feur Pais Mondits?" Sout par très per la me la conventionnels?

LES GNS QUI SONT VRAIMENT DU METIER SAVENT QUE LES MEILLEURS TALENTS SONT REUNIS A LA SFP.

Cette arée, sur 16 nominains aux 7 d'OR, la SFP est reprentée 16 fois!

Meillare photo: Charlie AETA, Francis JUNEK, Jean-Pil RABIE, Claude ROBIN. Meilleur décor: Emile GHIGO, Claude LENOIR, Gérard ROGER, Serge SOMMIER.

Meilleur son:
Michel ARINGOLI,
Michel HUBERT-DELISLE
Joël MOULET, Guy SAVIN.

Meilleur montage:
Robert COURSEZ,
Nicole DEDIEU, Jean-Claude
FOURCHE, Claude FRECHEDE.

Tous sont de la SFP et tous font la force et le talent de la SFP.





D CULTURE, MÉDIAS ET DÉMOCRATIE :

Les fourmis de la culture, par Jean-Louis Rollot. – La presse et les paradoxes de la liberté, par Jean-Luc Ponthier. – La sarabande des médias, par Max Gallo.

DUNION SOVIÉTIQUE:

La désorganisation gagne du terrain, par Marc Ferre. – La politique et le chaos, par René Passet. – l'explosion de l'imaginaire, par Jean-Jacques Marie.

ALLEMAGNE:

L'espace historique des convergences germaniques, par Jean-Jacques Guinchard. — Le commerce interallemend, par René Lasserre. — Des brûlots nationalistes au cœur de l'Europe, par Éva Toulouze.

DAMÉRIQUE LATINE :

El Salvador : L'impuissance des armes, par Aschton Scharach-Paris. — Chili : Transition vers la démocratie, par Victor de la Fuente.

CAMBODGE:

Folie meurtrière ou État de droit à Phnom-Penh? Par Nguyen Duc Nhuan.

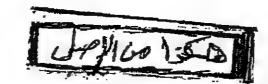
CISJORDANIE:

L'Intifada dans la longue durée, par Thierry Hentsch et Roger Heacok.

D LITTÉRATURE :

Une nouvelle inédite de Nadine Gordimer.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



Pour défendre le franc et lutter contre la surchauffe

La Banque de France relève

26. Plan de szabilisation en Pologoe 27 Le rechet de Leroy Some

42 Marches boanciers 43 Bourse de Paris

La Banque de France a relevé

lundi mtin 18 décembre, d'un demi-point ses taux directeurs,

Restructuration dans l'assurance après le succès de l'OPA de la Compagnie financière

Nouvel alourdissement de la dette

du tiers-monde en 1989

monde s'est de nouveau alourdie en 1989, pour atteindre 1290 miliarde de dollars. La Banque mondiele, qui publie ces chiffres dans son dernier rapport sur l'endettement

paru la hindi 18 décembre, estime que la dette externe des pays du Sud atteindre 1319 milliards de dollars en 1990.

Malgré la stratégie d'allégement de la dette engagée par le secrétaire américain au Trésor, M. Nicholas Brady, les résul-

tats tardent à se manifester. Les remboursements effectués

per les pays peuvres ont dépassé en 1988 de 10 milliards de dollars les prêts et dons reçus de l'Occident. Le service de

dollars les prets et dons reçus de l'occident. Le sevice la dette des pays du tiers-monde représente une pert crois-sante de leur dette externe, à la seule exception des Etats d'Asie du Sud-Est, et, à un degré moindre, d'Amérique latine.

BILLET

Une nouvelle étoile est née

'arçaises

imnigrés

直算主s

Une nouvelle étoile est née au sein de la galaxie financière européenne. L'arrivée en force de l'UAP au sein de la Compagnie industrielle, holding des assurances du groupe Victoire, est un événement significatif à plusieurs titres. Tout d'abord, l'accord qui a été signé, samedi 16 décembre, annonce la naissance d'un nouveau réseau au sein du capitalisme français aussi bien qu'européen. L'UAP, qui a déjà signé une alliance stratégique avec la BNP dans le secteur de la nouer une nouvelle avec Suez. M. Jean Peyrelevada devient en quelque sorte « l'actionnaire de référence » de la compagnie financière de la rue d'Astorg. La nouvelle nébuleuse BNP-UAP-Suez, outre qu'elle n'a pas donné toute sa mesure, étend d'ores et déjà ses ramifications bien au-delà des frontières nationales. L'accord signé entre l'UAP et Suez est également vital pour le devenir des assurances publiques en France. La minorité de blocage dans Victoire constitue pour l'UAP une position d'attente à moyen terme. Bloquée dans son expansion par le « ni... nl » présidentiel (ni nationalisation) ni privatisation), l'UAP prend position dans un secteur en

pleine restructuration et ménage toutes ses chances de demeurer un grand de l'assurance en Europe. Nul ne peut dire de quoi l'avenir sera fait : l'UAP sera-t-elle un jour privatisée ? Le sera-t-elle partiellement ou totalement ? Peu importe. Les assureurs, c'est là une donnée inhérente à leur métier, ont le temps pour eux. Et l'accord avec Suez donne à l'UAP du temps pour préparer l'avenir. Mais cette nouvelle dimension dans laquelle l'UAP vient

des droits. L'UAP-investisseurinstitutionnel présent dans le capital de toutes les sociétés qui comptent et FUAP-pole-stratégique-dans-

d'entrer ne lui confère pas que

la-banque-et-l'assurance pourront-ils longtemps cohabiter sans que germent des conflits d'intérêts?

L'UAP achète à Suez la minorité de blocage de Victoire

des 49 % du capital du groupe d'assurances Victoire par Suez a été bouclé et signé samedî 16 et dimanche 17 décembre. L'UAP acquiert une part prépondárante en prenant la minorité de blocage (34 %). Le groupe d'assurances japonais Dai Ichi s'adjuge 5 % de Victoire. Le danois et Baltica prand 5 % aussi. Le reste du capital est disséminé dans le public.

Les négociations longues et difficiles entre l'UAP et Suez, qui ant suivi la prise de contrôle par Suez de la Compagnie industrielle, hol-ding de contrôle de Victoire, vien-

par une OPA. Au début de l'été dernier, Victoire annonçait triomphalement qu'elle venait de prendre le contrôle du deuxième groupe d'assurances allemand Colonia. Aussitôt, une polémique surgissait entre les actionaires principaux (Suez d'un côté, M. Jean-Marc Vernes, président de la Compagnie industrielle de l'autre) à propos du financement, Polémique qui débou-chait sur une OPA de Suez sur la Compagnie îndustrielle.

Après plusieurs semaines d'une bataille sans concession, M. Vernes finissait per négocier (au prix fort) seconde phase : le reclassement des titres, Soucieux de ne pas accreître Jeur endettement ni d'obérer leur trésorerie, les dirigiants de Suez annonçaient des le début du mois

Service de la Dette

en pourcentage de la Dette extérioure totale

reclasser la moitié des titres Vic-toire au prix de l'OPA. Pour un peu moins de 14 milliards de francs, l'UAP obtient donc ce qu'elle s toujours souhaité : la minorité de blocage dans Victoire et des pers-pectives intéressantes dans Colo-

dans l'UAP s'effectue à un double niveau : à 45 % dans la Compagie industrielle, le holding de coatôle de Victoire, et à 11,5 % dans Victoire directement. Cette minorité de blocage est assortie d'un droit de regard sur toutes les décisions stratégiques en matière d'assu-rance, L'UAP a pu ainsi écarter l'assureur américain AIG, lui aussi intéressé par une participation dans Victoire. Suez conserve de son côté 51 % de la Compagnie industrielle et 26,4 % de Victoire.

Comment PUAP compte-t-alle financer son acquisition? En pui-sant dans as trésorerie pour 7 mil-liards de francs, par l'émission de titres court terme (2 milliards de francs) et par une augmentation de capital de 5 milliards de francs environ. Le nouveau code des assurances permettra de réduire la part de l'Etat au sein de l'UAP de 85 à 75 %.

Difficiles négociations

Les négociations n'ent pas été faciles. Le baron Oppenheim, qui conserve une participation minoritaire dans Colonia, n'était pas enchamé par l'entrée en force d'un assureur public français sur le marché allemand de l'assurance. Une partie du management et du conseil d'administration de Suez était également opposée à l'UAP. Là encore, c'était le caractère public de l'UAP, dirigée par un ancien patron de Suez qui pins est, qui a fait surgir des craintes quant à l'indépendance future de la com-pagnie financière. Un violent débat entre les tenants de l'économie mixte et les « libéraux » s'est donc engagé au sein du conseil d'admi-nistration de Suez. Débat compliqué plus encore par l'hostilité des dirigeants de Victoire, peu motivés par l'arrivée en force d'un concur-rent dans leur capital. Il aura fallu touto la « persuasion » de certains membros du consoil d'administration (le nom de M. Ican-Louis Beffa, président de Saim-Gobain, a été cité) pour vaincre ce bloc de

gnies les plus rentables de l'assurance française. La concurrence entre les réseaux devrait donc être rvée sur le territoire mational

capital de la compagnie financière est assez fragile - une récente tem-pête en Bourse a amené les dirigeants de Suez à peaufiner leurs dispositifs de défense, – et l'accord stratégique que l'UAP vient de conclure avec elle dans le domaine de l'assurance fait de l'UAP un quasi-actionnaire de référence. Un agresseur tenté par un dépeçage de Suez trouvers sur son chemin le premier assureur français, luimême allié à l'une des plus puis-santes banques françaises, la Ban-que nationale de Paris (BNP). Un ensemble dont la force de frappe a de quoi faire réfléchir. En retour, FUAP so retrouve dotée d'une influence qu'elle n'avait pes aupa-

YVES MAMOU

qui passent de 9,50 % à 10 % pour les appels d'offre et de 10,25 % à 10,75 % pour les pensions à 7-10 jours, taux qui balisent le « chenal » dans lequel s'affectuent les interventions de l'Institut d'Emission. Techniquement, l'entrée de Sues La Banque de France a publié un comuniqué, dans lequel elle explique que cette hausse est « une contribution à la politique de sta-bilié monétaire et à l'action anti-

inflationniste pousuivie par les autorités. Ce relèvement s'incrit dans la ligne de la politique moné-taire définie pour 1990 et dont les objectifs seront annonés lors de la réunion du Conseil national du crédit, mardi 19 décembre ». L'objectif d'une telle hausse, la quatrième depuis le début de année, est donc double : défendre le franc et luter coure l'inflation et

En ce qui conerne le franc, il est clair que ce dernier s'affaiblit douciair que ce dernier s'ariainit dou-cement vis-à-vis d'un mark triom-phant, dont la reprise se poursui-vait hindi matin sur les marchés des changes face au dollar et au yeu. Vendredi 15 décembre, le cours de la devise allemande, qui flirtait depuis une quinaine de jours avec la barre des 3,42 france, l'a franchie en fin d'anvès-midi l'a franchie en fin d'après-midi, cotant 3,4205 francs, la situation n'était certes pes dramatique, le francs n'étant soumis à aucune attaque en règle: simplement, le mark est vraiment fort. Mais, sur le marché, tous savaient que la Ban-que de France n'était guère satis-faite de cette leute montée de la devise allemande sur la place de Paris. La semaine dernière, elle avait défendu sans fièvre le cours de 3,42 francs à un centime seule-ment du cour ?? du mark au sein ies SME, 3,4305 france en vendant environ 500 millions de marks (1,7 milliard de francs), ce qui est peu de chose, mais beaucoup pea-saient que tôt ou tard, l'institut d'Emission manierait l'arme des

ses taux d'un demi-point l'écart entre paris et Francfort, deux points à l'heure actuelle contre 1,5 point il y a deux mois, de façon à attirer les capitaux interna-

tionaux en leur offrant une rému-C'est donc fait, pour la qua-C'est donc fait, pour la qua-trième fois depuis le début de l'année, l'augmentation globale étant de deux points et quart en onze mois. Les trois première fois, la Banque de France s'était bornée à suivre la Banque fédérale d'Alle-magne, qui durcissait sa politique. Cette fois-ci, elle prend une initia-tive noiletérale pour épauler lescette lois-ci, ene prem une inita-tive unilatérale pour épauler les-déclarations de M. Pierre Bérégo-voy, qui ne cesse d'affirmer que le franc ne sera pas dévalué et qu'il suivra le mark si celui-ci est rééva-lné.

Tour de vis

La Banque de France profite, également, de la situation pour donner un petit tour de vis supplé-mentaire à l'économie, en renchérissant, à nouveau, le coût des cré-dits bancaires, distribués trop libéralement à son gré. Dans les heures on 🔄 jours qui viennent, les banques vont relever leur taux de base, porté de 10 % à 10,50 % le 6 octobre dernier, et qui pourrait passer à 11 %, niveau le plus élevé depnis l'autonne 1985, comme le sont les taux directeurs de la Banque de France. M. Bérégovoy approuve totalement la hausse de ces taux, justifiées pour des raisons iternes et externes.

Sur les marchés des changes, la décision prise par l'Intitut d'émis-sion a eu peu d'influence sur le cours du mark à Paris qui n'st revenu que de 3,42 francs à 3,4175 francs, en raison de la fermeté de la momaie allemande. Pour les opérateurs, la volonté politique de défendre la parité du francs pourait se traduie per de nouvelles hausses des taux d'intérêt au cas où le mark continuerait de se raffermir au début de l'année prochaine, ce qui n'est pas exclu.

FRANÇOIS RENARD

Ce reclassement des titres Viotoire effectué, le plus important sans doute reste à définir : que vont faire ensemble l'UAP et Victoire? Des accords de coopération sont en cours d'élaboration. Els sont négociés dans un seul esprit : ne pas donner aux cadres de Victoire l'impression qu'ils passent désor-mais sous la coupe de l'UAP. Vic-toire a une culture d'entreprise très particulière au sein de l'assurance française, et son réscau de vente est très largement concurrent de celui de l'UAP. Il s'agit donc pour Suez d'éviter une hémorragie de cadres dirigeants, qui pécaliserait forte-ment les résultats d'une des compapréservée sur le territoire national tandis que les synergies seront créées plutôt en direction de

Le dernier aspect de cet accord concerne naturellement Suez. Le

INSOLITE

Truffé d'erreurs

Intitulée « Sup'truffe », notre rubrique « Insolite » du décembre nous a valu un abondant courrier de lecteurs. Non sans raison : une erreur nous avait fait écrire que la récolte française de ce savoureux ascomycète s'élevait à 20 millions de tonnes (sic) au lieu de 20 tonnes. Un tonnage qui classait la production de truffe à mi-chemin entre celle du bié et celle du mais! Une coquille nous faisait per ailleurs dans le même rubrique qualifier la truffe de « cham-pion » au lieu de champignon...

Félicitation à nos lecteurs pour l'humour dont ils ont fait preuve dans leurs lettres. Certains n'hésitant pas (tel M. Lucien Vanel, restaurateur à Toulouse) à nous conseiller de changer le titre de notre rubrique en « insolitre » l

Enfin. une information : le prix du kilo de truffe est pessé la samsine demière de 2500 F en 1988 (chiffre que nous citions le 9 décembre) à 3 000 F le kilo sur le marché de Périgueux et 3 200 F à Thi-



(Lire page 13 notre sondage sur les Français et le tiers-monde.) Un dépassement de 10 milliards de francs du budget d'Eurotunnel

ET PAYS

Les partenaires devront contenir le surcoût du tunnel sous la Manche

Le repport remis le 15 décembre par le maître d'œuvre du turnel sous la Man-che, les cabinets d'ingénierie SETEC et Atkins, confirme selon le consortium Eurotunnel les chiffres de hausses de coût annoncées en octobre dernier. A cette époque, il avait estimé que les ats de devis atteindraient 10 miliards de francs. Dans un communiqué publié la lundi 18 décembre, le consortium annonce des discussions avec les entreprises constructrices réunies de Transmanche Link TML et avec les banques pour discuter du c financement complémentaire ».

Dans un chantier aussi colossal et aussi complexe, il était inévitable que les aléas techniques se tradui-sent par des renchérissements proportionnels à l'ampleur du projet. Il était difficile de prévoir qu'un tun-nelier français casserait, en 1988, la

vis sant fin qui extrait les déblais du front de taille. Il était exclu que les des poches d'eau sur leur traiet, et pourtant les infiltrations ont contro-dit les calculs des géologues, fragi-lisé les voites et ralenti l'avance. Pour obtenir les marchés, les entre-prises françaises et britanniques vaient accepté en 1986 des prix forfaitaires qui se sont révélés de réritables nœuds coulants car la conjoncture s'est retournée dans les travanz publics et les prix y ont fortement grimpé.

Condamnés à s'entendre

On a constaté aussi une tendance au perfectionnisme chez Eurotunnel, soucieux d'offrir à ses futurs clients le système de transport le plus confortable et le plus performents français et britannique un peu traumatisés par les récentes catastrophes ferroviaires qui veulent imposer des mesures de précaution hors de prix.

Quand on met bout à bout ces ients, on arrive à une dizaine de milliards de francs se rajoutant en 1993 aux 60 milliards qui avaient été prévus pour réaliser sur 50 kilo-mètres, trois tannels, deux ferroviaires et un de service.

Le turnulte médiatique qui en est résulté, les accusations d'incompé-tence qui fusent entre Eurotunnel et TML, les rappels à l'ordre des pou-voirs publics ainsi que les move-ments des cours de Bourse s'expliquent par l'urgence qu'il y a à affecter à chacun des opérateurs sa part du fardeau.

ALAIN FAWAS

Lire in suite page 42

ÉTRANGER

Lutte contre l'hyperinflation et stabilisation du zloty

Le gouvernement polonais présente un « plan de stabilisation » draconien

l'économie polonaise a été pré-senté, dimanche 17 décembre, à la Diète par le vice-premier ministre et ministre des finances, M. Leszek Balcerowicz. Les hommes les plus populaires de Pologne, le premier ministre, M. Tadeusz Mazowiecki, et le président de «Solidarité», M. Lech Walesa, ont mis tout leur poids dans la balance pour soutenir ces metures dans le coût social ces mesures, dont le coût social s'annonce très élevé.

Lutte contre l'hyperinflation, qui atteint 900 %, et stabilisation du zioty sont les deux objectifs princi-paux du plan d'austérité d'une exceptionnelle sévérité annoncé par M. Balcerowicz. « Pour sortir le pays du chaos dans lequel l'ont plongé les communistes, il faut en finir, une fois pour toutes, avec une situation dans laquelle le gouver-nement faisair semblant de payer alors que les ouvriers faisaient emblant de travailler », a déclaré le vice-premier ministre devant les députés. Les vingt projets de loi envisagés pour faire revenir l'éco-nomie polonaise au principe de réa-

15 décembre, des coupes dans les dépenses du budget de l'Etat. Ces coupes toucheraient essentiellement les dépenses de fonctionnement et représenteraient 1,4 milliard de dollars canadiens, soit l'équivalent de 7 milliards de feates sur trois are

L'opposition a qualifié de « pou-dre aux yeux » ces mesures, desti-nées, selon cile, à « faire avaler la pilule » de la réforme fiscale. Au

1 janvier 1991, le gouvernement doit en effet introduire une TVA

dans le système fiscal canadien au taux de 7 % semble-t-il, après qu'un taux de 9% ent d'abord été

prévu. Cette TVA, appelée TPS (taxe sur les produits et services),

est extremomon critiquée au

Canada, parce qu'elle va accélérer

la hausse des prix de détail et que beaucoup y voient une mesure des-tinée avant tou à combler le déficit

budgétaire. Les gouvernements

provinciaux y sont d'ailleurs pour la plupart défavorables.

La société Legrand, de Limoges, numéro un mondial dans l'appareil-

lage électrique basse tension, a pris le contrôle total de la société ita-

lienne Ticino, premier fabricant de la Péninsule dans cette spécialité avec quatre mille cinq cents per-sonnes et 2 milliards de francs de chiffre d'affaires annuel. Legrand

avait dejà acquis 45 % du capital

INFLATION

Le coût du crédit

fait flamber l'indice

en Grande-Bretagne

Les prix de détail en Grande-

Bretagne ont augmenté de 0,9 % en novembre après + 0,8 % en

octobre. En un an (novembre

1989 comparé à novembre 1988), la hausse est de 7,7 % contre

7,3 % en octobre. Le mauvais

résultat de novembre s'explique

notamment par une flambée des

prix alimentaires (+ 1 %) et une

nouvelle hausse du coût des cré-

dits immobiliers, retenu dans

l'indice britannique. Si l'on exclut

ce dernier poste comme c'est la

pratique dans les autres pays, les

prix de détail ont augmenté de

0.3 % en novembre et de 6.1 %

en un an comme en octobre der-

Les prix de l'électricité augmen-

teront en moyenne de 1,5 % mer-

credi 20 décembre, annonce un

arrêté du ministère de l'économie,

des finances, et du budget paru dimanche au Journal officiel. Cette

hausse, attendue, (le Monde du 25 novembre et du 1e décembre)

nier par rapport à octobre 1988.

ELECTRICITE

Hausse des prix

Cette réforme risque d'être un

francs sur trois ans.

réduction drastique des investisse-ments publics, la réforme du sys-tème bancaire, la réforme fiscale, teme banteare, la retorme inscale, le crédit et l'argent chers, la privatisation des entreprises publiques ayec création d'un actionnariet populaire, la baisse des subventions à la consommation (14 % du budget en 1990 contre 31 % cette année), la dévaluation du zloty afin d'assurer à terme se convertiafin d'assurer à terme sa converti-bilité, et la libéralisation du com-merce extérieur.

Il est « impératif d'agir vite et de façon radicale », a estimé M. Balomowicz, mu chercher à dissimuler le coût très lourd de dissimuler le coût très lourd de cette mutation économique: 400 000 chômeurs, soit 2,5 % de la population — alors qu'officiellement la Pologne communiste ne connaissait pas le chômage —, gel des salaires se traduisant par une baisse de 20 % du niveau de vie des Polonais, chuté de 5 % de la production industrielle et de 2 à 3 % du PIB et augmentation de la dette extérieure (actuellement de 39 milliards de dollars).

Le Fonds monétaire internatio-

Le Fonds monétaire international (FMI), d'accord sur l'orienta-

sensiblement par rapport au dollar

de Ticino pour 1,1 milliard de francs en juin dernier et vient de racheter les 55 % restants pour un

montant non public. L'opération

s'est faite « en pleine harmonie avec les responsables italiens ». Le nouvel ensemble devrait réaliser 8,8 milliards de francs de chiffre

d'affaires en 1989, dont 57 % à l'étranger et 23 % en Italie.

touchera l'ensemble des tarifs

basse, moyenne et haute tension.

décidé, vendredi 15 décembre, la

créstion d'un billet de

taires transalpines entendent ainsi

rendre plus commodes les paie-

paiements un peu importants, inflation et enrichissement du pays

Ces deux créations visent égale-

ment à favoriser l'évolution vers la

« lire lourde », a indiqué, en conseil

des ministres, le ministre du Tré-

sor. M. Guido Carli. Le projet de

création d'une lire amputée de

les gouvernements italiens depuis

MONNAIE

d'un billet

500 000 lires

Création

en Italie

Inflation et déficit commercial

Mauvais indices pour le Canada

Au Canada, le prédident du long de l'année prochaine, alors Conseil du Trésor, M. Robert de Cotret, a annoncé, vendredi soir a tendance à s'accélérer (+ 0,5 %

Legrand prend le contrôle total

de l'italien Ticino

REPÈRES

tion générale du plan, souhaitait accélérer sa mise en œuvre et notamment obtenir le gel des signature d'un accord entre la Polo-

signature d'un accord entre la Polo-gue et l'institution internationale auquel l'octroi d'un crédit de 725 millions de dollars et condi-tionné, ainsi que plus toute la cas-cade des aides promises par les pays occidentaux, n'a pu avoir lieu samedi 16 décembre. De source convergementale on referencie. gouvernementale, on prévoyait la conclusion définitive de l'accord pour lundi 18 décembre. Le premier ministre Tadeusz Mazowiecki a déclaré que Tadeusz Mazowiecki a déclaré que les mesures annoncées étaient « inévitables », mais a promis que « les plus faibles et les plus pauvres ne seraient pas abandomés ». D'autre part, M. Lech Walesa, s'adressant à la foule le 16 décombre à Gdansk, a demandé aux Polo-

nais de ne pas se révolter contre les mesures gouvernementales. « Ce serait la plus grande tragédie pour la Pologne si l'on tenuit de résou-dre les problèmes économiques par des manifestations de rue », s-t-il dit

SOCIAL

Vingt filiales d'Usinor-Sacilor concernées

Le départ en préretraite d'un millier de sidérurgistes est refusé par le ministère du travail

METZ

de notre correspondant

Le ministère du travail refuse d'entériner les plans sociaux pour 1990 d'une vingtaine de filiales d'Usinor-Sacilor, estimant que « l'augmentation sensible des mesures d'âge a aggrayé le pro-blème posé aux pouvoirs publics ». Cette décision se traduit par le blocage d'un millier de départs en pré-retraite à Lorfonte, Ugine, Valexy et à l'IRSID (l'Institut de recherche de la sidérurgie).

La partie de bras de fer intervient après que M. Francis Mer, PDG du groupe sidérurgique, a annoncé ses intentions de rééquilibrer la pyramide des âges (quarante-cinq ans de moyenne d'âgo dans certaines unités) dans les années à venir. Pour embaucher de jeunes diplômés, il entend inviter des sidérurgistes plus âgés à trouver un emploi ailleurs. Le dur-cissement de la position officielle

sociaux qui ont entamé officieusement une réflexion visant à élabo-rer l'après-CGPS (convention sidérurgie).

Remise en cause des plans sociaux

Les pouvoirs publics, qui ont donné le mois dernier le feu vert à l'application des plans sociaux d'Unimétal (1 025 suppressions d'emplois), de Sollac (1 657 suppressions d'emplois), d'Ascométal (44 suppressions d'emplois), estiment avoir pris leurs respon lités là où des problèmes majeurs se posent, mais n'ont pas été convaincus de la réalité des sup-pressions d'emplois pour sureffectifs dans les autres cas.

Ils entendeut à la fois condamner certains aspects de la politique sociale d'Usinor-Sacilor et rappeier

échanges avec l'extérieur, qui a atteint 33 milliards de francs en

attenti 33 militards de francs en 1988 et sera encore plus élevé cette sunée. Mais l'essentiel provient du tourisme (24 milliards de francs en 1988) et des ventes de savoir-faire dans les industries de l'aéronautique (Airbus) avec 9,2 milliards, de l'espace (les satellites) avec 3,1 milliards, les transports (sauf maritimes) avec 8,2 milliards. En revanche, les grands contrats du

L'internationalisation des acti-

les concentrations d'entreprises, se

marque aussi par l'importance des investissements. Le flux cumulé

des investissements français à l'étranger dans les services a atteint

103 milliards de francs au cours

des cinq dernières années, alors que

les étrangers investissaient en

France 75 milliards de francs seu-lement. Mais, hors de la banque et

des assurances, qui ont réalisé 70 % des investissements français, le

des investissements français, le bilan est défavorable. Sur l'année 1988, le soide est positif pour les services informatiques (333 mil-lions de francs) et l'andiovisnel (429 millions) négatif pour la publicité (327 millions) et surtout les professions juridiques et comp-tables (894 millions).

GUY HERZLICH

échanges de logiciels.

charge financière de la CGPS. Le ministre des l'inances aimerait ainsi que le groupe sidérurgique, sorti du cié au financement de cette convention. De son côté, la direction, qui ne veut pas remettre en cause ses plans sociaux, menace de remplacer les préretraites par des formation-conversion. Réaffirmant que la CGPS, applicable jusqu'en mars 1991, ne sera pas renouvelée, elle souhaite néanmoins la mener à son terme. « Dans une course, on ne s'arrête pas dans le dernier

's ien #8

- Stanffell M

. No Manageria

-1-31-14 B

same me l'a

医甲甲甲酰基

THE PERSON

ele angles 1

7.14

editeur joue l'E

...depuis la Cres

The Park Control of the Parket

The second secon

4 3 4 4 1 5 4 4 5

 $(x,y) \in (x,y)^{-1}$

Negra

1. 化硫基磺磺基

A 1987 1

والمعلى البيد عبوالدا

Land to the Species

and the second agree of

Facilities

PERMITER

15-55-91-82, pt

Carrier Street

AL BOOM

1 1968 B and the second

tions of the ages

Concrètement, le refus actuel pose de nombreux problèmes per-sonnels dans les unités concernées, Les sidérurgistes mutés depuis plu-sieurs semaines pour remplacer de futurs préretraités ne savent pas, par exemple, s'ils seront intégrés dans leurs nouveau poste.

JEAN-LOUIS THIS

M. Claude Evin

de notre correspondant

M. Claude Evin a été vivement pris à partie samedi 16 décembre après-midi à Saint-Nazaire par des représentants des professions libé-rales de santé de Loire-Atlantique. Protestant contre le projet de loi sur le conventionnement défendu quelques heures plus tôt par le ministre de la santé devant cent cinquante manifestants ont empeché l'inaggnation des tra-vaux qu'il avait lancés lorsqu'il était président du conseil d'admi-

revanche, les grands contrats du bâtiment et des travaux publics ou la coopération technique en matière d'ingénierie s'effritent. Lestransactions sur les programmes audiovisuels sont déficitaires de 1,5 milliard de francs comme les nistration du centre hospitalier. La manifestation, commencée sur des airs du répertoire carabin, a tourné à l'affrontement avec les forces de l'ordre, les manifestants de l'hôpital. Les policiers ont riposté aux jets d'œuis des manifestants en usant de grenades lacry-mogènes et d'aérosols. Les personnalités invitées ont été dispersées tandis que des malades qui attendaient à proximité de subir des examens ont été évacués précipitam-

Une fédération de FO escroquée

La fédération des employés et cadres Force ouvrière a été victime d'une escroquerie de la part de son trésorier, M. Jean-Pierre Michaud, cinquante-six ans, qui aurait détourné environ 5 millions de francs en un an et demi. Réputée « bon payeur », la fédération a déconvert l'affaire le 14 décembre, à la suite du retour d'un chèque impayé auprès d'un fournisseur. M. Yves Simon, son secrétaire M. Yves Simon, son secretaire général, a aussitôt convoqué M. Michaud, qui a avoué les faits puis a signé une confession écrite dans laquelle il expliquerait avoir agi sous la pression - extérieure et avoir été victime de chantages. A la demande de ses camarades, le trésorier s'est rendu à la police et a

Selon M. Simon, le responsable de FO. désormais exclu de son organisation syndicale, se scrait livré « à des opérations de cavalerie . en ntilisant les réserves financières de la fédération et les ren-

AIN NOTRE SUPPLEMENT.

SCIENCES

vivement chahuté à Saint-Nazaire par des médecins SAINT-NAZAIRE

de 5 millions de francs

été entendu par la brigade finan-

Le Monde

ET MÉDECINE

CONJONCTURE

Le premier rapport de la commission des comptes

Progression certaine mais inégale selon les branches du secteur des services marchands

en novembre et + 5,2 % en un an). D'autre part, la balance com-merciale a été déficitaire en octo-Quoi de commun entre le bre, pour la première fois depuis treize ans. Ce déficit (421 millions conseiller en informatique et la femme de ménage, le coiffeur et le publicitaire. Es font tous de dollars canadiens, soit un peu plus de 2 milliards de francs) a une double cause. La première est la poursuite d'un fort courant partie du secteur des services dits « marchands », qui ont d'importations (+ 5,5 % en un mois), portant notamment sur du connu une très forte croissance au cours des années 80. Ils ont matériel d'équipement, l'aéronauti-que et des véhicules ; la seconde est le ralentissement du flux d'exportalargement contribué à la tertialisation de la France au cours tions (+0,6% par rapport à sep-tembre), qui traduit la déceléra-tion de la croissance aux de cette période (1) que retrace le premier rapport de l'INSEE présenté jeudi 14 décembre à Etats-Unis, premier client du la commission des comptes des services créée en 1987. En Le décalagre conjoncturel en 1988, les services marchands train de se produire entre les deux économies risque de forcer Ottawa eu sens strict (hors administrations, banques, commerce et par une politique monétaire de plus en plus stricte qui a déjà ponssé le dollar canadien à se réévaluer très transports) pèsent autant que l'ensemble des industries manufacturières en termes de valeur ajoutée comme en termes d'emplol, alors qu'ils

n'en représentaient qu'environ 70 % en 1980. Les services marchands out particulièrement soutenu l'emploi puisqu'ils ont créé 600 OOO postes de travail de 1980 à 1988, alors que de travail de 1980 à 1988, alors que les industries en perdaient 900 000 et que le reste du « tertiaire marchand » n'en gagnaît que 150 000 (dont 40 000 pour le commerce et autant pour les banques et organismes financiers). Ils représentent avec 3,9 millions de personnes près de la moitié (46 %) de ce « tertiaire marchand » et un quart du tertiaire en général.

En matière d'emploi cependant.

tertiaire en général.

En matière d'emploi cependant, les évolutions out été différentes selon les branches. Côté services anx entreprises, un bloc réunissant 40 % des effectifs (notamment expertises comptables et financières, services informatiques et d'organisation) a connu une croissance régulière au long des amées 30 : en revanche, d'autres secteurs employant 15 % des effectifs (publicité, information, études de marché en particulier) ont vu leur croissance s'accélérer en 1987 et 1988 pour atteindre un tanx de leur croissance s'acciérer en 1987 et 1988 pour atteindre un taux de 10%; enfin, un troisième groupe (35% des effectifs) concernant notamment les études techniques, les cabinets juridiques, les services connexes à la construction a commune reprise à partir de 1986 et 1987 après un passage à vide.

sans salarié

De même, du côté des services aux ménages, on constate une accé-lération de la croissance en 1988 pour plusieurs branches réunissant 40 % des effectifs (notamment le nettoyage, l'assainissement, les res-taurants, les traiteurs, les établissements pour personnes âgées, cer-tains services récréatifs et culturels), un ralemissement pour la sante (20 % des effectifs sala-riés) et une reprise dans un troi-sième groupe (un tiers des effectifs) comprenant notamment ha réparation automobile, qui avait perdu des emplois auparavant, l'hôtellerie, la blanchisserie, ainsi que les débits de boisson, et les activités cinématographiques, qui se stabilisent.

prises no comptent aucun salarié, mais elles no réunissent que 3 % du chiffre d'affaires, tandis que 1 600 entreprises de plus de 100 salariés en réalisent 26 %. Les services aux entreprises, après avoir stagné, connaissent une croissance stagné, connaissent une croissance de l'ordre de 5 % par an ; celle des services aux ménages, moins forte, est restée relativement régulière,

entre 2% et 3% par en. La tendance se prolonge sur 1988-1989 : les services aux entreprises connaissent un esser excep-tionnel, notamment les études informatiques, la publicité, les locations immobilières; en revan-che, les services aux ménages pro-gressent peu, notamment dans les branches traditionnelles (coffora, blanchissaria esfés péraguitan) blanchisserie, cafés, réparation).

Globalement, la marche en avant continue même si elle se raleutit un peu. La valeur ajoutée des services, après avoir crû pres-que deux fois ples vite que l'ensem-ble de l'économie, avait vu sa crois-sance dépassée en 1987 par celle de l'industrie : elle connaît une progression supérieure à la moyenne en 1988. De même pent-on atten-dre en 1989 comme en 1988 la création de 180 000 emplois dans les services. Enfin, la hansse des prix des services s'est ralentie, ne dépassant pins que d'un point l'évo-intion de l'indice général, alors qu'elle avait été deux fois pins rapide fin 1987 après la suppres-

sion des contrôles. Paralièlement, les services se transforment : ils s'alourdissent, les investissements ayant atteint 127 milliards de francs en 1988.

Un deuxième rapport présenté par la Banque de France met en

45 % des entreprises

500 000 lires (environ 2 500 francs) et d'une pièce de 1 000 lires (soit 5 francs). Dans l'immédiat, les autorités monéments. La plus grosse coupure italienne, jusqu'à présent de 100 000 lires (environ 500 francs) était devenue insuffisante pour les trois zéros est évoquée par tous

En matière d'activité, le constat

(1) Voir « Les tertiaires », Dossiers et documents du Monde, n° 172, décembre 1989. Une étape importante par la propriété industrielle européenne Le dernier obstacle

du « brevet communautaire » est levé LUXEMBOURG

de notre envoyé spécial Une conférence intergouver-

nementale européenne, réunie à Luxembourg du 11 au 15 décembre, est parvenue à lever le dernier obstacle à la mise en place d'un « brevet communautaire ».

Titre de propriété industrielle propre à la CEE, le « brevet comnautaire » permettra à son titulaire de faire valoir dans tous les pays de la Communauté la paternité d'une invention et le droit exclusif d'exploitation en découlant. Le document sera délivré par l'Office européen des brevets (OEB), organisation internatio-nale independente, qui est déjà responsable de l'attribution du... brevet européen (le Monde du

25 octobre). Comme ce dernier, le brevet communautaire sera accordé seion une procédure et des critères harmonisés. En ce sens, il constituera un facteur d'intégration europécnne. « Le brevet communautaire est un pilier nécessaire au

marché unique », a déclaré au Monde le président suisse de l'OEB, M. Paul Braendii. Ce sont d'ailleurs les ministres européens chargés du marché intérieur qui parapheront, jeudi à Bruxelles, les décisions prises à Luxembourg.

Les experts réunis au grand-duché ont tout d'abord arrêté une formule permettant l'entrée en vigneur le 1st janvier 1992 au plus tard, de la Convention sur le « brever communantaire », qui date de 1975, mais qui est jusqu'à présent resté lettre morte, faute de ratification par l'Iriande et le Portugal La conférence de Luxembourg

a, par ailleurs, décidé que l'Office européen centralisera les brevets communautaires délivrés par ses soins sans que leurs titulaires soient obligés de les traduire et de les transmettre aux offices nationaux des pays de la CEE. Dernier acquis de la réunion de

Luxembourg : une double clé financière a été définie pour la répartition entre l'OEB et les Etats membres du produit des taxes annuelles versées par les détenteurs

CHRISTIAN CHARTIER



Le rapprochement surprise de l'entreprise charentaise et de l'américain Emerson

Leroy Somer ou la quête du partenaire obligé

En annonçant, mardi 12 décembre 1989, son rachat par le géant américain Emerson, la société Leroy Somer, d'Angoulême, a créé une belle surprise, teintée de consternation. Quoi, le premier fabricant français et européen de petits moteurs électriques et de sys-tèmes d'entraînement électronique se vendait à l'étranger! L'entreprise charentaise a pourtant, pendant trente ans, vigoureusement affronté la concurrence des Allemanda (Siemens), des Suisses (Brown-Overi, devenu ABB), des Britanniques (GEC et Hawker-Siddley), écœurant les Belges des ACEE et résistant au dumping effréné des pays de l'Est, qui bra-daient leurs moteurs, facturés an

On aliait donc voir passer sous pavillon américain la société chérie de M. Georges Chavanne, député et maire d'Angoulème, ministre du commerce et de l'artisanat de la

Pendant trente aus, il avait hutté pour permettre à cette grosse PME de devenir un modèle de productivité et de décentralisation, avec ses vité et de décentralisation, avec ses usines à la campagne et son système avancé d'intéressement, couplé avec un écrasement de la grille des hauts salaires peu gouté du patronat français. N'était-ce movendre les bijoux de famille? déchirer un pen plus le tissu indus-triel français? Affirmer que le gigantismo est désormais la pana-

hands

19 与复数。

spécialisé que les petits moteurs électriques? Enfin, les mauvais esprits n'ont pas manqué de rappe-ler les déclarations ronflantes effectuées auparavant par le PDG de Leroy Somer, M. Pierre Barry, sur le thème de l'autonomie indispensable que rendaient possible les excellents résultats de la société, son recentrage sur les moteurs et les entraînements électriques ou electroniques, après la vente en 1986, à l'allemand KSB de sa filiale Pompes Guinard, pas assez

D'Angonième à Saint-Louis

Tout cela est vrai, sans doute, en omettant toutefois une donnée capitale ; à une époque où la croissance se fait plus souvent de façon externe, par rachat d'entreprises et de parts de marché, il faut disposer de moyens financiers paissants, ce qui n'est guère le cas d'une entreprise moyenne. A cet égard, quel-que chose avait beaucoup fait réfléchir les dirigeants de Leroy

M. Barry avait certes affirmé en avril dernier à notre confrère la l'angiais Gec, Aisthom, qui est de nos gros clients, nous ouvre les portes du marché britannique et du marché mondial.» Muis, en

cée, même dans un créneau aussi août dernier, lorsque ce même groupe GEC Alsthom mit en vente sa filiale de petits moteurs électriques en Grande-Bretagne, qui détient une part appréciable du marché dans ce pays, ce fut le concurrent Hawker-Siddley, un anglais lui-aussi, qui l'emporta devant Leroy Somer. Il paya dit-on, 350 millions de francs pour une affaire réalisant 550 millions de chiffre d'affaires. Ce qui était trop cher pour la firme d'Angoulème.

> Un déclic se produisit alors dans la tête des dirigeants de Lercy Somer : ils prirent conscience qu'ils risquaient à la longue de se faire encercler, si leurs grands rivaux européens, Siemens, ABB, Hawker-Siddley, avec leurs puis-sants moyens financiers, raflaient sous leur nez ce qui reste à vendre sur le marché. A terme, c'était

> Certes, Leroy Somer, au nom de l'européanisme, pouvait envisager de s'allier, ou plutôt de se faire absorber. En France, c'était exclu. Alsthom-CGE avait déjà cédé à Leroy Somer ses activités petits moteurs électriques en 1983, et Schneider a vendu à ABB son activité gros moteurs en début d'année. Restait les grands rivaux précédemment évoqués, mais ces grands monstres froids n'ont guère de ménagements pour les petits, d'autant qu'une certaine surcapacité subsiste en Europe dans cette branche, Les salariés de Leroy Somer risquaient donc de faire les frais de l'opération : le président du groupe ABB, en pleine réorganisa-tion, n'est pas réputé pour sa ten-

A Angoulême, on décide alors de rechercher un grand partenaire mondial qui n'ait pas d'intérêt en Europe dans le secteur et qui n'exporte guère. Ce fut le groupe Emerson, de Saint-Louis, qui fut choisi. Emerson, avec 7 milliards de dollars de chiffre d'affaires (42 milliards de francs) et 575 millions de dollars de bénéfices, est l'un des principaux fabricants amé-ricains de petits moteurs électriques, à côté de General Electric et

En outre, c'est l'un des grands constructeurs de petits moteurs électriques industriels ou électro menager (22 % dn chiffre d'affaires), avec d'autres activités dans les produits de consommation (climatiseurs notamment), et des produits et systèmes pour la défense. Surtout, ce groupe, qui n'est pas installé en Europe, n'est pas non plus vraiment un concur-rent, car sa production de moteurs, aux normes américaines et non internationales, est destinée esseniellement au marché intérieur

De plus, sa division moteurs électriques ne représente que la

Leroy Somer (5 milliards de francs en 1988). Enfin, le géant américain, préalablement sondé, s'enga-geait à conserver toute son autonomie à l'équipe de direction politique sociale, notamment en ce qui concerne l'emploi, l'intéressement, la participation et le dialo-

Par surcroit M. Jean-Paul Mon-Leroy Somer dejà installé anx Etats-Unis depuis plusieurs années, devait assurer, depuis le siège d'Emerson à Saint-Louis, la direc-tion du nouvel ensemble moteurs dans le monde avec un chiffre (6 milliards de francs), au premier rang dans le monde.

Pincement de cœar

Pour Leroy Somer, ce projet d'association apporte l'appui d'an partenaire puissant, le bénéfice d'une recherche importante, l'ouverture toute grande du marché américain, à peine amorcée, et l'assurance de pouvoir développer ses sabrications depuis la France, notamment autour d'Angoulême. Ce dernier argument pèsera assez fort auprès des ponvoirs publics français, dont l'autorisation reste nécessaire pour les investisses étrangers dans notre pays; elle ne sera vraisemblablement pas refu-sée. Dans ces conditions, l'opération, préparée par Goldman and Sachs, pour Emerson, et Lazard Frères pour Leroy Somer, devenait

Elle règle du même coup les problèmes de succession de l'action-naire principal, Mª Hommet, petite-fille du fondateur de Leroy Somer, problèmes qui vont se poser de plus en plus aux affaires fami-liales en mal de transmission.

Peut-on reprocher aux dirigeants de Leroy Somer d'avoir en la possi-bilité de choisir à la fois un préten-dant, les modalités du mariages absorption et la garantie de l'emploi? M. Georges Chavanne, tenu au courant depuis le départ, estime que « c'est une très bonne nouvelle pour la Charente », mal-gré un inévitable pincement de cœur. Il faut bien regarder la situation en face, et dans l'avenir le sort de «sa» firme ne hil paraît plus totalement assuré face aux crocodiles européens. En définitive, pour la petite chèvre de M. Seguin. c'était le choix entre le loup ou un grand bouc bien encorné, pas mai-thusien pour un sou, et fort galant an surplus.

FRANÇOIS RENARD deux catégories, une troisième, plus floue et distinguée : ceux qui

PRANCE

363 F

728 F

1300 F

CAPITAL ET INTÉRETS

Les clients des banques... névrosés ou pervers ?

Les psychologues à la rescousse des banquiers



Les banquiers sont mal partis.
Leur syndicat parronal, l'Association française des banques, a confié
à une équipe de chercheurs en psychologie sociale — des universitaires tous plus diplômés les uns
que les autres — le soin de réaliser une étude sus les « représentations et processus psycho-sociaux mis en jeu dans les rapports à l'argent et à la banque ». L'intention est louable. Depuis

que les banquiers ne règnent plus en despotes sur une clientèle cap-tive, ils se posent des questions sur les motivations de leurs clients. L'inconvénient est que les réponses qu'on leur apporte ne paraissent guère satisfaisantes.

A partir d'une trentaine d'entretiens approfondis avec des per-sonnes agées en moyenne de quasonnes agetes en moyenne de qua-rante ans, et exerçant des professions subalternes (employés, secrétaires, fonctionnaires, travail-leurs indépendants), nos aimables psychologues cliniciens ont élaboré une « typologie des structures de personnalité ». Ca qui signifie que ces clients bas de gamme se retrou-vent étiquetés dans trois groupes.

Ceux qui ont « une idendité sta-ble avec un moi solide », ceux qui ont « une identité flottante, conflictuelle et défensive » et culin ceux qui ont une « identité faible avec un moi labile et une mauvaise aver un moi tabite et une mativaise mattrise des pulsions ». Comment sont-ils parvenus à de tels résul-tats? A partir d'un postulat : ceux qui intègrent « les valeurs de leurs parents » sont prêts à être des adultes avec « un moi construit ». Les antres, coux qui ne vont « pas très faible et labile ». Entre ces

Commission peritaire dot journeux et publications, p° 57 437 LSSN: 0395 - 2037

SUBSE

584 F

972 F

1 200 F

Code postal : .

Pays :

AUTRES PAYS

700 F

1 400 F

2650 F

ont des « attitudes névrotiques : sans référence aucune aux parents. sans référence aucune aux parents.

A l'appui de la démonstration, l'étude cite le cas d'Aline. Parce que cette fille d'immigré n'a pas obéi à l'injonction paternelle: « Tu n'as pas d'argent, tu ne dois pas te marier ou fréquenter une personne qui n'est pas de ton milieu », elle est présentée comme vivant une quasi-déchéance après un divorce d'avec un homme aisé. Aurait-elle d'avec un homme aisé. Aurait-elle été plus heureuse si elle avait éponsé un immigré pauvre? Les auteurs de l'étude le laissent claire-

Line clientele désastrense

ment entendre.

Une fois cette typologie mise au point, nos chercheurs n'ont alors guère de difficulté à établir les rapports qui existent entre les représtable - sont présentés comme attachés à des « valeurs spiriattachés à des « vaieurs spiri-tuelles, intellectuelles, artistiques qui l'emportent sur celle accordée à l'argent ». Autrement dit, ce sont les clients idéaux pour les banques, établissements qu'ils considèrent comme une force de proposition neutre et bicuveillante pour faire fructifier leur épargne. Selon les auteurs de l'étude, l'argent est pour ens « associé » au travail et les eux « associé » au travail et les valeurs qu'il porte sont « symbole du développement de la personna-lité et de la réussite ».

Les névrosés, en revanche, repré-sentent une clientèle désastreuse. Pour eux, l'argent devient « un contenant que l'on exige - et est considéré comme un « instrument de jouissance », mais peu ou pas articuló sur le » principe de réalité ». Autrement dit, ce ne sont pas des gens sérieux. Quant aux ndividus dits à « identité faible », ils investissent l'argent comme une divinité « toute-puissante » avec laquelle ils développent les mêmes relations qu'un drogué avec sa

« L'individu se montre toujours en manque, » Messieurs les ban-quiers, métiez-vous, car « les comportements bancaires des individus plus fragiles sont marqués par des défenses impulsives, des endette-ments passifs, des surendettements incontrôlables -. Rien d'étonnant alors si les individus de cette catégorie adoptent des attitudes de provocation ou de revendication face aux offensives dont ils se sen-tent l'objet ». Autrement dit, ce

sont de dangereux paranoïaques. L'énumération des perles de cette incroyable étude pourrait se poursuivre encore longtemps. Arrê-tons là. Faut-il que les banquiers soient désorientés pour commander à grands frais sans donte pareilles études ? Et, surtout, on se demande à quoi un tel galimatias peut bien leur servir. Car, si la psychologie sociale démontre ici une chose, c'est son incapacité à saisir la réalité sociale du crédit et du surendettement comme celle du résérence n'est jamais saite à la situation économique et financière des personnes interrogées.

L'argent est seulement saisi comme représentant de pulsions plus ou moins bien maîtrisées et socialisées. Quant aux banques, leur rôle ne fait l'objet d'aucun questionnement. Elles sont suppo-sées avoir un rôle social clair et neutre que seuls des pervers-tordus ne savent pas utiliser. En un mot, les banquiers sont victimes des mirages que suscite l'argent chez une partie de leur clientèle.

YVES MAMOU

Les éditions Magnard s'installent en Limousin

Un éditeur joue l'Europe ...depuis la Creuse

çais de l'édition scolaire, implante dans le bourg de Chéniers (Creuse) son centre national de diffusion. Le PDG, M. Louis Magnard, a créé une filiale, Dilisco (Diffusion du livre scolaire), quigère sa distribution et celle d'autres éditeurs spécialisés, notamment Armand Colin.

Une première antenne avait été implantée dans ce petit bourg (six cent cinquante habitants) en 1983, pour assurer la diffusion dans le centre de la France. Elle s'est développée assez rapidement pour prouver qu'une réclie implantation rurale ne relevait pas de la gageure. La première pierre de ce centre national a été posée le samedi 9 décembre par M. André Chandernagor, premier président de la Cour des comptes et ancien président du conseil général de la Creuse. L'ensemble, quatre niveaux pour un local de 9 000 mètres carrés, informatisé et télématisé, sera opérationnel à l'été 1990. Il devrait permettre une diffusion nationale et européenne d'une rapidité accrue (par un réseau Transpac).

L'implantation en Limousin a été décidée, explique M. Louis Magnard, pour e des raisons de cœur » (son père, Roger Magnard, inventeur du « cahier de vacances » et fondateur de l'entreprise dans les années 30, était originaire de la vallée de la Creuse), mais aussi « de raison » : « La Communauté économique européenne s'articule entre deux croissants fertiles fortement urbanisés, celui de l'Europe du Nord [Grande-Bretagne, région parisienne, Benelux, Rhénanie] et celui de la côte méditerranéenne [Barcolone, Languedoc, Provence, Italia

Magnard, l'un des leaders fran- du Nord]. Equidistante entre les deux, la « zone verte » limousine sera appelée à jouer un rôle dont on mesure encore mal l'impor-

> Enfin, cette implantation a été fortement sollicitée par le département de la Creuse, qui a depuis dix ans pour politique de démarcher les industrials et entrepreneurs originaires du département (il y a plus de Creusois dans la région parisienne qu'an pays) pour les inciter au retour. Avec des aides qui sont loin d'être négligeables, notamment par la procédure AMAC (Ateliers Massif central), qui permet aux collectivités locales de construire les bâtiments industriels et de les attribuer en locationvente aux candidats à l'installation.

Un investissement de 20 políticos de franci

Dans le cas des éditions Magnard, le dossier, monté par le comité d'expansion de la Creuse, mobilise un investissement total de 20 millions de francs, dont la moitié supportée par la commune de Chéniers, avec le soutien du département, de la région, de l'Etat par l'intermédiaire du FIAT (Fonds interministériel d'aménagement du territoire), et avec la caution de régionaux, le Crédit agricole et la Caisse d'épargne. L'entreprise investit pour sa part 6 millions de francs dans un matériel informatique et télématique sophistiqué qui doit, selon elle, pronver que l'implantation en zone rurale est ans, c'est une soixantaine d'emplois qui doivent être créés.

GEORGES CHATAIN

Le Monde

3 mais

6 ----

1.....

Localité : .

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09**

ABONNEMENTS

BP 50769 75422 PARIS CEDEX 09 TEL: (1) 42-47-98-72

BENELUX

399 F

762 F

1380 F

ETRANGER: par voie aérieme tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus ou par MUNITEL : 36-15 LEMONDE code l'accès ABO

PORTAGE: pour tous renseignements Tel.: 05-04-03-21 (numbro vert)

Changements d'adresse définités en provincires : nos abonnés sont invités à formuler isur demande deux somaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYE : PARIS RP

nes our les microtibus et index du Monde au (1) 42-47-09-61

Edité par la SARL le Monde Reproduction tracrétie de tout article, sauf accord avec l'administration Durée de la société :

cent ans à compter de 10 décembre 1944. Capital secial:

620 000 F Principuez associés de la société : Société civile « Les Réducteurs du Monde » Société anonyme des jecteurs du Monde, Le Mondo-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuvo-Méry, Jondateur.

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 38-15 - Tapez LEMONQE ou 38-15 - Tapez LM



TH: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THEE MONDPUB 296 136 P



BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE** 6 mois 1 an Nom: Prénom : Adresse : _

Veulllez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

FINANCIERS

Llegrand

LEGRAND ET B. TICINO: UN NOUVEAU PAS EN AVANT

EGRAND et B. TICINO ont décidé de renforcer l'accord d'asso-actation conclu en juin 1989, LEGRAND s'assurant le contrôle des actions B. TICINO encore détenues par des tiers.

Implanté dans 27 pays, ce nouvel ensemble va réaliser en 1989 un chiffre d'affaires consolidé de près de 9 milliards de trancs qui se répartit comme suit: • 43 % pour la France,

23 % pour l'Itolie.
34 % pour les Amériques et le reste de l'Europe et du monde. Les investissements industriels du Groupe, qui emploie 18 000 personnes, s'élèveront au cours de l'exercice à plus de 700 millions

Forts de leurs complémentarités technologiques, commerciales et géographiques. B. TICINO et LEGRAND entendent occélérer leur développement sur le marché mondial qu'ils aborderont désormals de concert dans le respect de leur originalité et de leurs

INFORMATION FINANCIÈRE & (1) 43.60.01.80



APPORT D'ACTIFS A LA CFI

COMPAGNIE FONCIERE INTERNATIONALE

L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la Compagnie La Hénin, qui s'est tenue le 13 décembre 1989, sons la présidence de Monsieur Dominique Chatillon, a appronvé le projet d'apport à sa filiale, la CFI-Compagnie foncière internationale, de ses principans actifs immobiliers (immobilier locatif, promotion immobilière), dont l'estimation globale, diminuée d'un passif repris par la Compagnie foncière internationale et s'établissant à 200 MF, ressort à 1,053 milliard de

CLH recevra en rémunération de son apport 1 600 000 actions émises par la CFL jouissance du 1º juillet 1989, portant ainsi sa participation dans sa filiale de 38,38 % à 49,15 %.

La valeur intrinsèque de l'action CLH après cette opération reste sensiblement identique, ressortant à 1 080 F contre 1 080 F (avant impact de l'impôt sur les



compagnie foncière internationale

APPORTS IMMOBILIERS DE LA COMPAGNIE LA HENIN

Assemblée générale extraordinaire réunie le 14 décembre 1989, sous la pré-nce de M. Dominique Chatillon, à approuvé l'apport à la CFI-Compagnie fon-internationale des principaux intérêts immobiliers de la Compagnie

Cette opération permettra d'accélèrer, de manière significative, le développement de la CFI-Compagnie foncière internationale en ajoutant à son activité patrimoniale traditionnelle, entre autres, des opérations de promotion immobilière, de prises de participation dans des programmes de construction et renforcera ses possibilités d'intervention dans les opérations dites de marchand de biens. cera ses possibilités d'intervention dans les operations dites de marchand de biens.

Le montant de la valeur comptable des apports atteint f 780 millions, comprenant un portefeuille de titres de participation, des comptes courants attachés à ces titres et des baneaux à Paris. Compte tenu de la valeur estimée des participations apportées, qui ressort à 1 053 MF, du cours de Bourse et de la valeur intrinsépue de l'action, la CFI procède à une augmentation de capital par l'émission de 1 600 000 actions nouvelles, jouissance du 1 juillet 1989, qui seront attribuées à la CLH Compagnie La Hénin en rémunération de ses apports.

Une note détaillée sur cette importante opération a été publiée dans la presse le 21 novembre 1989.

RHÔNE-POULENC

4,025,000 Participating Shares Series A With Warrants

Rhône-Poulenc S.A.

4,025,000 Units

4,025,000 International Depositary Shares With 16,100,000 Warrants To Purchase 4,025,000 Participating Shares Series A

Price FF 465 Per Unit

2,012,500 Shares

Shearson Lehman Hutton International

Merrill Lynch International Limited

Société Générale

Algemene Bank Nederland N.V. Amsterdam-Rotterdam Bank N.V.

Banque De Gestion Privée-SIB (Groupe Pargesa) Barclays de Zoete Wedd Limited

Banque indosuez **BNP Capital Markets Limited**

Caisse des Dépots et Consignations

Crédit Agricole Crédit Lyonnais Securities

COMMERZBANK AKTIENGESELLSCHAFT Crédit Suisse First Boston Limited

Deutsche Bank Capital Markets Limited Daiwa Europe Limited Dresdner Bank Generale Bank Kansallis Banking Group Mediobanca-Banca di Credito Finanziario S.P.A.

Nomura International Paribas Capital Markets Group RBC Dominion Securities International N. M. Rothschild + Sons Limited

Swiss Bank Corporation

S.G. Warburg Securities

UBS Phillips & Drew Securities Limited

the state of the s

Cette partie de l'émission est offerte aux Etazs-Unia par les soussignées

2,012,500 Shares

Merrill Lynch Capital Markets

Bear, Steams & Co. Inc.

A. G. Edwards & Sons, Inc.

Brean Murray, Foster Securities Inc.

Howard, Weil, Labouisse, Friedrichs

Anantha Raman & Company, Inc.

Shearson Lehman Hutton Inc.

Société Générale Securities Corporation

The First Boston Corporation Alex. Brown & Sons Dillon, Read & Co. Inc. Donaldson, Lufkin & Jenrette Drexel Burnham Lambert Goldman, Sachs & Co. Hambrecht & Quist Kidder, Peabody & Co. Lazard Frères & Co. PaineWebber Incorporated Montgomery Securities Morgan Stanley & Co.

Prudential-Bache Capital Funding Robertson, Stephens & Company Salomon Brothers Inc. Smith Barney, Harris Upham & Co. S.G. Warburg Securities Wertheim Schroder & Co. Dean Witter Reynolds Inc.

Advest, Inc. Arnhold and S. Bleichroeder, Inc. Sanford C. Bernstein & Co., Inc. Cowen & Co. Dain Bosworth Epoler, Guerin & Turner, Inc. Furman Selz Mager Dietz & Birney Gruntal & Co., Incorporated Interstate/Johnson Lane Janney Montgomery Scott Inc. C.J. Lawrence, Morgan Grenfell Inc.

Legg Mason Wood Walker Mabon, Nugent & Co. · Prescon, Ball & Turben, Inc. Piper, Jaffray & Hopwood

The Robinson-Humphrey Company, Inc.

Oppenheimer & Co., Inc.

Fahnestock & Co. Inc.

Josephthal & Co.

First Manhattan Co.

Parker/Hunter Wedbush Morgan Securities

Tous les litres ayant été placés, le présent avis n'est publié qu'à titre d'ins

Moi, j'investis... et je sais choisir les bons placements.

EMPRUNTS DÉCEMBRE 1989

Emprunt à taux fixe d'un milliard de francs

Prix d'émission

rours, soit 460 F par obligation payable le 2 janvier de chaque année et pour la première lois le 2 janvier 1991. 9,39% au 2 janvier 1990. au pair, en totalité le 2 janvier 2000.

Emprunt à taux révisable d'un milliard de francs avec option d'échange contre taux fixe et assimilable à l'emprunt PBOR 3 mois septembre 1988-1998

de 0,20% au taux de référence PIBOR 3 mois -0,43% sur in bese d'un PIBOR 3 mois de 10,67% équivalent à un taux actuarie

in fine le 10 septembre 1998, au paix Chaque obligation est assortie d'une option d'échange contre 4 obligations 9,20% - 2000, exerçable à deux périodes différentes : — du 15 mai 1990 au 25 mai 1990 inclus et

- du 15 mai 1590 au 22 novembre 1990 inclus et - du 12 novembre 1990 au 22 novembre 1990 inclus. Le laux de rendoment des nouvelles obligations ressont à 8,17 % au 9,19 % selon_

la période choisie. Une fiche d'information trèsa COB nº 89-567 du 12 décembre 1989; est disponible sant trais sur demande. BALO du 18 décembre 1989.

Emprunts Crédit Foncier, soyez les premiers à en profiter

S.A. au capital de 2.396.555.310 F - Siège social: 19, res des Capucines - 75001 Paris

PICARD ÉDITEUR

.82, rue Bonaparte, 75006 Paris

Germaine MEYER-NOREL L'EX-LIBRIS HISTORIE - ART - TECHNIQUES



Jean-Jacques HATT MYTRES ET DIEUX DE LA GAULE L LES DIVINITÉS MASCULINES



Prox de lancemen jusqu'au 31-7-198 489 F enguite : 580 F

L'ARMÉE ROMAINE SOUS LE HAUT EMPIRE



changement de Gérant des fonds communs de placement ÉPAREUROP 1, 2, 3 ÉPARDYN 1, 2, 3 et ÉPARPACIFIC

Nous informons les porteurs de parts des fonds communs de placement ÉPAREUROP 1, 2, 3, ÉPARDYN 1, 2, 3 et ÉPARPACIFIC que, conformément à l'article 15 de la loi n° 79-594 du 13 juillet 1979 et l'article 5 du décret n° 83357 du 2 mai 1983, le président du tribunal de commerce de Paris a, par une ordonnance du 16 octobre 1989, désigné la société anonyme DUROC GESTION (filiale de la Caisse des dépôts et consignations) en remplacement de la société ÉPARFONDS en qualité de gérant des fonds visés ci-dessus, à compter du 1^{er} janvier 1990.

Ce changement est lié à la mise en place d'une nouvelle organisation au sein du groupe de la Caisse des dépôts et consignations pour les activités de gestion des OPCVM distribués par les réseaux qui lui sont associés. Il ne constitue qu'une opération interne de caractère purement technique qui n'affectera ni les caractéristiques des fonds communs de placement, ni les conditions dans lesquelles la gestion de l'actif de ces fonds communs

Les FCP EPAREUROP, EPARDYN et ÉPARPACIFIC sont commercialisés par les réseaux des Caisses d'Epargne Ecureuil et

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

. . 149 1. 1. 824.7 Ragen MacKenzie Stifel, Nicolaus & Company 17 73 4 111.2.4

Approximation of the second 然写 神師 學 C. FTERRE Pringeline de e to use white 📦 3 % (bu Strate Gerte 🏙 🖟

AL THEIR MAN

化 俊 网络麻醉 gate South mit gu grade die 18

magification in the

water of the same

With Historia &

A SHAMMAN

gramma gramma in the

Name Som Miller

an Angelein-Balle, befohr

That will are

्राप्तक हुआ **गा**क व्यवस्था राज्य क्षा करूबी की जि

Bereit 1986 Fres

黄蜂 黄斑 医小径

THE A PER

AND THE TH

ge gagt an

La transport the pass gods

A. M. AND ASSESSMENTS

Le rou

er re de l'É

1122 20 20 2551

ie moi

· 大型 (4) 中華美國聯合

Same

(4) 在 **安特代的** 安全 以《海安斯思

z - .

(東京の)で、大幅

इस्कान के बीवर is pos MALE PROPERTY

.

DETS HENCE LES

DC SA

CHAMPS ECONOMIQUES

Les régions européennes face à l'Est

Les Etats et la CEE n'ont le monopole ni du cœur ni des affaires. Une coopération s'instaure entre les institutions locales ouest-européennes et leurs homologues orientales. Strasbourg va se jumeler. avec Dresde.

E l'Atlantique à FOural mais en pas-sant par la Lorraine. Ou - ce qui revient au mome puisqu'il s'agit d'un continent en voie de recompo-sition – per l'Andalousie ou le Bade-Wurtemberg, La question est posée au grand jour : les régions, ces institutions situées immédiatement en dessous des Etats, et les « eurocités », de Londres à Milan et à Lyon, peuvent-elles prétendre participer à l'aventure des retrou-vailles entre l'Est et l'Ouest ?

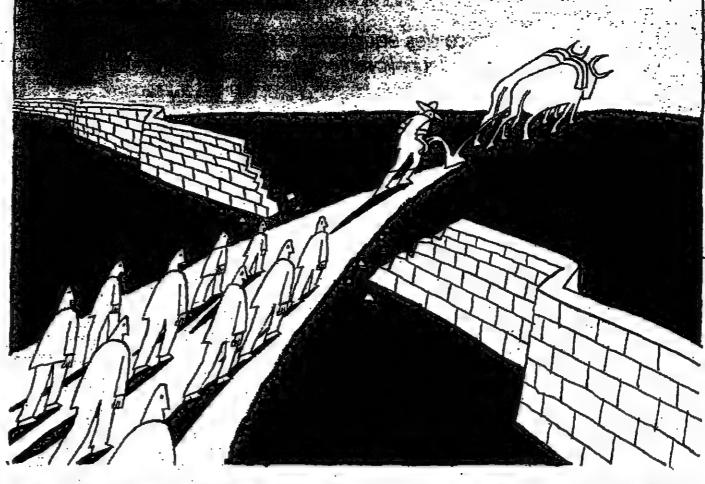
Le message de Vienne

Les échanges, les prêts ban-calres, la formation de techniciens, la coordination des grands projets d'infrastructure, l'accueil touristi-que occupant l'essentiel de la coo-pération naissante, les autorités régionales n'hésitent pas à entrer dans la danse. Les aspirations poli-tiques, économiques et culturelles qui s'expriment à l'Est nous concernent directement, affirment leurs dirigeants. Les Etats on les n'auront le monopole ni du cœur ni

des affaires. Ainsi, dans l'histoire européenne qui s'écrit, quatre groupes d'acteurs apportent chacun sa contribution: les gouvernements des Douze, la Commission enropéenne, les peuples de l'Est et les autorités élues des régions occidentales. Tel est le message qui s'est dégagé de la réunion de Vienne, les 26 et 27 novembre, que présidait Carlo Bernini, président de la Vénétie et ministre italien des transports: pour la première fois, sous les ors de la Hofburg, les représentants de cem cinquante représentants de cent cinquante régions du continent européen, dont une vingtaine venus d'URSS, de Yougoslavie et de Pologne, ont adopté une longue déclaration directement inspirée de l'actualité.

Nourrie du principe de subsidia-rité, la motion de Vienne ne craint pas d'avancer que les niveaux locaux et régionaux « sont les médiateurs naturels entre les pouvoirs centraix et les citoyens... Rénovation du monde rural, res-pect des villes moyennes, échange d'expériences, mise en place de communautés de travail enjamvant les frontières, innovation et recherche technologique, autonomie des entreprises, voilà des domaines pour lesquels on peut trouver à l'échelon régional des solutions souples plus facilement qu'au niveau centralisé des Etats ». bant les frontières, innovation et

Déjà, en 1955, le rapport Spaak avait suggéré que la notion de « communauté européenne » aille de pair avec la mise en valeur et l'élaboration de plans dans les régions. Mais le traité de Rome avait fait l'impasse sur la dimension régionale, et les régions out dû, senies et souvent « contre ». les



Etats, forger leur identité et procla-mer leur légitimité. Aujourd'hui, la polémique académique (sauf pour les nostalgiques d'une conception régalieme du droit international) des régions n'a plus guère de sens.

Qu'on le déplore ou non, le Con-mission de Bruxelles élargit de jour en jour ses compétences économi-ques et entretient un dialogue direct avec les régions. Elle a le pouvoir d'accorder des crédits et de juger de l'intérêt européen d'une école d'ingénieurs, d'un tumel, d'une zone franche à Madère ou à Glasgow. De leur côté, les régions consolident leurs droits : en France, les budgets des vingt-deux régions de programme out augmenté de 22 % en 1989.

Quand Lothe Spath parle an nom du Bade-Wurtemberg, on l'écoute au des fontières avec antent d'attention qu'un ministre fédéral de Bonn. Et Valery Giscard d'Estaing a décidé de sacrifier son mandat à l'Assemblée nationale pour privilégier cenx de député européen et de président du conseil régional d'Auvergne. Un signe...

péennes jettent avec leurs homologues de l'Est des ponts encore fra-giles, car elles restent ankylosées par des décennies de centralisme. Strasbourg va se jumeler avec Dresde. Le maire de Montpellier, Georges Frêche, veut mettre en place une association pour un TGV transcuropéca Lisbonne-Budapest.

A Vienne, Olivier Guichard, président des Pays de la Loire, a suggéré que deux ou trois régions occi-dentales s'associent pour noner des contacts avec une région de Hongrie ou de Pologne, et il songeait, outre su région, à l'Emilie-Romagne et à l'Andalousse.

Terrain privilégié de cette coopé-ration : la formation des bommes. Sous l'égide de l'Association natio-nale des élus régionaux (ANER), toutes les régions qui ent une école supérieure de commerce vont accueillir chacune l'année pro-chaine cinq à dix étudiants de Pologne ou de Hongrie, pour les perfec-tionner à la gestion financière, à l'économie de marché, aux trans-ports internationaux, à la vie com-

Line collaboration. très ouverte

Le ministère de l'intérieur pré-pare un accord-cadre avec la Pologne. La Basse-Normandie, qui importe du charbon polonais pour son usine sidérargique de Caen, consacrera 200 000 francs de son budget à ces échanges universi-taires. Toutes les formules sont permises, car les textes qui réglemen-tent la politique économique extérieure des collectivités locales se bornent à deux circulaires de 1985, d'une valeur juridique purement indicative.

Quand le représentant de la ville de Varsovie a lancé à Vienne :

« Venez nous apprendre ce qu'est un élu local, une gestion financière décentralisée, pour mieux préparer nos futurs responsables », ce pathétique appel a déclenche des dizaînes de vocations de coopéra-tion tous azimuts. Car, si les relations diplomatiques, militaires ou monétaires resteut du ressort des Etats, l'économie, avec ses innombrables applications sociales ou techniques, offre toutes les ouver-tures à l'inventivité des régions.

Depuis vingt ans, sous la hou-lette du Consoil de l'Europe, les ini-tiatives de coopération transfrontalière se sont multipliées : communanté de travail du Jura ou des. Pyrénées; association de régions de tradition industrielle; conférence des régions périphériques maritimes de la CEE; accord des maritimes de la CEE; accord de coopération économique entre Catalogne, Rhône-Alpes, Bade-Wuttemberg et Lombardie; association des régions européeanes créée en 1985 par Edgar Faure, préfiguration d'un sénat européea. A Vienne, Wallons et Autrichiens accemment se contraction préficielles. notamment se sont perticulière-ment démenés pour que des liens

Tandis qu'un nouveau front s'ouvre à l'Est, la coopération avec le tiers-monde a trouvé son rythme de croisière. Aux voyages d'agrément, qualifiés trop souvent de « voyages d'affaires », répondent

concrets scient noués avec les auto-

tants de la Serbie qui étaient pré-

rités de Géorgie ou les représen

henreusement des initiatives sérieuses : l'Alsace aide le Cameronn en y envoyant des spécialistes de gestion urbaine, l'Illo-et-Vilaine le Mali, les Côtes-du-nord la Tunisie pour la pêche.

Les Etzts, sonmis aux aléas de la diplomatic, ne peuvent tout faire, et la coopération décentralisée apparaît plus souple. Le Quai d'Orsay vient de demander aux régions de se pas relâcher leur collaboration avec les provinces chinoises tant que les relations offi-cielles entre Paris et Pélein resteut « refroidies » par les événements

Depuis la réforme des fonds structurels, la Commission de Broxelles, sans passer par l'avai du des ministres des Douze, peut aider de grands projets d'intérêt commu-nautaire. Une enveloppe de 2,1 milliards d'écus vient d'être arrêtée, dont 700 millions pour des opérations transfrontalières.

Dans cet esprit, la coopération entre régions limitrophes de l'Ouest et de l'Est n'est évidemment pas à exclure. Et, à qui veu l'entendre, la Commission ne cache pas que, dans la recherche d'une autre conception de l'Europe, les interlocuteurs régionaux seront namrellement, pour elle, aussi précicux que les Etats.

FRANÇOIS GROSRICHARD

Le rouble, le mark et l'écu

Avec l'ouverture de l'Est, le mark devient le concurrent direct du dollar, alors que le rouble est loin de se transformer en monnaie internationale. Le moment est venu de relancer l'écu.

par Michel Aglietta et Christian de Boissieu

ques dans les pays de l'Est font craindre que l'équilibre monétaire européen ne soit boule-versé. Encore faut-il comprendre par queiles voies une telle éventua-lité pourrait se produire. On peut exclure pour les années prochaines l'apparition d'une nouvelle mon-naie internationale en provenance

Les débats sur la convertibilité du rouble, seul candidat potentiel à un tel rôle dans le futur, sont pré-maturés. Les dirigeants soviétiques sont fort conscients que la réforme monétaire est avant tout un pro-blème interne qui doit évoluer an rythme de la transformation des structures de l'économie réelle. Ils sont, en outre, fort réticents à recourir à l'endettement externe.

L'investissement direct des firmes occidentales, à condition

que celles-ci sachent attendre le retour des profits; serait la princi-pale opération en capital suscepti-ble d'augmenter les avoirs et les engagements, de non-résidents à l'égard de l'URSS. Il est vraisem-blable que cette augmentation ne sera pas spectaculaire.

Une dépendance financièra

Cependant la perte de confiance actuelle dans le rouble peut provo-quer une demande apontanée de dollars, sans doute difficile à satis-faire. Car, en dehors d'une politique d'endettement, l'offre de dol-lars ne peut provenir que de circuits parallèles à faibles réserves. En tout état de cause, une telle demande ne concerne guère

Le panorama change lorsqu'on camine les pays de l'Est européen.

RDA, Hongrie, Pologne, Tchécos-lovaquie. Pour la plupart, ils sont déjà lourdement dépendants finan-cièrement de l'Occident et désireux de précipiter cette évolution. Une ande aiguê de devises occidendemande aigue de devaes octuent tales s'exprime, non seulement pour financer le commerce exté-rieur, mais aussi pour monétiser des échanges économiques

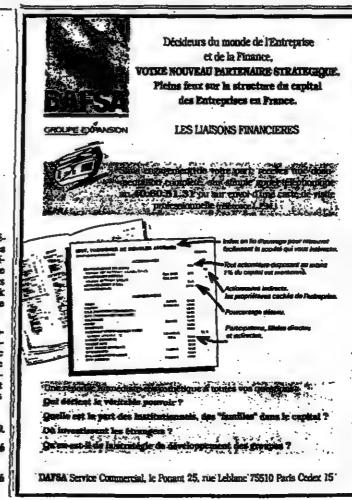
On peut donc s'attendre à un On peut donc s'attendre à an accroissement rapide des avoirs et des engagements des résidents de ces pays en momaies occidentales. Bien que l'on ne puisse encore quantitier le phénomène, on peut faire l'hypothèse qu'il pourrait modifier les équilibres des marchés des minimals des marchés des marchés des minimals des marchés des minimals des marchés des minimals des marchés des marchés des minimals des marchés des marchés des minimals des minimals des marchés des marchés des minimals des minimal des principales devises.

An cour des changements probables se trouve l'extension de l'aire internationale du mark ouestallemand. Le système bancaire allemand sera sollicité plus que

tout autre par une demande de cré-dit, à laquelle il répondra. Les autorités monétaires de la République fédérale accepteront dans cette égion ce qu'elles avaient toujours découragé jusqu'ici : que le mark devienne une monnaie véhiculaire

Cela ne le renforcera pas automatiquement. On a déjà eu l'exem-ple du dollar après le premier choc pétrolier, où l'extension du rôle de momaie internationale par le cré-dit a provoqué un affaiblissement de la valeur de la monnaie sur les

Lire in suite page 30. ► Professeur à l'université > Professour à l'université



POINT DE VUE

Pavillon haut

Face à la concurrence des équipages du tiers-monde, la France doit créer un véritable pavillon « bis » permettant de recourir librement à des marins étrangers et de préserver l'armement national.

par Pierre Jourdan Barry

A vocation du pavillon français des Kerguelen n'a, bélas, jamais été de créer au profit des navires français des conditions d'exploitation aussi éco-nomiques que celles des pavillons de libre immatriculation mais seulement moins onéreuses et pénalisantes que celles du pavillon pro-prement français. Peut-être faut-il rappeler ici que tout navire battant un pavillon « national » doit être armé par un équipage composé en totalité de citoyens du pays du pavillon de leur navire.

Les navires battant les pavillons « nationaux » des pays industria-lisés supportent donc un coût sala-rial et social très élevé, non point certes en comparaison avec celui servi à des travailleurs de même nationalité, mais en comparaison avec celul que servent à leurs navigants la plupart des armateurs uti-isant des pavillons de pays du tiers-monde ou des pavillons de libre immatriculation. J'appellerais volontiers pavillons de nécessité - celle de rester armateur - ce

que d'autres appellent pavillons de complaisance – puisque le lieu de droit entre le pavillon du navire et la nationalité de l'armateur est le plus souvent inexistant.

Un métier dangereux

Disons, pour fixer les idées, que, pour un même type de navire, les coûts d'équipage journaliers sont de 1 500 dollars sous pavillon de libre immatriculation, de 4 500 dollars sous pavillos français et de 2 500 dollars sous pavillos français des Kerguelen. Ces différences de cost proviennent, pour l'essentiel, du prix de revient de l'équipage, qui varie considérable-ment - car, selon sa nationalité, chaque marin se réfère pour sa rémunération et pour ses conditions d'emploi au niveau de vie existant dans son pays d'origine, - et de la concurrence existant entre de nombreux marins pour la plupart originaires du tiers-monde mais de nationalités diverses : Indiens, Philippins, Malais, Chinois, mais aussi Yougoslaves, Polonais...

Il faut, m effet, rappeler ici que le métier de muria a, de tous temps, été considéré comme dangereux et peu gratifiant. Ce ne sont donc, historiquement, que les peu-ples panvres qui l'ont exercé en grand nombre. Il est ainsi certain

COLLECTIVITES

que c'est le manque de ressources locales qui a conduit Norvégiens et Grecs, en particulier, à devenir et rester des peuples de la mer.

En France, c'est la Bretagne et En France, c'est la Bretagne et les régions les plus pauvres qui, laissées longtemps à l'écart de l'industrialisation, ont constitué le réservoir principal de marins français. Mais, avec l'industrialisation an moins partielle de ces régions, des emplois à terre sont disponibles, pouvant éviter à beaucoup d'entre eux les dangers de la mer - il est vrai fort atténués par navires - mais surtout le traumstisme que constitue pour beaucoup la séparation de leur famille.

Pour la France, comme pour la plupart des pays industrialisés à bant niveau de vie, le recours à des marins étrangers s'imposers donc de plus en plus, non seulement pour des raisons économiques, mais anssi pour des raisons d'évolution des mœurs. Acquellement, la flotte contrôlée par les armateurs français se répartit comme suit :

a 200 navires employant 10 000 maries sous pavilon fran-

• 28 navires employant 250 Français sous pavillon français des Kerguelea, étant poté que sur ces navires seuls les officiers sont français, cependant que le solde de l'équipage est fait de nationalités diverses mais non française.

• 100 navires et 300 navigants français sous pavillon de libre immatriculation.

Ainsi, l'eusemble des navires sous pavillon français et pavillon français des Kergueien se situe au 22º rang mondial, alors que l'ensemble des navires sous contrôle français se situe au 11° rang mondial. A un moment où notre marine marchande s'illustre, une fois de plus, par une grève dont la motivation paraît ressortir plus du politique que de l'économique, à un moment aussi où les pouvours publics viennent, non sans leuteur niveau politique, de maintenir l'existence du pavillon français des Kerguelen, quel jugement peut-on porter sur ce pavillon?

Il me paraît, en premier lieu, hautement regrettable que nous n'ayons pas été en mesure de tirer toutes les conséquences de la nécessité, enfin reconnue, d'un pavilion « bis » que la France a pourtant été

BANQUE DE FRANCE

LOCALES: Des aides pour le développe

ment economique.

POUR LE MAINTIEN

DES 36 AGENCES MENACÉES I

la première en Europe à créer. D'autres pays que la France l'ont fait ; je me bornerai à cater le cas exemplaire du NIS, le nouveau pavilion norvégion qui, mettant exactement à niveau les conditions d'exploitation de ce pavillon avec les pavillons de libre immatriculation, a permis un apport massif et brutal de navires sous ce nouveau pavillon porvégien : 600 navires pour 25 millions de tonnes de port en lourd (contre 300 navires pour en tourd (contre 300 havires pour 1,8 million de tonnes de port en lourd restant sous le pavillon norvé-gien classique), entrahant aussi, phénomène significatif et impor-tant, un accrossement notable du nombre de marina norvégiens

De même les Dancis ont-ils créé un pouveau pavillon permettant de faire jeu égal en matière de colts avec les pavillons de libre immatriculation. Aussitôt ce nouveau pavillon créé, on observe qu'il a acqueilli 370 navires, cependant que 161 navires seulement restaient sous le pavillon danois classi-que. D'antres pays et non des moindres - l'Allemagne par exemple -viennent de décider de créer un

pavillon - bis -. Parmi les exemples parlants, j'ai vécu la décision des armateurs non-végiens qui avaient commandé aux Chantiers de l'Atlantique le navire de croisière ayant la plus grosse capacité passagère de la flotte mondiale (avec 2 600 passagers) en faveur du nouveau pavillon nor-végien. Le navire était destiné au pavillon des Bahamas jusqu'à ce qu'apparaisse, à quelques jours de la livraison du Sovereiga-ofthe Sear, ce nouveau pavillon nor-végien. l'observe aussi, avec tris-tesse, que, dans les nombreux débats qui ont en lieu avant et depuis la création du pavillon fran-cais des Kerguelen, nous avons été incapables de faire le partage entre les considérations purement écono-miques et des considérations idéologiques - qui sursient dil, me semblo t-il, rester entérieures au

L'exemple des Diafolrus

Les Norvégiens et les Danois, après les Américains, ont su faire ce partage et limiter leurs débats à ses aspects foonomiques. Nous, Français, domons trop souvent Pexemple des Diafoirus pour les-quels la vie du malade importe moins que le respect des principes d'une quelconque faculté ou d'une quelconque « école de pensée ».

Le cas du pavillon français des Kerguelon me paraît, hélas! le reflet de cet état d'esprit irréaliste. La maladis était connue qui tuait la flotte française : un surcoût dû à Femploi d'équipages trop onéreux eu égard à ce que payaient à leurs navigants les armements concurrents. Le remède était à notre por-

tée et son efficacité démontrée : la création d'un pavillon « bis » plei-nement aligné sur les pavillons de libre immatriculation.

Mais l'on a préféré donner raison - en partie au moins - à quelques ultras qui ont refusé un remède qui, à leurs yeux, ne sauvait, pour essentiel, que la flotte et le pavillon français mais devait entraîner une chute du nombre des navigants. La chute s'est pourtant pro-duite, comme il était évidenment prévisible, puisque l'effectif de marins français naviguant au large nous omettrons les marins pêcheurs et portuaires, qui n'étaient, en tout état de cause, pas concernés — est passé de 20 000 à 10 000 am cours des dix dernières

Tout récemment encore, Jacques Mellick, ministre de la mer, a dû résister à de vives attaques qui, tonjours pour les mêmes raisons de principe, voulaient voir disparaître le pavillon français des Kerguelen - sans lequel nos couleurs disparaîraient à terme bref des mers du globe. Le ministre, conscient de l'enjeu, l'a, fort heureusement, emporté sur Diafoirus et a réussi à conserver les acquis du pavillon français des Kerguelen qui, s'il n'a pas tous les avantages d'un pavillon de libre immatriculation, a le mérite d'alléger les charges des armateurs français qui y font

De plus, pour qu'une activité économique puisse se poursuivre, il fant his conserver une dimension minimale, sans laquelle les tradi-tions et la commissance des différents métiers de la mer se perdront et empêcheront tout renouveau de l'armement, du moins sous pavillon tricolore. Je ne citerai qu'un seul exemple, celui des ingénieurs du génie maritime.

Leurs promotions alimentaient trois secteurs ; la marine de guerre, la construction navale et l'arme-ment,qui a besoin de techniciens de qualité pour réparer ses mavires et participer à la conception de leurs remplaçants. Or la dernière promotion compte deux élèves contre une vingtaine il y a dix ans. Nos chantiers et nos armateurs seront-ils obligés de faire appel à des ingénieurs étrangers ?

Sans le pavillon français des Kerguelen, même si ses conditions d'exploitation actuelles ne sont pas optimales, nous verrons les techniciens de l'armement disparaître les uns après les autres et disparaître aussi les conditions d'un renouveau de l'armement français. Ce pavil-lon constitue, en effet, le complé-ment accessaire sans lequel l'avenir maritime français serait sans donts encore plus gravement et irrémé-diablement handicapé qu'il ne l'est

courtier on navires.

Le rouble, le mark et l'écu

Tout dépend des préférences non seulement des résidents des pays bénéficiaires des prêts, mais de ceux qui sont bénéficiaires des paiements effectués grâcs aux liquidités créées par ces prêts.

Ce n'est pas la même chose, en effet, pour la valeur du mark, si des résidents est-allemands receivent des crédits en marks pour dépenser en RFA ou placer dans le système financier ouest-allemand, ou bien si des entreprises hongroises reçoi-vent ces mêmes crédits en marks pour effectuer des achats en Italie. Dans le premier cas, la valeur du mark n'est pas affectée; dans le second, il est fort probable que les marks seront vendus, exerçant par là une pression baissière.

Le mark va être directement concurrent du dollar dans les préférences des agents économiques des pays de l'Est. A l'intégration des idents de l'Allemagne de l'Est dans une zone mark, s'oppose la dollarisation rampante de la Polo-gne et de la Hongrie. De plus, la force du mark à l'égard des mon-naies européennes dépendra de l'orientation des échanges commercianx qui seront conclus grâce aux

Plus le commerce extérieur onest-allemand suivra l'aire de circulation internationale da mark, plus la valeur de la monnale allede l'Europe sera préservée. Mais ce ne sont là que les conséquences directes de la substitution entre les monnaies. Il faut compter aussi sur les incidences pour l'économie de la RFA et de l'Europe de l'expan-

sion des échanges avoc l'Est. Le potentiel de crosssance de l'économie allemande remonte à la même si se profilent déjà des pro-blèmes de « digestion » à l'ouest de l'Elbe et de « rattrapage » à l'est. Après avoir contraint la croissance des pays du SME, la RFA caracole presque en tête. Brutal retourne-ment des faits, mais aussi des habitudes de pensée.

A court terme, les effets de demande découlant de la libéralisation à l'Est risquent de précéder les effets d'offre. Car dans des secteurs à offre rigide à court terme, tels que le logement, une demande pressante va se manifester et ne

pourra que s'exprimer par des ten-sions sur les prix. Un phénomène semblable a été observé en France semblable à eté ouserve en France à l'occasion de l'arrivée des rapa-triés d'Algérie en 1962. Mais unté-rieurement l'offre pourra être sti-mulée grâce à la détente du marché du travail, qui pourrait avoir une incidence sur les négocia-tions salariales dès 1990. Face à la surchauffe et à d'éven-

tuelles pressions inflationnistes, la Bundesbank a toutes les chances d'augmenter encore les taux d'intérêt. Cela prolongerait la dérive des taux d'intérêt des pays du G7, intervenue depuis le milieu de 1988. Par ailleurs, la tentation sera grande de chercher à compenser du ôté monétaire les cadeaux liscaux

Dans la perspective des échéances de l'année prochaine, la combinaison payante aux yeux d'un électorat allemand très marqué par la mémoire de l'inflation n'est-elle pas celle d'une politique fiscale plutôt expansive conjuguée à une politique monétaire restric-tive, gage de sérieux et de crédibilité – combinaison clairement défavorable à la détente des taux d'intérêt? La RFA ne laissera pas entamer sa force de frappe moné-taire, et cela constitue l'un des éléments centraux de tout scénario pour les années à venir.

La dérive des taux d'intérêt

La dérive vers le haut des taux courts allemands — qui a nourri la nourri sallemands — qui a nourri la nourri la nourri la nourri la nourri la nourri la pen de chances d'être compensée (quelle serait d'ailleurs la portée d'une telle « compensation » ?) par une réduction notable du taux d'escompte de la Réserve fédérale américaine. Confronté à des aignus controliés des signus controliés des signaux contradictoires en prove-nance de l'économie, Alan Green-span va éviter d'entamer sa crédibi-lité personnelle, qui est grande, par des aller-retour sur les taux d'intéret. Il n'abaissera pas franchement sa garde avant la confirmation du ralentissement de la croissance et du tassement des tensions inflation-

Quant aux pays du SME, on voit mal, compte tenu de la configura-tion des déséquilibres extérieurs et des divergences qui persistent, comment ils pourraient rester i l'abri des initiatives de la Bundes l'abri des inmanves de la sumues bank. L'évolution amorcée depus deux ans dans le sens d'un rééquili-brage au sein du SME risque d'être freinée per les conséquences de l'ouverture à l'Est.

Cette ouverture accentue la polarisation du SME autour du mark, d'autant plus qu'elle inter-vient au moment où nos voisins d'outre-Rhin se mettent à jour en matière d'innovation financière (par exemple la prochaine tréation d'un marché de futures et d'options à Francfort) et sont en train de compléter leur crédibilité monétaire par une présence finan-cière proportionnée à leurs excé-dents extérieurs. Faute de rééquilibrage, l'avenir de l'Europe monétaire continuera à dépendre

de la résolution des tensions entre, d'une part, les pays soucieux de peser sur la politique monétaire allemande, d'autre part, une Aria-ger certaines de ses prérogatives actuelles.

actuelles.

Cependant, la RFA n's pas toutes les cartes en main. Malgré ses réticences, elle est tenue de composer et de renoucer à la plénitude de sa souversineté monetaire pour réaliser l'aspiration populaire à la réunification. Cette nouvelle donne s'est déjà fait sentir au conseil européen de Strasbourg.

Encore faut-il parsenir à prendre

Encore faut-il parvenir à prendre en charge collectivement les pro-blèmes financiers de l'Europe de l'Est. La CEE doit jouer en la matière le rôle primordial, même s'il ne faut pas se priver de l'appui du Japon — et du yen, — même si l'implication pour l'instant très réduite des firmes japonaises dans les écosomies socialistes risque de

les écosomies socialistes risque de se développer.

Une réponse de la Comminanté aux demandes de crédits et d'instruments d'épargne des pays de l'Est est souhaitable. Le sommet européen l'a envisagée pour le crédit en créant une banque d'investissement qui pourrait sélectionner les projets et lever des capitaux sur les marchés financiers de l'Occident, marchés financiers de l'Occident. Il faudrait agir en pensant aussi aux tensions que provoquerait l'uti-lisation très inégale des monnaies du SME.

Voilà un cas d'école pour lequel Vona un cas d'econe pour requer l'usage de l'écu est particulièrement adapté. En même temps, le dynamisme de l'écu serait relancé au moment où les gouvernements de la Communauté ont décidé d'avancer résolument dans la voie de l'acone progément de la voie de l'acone progément de l'acone de l'acone progément de l'acone de la acone de l'acone de l'acone de l'acone de l'acone de l'acone de l'a de l'union monétaire

Des crédits en écus donneraient aux agents économiques des pays de l'Est un accès à l'ensemble des momaies européennes. Ils permet-traient une diversification de leurs placements et simplifieraient leur gestion du risque, s'ils ont à faire des transactions avec l'ensemble des pays de la Communauté.

Le développement de l'écu dini-nuerait le danger d'une concur-rence entre les monnaies euro-péennes, à l'initiative d'agents extérieurs, au moment le plus déli-cat où la libéralisation des marchés financiers sera complète, sans que les moyens d'une politique monétaire commune soient encors en place. Il est à craindre, cependant, que les banquiers n'hésitent à don-ner une nouvelle impulsion à l'écu dans sa définition présente, s'ils n'ont pas la certifude que les autorités monétaires accepteront de réguler ce marché.

Cela devrait conduire les banquet centrales de la Communauté à augmenter semblement leurs à angmenter semblement tembles en écus et à organiser un marché des titres apte aux interventions habituelles d'une banque centrale. N'y a-t-il pas là une occasion de remettre l'écu, en filigrane dans le rapport Delors et absent de Strasboure au creur de l'intégra-Strasbourg, au cœur de l'intégra-tion monétaire de l'Europe ?

MICHEL AGLIETTA et CHRISTIAN DE BOISSIEU

PME PMI. Des services d'aide et de PARTICULIERS: Des informations sur la legisla-BANQUES: Des garanties de securite pour Mais, le gouvernement de la Banque de France affirme rentabiliser une entreprise et condamne le service public dans 36 villes moyennes! N'OUBLIEZ PAS! Contre l'abandon du service public de la monnale, Contre les risques de désertification locale, DATE LIMITE D'ENVOI DE VOS BULLETINS RÉPONSES À LA BOURSE AUX STAGES Contre la remise en cause LE 20 DÉCEMBRE 1989 de garanties statutaires. CACHET DE LA POSTE FAISANT FOI A LA BOURSE AUX STAGES DU MONDE CAMPUS BP 152 - 93261 LES LILAS Le personnel et les syndicats CFDT, FO, SNA, CGT agissent

> Le Grand Oral de sélection de la BOURSE AUX STAGES aura fieu le mercredi 14 mars 1990 à l'ESCP (École Supérieure de Com

THE TAX PROPERTY.

JEAN-PAUL MOATH

Court Company of the

the strains of the strains The second of the second secon

the same of the property of the party transfers.

· 中 · 中国 中国的大学 医 经代验中的 安徽

THE PARTY NAMED IN THE PARTY OF PARTY.

ment dies Eine ein nicht a.

a company and official to the play in 198

THE RESERVE OF STREET, SHIPPING

PIERRE MAYEY.

STREET PRINTER.

The Companyers Real The first is to the second medical and The second state of the second second Comment was treet a

the province of a Party markets. The second productions are at the time of the Property Company of the last of the la · Thirte's him the problem

the first than before the Nation List of the Market Charles of Street エン・海 無対応 野 強 万里

The state of the s A COUNTY OF STREET OF STREET TO A THE POWER STREET, COMPANIES The same to the first THE RESERVE A THREE BY the last of softman (Babrielle.)

1 Towns 1 Table 1989 2 Life to 1999 1889 AND POURSE

・イタ は かて 小田神学 中 ing the green and TO SEE COMPANIES .

n de la filippede 🖝 🐠

医水水溶解 簿 Contraction wir girch

CHAMPS ECONOMIQUES

Notes de lecture

par Alfred Sauvy

JEAN-PAUL MOATTI

Economie de la sécurité. De l'évaluation à la prévision des risques technologiques

Ils sont loin Condorcet et Bernouilli, mais néen moins de quelque utilité. Entre la crainta de subir une épreuve sévère et l'intensité des contraintes accap-tées pour l'éviter, il y a toujours quelque stitude intermédiaire, considérée comme optimale ou tout au moins jugge comme telle per l'intéressé ou par le décideur.

1 1 1 1

The state of

FR:

20 2 1 100 mg

- 200

Programming

1000 1000

100

A CONTRACTOR OF STREET

.. (2)

Williams.

A. .

4 a ...

Park Park

100 C

4 " j

4

 $L_{\rm color} = 2 \, m_{\rm color}^{-1}$

Jean-Paul Moatti (Institut national de la santé et de la recherche médicale) a utilisé les résultats des recherches du Centre d'études sur l'évaluation des risques et des actions de prospective du ministère de l'environnement (Jacques Theys). Nous allons et venons sans frémir, puisqu'il s'agit, en somme, d'un jeu entre les multiples risques, lesquels n'épargnant évidemment pas le passager clandestin, dont le cas est spécialement étudié.

Les allusions à la valeur de la vie humaine auraient bénéficié d'une vue plus approfondie, dépas-sant les pratiques, souvent contactables, des compagnies d'assurances et tenant compte, dans certaines conditions, de la valeur pour la nation d'une personne inactive ou improductive. Les solutions dictées par le calcul sont loin d'atteindre l'objectif considéré *a priori*

C'est sinsi que l'on dépense trente fois plus pour sauver une vie humaine dans le transport aérien que dans la circulation automobile. Cela va loin, si l'on peut dire. Impossible sur cette question de parvenir à la saturation, ni à la pleine satisfaction, alors même que la compassion à l'égard des victimes est hors du-

Bibliographie française et anglaise. Excellent par-

+ INSERM. Paris, 1989. To Docum cales, 24 cm, 302 pages, 165 F.

PIERRE MAYET, ANDRÉ SANTINI ET DIVERS

Quarante ans de sociétés

d'économie mixte au service du développement local

· Il est fini, le temps de la lutte, sans merci et sens nuance, de l'initiative privée et de l'intervention de l'Etat. En matière de logament, s'est créée, depuis 1914, Line pointique d'interventi régionales, nationales, souvent maladroites, mais, peu à peu, coordonnées et rationalisées.

A l'avant-propos de Pierre Mayet, vice-président du Conseil général des ponts et chaussées, et à l'introduction d'André Santini, président de la Fédération nationale des sociétés d'économie mixte (FNSEM), succèdent un historique, quelque peu contestable, et un témoignage de Pierre Pfirmlin, ancien ministre, ancien maire de Strasbourg.

La deuxième partie est consecrée à l'action des SEM, qui va de la Régie immobilière de la Ville de Paris à l'aménagement en cours du Languedoc-Roussillon et de La Grande-Motte ; des déserts de sable sont devenus lieux de sejour et de plaisir. Le nom et l'œuvre de l'hillippe Lamour ne sont malheureusement pas cités.

Chaque station nouvelle dépend d'une société départementale d'économie mixte reliée au conseil général du département. La SEM doit d'abord équiper les terrains pour la vente à des constructeurs professionnels. Ainsi sont nés, notamment, La Grande-Motte, la station de La Clusaz, le métro « clés en main » de Marseille et bien d'autres couvres.

Trante-cinq collaborateurs, une vue d'avenir, par André Santini.

* Economica. Paris, 1989. 23,5 cm. 317 pages. 158 F.

JEAN-MARIE POURSIN

L'homme stable

Que la population ignore la population et ne s'y intéresse qu'en cas de grave dommage, présent ou en vue, est un phénomène permanent, lui-même. générateur de désastres. L'ouvrage la Population mondale, du même auteur, est presque un classique, mais le temps marche et paor être s'accélère.

Le titre du nouvel ouvrage semble inspiré par l'ironie, puisque, ioin d'aller vers quelque équilibre, le monde verra s'accentuer des écarts redoutables, aussi prévisibles qu'ignorés. Non moins suprenent, le titre de la première partie.: « L'équilibre retrouvé », puisque sont décrits des distorsions et des changements lourds de conséquences.

Le vieillissement de la population, si longtamps ignoré, aujourd'hui mesuré et prévu par la Direction de la population aux Nations unles, est générateur de conséquences graves, nationales et internationales. Sans être expressément soulignés, l'ignorance et l'aveuglement des négociateurs de Bruxelles confon-

Laissant de côté, en dépit de leur importance, les distorsions à l'intérieux de l'Union, soviétique, nous trouvons d'importants dessquisones, qui appelleroin fatalement des migrations massives. Les deux foyers les plus importants sont la Méditerranée (Nord vieillissant et Sud explosif) et le couple inde-Australie.

L'Inde a une population sociante-trois fois plus importante que l'Australie pour une aurface deux fois moindre. En 2025, le population australienne pourra être inférieure à celle de la seule ville de Bombey. Il est capandant possible que, plus dévastateur qu'une longue guerra, la sida boulavarsa tout, à moins de

Un ouvrage de grande qualité, à lire et à conser-

tr. Galliaural, Paris, 1989. 20 cm. 361 pages, 136 F.

JACQUES SAPIR

Les fluctuations économiques en URSS de 1941 à 1985

Intéressant parcours d'un soviétologue confirmé qui utilise is méthode la plus recommandable : n'étudier la théorie qu'en l'étayent par l'observation continue des événements. Nous commençons cependant par un exposé des méthodes : la condamnation prioritaire du capitalisme n'exclut pas la similitude entre de nombreux problèmes, tels que la création moné-taire pour combler le déficit budgétaire.

Après la guerre, les besoins étaient immenses et nina menaçante (sécheressa de 1946). « La survie de la population rapose sur le lopin », mais l'armée absorbe ancore 23 % de la population en âge d'activité. Dans la suite, plus d'un tiers du PIS sera affacté aux dépenses militaires, proportion nette supérieure à celle des Etats-Unis, en raison de la disproportion des moyens.

Et les réformes de auccéder aux réformes, Réprouvons (ci l'abus, comme pour les pays capitetes, des « cycles ». L'éviction de Krouchtchev (« dans vingt ans, le pain sere gratuit ») n'a pes eu que des effets heureux. Le « consensus » de 1984 se révèle assez décevant : de 1966 à 1982, la niveau de vie a augmenté de 46 %, sensiblement moins que la productivité (81 %), du fait de l'importance des

La dégradation au cours des années 80 justifie la perestroika. L'auteur va jusqu'à comparer la crise actuelle à celle des Etatu-Unis en 1929, combien différente cependant. Une lacune bien classique : les données sur la population. Rappelons le bilan, délà ointain, établi per le docteur J.N. Biraben et signelons l'eidstance de problèmes intérieurs.

* Ecole des hautes étades en sciences sociales, Paris, 1989, 22,5 cm. 239 pages, 160 F, jacqu'an 24 mars 1990; 300 F campile.

R. GÉRAUD et C. MERGER

Procréatique et société. De l'ovule à l'étoile

Le docteur R. Géraud, précurseur, en France, de la pilule stárilisante, et le gynécologue C. Merger dépassent l'aspect physiologique pour aborder le question des dépenses de santé en Europe et dans le ou aux naissances obtenues dans des ces spécieux par des procédés très onéreux. Est sinsi posé tout le problème des biotechniques (et non biotechnologies), ainsi que celui des sociopathies (drogues). Intéressantes observations, également sur le sida dans la CEE et résultats des recherches de N. Brouard, à I'INED, sur ce sujet.

* Medel/McGraw-Hill. 6, avenue Deniel-Leanur, 75007 Paris, 1989, 21 cm. 259 pages, 280 F.

YVON CHOTARD

Comment sauver la Sécurité sociale?

Opportus et conforme aux développements qui suivent elit été de remplacer dans ce titre le mot « sauver » par le mot « assurer ». L'importance de ce changement de terme montre déjà combien le sujet ést délicat et explique la rigueur des débats survenus ces demiers mois. Rapporteur à la section des affaires sociales au Conseil économique et social, en septembre 1988 (son rapport a été refusé d'une voix par la section en septembre 1988), représentant de la France au BIT, l'autaux décrit les conditions économiques et sociales, leurs évolutions probables, et souligne les graves difficultés qui résultaront des décisions prises jusqu'ici.

C'est l'ensemble du problème qui est, en somme, présenté dans cet ouvrage : progrès médi-ceux (critiqués dans leur fonne), retraites, etc. A l'encontre des autres sectaurs, le progrès technique en matière médicale augments les dépenses. Les allocations familiales ont été, en partie, sacrifiées, est-il souligné, ce qui risque, à terme, de réduire le nombre de cotisants. C'est à partir de 2000 ou de 2005 que s'accroîtra la gravité du problème, par l'augmentation du nombre des retraités. Or il est peu frégulaire que le Parlement ait un aussi large horizon.

Le déficit financier est inévitable et va poser le choix classique et sévère entre l'augmentation des recettes et la diminution des charges, D'importantes réformes sont alors proposées. Suivent douze « documents », dont le premier est l'avant-projet d'avis présenté au Conseil économique et social (en section). Deux autres sont consacrés à la vieillesse.

Ouvrage de premier plan d'un homme qui, ayant profondément réfléchi, méritarait d'être plus écouté.

* Economica, Paris, 1989, 23 cus. 256 pages. 95 F.

← Fragments de politique économique », de Pierre Uri

Penser en commun

par Paul Delouvrier

E tous les économistes, Pierre Un est un de ceux qui ent le plus publié ; livres, rapports, articles surtout, dans le Monde pendant plus de trente ans, mais aussi dans plus de soixante publications en plusieurs langues et dans un grand nombre is pays. Etonnement : il nous livre sujourd'hui un gros volume d'iné-

Il s'agit, an premier chef, de documents internes, rédigés par le haut fonctionnaire français on curopéen, condamnés au secret pour trente amées; de notes aux hommes politiques et aux gouver-nants, que l'auteur ne fait comaltre qu'une fois sûr qu'on n'avait pas su en tirer parti; enfin, dans quel-ques cas très rares, d'articles qui sont restés «en panne». On va découvrir, dans ce qui est resté si longtemps non public, le témoin, et mieux encore, l'acteur de l'Histoire, mais aussi — et ce fut as récompense — le Français dont les avis, les plans, les rapports ont été sollicités partout dans le monde.

Passé de la philosophie à l'économie, grâce, si l'on peut dire, à l'accident de carrière, provoqué sous l'occupation par le gouverns-ment de Vichy, Pierre Uri est Phonume avec qui je me suis lié il y a plus de quarante ans, quand il a rejoint Jean Monnet au Pian. Je hi dois, comme tant d'autres qui l'avonent moins, reconnaissance pour ce qu'il m'a appris : Keynes, la comptabilité nationale, l'analyse économique de la fiscalité, le sons économique d'un « concert » de

Sons cet angle, ce livre a un titre qui pent dérouter par sa modestie, bien que chacun sache que Pierre Uri a une conscience claire de sa valour. Fragments de politique économique : c'est vrai et c'est faux, car Pierre Uri a toujours su replacer es qui est « partie » dans un tout, ce qui est « fraction » dans une vue de politique d'ensemble, ce qui est « fragment » comme un des Hémonts qui étayent une politique

l'ajoute que je n'ai guère comm de théoricien qui fit capable comme lui de dérouler l'application pratique de la réponse à une situa-tion donnée et aux objectifs en cause. Comme Jean Monnet, dans les réunions ainsi que dans les

négociations, il refusait de s'arrêter avant que les solutions fussent sim-ples. Il a été fidèle à son principe, qu'on n'a pas le droit de lancer des siées sans pouvoir exposer jusque dans le détail les moyens techniques de les mettre en œuvre.

C'est le même homme qui, après

avoir mis sur pied les premiers Comptes de la nation et suggéré les moyens d'arrêter l'inflation galopante en 1947 et le déficit extérieur d'après-guerre, a été mélé « contralement » à la naissance de l'idée européenne de Monnet, à la négociation du Plan Schuman et à sa mise en œuvre à Luxembourg. Dans la relance enropéenne de Messine, Pierre Uri a contribué, fait décisif, à l'introduction du marché commun, dont il a dressé les plans comme autour du rapport Spaak et réalisé les accords diffi-

Une autre image

ciles sur la négociation des traités

de Rome.

C'est donc la trame courant sous ces actes publics qu'on va décou-vrir ici. Sons une forme très com-primée, l'essemiel de ces rapports ment an Plan, sons Monnet, nno tout autre image que celle des acti-vités de base par lesquelles il avait commencé : le Plan définissait toute la politique économique du pays, dont la rue de Martignac avait l'initiative sans en revendiquer le crédit.

Les documents qui ont permis l'acceptation et la mise en œuvre de la Communauté du charbon et de l'acier, ceux qui ont fait la transition avec une intégration plus générale, les notes acceptées par le comité Spaak, reprises dans le rapport, et bases des traités de Rome sont révélés pour la première fois, en même temps que les textes sur les transports ou sur l'énergie.

Dans la politique intérieure francaise, où les contributions de Pierre. Uri se perdent dans les programmes rendus publica, ou von-également sortir pour la première fois les mémorandums demandés ames rendus publics, on voit par les responsables, siam que le résumé de son intervention sur le Plan Rueff de stabilisation, en 1958, de même les conseils au début d'un septennat ou au gouvernement en place, pour lutter contre l'inflation et le déficit extériour

tout en maintenant et en développant l'emploi, de même les recom mandations pour réduire les prélè-vements obligatoires par une rationalisation de l'assiette avec recoupements contre la fraude, sans pour autant détériorer le service public ou la protection sociale.

Le plus inédit dans ce volume de Pierre Url est révélé dans ses apporta, traduits de l'anglais, à l'Amérique latine ou à l'Asie. En bref, pour choisir les textes qu'il allait rendre public, l'auteur n'a conservé que ce qui reste d'actualité, et ce qui est tourné vers l'ave-

Tel est le livre que les historiens ne pourront pas ignorer, avides qu'ils sont de documents écrits plus que de témoignages oraux, dont les économistes aimeront, espérons-le, à débatre, et que la partie avertie du grand public aura intérêt à lire, guidée par les textes de liaison entre les documents pour trouver rapidement le «fragment» le plus attirant pour chacun.

Inspirateur de l'«inspirateur», puisque de Gaulle appelait ainsi Jean Monnet, Pierre Uri est à la fois très connu et très méconnu. Economisto de pensée et d'action, ajoutons qu'il s'exprime dans une langue claire, élégante, et dans un style dont la concision frise parfois l'ellipse tellement Pierre Uri veut tonjours aller vite.

Témoin de l'essentiel de sa vie active, ayant bénéficié de ses enseignements jusqu'à le «piller» dans l'action, je crois avoir acquit le droit d'affirmer, parce que j'ai pu les mesurer, quels services Pierre Uri a rendus à la France, à l'Enrope, et aussi à des parties déchirées du monde.

Il y a plus de cinquante ans, à la veille de la guerre, officiant au lycée de Laou dans un discours de istribution de prix, Pierre Uri parlait de la nécessité de « penser en commun les affaires communes ». On dirait prémonition de Jean Monact; Pierre Uri, en tout cas, n's vécu qu'en appliquant partout, sur tout, cet admirable conseil.

nomique », de Pierre Uri. Livre I : les Libertés de le fonction publique. Livre II : les Servitudes de la dispersion. Editions PUG, Bibliothèque ITSMEA, 596 p., 240 F.



NOM	PRÉNOM
ADRESSE	CODE POSTAL
LOCALITÉ	PAYS
DOM-TOM et ÉTRAN	TTAINE: 43 F (port inclus) - Nombre d'exemplaires: × 43 F = F GER: 48 F (port inclus) - Nombre d'exemplaires: × 48 F = F Commande à faire parvenir avec votre règlement à :

LE MONDE-Service Vente au numéro - 7, rue des italiens, 75427 PARIS CEDEX 09 -- FRANCE.

Ol j'étais hongrois ou polonais.) secuterais avec attention les conseils qui me sont prodigués pour sortir de l'ornière de l'économie centralisée. Je regarderais aussi l'état du monde, et cela me conduirait à me mélier de certaines recettes qui, pour paraître découler de quelques principes généraux concernant l'irremplaçable régulation par le marché et sur lesqueis - heursusement - on peut aujourd'hui s'entendre, aboutissent, quand elles sont appliquées, au contraire du but recherché.

De ce détoumement, l'Amérique latine offre des exemples particulièrement frappants, sinon caricaturaux. Sous une forme apparemment plus présentable, mais pas nécessairement plus acceptable pour cela, on peut découvrir, cachés sous les préjugés ambiants, les mêmes vices de fonctionnement à l'œuvre dans les pays capitalistes les plus déveloccés.

Revenant de Varsovie, où il a mis la demière main sur des accords en passe d'être conclus entre le gouvernement de taire International, le directeur général de cette demière institution a beaucoup contribué à faire évoluer les idées sur un certain nombre de points d'importance. Fort de son expérience et d'une liberté d'esprit (et donc de critique) qui ne lui a pas toujours valu que des amis, Michel Camdeasus exposa une doctrine propre, si on en tirait toutes les conséquences et si on prensit ces demières tout à fait au sérieux, à changer le cours des choses. Il rejette en particulier l'a approche gradualista », autrement dit la méthode des petits pas appliquée à l'économie. Ce qu'il faut, selon lui, c'est Introduire « en même temps » toute une série de réformes qu'on ne peut qualifiei que de radicales si on compare leur contenu avec la situation de fait et de droit existant, depuis quarante ans, dans les pays de la matheureuse Europe

Une telle prise de position est, à soi seule, tout un programme, et un programme en rupture avec une longue tradition appuyée, il faut bien s'en rendre compte (pour mieux y résister) sur une tentation bien naturelle : pour les redressement, il est difficile de sa défen-dre, surtout s'ils ont des responsabilités

Si j'étais hongrois ou polonais...

politiques directes, contre l'idée apparemment sage que, plutôt que de tout changer à la fois, il est plus efficace de proceder par touches successives, La question ne peut évidemment être tranchée dans l'absolu. Cependant, quand un corps est gravement malade, c'est tout de suite qu'il convient d'administrer le traitement de choc. De même, quand on remonts à la surface un homme en train de se noyer, il serait absurde de lui mesurer la quantité d'oxygène que ses pournons réclament. Il est, dans l'ordre économique, certaines réformes en l'absence desquelles la vie économique est impossible ou gravement handica pée. Le plus court chemin est le seul recommandable pour assurer les meilleures chances de retour à la senté.

Telle paraît bien être le cas pour les réformes simultanées que préconisa Michel Camdessus pour les pays qui font leurs premiers pas à l'air libre. Il prône la libération des prix, faute de quol les chefs d'entreprise restaront sous tutelle et, donc, le marché incapable de remplir sa première fonction, qu est de diriger dans la clarté les res-sources là où elles sont le plus demandées. Mais ce faisant on risque de déchaîner les démons de l'einflation refoulée » et du « chômage déguisé ». D'où l'impérieuse nécessité à ses yeux, tandis qu'on pourvoit le pays des instruments d'un marché monétaire et finan-cier, d'un système fiscal, etc., d'exercer les « contrôles macro-áconomiques » les plus sévères pour empêcher les déra-pages de la monnaie et du déficit budgé-taire de nature à bloquer la voie de la croissance et à ouvrir toute grande celle de l'inflation galopante (que connaît déjà la Pologne avant même d'avoir

Pour syoir toute sa force d'impact, une politique hardie de ce type appelle une réforme monétaire d'envergure. Michel Camdessus en est convaincu. Il cita volontiers à ca propos son illustre prédécesseur Per Jacobsson (qui diriges le Fonds monétairs de décembre 1956 jusqu'à sa mort, en mai 1963). Au général de Gaulle, qui lui avait demandé

pendant l'été 1958 ce qu'il devait faire pour la France, l'économiste suédois lui répondit : « Donnez-lui une monnale l » D'une certaine façon, la Pologne, « dollarisée » à 70 %, a d'ores et déjà une ancre monétaire à quoi s'accrocher. Mais, pour retrouver la maîtrise de son destin, c'est évidemment la sienne qu'elle doit rétablir dans la plénitude de

A ces principes, beaucoup de gouver nements désemparés sont disposés aujourd'hui à adhérer, Certains se sont aventurés jusqu'à essayer de les mettre en œuvre. Rappelons pour mémoire (je devrals dire : in memorism) l'introduction d'une nouvelle monnaie en Argen-tine - l'austral - en juin 1985 puis au Bréail — le cruzado — en mars 1986. (Mais la Bolivie est jusqu'à ce jour un succès.) il est vrai que, tant à Buenos-Aires qu'à Brasilia, on avait, après une réforme monétaire présentés dans les deux cas comme aussi radicale que calle qu'appliquèrent avec succès en leur temps les Allemands, maintenu le contrôle des prix. Cette précaution, qui se révéla o combien vaine, n'était-elle pas l'aveu que toutes les vraies précautions (portant notamment sur le contrôle des dépenses et leur mode de financement) n'avaient pas été prises ?

la suite de tant d'échecs et de A déceptions, la circonspection s'impose non pas pour se contenter d'un « gradualisme » timoré manifestement inadapté (et lui-même responsable d'innombrables désillusions), mais pour essayer de détecter certaines au moins des causes de faiblessa. Ce n'est pas amoindrir la portée du message vivifiant du directeur général que de s'interroger sur la partie de son programme qui semble aller le plus de soi. Michel Camdessus parle de la nécessité de stricts « contrôles mecroéconomiques ».

N'est pas ici en cause l'impératif d'une politique monétaire et budgétaire rigoureuse mais la propension à lui donner un fondement macro-économique, aujourd'hui presque universellement admise comme un progrès. Qui fait référence à la politique macro-économique dit gouvernement per ajustement des granda agrégats de la comptabilité nationale. Si, par exemple, le déficit budgétaire est estime à 15 % ou 20 % du PNB, on se donners pour premie objectif de ramener cette proportion mettons à 6 %. A supposer qu'un an après les statistiques indiquent que l'objectif a été atteint, on en tirera argument pour persévérer dans la même voie, selon les mêmes méthodes, et cela même si - l'expérience s'est répétée maintes fois en Amérique latine et en Afrique – la situation a continué à se détériorer en termes monétaires (accélération de l'inflation, hausse des taux d'intérêt nominaux, etc.).

Une première objection, largement indépendante de notre raisonnement proprement dit, se présente à l'esprit. Tant d'experts et d'économistes ont pendant si longtemps al grossièrement surestimé les « performances » des économies socialistes qu'on est en droit de révoquer en doute la véracité des statistiques relatives au PNB, au moins pour ces pays-là. A supposer, contre toute vraisemblance, qu'on puisse s'y fier, l'approche macro-économique resterait inappropriée. La raison en est que les disent rien sur les mécanismes de la vie économique et financière. Or c'est du bon fonctionnement de ces mécanismes que dépend la santé. Le lien qui unit politique budgétaire et appel au marché monétaire ou à la Banque d'émission est une clef commode, et fondementale, pour comprendre de quoi il est question.

On a vu su Mexique, su Brésil et ailleurs se réduire considérablement le pourcentage du déficit budgétaire par rapport au PNB. Au mieux, il s'agit là d'une notation descriptive qui devient pratiquement sans objet dès qu'on oublie de prendre en considération d'autres facteurs, eux absolument déterminants, et qui, dans les deux cas cités, continuent à produire leurs redoutables effets : un déficit budgétaire, amoindri peut-être en termes relatifs, mais devenu supérieur à la totalité des recettes fiscales !

OUR redresser en profondeur une signation budgétaire, ce n'est pas per la comptabilité nationale qu'il faut passer mais per la logique financière ; tendre vers l'équilibre absolu des dépenses courantes de fonctionnement et des rentrées d'impôt, rendre conditionnelles les dépenses non couvertes qui correspondent à l'investisse c'est-à-dire déclarer solennellement qu'elles ne dépasseront pas le montant des ressources collectées par appel à l'épargne. C'est ici que la proposition de Lech Walesa de suspendre provisoirement les pouvoirs du Parlement se révèle quasiment indispensable. Line telle politique, apparemment très dure, voire anti-économique, est la seule capable précisément de susciter une éparque qui n'existe pas encore au moment où le plan de redressement est

Autre recommandation couramment prescrite, et qui nous ramène au talon d'Achille de l'actuelle prospérité occidentale. A la Pologne, à la Hongrie, demain à l'URSS, on dit : pour encourager l'épargne, pratiquez des taux d'intérêt « réals » élevés. Une telle politique, largement pratiquée en France, revient à organiser la suprématie de l'économie financière sur l'économie productive. Danger inexistant, direz-vous, pour ces pays-là, leurs structures ne sont pas assez « sophistiquées » 1 La vérité, ma samble-t-il, est tout autre : ces pays-ià sont des candidats tout trouvés pour l'hypertrophie financière. La raison en est l'énormité du déséquilibre budgé-

Avec des taux réals élevés, on fournit à l'épargne locale un placement facile et rémunérateur en bons du Trésor, donc préférable à tout autre (voir le Mexique), on encourage par là même la perpétustion du déficit. Et on étouffe luxqu'aux velléités de création d'entreprises par des nationaux. C'est au contraire les profits industriels qu'il faut favoriser, notemment par des taux d'intérêt aussi bas qu'il est possible (dans l'état actuel du monde, ils seront toujours assez hauts I). Cela permettrait, de surcroît. de consolider la plus grande partie possible de la dette publique déjà accumu-

L'UNIO

The second street of the second Secretary Company · Contain 医原式镜

十二世 的复数电影 THE PERSON NAMED IN the second second second and the second of the second of

a many of age, at 1975 and and the prost of a site. - TO THE PROPERTY AND A 1. The State of the S

计分析 医原性性脱髓 こうこう マンスス・ファスト ディオペ THE REPORT OF THE PARTY.

The state of the s the state of THE S

med militar in the control of the second tigge property for the gauge of the con-legation representation of the con-

双动脉 机槽头 计类点基础经验制度 CONTROL TO GARAGE The firesty large of fi Compared Miller of Street

化工 机分配偶角酸橡胶槽机 (2) 1. 1. 1. 1. 不完成的物理集件 and the second of the second of James - 11, 1903, NO. 047 The second second second ana sa para 🛠 🐠 😘 The second second section of the second section is

计设计 有效性数的 建糖毒类 THE RESIDENCE and the second second a troigh of Silv 一点 かがかの対象を · The second second and the property and the

and a service that is

prenez conta de v

> 4 人名英德特 (2) 特別的情報 子是熟情情 THE PROPERTY. 111人27日全安基代表 1 to 12 to 12 人名法 电温度器 The State of the S

San Francisco

A TRAVERS LES REVUES Par MICHEL BEAUD ME

Commémorations

E dernier puméro de la Revue économiaus est placé sous le signe du Bicentenaire de la Révolution française. Il est, pour l'essentiel, consacré à la place qu'a tonne la période 1789-1815 dans la dynamique longue de l'économie française (1) — projet lancé en 1986 et dont il convicut de remercier la revue. En effet, si cette entreprise isolée » se situe, pour reprendre l'expression de Gilles Postel-Vinay (de l'Institut national de la recherche agropomique. INRA), « assez loin des préoccupations majoritaires des historiens », elle est, comme l'ensemble de la démarche historique, étrangère à l'univers de trop d'écono-

La prudence, peut-être la sagesse scientifique, des historiens obligerait à accorder plus de place any mances et aux incertitudes ou'anx lignes de force de cet · impossible bilan », pour citer Michel Brugnière, à la mémoire de qui l'ensemble du numéro est iédié. Prenons pourtant le risque de faire ressortir quelques traits.

D'abord, l'erreur qui consiste à « coupler le changement politique et le changement économique » (François M. Crouzet, université Paris-IV - Sorbonne), Les dynamiques sont multiples; les interactions complexes; chaque situation est singulière. Et il faut un exigeant travail pour dégager du foi-sonnement des événements mutations amorcées et continuités,

Certes, il y a les guerres, sources majoures d'appanvrissement. Il y a aussi les difficultés, l'effondrement, dans certains cas, des trafics aux et, plus largement, du grand commerce maritime, à l'origine du déclin de Bordeaux, mais aussi de Nantes (Paul Butel, uni-versité Bordeaux-III). Il y a aussi le processus de désurbanisation uni frappe les plus grands centres, et où Jean-Pierre Poussou (université Paris-IV Sorbonne) voit « la clé du retard économique que prend alors

A côté de ces traumatismes, il est possible de repérer quelques mutations : le début d'une rationa-lisation des finances de l'Etat

(Michel Bruguière); le renforcement de la suprématie bancaire de Paris (Alain Plessis, université Paris-X Nanterre) et, liée à la désindustrialisation des régions touchées par le déclin des productions de toile, de lin et de chanvre, l'ascernion du pôle parisien, avec notamment le coton, la mécanique et la chimie (Denis Woronoff, CNRS et EHESS).

Prédominent les continuités, que dégage Jean-Charles Asselain (université Bordeaux-I) : une assez grande stabilité du prélèvement siscal, une certaine continuité de la politique industrielle, une remarquable permanence – accidents de récolte exclus – de la tendance d'évolution de la production agri-cole et, plus profondément, des principales traditions régionales en matière successorale, des struc-tures de la propriété foncière et des

Par la réflexion qu'il propose sur le quart de siècle mouvementé à travers lequel la France est passée du dix-huitième au dix-neuvième siècle, ce numéro de la Revue économique constitue une contribution originale des historiens économistes à la célébration du

De son côté, le Centre d'étude des revenus et des coûts (CERC) public une forte étude sur «Les Français et leurs revenus : le tour-nant des années 80 » : par-delà l'analyse des revenus, une remar-quable radiographie de la société française dans les années 80.

Les indicateurs globaux peuvent paraître bénins, tout comme la voir d'achat entre 1982 et 1988 ».

Les inégalités de salaires se sont accentuées, particulièrement entre ceux dont le salaire demeure proche da SMIC - où l'on trouve en forte proportion femmes et ouvriers non qualifiés - et les cadres ainsi que les salariés qualifiés; et les compléments de rémunérations ont joné dans le même sens. Les inéga-lités se sont également accentuées dans le monde des travailleurs indépendants: pour certaines professions (avocats, expertscomptables, kinésithérapeutes, pharmaciens, coiffeurs), le pouvoir d'achat a progressé au cours des années 80; pour d'autres (médecins généralistes, boulangers, bou-chers), il s'est maintenu à un bon niveau; mais à l'autre pôle, architectes et agriculteurs ont vu leur ponvoir d'achat diminuer. En outre, il est de nombreuses profes-sions au sein desquelles les inégalités de revenus se sont aggravées.

Mais l'inégalité la plus marquante s'est développée entre les générations : les jeunes restent plus touchés par le chômage ; ils sont en plus forte proportion comments par l'emploi précaire : leurs salaires nets moyens se sont dégradés par rapport aux autres, même quand ils travaillent à temps complet. Et les moins qualifiés, les moins bien inaérés, les plus fragiles, sont les plus vulnérables à ce mai qui revient en force ; la pauvreté.

Car les chiffres le montrent : dans la France des années 80, non soulement « la pauvreté persiste en France, [mais] de nouvelles catégories de pauvres sont apparues avec la crise, dont le poids dans l'ensemble des ménages s'accroît ». Ces pauvres « sont de plus en plus nombreux »,

A la pauvreté traditionnelle des familles prises dans la spirale de l'exclusion, s'ajoute une pauvreté nouvelle: là, « on ne natt pas pau-vre, on le devient. On bascule dans la pasovreté, très souvent à dixhuit-vingt ans, lorsqu'on tente vainement d'acquérir son autonomie en s'insérant dans la vie active. Mais aussi plus tard, lorsqu'on fait partie de la masse des salariés sans diplôme et peu qualifiés qui

sont les premiers concernés par les réductions d'effectifs (...). Ou encore lorsqu'une rupture fami-liale (décès, divorce, maladie) vient rompre un difficile équilibre financier du ménage (2) ». Cette pauvreté, on le sail, a pour terreau le chômage massif (3).

Chômago, inégalités, exclusions, lajustices, panvretés et, indissocia-bles, enrichissements rapides, richesses extrêmes et privilèges : la célébration du bicentenaire de la Révolution française n'appairelle pas dû être l'occasion d'une réflexion collective et publique sur ces manx, leurs sources et les moyens de les corriger ?

(1) « Révolution de 1789, guerres et croissance économique», douze études sur la période 1789-1815 pré-

sentées par Jean-Charles Asselain, de l'université Bordeaux-l, Revue économique, povembra 1989 (54, bd Raspail, 75006 Paris). (2) « Les Français et leurs

revenus : le tournant des années 80 », Documents du CERC troisième trimestre 1989 (3, boulevard de Latour-Manbourg, 75007 Paris).

(3) Nos dirigeants politiques, patronaux et syndicaux et leurs conscillers devraient analyser la situation de ces pays où la combinaison de la négociation collective et de mesures spécifiques pour l'emploi a réussi à limiter la montés du chômage, comme nous y invite l'article de Richard Jackman, «Where Corporatism Works», LSE Quarterly, revoc de la London School of Economics and Political Science, automne 1989 (Basil Blackwell, 108 Cowley Road, Oxford OX4 LIF, Grande-Bretagns).

Kaléidoscope

• Inde : libéralisation, industrialisation, enjeux sociaux, numéro spécial de la Revue Tiers-Monde, juilletseptembre 1989.

 Europe : vues sur le système monétaire européen et l'écu, De Pecunia, octobre 1989. Quel espace social ? Revue française des affaires sociales, numéro hora série, novembre 1989. • France : éclaircie sur le

marché de l'emploi en 1988, stagnation du revenu agricole entre 1974 et 1988, Economie et statistique, novembre 1989. Insertion des immigrés, évaluation du RMI (revenu minimum d'insertion), Revue française des affaires sociales, willet-septembre 1989.

 Crisa agricole et pérurie de devises en Afrique, réforme du commerce extérieur en URSS, structures salariales à l'Est et à l'Ouest, Revue française d'économie, étá 1989 (vient de paraître). Les dépenses militaires et leur réduction en URSS et aux Etats-Unis, Challenge, septembre octobre 1989.

■ Théories et analyses : anticipations, monnaie, finance, Economies et sociétés, série MO 7, avril-mai 1989 (vient de paraître). His-toire des pensées : de Malthus à I. Fischer, M. Allais, l'héritage d'Althusser..., Economies et sociétés, série PE 11, juin 1989 (vient de paraître). Les deux institutionnalismes : l'ancien et le nouveau (où l'on retrouve à nouveau F.A. Hayek), Review of Political Economy, 1989-3.

 Hier: la crise de l'esu (1840-1900), électricité et societé dans la région parisienne (1880-1939), Annaies - Economies, sociétés, civilisations, septembre-octobre 1989. 'enseignement technique professionnel en France (1830-1960), Formation Emploi, juillet-décembre 1989.

 Demain : réinventer le service public, Projet, décem-bre 1989. Prospective et management stratégique, Futuribles, novembre 1989, La Terre a-t-elle un avenir ? Politique industrielle, automne 1989.

Mesures

Toute production est destruction. Or, dans leur ensemble, les comptes nationaux ne comptabilisent pas les des-tructions des ressources naturefles, renouvelables ou non. Ainsi sont évaluées de la même manière les productions (et les croissances) d'un pays soucieux d'exploiter raisonne blement ses ressources naturelies (renouvelables et non renouvelables) et d'un pays prodigue qui exploiterait sans Mesure et sans souci du futur non seulement ses reseources minières et pétrolières, mais aussi, et jusqu'à les épuiser, forêts, ressources halieuti-ques, sols cultivables...

Des efforts croissants sont en cours pour prendre en compte la diminution ou le rencuvellement de ces actifs particuliers que constituent les ressources naturelles. Un exer-

cice a été réalisé pour l'Indonésie par le World Resources Institute de Washington (Robert Repetto,

≪ Nature Resources as Productive Assets », Challenge, October 1989), September-

Dans un tout autre ordre d'idées, les comptables nationaux français s'efforcent d'intégrer dans lawra comptes des estimations de l'économie souterraine (Jean-Charles Willard, « L'Economie souterraine dens les compare autonaux », Economie et statistique, novembre 1989).

Ces questions et beaucoup

d'autres ont été l'objet de

rénexitant de huit groupes à

long terme sur l'information

statistique. On trouvera des

échos de leurs travaux dans le

Courrier des statistiques, sep-

tembre 1989.

ligne de nuages à l'horizon qui, pour l'observateur averti, annonce pourtant la venue du gros temps. En francs constants, « la masse des rémunérations globales des sala-ries a progressé de 3,8 % seulement entre 1982 et 1988 » (contre 63.5 % de progression entre 1970 et 1982) : mais, au sein de cette masse, celle des cotisations sociales a angmenté de 18,7 % et celle des salaires nets a diminué de 1,4 %. Ainsi, « le salaire net moyen par salarié a perdu 1,7 % de son pou-

Déclaration des droits de la Famille

ÉLABORÉE ET VOTÉE PAR L'UNION NATIONALE DES ASSOCIATIONS FAMILIALES

Article Premier:

La Famille, élément fondamental de la Société, est une communauté de personnes, de fonctions, de droits et de devoirs. Elle a une réalité affective, éducative, culturelle, civique, économique et

Cadre naturel du développement et du bien-être de tous ses membres, elle est un lieu privilégié d'échange, de transmission et de solidarité entre les générations. Elle doit donc recevoir protec-tion, soutien, et bénéficier des droits et services nécessaires pour exercer pleinement ses fonctions et ses responsabilités.

Article 2:

Le droit de fonder une famille est une liberté fondamentale, et à ce titre un droit universel. Conformément à la Déclaration des droits de l'hornme, il est indépendant des choix philosophiques, politiques ou religieux des individus et des États.

La famille est une unité de personnes fondée sur :

 le mariage, ou la filiation,

ou l'exercice de l'autorité parentale.

Article 3:

L'homme et la femme ont le droit de se marier et de fonder une famille. Le manage doit être célébré avec le libre et plein consen-tement des futurs époux. Ceux-ci ont des droits égaux au regard du mañage durant le mariage et lors de sa dissolution.

Article 4:

Toute vie familiale a besoin d'amour.

La liberté doit être garantie aux familles. Eu égard à leurs fonctions et responsabilités, notamment d'entretien et d'éducation des enfants, les familles doivent pouvoir compter sur la considération et la solidarité de la Nation. La loi, et des moyens adaptés, doivent donc garantir tout projet

parental qui, pour se réaliser dans l'intérêt de l'enfant, a besoin de

Article 5:

Les parents ont la responsabilité de décider de l'espacement des naissances et du nombre d'enfants à mettre au monde. L'État a le devoir de créer les conditions leur permettant d'exercer ces choix.

Article 6:

La responsabilité d'élever l'enfant incombe au premier chef aux parents ou aux tuteurs. Les deux parents ont une responsabilité commune et égale pour ce qui est d'élever l'enfant, d'assurer son développement et son épanouissement, et de lui faire acquérir son entière autonomie.

Les parents sont les premiers responsables de l'éducation à donner à leurs enfants, dans l'intérêt de ceux-ci. La société a le devoir d'apporter son soutien éducatif et son aide matérielle aux

L'éducation est un droit de l'homme, elle doit viser au plein épa-nouissement des personnalités dans le respect des différences, au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, et favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations, tous les groupes raciaux ou religieux, toutes les familles, tous les individus.

Le droit des parents de choisir l'éducation à donner à leurs enfants

trouve sa limite dans ces exigences.

Article 7:

La maternité et l'enfance, avant comme après la naissance, ont droit à une aide et une protection spéciales.

Tous les enfants, qu'ils soient nés dans le mariage ou hors

mariage, jouissent des mêmes droits.
L'enfant est une personne qui a besoin d'un père et d'une mère.
L'Etat a le devoir de favoriser le plein exercice des responsabilités paternelle et maternelle par des législations et des protections sanitaires et sociales adaptées et une politique d'équipements.
Les accords internationales des products en compte l'intérêt. Les accords internationaux doivent prendre en compte l'intérêt de l'enfant.

Article 8:

Chaque famille a droit à des moyens suffisants pour lui garantir une qualité de vie assurant le bien-être de chacun de ses mem-bres. Les systèmes de protection sanitaire et sociale constituent un des mouens concourant à l'exercice de ce droit. Ils doivent prendre en compte toutes les situations.

En raison de leurs fonctions et de leurs responsabilités, les familles ont droit à une compensation des charges familiales (coût de l'enfant et temps parental) qui peut être assurée par différents moyens: prestations familiales, dispositions fiscales et équipe-

La politique de compensation des charges familiales répond à un impératif de justice et prévaut sur les politiques à objectifs strictement démographiques. L'État doit prendre en compte la situation démographique. Une situation démographique harmonieuse ne dispensera jamais l'État de réaliser une politique familiale.

Article 9:

L'organisation économique et sociale doit permettre de concilier vie familiale, vie professionnelle et vie scolaire. En raison de l'importance de l'habitat sur la vie personnelle et familiale, le logement constitue un droit essentiel pour la famille. De ce fait, toute famille doit pouvoir jouir d'un logement de qualité et des équipements de proximité permettant son épanouisse-

La protection de l'environnement est un élément nécessaire de la qualité de la vie.

Toute personne a droit au respect de sa vie privée et familiale.

Article 11:

Les conséquences éthiques de la recherche en sciences de la vie doivent être prises en compte dans leurs effets sur la famille comme sur l'individu.

Article 12:

Les familles ont le droit de s'associer pour défendre leurs intérêts. L'État a le devoir de veiller à la représentation permanente des Les familles doivent avoir accès à tous les moyens de la commu-

Pour participer à l'action familiale, prenez contact avec l'Union Départementale des Associations Familiales (UDAF)

de votre département, l'une des 7000 Associations Familiales ou l'un des Mouvements Familiaux. ASSOCIATIONS FAMILIALES PROTESTANTES (AFP)

47, rue de Clichy - 75009 PARIS. Tél. (1) 43.25.26.41 COMITÉ NATIONAL DES ASSOCIATIONS POPULAIRES FAMILIALES SYNDICALES (CNAPFS) 1, rue de Maubeuge - 75009 PARIS. Tél. (1) 42.80.27.05. CONFÉDÉRATION NATIONALE DES ASSOCIATIONS FAMILIALES CATHOLIQUES (CNAFC) 28, place Saint-George - 75009 PARIS. Tél. (1) 48.78.81.61 CONFÉDÉRATION SYNDICALE DES FAMILLES (CSF)

53, rue Riquet - 75019 PARIS. Tél. (1) 40.35.33,99.

CONSEIL NATIONAL DES ASSOCIATIONS FAMILIALES LAÏQUES (CNAFAL) 108/f10, avenue Ledru Rollin - 750ff PARIS. Tél. (1) 47.00.03.80.

FÉDÉRATION DES FAMILLES DE FRANCE (FFF) 28, place Saint-Georges - 75009 PARIS. Tél. (1) 45.26.26.62. FÉDÉRATION NATIONALE DES ASSOCIATIONS FAMILIALES RURALES (FNAFR) 81, avenue Raymond Poincaré - 75016 PARIS.

Tél. (1) 47.04.94.63



NION NATIONALE DES ASSOCIATIONS FAMILIALES (UNAF)

28, place Saint-Georges 75009 PARIS. Tél.: (1) 42.80.67.66.



ALL STREET, ST

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

L'Europe des Ressources Humain

CONSULTANTS SENIORS

L'évolution des sciences et des techniques, les changements socio-culturels, les confraintes. économiques nouvelles font qu'à niveau comparable d'investissement et de capacités financières les entreprises qui gagnent sont celles qui maîtrisent le mieux la gestion de leurs res-

Comment détecter puis conserver les meilleurs potentiels en Europé, cumment gérer les équipes de travail, comment favoriser les mobilités, comment apprécier la performance, comment communiquer à l'intérieur de l'entreprise, comment comparer les rémunérations, les cadres juridiques et statutaires, comment?

EGOR Ressources Humaines répond à ces interrogations en métant au sérvice de 4 000 entreprises en Europe :

• 185 consultants répartis dans 10 pags et 46 bureaux,

• une expérience internationale confirmée dans la recherche des dirigeants et des cadres,

• des activités de conseil en resignaces humaines : out-placement, communication interne,
formation, management social

• des études comparatives en respources humaines.

Depuis cinq ans, noire croissance annuelle de 40 % témoigne de la confiance de nos clients, du professionnalisme de pos équipes et de notre adaptation permanente aux préoccupations

En 1990, nous voulons intégrer d'excellents professionnels de l'auteurise ou du conseil pour conforter noire position de leader en Enfope dans le domaine du conseil en ressources humaines.

Si ce projet vous attire, Christian Laue, Président du Groupe EGOR Ressources Humaines, vous remercie de lui adřesser voire dossier complet de candidatine et me lettre de motivation, dans le cadre d'une stricte confidentialité, sous référence M NF 90.

GROUPE EGOR 8, rue de Berri - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LILLE LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE. BELGIQUE DANMARK DELTSCHLAND ESPANA (TALIA NEDERLAND PORTUGAL SWEDENLINITED KINGDOM

Le Monde **DIRIGEANTS**

Notre groupe de services compte parmi les tous premiers. Pour renforcer notre équipe de développement, nous recherchons un

Homme de prospective, de marketing et de finances

- La trentaine, vous êtes diplômé d'une grande école d'ingénieurs (X, Centrale,...) + cycle de gestion ou d'une grande école de commerce option finances et vous parlez couramment
- En Cabinet et en Entreprise, vous avez traité des dossiers importants de restructuration et d'acquisition d'entreprises.
- Votre sens de l'équipe, vos capacités de négociation, votre autonomie, votre patience et votre discrétion sont des qualités nécessaires à votre intégration et à votre évolution dans

Nous vous proposons de rejoindre une équipe de très haut niveau où vos capacités à associer des activités opérationnelles et fonctionnelles vous ouvriront les plus larges perspectives de carrière.



Adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions), sous la référence LM/166, à OTYGO notre Conseil : Jacques PICARD - 16 avenue Hoche 75008 PARIS Territoire de Belfort La ville de BELFORT recherche son

Directeur agence d'urbanisme

Creće il ya 12 ans, l'Agence emploie actuellement 15 personnes

Votre mission sera de redéfinir ses objectifs : réduire ses tâches opérationnelles et favoriser son redéploiement comme observatoire tistique, centre de réflexion et de prospective, structure de conseil et d'assistance pour les élus, les partenaires locaux...

Vous avez une formation superieure de type IEP, architecture, géographie urbaine, complétée par un DESS d'Urbanisme, vous connaissez blen les procédures administratives et vous souhaitez valoriser votre expérience. Alors Christophe GRIVOLAT vous remercie de lui écrire (Réf. 1188).

DOMINIQUE BARRÉ S.A. BP 18 - 69131 ECULLY Cedex LYON - PARIS

MEMBRE DE SYNTEC

BDPA-SCETAGRI

Nous (ernmis d'Etudes et de Conseil l à vocation i nternationale, iliale du groupe Caisse des Dépots 🛫 Développement. Nous recherchon pour renforcer. noπe !

CHEF DE PROJET SENIOR - H/F -

Capable de mener des missions d'oppui et de corsei auprès de siructures lières ou développement rural agricole et agro-industriel en P.V.D. De formation 3e cycle gestion des ressources humaines ou psycho-sociologie industrielle. Vous parlez anglais couranment. Vous dispasez d'une expérience d'ou moins 8 ans de conseil dans les P.V.D.

CHARGE DE MISSION JUNIOR — H/F —

Spécialiste de la function personnel, vous intervenez dans les PV.D. en matière de gestion du personnel et de formation.

Diplômé de l'enseignement supérieur: DESS droit, gestion du personnul ou formation d'adultes, vous partir une commitée audérieur anfactueur.

vous avez une première expérience professionnelle Les deux postes nécessitent une excellente capacité rédoctionnelle et une apritude néelle au travail en équipe. Des déplacements fréquents à l'étranger sont à prévoir.

Adressez C.V., 2 photos et lettre manuscrite à BDPA-SCETAGRI - Direction du Personnel 27, rue Louis Vicat - 75738 PARIS CEDEX 15



departement

en Ressources

et Organisation

d'Expertise

Le département de l'Allier

un ingénieur

pour l'encadrement du service des routes départementales

Placé sous l'autorité du Directeur du Service du Patrimoine, des Routes et des Transports, il aura en charge l'encadrement du Service des routes

A ce titre, il participera activement à la définition et à la mise en œuvre de ia politique routière du Département.

Il sera chargé d'élaborer la planification des travaux d'investissement et d'entretien de la voirie et élaborera tous les actes relatifs à sa gestion.

Ce poste passionnant pourra faire l'objet d'une rémunération motivante en fonction de l'expérience ou de la formation des candidats.

Les candidats intéressés devront se caractériser par leur sens de dynamisme, la rigueur, de la disponibilité et par leur capecité 'encedrement. Une première expérience au sein d'une collectivité

Les candidatures accompagnées d'un C.V. et d'une photo sont à adressi

M. le Président du Conseil général, Hôtel du département 1, avenue Victor-Hugo, BP 1669, 03016 Moulins Cedex. (pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 70-34-40-03, posta 4052).

CREDITS PROMOTEURS

Important groupe financier, spécialiste de l'Immobilier, nous affirmons notre volonté de développement et de diversification et étoffons notre Service Crédits Promoteurs en recherchant pour notre siège à Paris :

CONFIRMÉ

A TANK A MARKET AND A STATE OF THE STATE OF

ons prendrez en charge les opérations de financentent de la promotion immobilière depuis la demande de crédit, la mise en place du dossier sur les plans technique, juridique, financier, fiscal, commercial... jusqu'à la boune fin de l'opération. En outre, vous assurez le suivi de la clientèle, et participez au développement de votre porteseulle en relation étroite avec le réseau commercial.

De formation supérieure (IEP, ESC...) vous possédez une expérieure probante de 2 sus dans un secteur similaire que vous souhaitez valoriser dans un poste formateur et évolutif. Autonome. rigoureux, doté d'un réel sens commercial, votre potentiel et votre bonne culture générale vous permettront de réussir et de progresser avec nons.

Adressez votre candidature (lettre man., C.V., photo et prétentions) en précisant la rél. 7071 à ORGANISATION ET PUBLICITÉ - 2, tue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

The second second second 一、 アチャンズ 瀬 野神

Futur Direct

Un Directeur

TO ALTHOUGH IN SEASON TO THE 化一种线性溶解 条 编码

Comment of the State of · Jan J. Op. gen. (restate) 編集 化自动电子系统电动燃烧 化电影摄影 WAST'S WITTERSON TO

PARENCE OF THE ME TO And the state of the second se

SOCI

3 14

and the second s

こうに いいかんがまる 1 31 ---



Le système télématique expert de l'emploi des cadres 3615 XXII

"urbanisme!

L'un des premiers groupes Pharmaceutiques Européens recherche pour sa filiale au Sénégal

Un Directeur de Production **Futur Directeur Général**

Il est rattaché à la Direction Internationale du Groupe, dirige un site industriel de 100 personnes et prend en charge progressivement l'ensemble des responsabilités d'un Directeur Général de filiale : production, commercialisation, relations avec les instances administratives locales, développement et gestion de la filiale.

Nous recherchons un Pharmaclen Industriel ayant au minimum 5 ans d'expérience en Direction de Production Pharmaceutique, autonome, dôté d'esprit d'initiative et de décision, démontrant des qualités de dirigeant et un fort potentiel de développement,

La pratique de l'anglais est souhaitée.

Merci de bien vouloir adresser votre candidature sous la référence PC 1530 à PLEIN CADRE - 350, rue de Vaugirard - 75015 Paris.

PLEIN CADRE AND A

C'est parce que nous croyons depuis toujours en la motivation des hommes, que nous

dont le rôle dépassera le strict suivi médical des salariés.

Si vous partagez cette préocupation rencontrons-nous I Vous aurez évidemment à suivre médicalement le personnel de l'Etablissement et vous devrez:

ANALYSER les postes de travail (notamment les postes informatiques)

PROPOSER toutes suggestions concernant l'organisation de ces postes.

• METTRE EN OEUVRE les solutions retenues en accord avec la réglementation et la politique générale de l'Entreprise.

Vous serez également responsable du suivi Sécurité des équipements et de la toxicité des pro-Vous êtes jeune, dynamique et vous désirez apporter votre contribution au bon fonctionnement:

d'un Etablissement de 1700 personnes situé en proche banlieue Sud-Ouest.

Nous sommes l'un des Etablissements d'une société leader dans son secteur (métallurgie).

Merci d'adresser votre C.V. accompagné d'une lettre de motivation, de votre photo et de votre rémunération annuelle sous réf.4738 M à : fICA - 1 Place du Palais Royal - 75001 PARIS

SOCIETE D'ASSURANCE VIE DU GROUPE GMF.

Vous aurez la responsabilità de vous informer en permanence sur l'évolution du droit applicable à l'assurance vie et de visiter et respect de la législation.

Vous procéders à des dentaines firme a contrat l'explicable de firme a contrat l'explicable de firme a contrat l'explicable de la ligislation.

UN INGENIEUR

Arrantic ment de l'Alle.

Juriste MAITRISE DE DROIT OPTION ASSURANCE

Merci d'adresser lettre manuscritt, CV, photo et prétentions à GMF Vie, Service des RH

envers : contrats, listalité, publicité commerce... pour conseiller nos Térentes directions et vous

Une première expérience en Assurance vie Sera be avantage

Votre seas relationatel at vos qualités réductions normatituit d'accomolit avec succès

27, rua Jaan-Soujoa - 75008 PARIS ARIS

2 CONSULTANTS

Nous intervenons, depuis 12 ans, dans de gran

Notre domaine d'expertise : lace à des problè complexes, toujours nouveaux et situés, aux frontières du technique, de l'organisationnel et du social, nous savons faire évoluer les comportements et les cultures, faire émerger des solutions adaptées, rendre plus perfor-

Nos références : BSN, BANQUE DE FRANCE, RHONE POULENC, SOLLAC, VITTEL....

avoir 35 ans ou plus
 tre diplômés Grandes Ecoles, scientifiques ou gestion
(X, Mines, HEC, INSEAD ou doctoral)

avoir déjà exercé des responsabilités variées

Nous choistrons des perso sachant tirer les enseignements des changements

reconnues pour leur capacité d'écoute, de synthèse et

 faisant preuve de la même autorité pour con-direction générale et le personnel d'un atolier mais, vous pouvez aussi être "hors norme", si vous savez nous convaincre de votre valeur ajoutée...

une formation à nos méthodes et démarches originale
la responsabilité globale des contrate (chef de projets)
un travail en équipe pluridisciplinaire sur tous les con-

le partenariet au sein d'IECI DEVELOPPEMENT (15



Société de conseil spécialisée, notre éthique professionnelle associée à une pratique des marchés financiers justifie une relation privilégiée auprès d'une clientèle de banques, sociétés de bourse, institutions financières. Nous souhaitons intégrer un

Consultant confirmé

organisation des marchés financiers

Avec l'appui d'experts, il intervient au sein d'établissements financiers pour des missions de conseil liées à la mise en œuvre de leurs choix stratégiques.

En collaboration directe avec les directions opérationnelles - salle des marchés, back-office, informatique..., il assure la conduite, assisté de consultants juniors, de l'ensemble des phases de l'intervention:

- réalisation du diagnostic de la situation,
-- conception des scénarios et modèles organisationnels, - pilotage de la mise en œuvre du plan d'action retenu.

Nous confierons ce poste à un candidat issu d'une grande école, avant déjà de 5 à 6 années d'expérience dans les métiers du conseil, même hors du secteur bancaire. Nous lui proposons de rejoindre une structure porteuse de réelles possibilités d'évolution et de participer à des projets déterminants pour l'activité des établissements financiers.

> Michel DHEUR, notre conseil, étudiera avec soin et en toute confidentialité les dossiers (lettre manuscrite, C.V. et photo) que yous hui adresserez sous référence MDh 12.362 au cabinet M.D.A. - 104, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

(L. Conseil en ressources humaines.

ÉCOLE D'INGÉNIEURS, LYON

um enseignant a mi-temps en sciences économiques

Enseignement d'économie générale en tronc commun ;
 Responsabilité de modules spécialisés en dernière année ;
 Encedrement de travaux de groupes d'étudiants et de mémoires de fins d'études,

La personne recrutée est susceptible de faire évoluer le poste vers un plain temps (en y adjoignant Études et recherche).

Formation et compétences :

Docteur en sciences économiques ou en voie de l'être ;

Spécialisé en économie du développement, économie territoriste, aménagement du territoire ou économie agro-alimentaire ou commerce international agricole et agro-alimentaire ;

Poste à pourvoir début 1990

UN ENSEIGNANT PERMANENT EN SOCIOLOGIE

 Cours de sociologie ;
 Dans le coule. Cours de sociologie;
 Dans le socio-économiques);
 recherche de sujets auprès d'organismes professionnels,
 mise en place et suivi de ces études;
 Travail au sein d'une équipe de trois enseignants.

Formation et compétences:

De formation acciologique (maîtrise minimum), le candidat a une première expérience d'études sur le terrain;
Une connaissance du milieu rural est souhaitable;
Intérêt pour des recherches pédegogiques;
Capacité à accompagner les traveux de groupe des étudiants;
Capacité de régociation.

Poste à 4/5 de temps, à pourvoir début 1990

un ingénieur agro-économiste pour développer des activités d'études en agronomie et économie rurale : recherche, gestion et exécution de

Formation et expérience :
Agronome de formation, avec :

Une expérience d'au moins cinq ans en diagnostic, expertises agronomiques ;

Une aptitude à conduire des études à caractère économique.

Envoyer lettre manuscrite et C.V. à :

ISARA, M. FLEURY, 31, place Bellecour, 69288 Lyon Cedex 02.

Le Credit Mutuel de Maine-Aujou et Basse-Normandie

l'une des compossates méganes du 5000 groupe bancaire français, recherche

Responsable du marché de l'agriculture

Chargé de définir la stratégie de développement adaptée à ce marché, de participer à sa mise en commo et d'en contrôler l'efficaciet.

Ingénieur agro on agri, il a acquis une bonne maîtrise de la gestion des entreprises de ce secteur et consilt perfaitement les structures gestionnaires de l'agriculture,

Analyste Crédits

sociétés et la fiscalité des entreprises.

Chargé d'étadier les dossiers de crédits professionnels et de contribuer à leur mise en place, il participera également à l'animation de la structure engagements du Groupe. Une première expérience bancaire réussie lui a pennis de maîtriser l'analyse financière, le droit des

> Adresser lettre de candidature, CV, photo et réammération actuelle à Crédit Mutuel - Direction des ressources humaines. 43, Bd Volney - 53002 LAVAL Cedex

une banque à qui parler



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Déjà tout petit, vous saviez que votre avenir était dans l'air

Hôtesses • Stewards

AIR INTER vous propose de rejoindre son équipe de navigants et d'assurer une mission commerciale primordiale.

Vous avez de 21 à moins de 30 ans, le niveau Bac et la maîtrise de l'anglais. Une seconde langue européenne est souhaitée. Vous avez une excellente présentation et avez acquis une première expérience professionnelle, de préférence commerciale. Vous êtes ressortissant de la CEE et pour les futurs stewards, dégagés des obligations militaires.

Adressez-nous votre lettre de motivation, CV avec mention de vos taille, poids et acuité visuelle sans correction, photo d'identité et photo en pied, sous réf. H.S/M 1812, à Air Inter Département Emploi - DP/YR 91551 Paray-Vieille-Poste Cedex.



Notre Direction du Personnel et des Ressources Humaines apporte son expertise à l'ensemble des responsables de personnel du Groupe dans tous les domaines. Pour accroître l'efficacité de ses prestations internes, nous recherchons un

Juriste social

Au sein d'une équipe, vous assurerez l'analyse et la synthèse des textes de la législation du travall, l'assistance et le conseil opérationnel des responsables des unités et des fitiales du groupe dans les domaines des relations sociales, droit social, contentieux, normes internes, conventions d'entreprise, relations avec les organismes professionnels. Vous participerez à la définition et à la mise en place de la politique de la DPRH dans ces différents domaines.

Une maîtrise de droit privé DEA du droit du travail ou DESS gestion de personnel, votre goût du contact, votre alsance relationnelle avec des interlocuteurs variés, votre rigueur, ainsi qu'une première expérience seront vos atouts pour

Nous vous remercions d'adresser votre candidature sous référence 1 F MOND 283 au service Recrutement des Ingénieurs et Cadres 38050 Grenoble cedex.

être rapidemment un professionnel reconnu et apprécié.

GROUPESCHNITOLR



Institutionnel regroupant 10 000 Entreprises

22000 personnes 11,4 milliards de CA dont 50% à l'International,

60 filiales et participations

en France et dans

le monde entier.

Services administratifs à Paris, 70 Personnes, assure chaque année des versements à plus de 40 000 allocataires. Pour faire face à son développement, et au renforcement de sa qualité de service, nous recherchons :

CHARGES ... MISSION

JB/1062

Sous l'autorité de la Direction, vous apportez aux entreprises information, conseil et assistance et assurez la vérification des déclarations établies. Débutant ou avec une première expérience, votre formation (licence en droit privé. ESC...), votre dynamisme et

Débutant ou avec une première expérience, votre formation (licence en droit privé, ESC...), votre dynamisme et votre rigueur, votre goût des contacts et de la qualité vous offrent de réelles perspectives d'évolution. CHARGES ... CONTENTIEUX

Sous l'autorité du Responsable de la cellule "Contentieux" vous assurez le traitement et le suivi pré-contentieux et

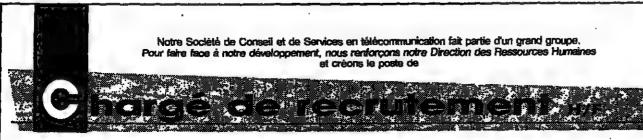
vous assurez le traitement et le suivi pré-contentieux et contentieux des dossiers des Entreprises. Débutant ou avec une 1° expérience, votre formation du niveau Bac G ou BTS, votre connaissance des mécanismes comptables et du vocabulaire juridique, votre riqueur dans l'execution, votre sens de la qualité, votre souplesse dans les relations doivent vous permettre d'évoluer progressivement vers des responsabilités plus autonomes.

Nous vous offrons un salaire motivant et des avantages sociaux.

Pour saisir cette opportunité, merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre man., CV, photo, prétentions) en précisant la référence du poste choisi à notre Conseil qui vous garantit une totale discrétion. SCORRE - 47 rue Maréchal Foch, 78000 VERSAILLES.



PUBLIVAL



Vous prendrez en charge l'ensemble des recherches de collaborateurs (administratifs, commerciaux... non cadres), de la définition du poste à la décision finale, en concertation avec les opérationnels. Vous participerez à la sélection des jeunes cadres de Grandes Ecoles d'Ingénieurs et de gestion... et devrez à ce titre promouvoir l'image du groupe auprès des écoles et associations concernées. Vous serez associé à la conception de certains outils d'aide à la gestion.

Après une formation universitaire type Droit, Celsa, ou école de gestion, vous justifiez à 30 ans environ, d'une expérience de 3 à 4 ans dans le recrutement, êtes familiarisé avec l'outil informatique, et si possible parlez Anglais. Mais la différence ce sera votre ouverture d'esprit, votre sureté de jugement, vos qualités de contacts...

Le poste est basé à Paris.

Merci, si vous vous sentez concerné, d'adresser lettre manuscrite CV, photo et prétentions, sous référence 912.11, à notre Conseil qui vous garantit réponse et confidentialité.



Madame Claude FAVEREAU - 56, avenue de Suffren - 75015 PARIS.

Sponlex

Leader dans le domaine des produits d'entretien ménager destinès au grand public (1.1 milliard de CA) recherche

JURISTE D'ENTREPRISE

Relevant du Directeur Juridique, il participe à la recherche de solutions en vue de défendre et protèger les intérêts de la société et intervient comme conseil auprès de nos différents services ou filiales en France ou à l'étranger.

Cette fonction implique également des contacts avec des

Titulaire d'une maîtrise au d'un DESS de Droit des Affaires au propriété industrieile, le candidat devra justifier d'une expérience d'environ trois ans dans une société active dans le secteur des produits de grande consammation au dans un cabinet juridique. Une connaissance du droit de la concurrence et des questions de propriété industrieile serait appréciée.

Ce poste basé à Paris, nécessite la pratique courante de l'anglais.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions à SPONTEX Direction du Personnel 3, 8d Malesherbes - 75008 PARIS.

MEESCHAERT ROUSSELLE

recherche pour son Département International

COMMERCIAUX

Europe, USA, Moyen et Extrême Orient

Vous aurez pour mission de développer et d'animer une clientèle étrangère d'investisseurs finals, par la veute directe du marché français de valeurs mobilières sous toutes ses formes (actions, obligations, instruments conditionnels).

Ces postes à haut niveau de compétence s'adressent à des candidats possédant plusieurs années d'expérience de la vente de produits financiers à l'étranger pour le compte de banques ou d'institutions financières.

Envoyer CV + photo et prétentions à Bernard CEYROLLE, sous réf. COM MEESCHAERT-ROUSSELLE 16, Bd. Montmartre 75009 PARIS.

> COMPAGNIE MULTINATIONALE AFRICAINE DES TRANSPORTS AÉRIENS

recrute sur concours

PERSONNEL NAVIGANT TECHNIQUE

ÉLÈVES OFFICIERS MÉCANICIENS NAVIGANTS (Pouvant ultérieurement prétendre accéder à la carrière de pilote)

CONDITIONS DE RECRUTEMENT

- Etre ressortissant État membre compagnie.

- Titulaire Bac scientifique + 2 années études supérieures.

 Age limite 25 ans, taille min. 1,68, dégagé obligations militaires, port de lunettes et verres de contact exclus.

- Bonne maîtrise langue anglaise.

CONSTITUTION DES DOSSIERS

 Demande d'emploi manuscrite, curriculum vitae détaillé, photocopies diplômes, 2 photos identité.

 Fiche individuelle état civil, attestation de nationalité et de scolarité.

DATE DE L'EXAMEN : 15 JANVIER 1990 LES CANDIDATURES SONT A ADRESSER AVANT LE 31 DÉCEMBRE 1989



DIRECTION FRANCE SERVICE DU PERSONNEL RECRUTEMENT - PNT 29, RUE DU COLISÉE 75008 PARIS

VILLE DE SÈVRES (Hauts-de-Seine) 21 000 hab. RECRUTE

1 RÉDACTEUR

titulaire d'une licence en droit

Adresser lettre de candidature manuscrite,

C.V. détaillé et photo à :

M. le Maire, Hôtel de Ville, 92311 SÈVRES Cedex

5114, -

spert it

agram mage to 188 % The second mage to 188 % T

And the second control of the second control

The second secon

mseil général de l'u

M ATTACHE

は、1962年度 2007年度 東京大学会議 こっている (Constitution Statement を表します。 こってはない。 protection まった (Market を表します。) こってはない。 protection まった。 (Market Market) (Market Market) (Market Market Market

e Enica

NGENIELR TECHTICO-COMMERCI

- 1997年 **名に存在的** - 1997年 - Lagrage Cartipine - 1997年 - 1998年 - 1998年

and the second s

The second republication of the second secon

DE GESTION

The control factors to the control factors to

He sept at the first of the section of the section





Notre expert juridique et fiscal

Aujourd'hui, avec 450 adhérents spécialisés dans les professions de l'ingénierie, de l'informatique et du conseil, nous sommes la Chambre Syndicale de ce que l'on a appelé le

La mission de la commission Juridique et Fiscale, dont nous vous proposons de prendre la responsabilité, est triple ; répondre d'abord aux questions de nos membres et, au besoin les assister devant les instances administratives ou juridictionnelles, animer ensuite les

commissions et groupes de travail, assurer enfin les contacts avec le CNPF et l'administration à propos de tout problème relevant de votre compétence. Vous êtes notre expert. C'est dire que vous êtes docteur en droit avec un 3eme cycle en fisca-lité et que vous avez complété votre formation par des études de gestion (type-sup de co) ou de sciences éco. Vous parlez couramment anglais. Vous avez aux alentours de la trentaine.

Vos interlocuteurs sont des groupes ou des sociétés privées et vous les comprendrez d'autant mieux que vous aurez vous-même l'expérience de l'entreprise privée, Votre fonction est essentiellement axée sur les contacts et suppose que vous ayiez autant de goût pour le droit et la fiscalité que de talent pour écouter, expliquer et défendre.

Merci d'adresser votre dossier sous réf. LEI 1201M à SEFOP qui, membre de SYNTEC depuis longtemps, vous dira notre culture et nos projets.

11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBRE DE SYNTEC.

Un groupe leader de l'industrie française offre une intéressante opportunité de carrière au sein d'une de ses importantes filiales françaises à un

CADRE RESSOURCES HUMAINES

5 ans expérience environ

SA MISSION : "

En tant qu'adjoint du DRH, il sera associé à l'ensemble des activités tout en étant plus particultièremient chargé de la FORMATION et du DEVELOPPEMENT SOCIAL.

De formation supérieure (Bac + 4 mini) Droit, Sciences Po, Sciences Humaines... et d'une expérience professionnelle acquise en milieu industriel. Bonne connaissance de l'anglais.

Ce poste très ouvert sur la vie de la société doit conduire à terme à des responsabilités élargies dans la fonction personnel.

Ecrire sous réf. 51 B 1629 9M. Discrétion absolue

Poste à Poris ...

Le Conseil général de l'Isère

recrute par voie :

de détachement ou

de mutation.

UN ATTACHE

MESSION

Encadrer la service du personnel.

Expérience dans l'encadrement d'un service du personnel et dans le

Les condidatures sont à adresser avant le 15 janvier 1990 à :.

Monsieur le président du Conseil général de l'Isère Direction de l'administration générale Service du personnel, HOTEL DU DÉPARTEMENT 7, rue Fantin-Latour, BP 1096, 38022 Grenoble Cedex.



NGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Région Parisienne

Votre formation et votre titre d'Ingénieur vous permettent de dominer les problèmes techniques. Votre expérience de la vente de produits à usage industriel et votre maissance du marché de l'électronique sont les atouts de votre réussite. Vous concevez que votre rémunération en partie varier selon votre propre challenge. Venez alors rejoindre notre équipe de vente. Envoyez C.V., photo el prétentions à La Direction du Personnel de SPERFECE - BP 17 06021 MICE Cedex

La passion donne un véritable sens à votre métier

CONTROLEUR **DE GESTION**

De formation supérieure, type Ecole de Commerce ou Université, vous souhaitez mettre en valeur vos compétences et une l'ère expérience acquises en cabinet d'audit ou en contrôle de gestion.

Au sein de notre Direction Administrative et Financière, vous participeres à l'élaboration et au auivi du budget et prendres en charge l'assistance aux opérationnels et le suivi des centres de

Votre volonté d'implication personnelle, vos qualités de rigueur et votre esprit d'analyse vous permettront d'évoluer rapidement au sein de notre société de 400 personnes filiale de CAP SESA, première société française de services et de conseil en Informatique et Télécommunications.

Merci d'adresser votre candidature (CV, photo et prétentions) sous référence 14/M à Christian GLEYO, CAP SESA TELECOM, 30 quei de Dion Bouron 92806 PUTEAUX Cedex.



Sociétés immobilières d'économie mixte de la ville de Sanmur

- Votre domaine de compétance et votre expérience : Construction et gestion immobilière ;
 Restauration et réfabilitation immobilière ;
- Rénovation urbaine ;
- Conduite d'opérations : OPAH, HVS, PLH; Montage technique et financier d'opérations, étude des financements spécifiques ; Promotion immobilière, vents, location vents ;

Vous avez exercé des fonctions similaires d'encadrement et d'enimation, vous êtes motivé per des actions d'intérêt général, alors vous pouvez être candidet à le direction des S.E.M. de construction, de gestion, de restauration, de rénovation et de

Adressez-vous et envoyez votre C.V. détailé avec prétentions au G.LE.S., 7, rue Commande, 49403 Saumur Cedex. T&L: 41-51-22-57.

Organisme coopération technique

UN RESPONSABLE

pour concevoir et mettre en œuvre un programme d'actions de formation à la gastion pour cadres soviétiques expérimentés.

- être titulaire d'un diplôme d'études supérieures en gestion ;
- avoir une bonne connaissance de la langue russe;
 avoir quelques années d'expérience professionnelle, de préférence dans l'enseignement de la gestion, et une bonna connaissance du milieu de le formation permanente.

Poste temporaire (8 à 9 mois en 1990) - un temps partiel est

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous n° 8709. LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

Un des premiers cabinets français d'audit - 600 collaborateurs. Forte croissance - Bureaux en France et à l'Etranger.

recherche

AUDITEURS A

2 ans d'emérience minimum, des connaissances approfondies dans les domaines BANQUE-FINANCE ou ASSURANCE - - seraient particulièrement appréciées.

Possibilités de carrière attrayante au sein de notre groupe.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à Françoise AUGUSTE - GUERARD VIALA 125, rue de Montreuil 75011 PARIS.

Numéro un du contrôle et de l'assistance technique en France, les APAVE et deurs Centres Techniques développent leurs activatés dans les domannes indus-nées trachitomnels, de heure sechnologie et d'amoustont. Très solidement implan-tés dans le Grand Queet avec plus de 400 ingénieurs et collaborations dévelop-pent plus de 140 millions de France de chiffre d'affaires, l'APAVE de l'Oceat et son Centre Technique entércent un rôle prépundérant dans l'activité économi-que réclouble.

que régionale.

Le poste à pouvoir est rataché au Directeur Général.

Le poste à pouvoir est rataché au Directeur Général.

Le mission consiste à apporter les éléments de pâtage à l'équipe de Direction.

Il existe automolième un bon outil de gestion qu'il convisadre de faire évoluer en lieure de la lieu

PILOTER NOTRE EVOLUTION

NOTRE DIRECTEUR

Pers familiarisé avec l'informatique de gestion. Vous avez ass responsabilités aux réveaux gestion, juridique et managemen cherchez à prendre votre masure dans un poste de Direction.

Nome vous proposons de prendre la responsabilité de notre calssa. Vos missions comporteront notamment la définition avec le conseil d'admi-nistration de la politique à mettre en ceuvre, la mes en place de nouvel-les procédures de gestion à l'aide d'un outil informatique performant, l'ergenisation et l'animation des différents services et les relations avec les cotsents, les allocataires et les autorités de tutelle.

La commissave de tracelo de l'assertance n'est pue belle parte ble rants faciliterait sutre adaptation.



Adhessez votre clossier de candidature sous rill. 687-M

Elisabeth et Dicher FRENCH Connils se Gesties de Brassesses Homein 17, rue Mirabeau, 75018 Paris. Discrétion assurée

Le Groupe EGOR, plus de 300 personnes, est l'un des leaders européens dans le domaine des Ressources Humaines. Notre forts croissance (+:40 % par an), nos nombreuses implantations nationales et internationales, ainsi que le développement de nos diversifications nous conduisent à renforcer nos structures fonctionnelles et à rechercher un nouveau collaborateur.

COMPTABLE GENERAL

Au sein du Service Comptable, il se verra confier la responsabilité comptable de plusieurs sociétés du Groupe, de la saisie des pièces comptables à la réalisation des bilans. Totalement autonome et liable, il saura prendre la mesure de ses importantes responsabilités.

Nous souhaitons rencontrer des candidats titulaires d'un DUT ou BTS en Comptabilité ou Gestion, syant une première expérience d'au moins 3 ans, dans des fonctions analogues. Autonomés, ayant le sens des responsabilités, leur dynamisme et leurs capacités d'initiatives seront déterminantes.

Nous proposons des fonctions motivantes au sein d'une équipe dynamique et jeune. La rémunération est attractive et le poste est

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous la référence M 41/4581 B à :

EGOR GESTION ET FINANCE 8. rue de Berri - 75008 PARIS

EGOR

PARS BORDEAUX LELLE LYON NANTES STRASBOURG TOLLOUSE
BELGIQUE DANNARK DEUTSCHLAND ESPANA TIXLIA NEDERLAND PORTUGAL SWEDISN LIAITED KINGDOLL

Agé de 25/27 sue, notre cancidat e une Maîtrise de Gestion, un DECS et une première expérience. ire i l'allemion de M' R. CLEMENT APRYE DE L'OUEST - 5, rue de la johardi LP, 14 - 1888 SAINT-REVELLIN Come.

Contrôleur

de Gestion

(apave

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.





Groupe Limagrain

Nous appartenons

à l'un des premiers

groupes interna-

tionaux dans le

secteur stratégique

des semences.

Au sein d'une équipe de contrôleurs de gestion d'une de nos filiales, vous auter à faire vivre de A à Z le contrôle de gestion d'un ensemble d'activités représentant une part importante de notre chiffre d'affaires. Vos principales missions seront:

- d'établir les dossiers de prévisions, en relation avec les

responsables budgétaires,
d'élaborer les prix de revient (comptabilité analytique),
d'alimenter et de commenter le tableau de bord mensuel pour la Direction Générale,

d'améliorer en permanence les outils de gestion. Vous êtes diplômé de l'Université ou d'une Grande Ecole de Gestion et vous avez une première expérience réussie de ce

métier, pendant 1 à 2 ans, grâce à vos qualités de rigueur et

Si, comme nous, vous avez une vision dynamique du contrôle de gestion en tant que véritable outil d'aide à la décision; si ce métier n'est pour vous ni une fin en soi, ni un choix définitif, mais un tremplin pour d'autres responsabilités, alors rejoi-gnez notre filiale à Clermont-Ferrand en écrivant, sa réf. 452 à : Groupe Limagrain - Direction du Personnel - 1, rue Edouard Colonne - 75001 PARIS.

contrôleur de gestion

A 35 ans environ, diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce et titulaire d'un DECS, votre réelle expérience de la comptabilité et de la gestion dans l'univers industriel vous décide aujourd'hui à opter

pour une mission d'envergure dans une importante société française d'un groupe de haute technologie (10 Mds de C.A. 17000 personnes),

Opérationnel, vous assurerez le contrôle de gestion d'un département de grande taille et en forte croissance, vous interviendrez dans le

suivi des projets et des fabrications, les analyses de rentabilité et le reporting.

Vos qualités d'initiative et d'autorité, votre fort potentiel et votre sens des contacts seront vos meilleurs atouts pour valoriser vos

Pour ce poste stratégique, basé à Paris, nous yous offrons un salaire motivant ainsi que les opportunités et les moyens de concrétiser votre parcours professionnel.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. 6500 à

Caisse régionale du Crédit Agricole du Loiret, dans le peloton de tête des caisses les plus dynamiques (effectif : 900 personnes).

Afin de consolider notre croissance actuelle et d'accèlèrer notre diversifi-cation, pous recherchons un

IN E D I A PA 50/54, rue de Sitty - 92513 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX

ETABLISSEMENT FINANCIER DE PREMIER PLAN RENFORCE SON DEPARTEMENT

Etudes Financières S

Relations Commerciales

Au sein d'une équipe pluridisciplinaire, vous serez chargé :

- d'analyser financièrement les résultats des établissements partenaires,
- de représenter notre structure au sein de ces mêmes établissements. de développer les relations commerciales avec le réseau,
- d'élaborer des dossiers d'information destinés aux administrateurs.

Si vous avez une formation supérieure en gestion et une première expérience dans le domaine bancaire nous vous proposons d'adresser votre candidature sous réf. 08.878 à CONTESSE PUBLICITE, 38 rue de Villiers, 92532 LEVALLOIS-PERRET Cedex, qui transmettraSa mission est de développer, assurer le montage et le suivi des activités de crédit sur des projets de grande envergure, dans les domaines de l'immobilier, des loistrs, des infrastructures, de la santé ou de la communication. Ce poste, rattaché à la Direction du marché des entreprises comportera à terme l'encadrement

Service financement de projets et immobilier

d'une équipe. Vous êtes diplômé(e) de l'enseignement supérieur, avec une expérience réussie de l'analyse financière de 3 à 5 ans dans le domaine bancaire. Mais surtout, vous avez une personnalité affirmée, une grande capacité relationnelle et un esprit

Votre évolution future dans le groupe sera définie par vos compétences et vos souhaits. Nous vous remercions d'envoyer votre candidature, CV + prétentions, à notre Conseil s' réf. 177CC.



enez participer dans nos régions au développement de l'activité commerciale.

CHARGE DE CLIENTELE ENTREPRISES H/F

Pour nos agences de NANTES et BORDEAUX

Volte mission:

Rattaché au directeur d'agence, vous serez chargé de prospecter les entreprises ou professionnels de l'immobilier, d'examiner leurs besoins de financement et d'en anaiyser le risque, de négocier les conditions d'entrée en relations et de suivre les comptes de Votre profil:

- Une formation Bac + 2 (minimum) à dominonte financière. Une expérience de plusieurs années est
- nécessaire. Une forte motivation commerciale, le sens du risque et un esprit d'équipe sont indispensables.

Adresser lettre manuscrite, curriculum vitae avec photo, s/réf. ECR en précisant la ville choisie à Anny NOE - Département des Relations Humaines - 253, Bd Péreire - 75017 PARIS,



BANQUE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS



GROUPE CIMENTS FRANÇAIS

Groupe Industriel International Diversifié dans les Matériaux de Construction -CA: 13 milliards FF - Résultat net: 1 milliard FF. Entrez au coeur de notre activité dans le cadre de notre DIVISION CIMENT FRANCE:

ORGANISATEUR

Au sein du Département Contrôle de Gestion et Audit, votre responsabilité portera tout particulièrement sur les aspects d'organisation, missions d'audit interne, et développement des futurs systèmes d'informations.

De formation ESC, DESS gestion ou équivalent, vous avez si possible une première expérience en Cabinet d'audit/organisation et souhaitez rejoindre un groupe en fort développement.

Le poste est basé près de MANTES (78) dans notre site ultra-moderne des Technodes.

Merci d'adresser rapidement CV + lettre manus. + photo + prétentions sous réf. 5622 à notre conseil ou transmettez le par Minitel en composant le 3616 Code CV PLUS.



Société industrielle, filiale d'un groupe multinational réalisant 95 % de son CA à l'exportation.

Contrôleur de gestion

Diplôme de l'ESSEC - ICG on école similaire, vous êtes âge de 32 ans minimum et possèdez quelques amées d'expérience dans un poste comparable acquises dans le monde de l'industrie. Dans le cadre de l'exportation mondiale, vous serez appelé à collaborer à la gestion financière, à élaborer des budgets et à assurer le contrôle de gestion,

Vous travaillerez en étroite collaboration avec la maison mère pour la consolidation des @ résultats. Vous serez en rapport avec la Direction de la production pour l'analyse des résultats et la gestion des stocks.

micro-informatique.



Le poste est appelé à évoluer rapidement.

Adresser C.V., photo et salaire actuel, en précisant la référence 8939 LM à Claude VITET Consultant - 94, avenue Klèber - 75116 PARIS.

Bayerische Landesbank

Dans le cadre de son expansion européenne, la Bayerische Landesbank crée une nouvelle succursale en France

Directeur Comptable

Votre mission: vous devez initier l'ensemble de la comptabilité de la succursale française : il s'agit pour vous de relever le défi de sa conception et de sa mise en place en étroite liaison avec le service informatique : Assurer le tenue des comptes, l'établissement du bilan et du compte d'exploitation, le reporting comptable et fiscal aux autorités de tutelles et au siège. Vous fournissez les éléments comptables qui permettent la réalisation du budget et l'analyse des résultine.

banque étrangère, vous avez l'habitude de travailler en anglais ou en allemand. Vous étes autonome et efficace. Vous passerez quelques semaines de formation à notre siège de Münich et dans nos autres succursales.

Pour ce poste la rémunération est motivante. NOTRE PLAN DE DEVELOPPEMENT EST AMBITIEUX, DE REELLES POSSIBLITES D'EVOLUTION EXISTENT POUR DES PERSONNES DYNAMIQUES ET AYANT UN SENS REEL.

DE L'ORGANISATION. Merci de faire parvenir votre candidature sous référence 199G (lettre manuscrite + CV) et prétentions de salatre à Guilhem SERVENT, EUROSELECTION, 3 rue Troyon, 75017 Paris. Tél. ' 47 66 40 23.



L Sorefi Pi

OU'S VUITTON

The second of the particular of the second o The State of the S and the property of the second

And the State of t

County of the experience

The second colors and the **** *** A PROPERTY OF THE first than the same

医多甲酚 海绵



Le système télémetique expert de l'emploi des cadres 3615 XM

rojets et immobil

de gestion

evenez organisateur comptable

DANS LE SECTEUR BANCAIRE

Diplômé Grandes Ecoles de Gestion ou Université option finance, vous avez le DESCF et une première expérience comptable de 3 ans en entreorise ou en cabinet.

Vous souhaitez aujourd'hui développer vos connaissances et compétences dans un secteur évolutif et techniquement exigeant.

Le poste opérationnel que nous vous proposons vous permetira de participer activement à des projets nationaux dans le domaine de l'organisation comptable de notre établissement financier. Chacune de vos missions par exemple, l'harmonisation de la production et des procédures comptables au sein de notre réseau entiquel. comptables au sein de notre réseau national,-représentera une réelle opportunité d'intégration et de positionnement dans une démarche formatrice et évolutive.

Banque Régionate des Calases d'Epargne du Réseau Ecurauil de la région PICARDIE, nous paracipons activement à leur développement.

Si vous comptez parmi vos qualités : la rigueur, le sens de l'analyse, et que vous maîrisez les outils micro-informatiques, nous vous proposons de rejoindre notre équipe et de venir y divelopper votre personnaité.

Merci d'adresser votre dossier (C.V., lettre et photo) sous réf. BC à SOREFI Pleardie - Direction des Ressources Humaines - B.P. 727 - 80007 AMIENS



Groupe industriel international implanté dans plus de 70 pays, notre stratégie d'innovation et d'investissement contribue à notre forte expansion. Nous recherchons un

Jeune Auditeur International

2 ans d'expérience

Banliene Sud

250 KF

Répondant au Directeur Financier du groupe en France, il assure l'interface entre la maison-mère, les auditeurs et les responsables opérationnels : traduction des recommandations en termes d'objectifs, accompagnement et assistance des opérationnels pour la mise en application des préconisations, Nécessairement bilingue anglais, le candidat, diplômé d'une grande école de commerce ou expert comptable, est homme de communication. Il souhaite à terme évoluer vers un poste opérationnel à

Contacter Chantal Cariln, zu (1) 42.89.30.03 ou adresser CV + photo + nº tel + rémunération actuelle à Michael Page Finance, 10, rue Jean Goujon, 75008 Paris, sous réf.CC4969MO.



Michael Page Finance

Spécialiste en recrutement Financier
Paris Lyon Londres Amsterdam Bruxelles Sydney

LOUIS VUITTON

CONTROLI

irez en charge la responsibilité complète du contrôle de gestion de notre société, en France et à l'étranger : reporting financier, budgets et analyses

de gestion...

Au seta d'une petits équipe - 10 personnes en FRANCE - très motivée et ambitieuse, vous assurerez également l'administration générale de ceme société et superviserez les développements informatiques en cours.

Jeune, moins de 50 ans, de formation Ecole de Commerce et/ou de gestion, yous avez une première expérience réussie d'environ 3 une dans laquelle vous avez exprimé vos talens d'animaieur et de gestionnaire et révélé des qualités de rigueur, d'autorité et d'esprit d'équipe. La pratique de l'anglais opérationnel en ludispensable pour s'anégrer et réussir dans ce poste très évolutif.

Pour un premier contact, adresser votre dossier de candidature à « PUBLIPANEL 145 rue de Vaugiard - 75015 PARIS, sous ref. 9353.



VOUS AVEZ DU TALENT, NOUS AVONS DU TALENT!

POUR SA DURECITON DES MARCHES DE CAPITAUX. LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE RECHERCHE

ARBITRAGISTE H/F

Dans le cadre du développement de ses activités sur les marchés financiers de Tokyo, la Securities House du Groupe Société Générale (Sogen Securities North Pacific Ltd) Tokyo recrute un arbitragiste Indices/Obligations/Actions.

De formation Ingénieur Grandes Ecoles ou équivalent, et parfaitement bilingue, vous possèdez une expérience de deux ans minimum dans un poste similaire.

Si vous soubaitez vous réaliser dans un contexte dynamique, et évoluer dans un secteur porteur, alors rejoignez-nous!

Merci d'adresser lettre de candidature, CV, photo et prétentions, sous référence AI à M. Prédéric PASTRE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE - Service du Recrutement 29, rue Tattbout - 75009 PARIS

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS.

Groupe industriei très performant, N° 1 européen dans son secteur d'activité (12 000 personnes ; 6,5 mds de Francs de CA) recherche pour l'une de ses fillales

Contrôleur de Gestion Industriel

à fort potentiel

à 150 km de Paris

Salaire motivant BANU KIN GE l'Eris Salaire motivant Le candidat, 25/30 ans, diplômé d'une grande école de commerce, et/ou d'une université (DECS souhaitable) devra être opérationnel lummédiargment. Il prendre ou charge l'ensemble du contrôle de gestion de deux unités de fabrication (détermination des prix de revient ; contrôle budgétaire ; mise en place des tableaux de bord ; reporting). Très responsabilité, le candidat devrait évoluer rapidement su sein du groupe. Pour cela, il devra justifier d'une expérience de trois ans dans une fonction similaire ou proche (anglais courant nécessaire ; connaissances en micro-informations obligatoires). en micro-informatique obligatoires).

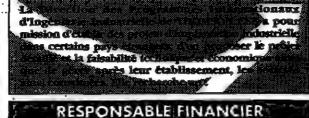
Contacter Frédéric Pougeon au (1) 42.89.30.03 ou adresser CV + photo + nº de tél + rémunération actuelle Michael Page Finance, 10 rue Jean Goujon, 75008 PARIS sons ref. FP5010MO.



Michael Page Finance

Paris. Lyon. Londres. Amsterdam. Bruxelles. Syd Spécialiste en recrotement Financier

100



Vous assurez : • le contrôle de gestion et le coutrôle financier des filiales à l'étranger, • le suivi des objectifs fixés par la Direction aux filiales sur les aspects financiers,

 la gestion du budget des opérations liées à ces filiales. De plus, vous participerez à l'élaboration des "business plans" des projets d'investissements à l'étranger ainsi qu'à la validation des comptes d'exploitation prévisionnels.

Possédant une formation supérieure en gestion, vous avez obligatoirement acquis environ 8 ans d'expérience professionnelle dans le contrôle de gestion de filiales françaises et étrangères au sein d'un grand groupe, possédez une excellente maîtrise de l'anglais et une bonne connaissance des procédures anglo-saxonnes. Des déplacements réguliers au Moyen-Orient et en particulier en Arabie Saoudite sont à prévoir.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à Daphné BUNGENER Direction du Personnel du siège - THOMSON - Cédex 67 - 92045 PARIS LA DEFENSE





CONSOLIDATION ET CONTROLE DE GESTION (junior)

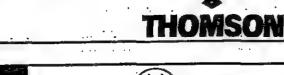
De formation supérieure, type Grande Ecole de Commerce (spécialisation Finance), anglais courant, vous recherchez une première expérience dans le domaine de la finance internationale et souhaitez meitre en valeur vos compétences au service d'une société en plaine

Au sein de la Direction Consolidation et Contrôle de Gistion, vous participerez à des études de contrôle de gestion, préparation et suivi des tableaux de bord, élaboration des plan et budget annuels du Groupe Parfums, analyse

des écaris... et assurerez le suivi du système de americation.

Votre esprit d'analyse et de synthèse, votre volonté d'implication personnelle et vos qualités de rigueur vous permettront d'évoluer progessivement vers la responsabilité du contrôle de gestion des filiales et de la commondation.

Merci d'adresser votre dossier de condidature sons référence 17/M à Vincent Dauzet, Yves St Laurent Parfums, 28/34 Boulevard du Parc 92521 Neuilly sur Seine Cedex.





MOTOROLA

100 000 personnes dans le monde, 3 000 en France, à la pointe de l'électronique, recherche aujourd'hui pour l'une de ses divisions située à VANVES, un

Sous l'autorité du Controller et avec une équipe de 3 personnes, vous serez reponsable de la tenue des livres et de la maintenance des plans comptables français et américaine, des rapports mensuels, de l'établissement des déclarations fiscales et du bilan annuel ainsi que

de la préparation et du suivi du budget... Vous possédez soit un DECS; soit une formation en Ecole de commerce option finance, avez acquis 2 à 5 ans d'expérience dans une multinationale, parlez courammers l'angles et

maîtrisez les outils informatiques. Des perspectives d'évolution sont indéniables pour un candidat de valeur.

56, avenue de Suffren - 75015 PARIS.



Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 912.12, à notre Conseil qui vous gerantit réponse et confidentialité Madame Claude FAVEREAU

Etablissement de 1er plan recherche

u sein du service central du budget et de la comptabilité, il aura pour mission le suivi budgéraire d'une des directions de notre établissement. Il seta l'interlocuteur

privilégié des entités opérationnelles et devra : • participer à l'élaboration des prévisions de dépenses ainsi qu'à leur suivi,

• intervenir dans la réalisation des documents de synthèse destinés à la Direction

• prendre en charge la gestion de certains dossiers spécifiques.

our ce poste, qui nécessire une très bonne culture en information financière, nous souhairons rencontrer un diplômé d'une formation supérieure en gestion doté d'une première expérience de 2 à 3 ans dans le milieu bancaire.

erci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 08.861 à CONTESSE PUBLICITE, 38 rue de Villiers, 92532 LEVALLOIS-PERRET Cedex, qui transmettra.



RESPONSABLE BACK OFFICE -TITRES INTERNATIONAL

Au sein du secteur international, il prend la responsabilité, (aux côtés de l'équipe comptabilité) de l'unité chargée de : .

- la logistique de traitement des flux sur valeurs mobilières étrangères (négociées à l'étranger)

· la conservation titres (assurée par nos correspondants étrangers)

A ce titre, il encadre un groupe de 20 personnes. Il est également associé aux projets de développement de nouveaux systèmes d'information.

Pour ce poste, nous souhaitons rencontrer un spécialiste du Back office. diplômé d'une école de gestion (ou université) et riche d'une expérience de 3 à 5 ans minimum de la fonction.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 08.877 à CONTESSE PUBLICITE 38, rue de Villiers - 92300 LEVALLOIS PERRET FILIALE D'UN IMPORTANT

GROUPE FINANCIER

EN FORTE CROISSANCE

SPECIALISEE DANS LES OPCVI

RECHERCHE

GESTIONNAIRES COMPTABLES OPCYM

 UN SENIOR RESPONSABLE D'EQUIPE

 UN COMPTABLE CONFIRME 4/5 ANS D'EXPERIENCE

UN JUNIOR DEBUTANT

lis auront la responsabilité de garantir la gestion comp-table de plusieurs OPCVM ainsi que l'animation d'équipes qualifiées et dynamiques.

Les postes s'adressent à des comptables niveau syant une expérience de la gestion SICAV-FCP. Merci d'adresser CV détaillé en précisant votre rémuné-ration actuelle en rappelant la référence DE 912 sur

C.G.S. CARRIERES GROUPE ALTRAN 58. Bd Gouvion-Saint-Cyr. 75017 PARIS

Conseil et Financement aux Entreprises



Partenaire financier des entreprises de la Région Alsace, nous les conseillons et leur apportons des

capitaux permanents, des financements à long et moyen terme. Pour renforcer notre action, nous recherchons un

CHARGE D'AFFAIRES

Il gèrera et développera une clientèle de PME dont il fera le diagnostic, étudiera les projets de financement et d'apports de capitaux dans un esprit de partenariat durable. Il suivra leur mise en place et leur évolution.

Si vous êtes un professionnel du crédit MT et LT, rompu à l'analyse financière, al vous disposez d'une première expé-rience de 3 à 5 ans dans de telles fonctions, rejoignez une équipe dynamique, ayant une excellente image auprès des entreprises. Le poste est basé à Strasbourg.

r ienre de candidature. CV nération actuelle sous la référence M 41/3303 B à :

EGOR BANQUES ET SERVICES 8. rue de Berri - 75008 PARIS

créer le poste

Tel.: (1) 4225 71 07

EGOR

WARE REPORTED LALLE LITCH NAVIES STRUCKURE TOLLICLSE
BLEDGE DAMMAN DEJTURALAND ESHAN (DALA HESERIAND PORTUGAL SHEGE) LINTED RANGOOM

N JEUNE CONTROLEUR

Avant complété sa formation initiale subérieure par une bonne pratique des techniques de gestion, il se verra confler des missions de contrôle interne et d'organisation sur une zone géographique ou sur l'une des activités de la société.

En plus de bonnes connaissances techniques, ce poste basé à Paris demande de la mobilité et de grandes facilités de contacts pour entraîner l'adhésion des interlocuteurs. L'implantation progressive du groupe à l'étranger exige une banne connaissance de l'analais.

Banque régionale privée, en fort développement, implentée à PARIS propose à un :

******RESPONSABLE***** DU CONTROLE DE GESTION *****ET DE LA COMPTABILITE******



Ayant une expérience bancaire significative, la maîtrise de l'ensemble des activités de la fonction.

Au-delà de la mission traditionnelle d'élaboration, de contrôle, de suivi du budget, d'analyse des résultats et des écarts, vous devrez concevoir des outils de gestion susceptibles de dégager des opportunités de profit.

Animateur d'une équipe, nous confierons ce poste à un candidat alliant à la rigueur le sens des contacts, un esprit

Merci d'adresser votre CV accompagné d'une lettre manuscrite, photo, rémunération actuelle à : JONCTION - 32, avenue Charles de Gaulle 92522 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex qui transmettra votre

E. C. Disneyland sc.A. the transfer from the state of dossier sous référence 4158 en tonte confidentialité.

Contrôleur de gestion :

Sous l'autorité du directeur financier, vous définissez et implantez le système et les outils et êtes l'interlocuteur de tous les services de

Diplômé de l'enseignement supérieur, vous justifiez de 4 à 6 ans d'expérience en audit et/ou

en contrôle de gestion. Vous avez une très bonne connaissance des mécanismes comptables. 400 MF. 250 personnes, nos différentes lignes de produits mode bénéficient d'une très bonne image. Notre progression annuelle est supérieure

Si vous souhaitez participer à ce recrutement, merci d'envoyer votre CV sous la référence 20-036 M à notre Conseil.



26 rue de Berri - 75008 Paris. Pour plus d'informations, cons le 3616 code UGE + ONOMA. implantée à Paris recherche pour son siège

Prestigieuse banque internationale,

Vous serez en charge de la préparation des dossiers de crédit et du suivi administratif avec la Direction Régionale de Londres et le siège social.

Ce poste évolutif vers la responsabilité commerciale d'un portefeuille conviendrait à un candidat âgé de 25/30 ans, parfaitement bilingue anglais, de formation supérieure (HEC, ESSEC, ESCP...). Vous possédez une première expérience dans une banque internationale au service crédit et si possible de bonnes connaissances en financements de projets (immobilier, aéronautique, grandes opérations).

Merci d'adresser CV + lettre + photo et prétentions sous réf.2761MO à LBW, 5 rue Lebouteux, 75017 PARIS,



Premier Groupe Français de réactifs pour le diagnostic biologique recherche pour sa filiale de distribution en Allemagne (région de STUTTGART) son

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

rattaché au Directeur Général de la filiale (45 personnes - 60 MF de chiffre d'affaires), vous travaillerez en étroite liaison avec la Direction Administrative et Financière du Groupe.

Responsable de l'ensemble des fonctions administratives et financières, vous évoluerez dans un environnement très information et encadrerez directement une équipe de 14 personnes.

Nous recherchons un cadre confirmé de 30-35 ans parlant couramment l'Alternand, diplômé d'une Ecole Supérieure de

Merci d'envoyer lettre, CV, photo et prétentions à BioMérieux J.C. ALERINI - Chemin de l'Orme - 69280 MARCY L'ETOILE

une «Controll

Met ac oint au Directeur fin

controler la magie de

Jon de visiteum en l'

SHTROLEURS DE GESTIGN M

AUDITEURS INTERNES NA

and programming the first

on and in a section and in the per-Committee of the state of the the contract of the second of The second secon 140 140 150 The second of the segments of

A CONTRACTOR OF STREET a the second and the second of the second second

GROUPE BANCAIRE

Received to Engagements un ANALYSTE CRE ENTREPRISES

CONFIRME

Committee of the second second

to a market . Signer #

Axa-midi, Groupe prîvé français d'Assurances, réalise un CA de 42 milliards de Francs dont 32 % à l'étranger et affirme sa volonté de devenir l'un des premiers groupes internationaux dans

Nous recherchons pour une de nos filiales basée à la Défense un Responsable de Grands Comptes.

Au sein de la Direction des assurances de Personnes, vous serez chargé d'assurer le développement et l'animation de ce secteur d'activité. Les relations privilégiées que vous entretiendrez avec vos différents partenaires vous améneront à être en contact étroit avec les services de gestion, Actuariat/Produits et Informatique du Siège.

De formation commerciale supérieure, vous avez acquis une expérience professionnelle similaire dans le milieu financier ou bancaire et souhaitez intégrer un groupe qui par sa taille puisse vous offrir des opportunités d'évolution intéressantes.

Adresser lettre - CY - photo à Françoise STEPHAN sous référence RQC à



FRANKLIN ASSURANCES Tour Franklin 100/101 Terrasse Boieldieu 92042 PARIS LA DEFENSE

BECTON DICKINSON

Nous faisons progresser le monde médical

BECTON-DICKINSON est un grand nom dans le domaine du matériel médico chirurgical et de laboratoire. Notre Division Médicale est réputée par sa 'Qualité Santé' et sa production s'étend du traditionnel (gants, thermomètres, seringues...) aux produits les plus innovants. Nous recherchons un

chef de produit

pour notre Division Médicale Europe à GRENOBLE Rattaché au Directeur Marketing, vous serez responsable pour l'Europe

De formation scientifique ou gestion option marketing, vous possèdece au moins 5 ans d'expérience comme chef de produit dans une société internationale et vous maîtrisez l'anglais.

Energie, communication, créativité et disponibilité, sont les mots clés de votre réussite. La rémmération et l'environnement sont de nature à intéresser un candidat à fort potentiel.

Adresser votre dossier de candidature à : Direction des Ressources Humaines BECTON-DICKINSON, 5 chemin des Sources 38240 Meylan. FRANCE

ENTREPRISE DE SANTE.



D'UNE DE SES DIVISIONS

En liaison avec la Direction Financière, ce jeune diplômé de l'enseignement supérieur (HEC, ESSEC, ESCP, ou double formation scientifique et gestion...) justifie d'une première expérience professionnelle, du sens de l'organisation et des contacts humains.

La pratique de la micro-informatique et une bonne connaissance de la langue anglaise sont indispensables.

Poste basé à PARIS.

Ecrire sous référence 5300 à :

I place du Palais Royal 75001 PARIS

DNNAIRES TABLES OPCIN

HOR RESPONSABLE

PTAELE CONFIRME DEXPERIENCE YOR DESUTANT

LACTE STEETING

UUG +

ET FINANCES

*i***eux**

20

... contrôler la magie de 11 millions de visiteurs en 1992

CONTROLEURS DE GESTION H/F

Au sein de l'un des plus grands projets d'Europe, vous préparerez plans et budgets et élaborerez les tableaux de bord dans des secteurs très diversifiés : loisirs, hôtels, restaurants, services,

Pour notre entreprise qui comptera 12 000 personnes en 1992, vous créerez et mettrez en place les meilleures procédures afin de suivre les coûts. Vous mênerez également des érudes financières pour conseiller les chefs de projet et les responsables de centres de

De formation supérieure (ESSEC, ESCP, IMEDE, London Business School...), vous avez une expérience de 2 à 6 ans dans une grande entreprise. (réf. FN/9120/M)

AUDITEURS ENTERNES H/F

Le service audit d'Euro Disneyland est à créer. Vous participerez donc à la mise en place de son organisation et de ses méthodes. Vous procéderez à l'audit des projets et assurerez le suivi des

contrats. Erant donnés la diversité de nos réalisations et le caractère international de notre entreprise, une formation supérieure et une expérience réussie d'environ 5 ans dans un cabiner international sont indispensables. (réf. FN/9106/M).

Après l'ouverture de la première phase en 1992, l'évolution d'Euro Disneyland est d'ores et déjà planifiée jusqu'en 2017. Nous recherchons des cadres qui sauront relever ce défi et qui, par leurs qualités de réflexion et de dialogue, pourront accompagner notre excellence.

Pour ces postes, la connaissance de la micro-informatique et la maîtrise de l'anglais sont nécessaires.

Merci d'adresser votre candidature, en précisant la référence choisie, à Euro Disneyland, Service Recrutement, "Le Pascal", 3-11 bd Georges-Méliès, 94350 Villiers-sur-Marne.



Euro Disneyland s.c.A.

Une entreprise de rêve pour l'avenir

Jeune «Controller»

devenez adjoint au Directeur Financier

Notre société produit et commercialise des équipements et lournittres de bureau Nous occupons une position leader sur le marché français, renforces depuis peu par le rapprochement avec un groupe anglo-saxon. Une nouvelle dimension qui nous amène à créer cette fonction

mensuel. Rapidement, vous prendrez sous votre responsabilité : • l'animation de

l'ensemble du contrôle de gestion, que vous ferez évoluer, . la consolidation

A 30 ans environ, diplôme d'une grande école de gestion, option finances-compto + DECS, vous avez une première expérience de 3 à

5 ans centrée sur le reporting anglo-soxon au sein d'un groupe ou de la Hiale française d'une multinationale. Vous y avez pratique l'anglais.

Notre Conseil ALGOE étudiera votre candidature en toute confidentialité, merci d'écrire sous rél. 371 M à Michèle GOMEZ ALGOE, 9 bis route de Champagne, 69134 Ecully Cédex.

GROUPE BANCAIRE

ENTREPRISES

minute wat is. Direction des Engagements un(e)

ANALYSTE CRÉDIT

as participerez à l'analyse des propositions de crédit et à

instruction des dossiers à présenter pour approbation.

Notre expérience de la banque, soit au sein d'un service similaire, soit en tant qu'exploitant, renforce le

Homme de contact, très motive par la mission proposée,

votre évolution s'appuiera sur la synergie entre votre savoir-

Nous vous remercions d'adresser un dossier de candidature

complet sous ref. 5147 à PLAIN CHAMPS, 57, avenue du

professionnalisme necessaire à votre réussite dans un

faire et l'appartenance à un groupe diversifié.

Général Leclerc 75014 PARIS, qui transmettra.

environnement stimulant.

CONFIRMÉ(E)

INTERNATIONAL

comptable des activités du groupe en France.

Le poste est basé dans la région d'Avignon

mission - réétudier, améliorer et assurer le recontina

ALGOE

Imaginez-vous...

CGEA

Prestataire de services aux collectivités locales dans les domaines de la Propreté Urbaine et des Transports de Voyageurs, le groupe CGEA (9000 personnes) appartenant à la GENERALE DES EAUX, recherche un

FINANCIER

JEUNE CADRE Au sein de la Direction Financière du groupe, il sera l'interlocuteur et le conseil des agences régionales ainsi que des filiales françaises et étrangères.

Ses missions seront fonction des besoins : il interviendra de façon ponctuelle ou continue en audit, études, assistance et suivi des opérations comptables et finan-

Il effectuera donc de courts déplacements sur l'ensemble du territoire et à

Agé de 26 à 32 ans, de formation supérieure (Ecole de Commerce, DECS, ...), il a acquis en entreprise ou dans un cabinet d'audit l'expérience de la gestion d'entités multiples et décentralisées.

Pragmatique, il sait comprendre les nécessités du terrain.

La passion du Service

Il peut travailler en anglais.

Merci d'adresser une lettre manuscrite, accompagnée de votre CV et d'une photo, sous réf. 4160 M à : JONCTION - 32, avenue Charles de Gaulle - 92200 Neulity





CONTROLEUR DE GESTION

Constructeur Informatique, filiale de Siemens, IN2 (1200 personnes, 1,1 Milliard de FF de CA) recherche un Contrôleur de Gestion. Vous aurez pour missions principales:

Assistance, conseil, suivi, contrôle budgétaire des directions et services du siège. Participation à la mise en place des procédures d'organisation comptable. Etablissement du résultat prévisionnel de la Société et du groupe (échéanciers, cohérence des informations recueillies, synthèse des résultats).

Pour assurer efficacement ces actions, vous avez :

nune aisance relationnelle, de la rigueur, de la créativité, de l'autonomie alliée à l'esprit d'équipe.

une formation supérieure avec une bonne maîtrise de la comptabilité générale

et analytique,

une expérience équivalente de 2 à 4 ans avec pratique de la micro-informatique.

De votre performance dépendra l'envergure du poste.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous la référence M/DF/38 Christine POURTEAU Société IN2 - BP 4 - 78373 Plaisir Cedex.

une société du groupe Siemens

Le Monde CADRES

PAPETERIES MATUSSIERE ET FOREST

papiers graphiques et d'emballage. Ses 7 unités de production sont essentiellement dans l'Est et le Sud-Est. Pour les 2 unités proches de Grepoble, représentant près de

Notre société est réputée dans le domaine de la fabrication des

Chef du personnel

Diplômé d'études supériennes, la trentaine, vous avez déjà une expérience de 4 à 5 ans, idéalement dans une industrie de process en continu. Vous avez fait vos classes dans une pos-tion d'adjoint et vous vous sentez apte maintenant à tenir la

Sur les 2 sites, vous avez, bien sûr, la maîtrise de tous les aspects de la fonction (recrutement, salaires, formation, sécurité).

Surtout, votre présence sur le terrain, votre seus relationnel, font de vous le promoteur de la politique sociale auprès de la hiérarchie. Expert dans votre domaine, vous êtes un conseiller écouté de votre Directeur d'unité.

Nons vous remercions d'adresser rapidement votre candida-ture (Référence 1104/RE) à SEFOF RHONE-ALPES -17, avenue du Granier 38240 MEYLAN, qui nous aide dans cette recherche.

SEFOP Rhône-Alpes

UN ASSISTANT

eser lettre + C.V. + photo sous nº 8708
16 MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy,
78007 Paris.

AGENCE LITTRE ent. COLLABORATEJR (TRICE) mène débutes, pour versire apprès leur de games. Contient résidentels Prets. Statet VRP, estevy. CV + lettre panaecrite, 41, c. Matterny (64). VILLE D'EVRY Plus de 40 000 habitants

UN(E) CHARGÉ(E) **D'INFORMATION**

Sous l'autorité du député-maire et du secrétaire géné-ral, il ou elle surs le miseion de concessoir, rédiger et sui-vre la réalisation de divers supports d'information écrits (bulletin municipal, lettre du maire, guide pratique, affiches).

ALPHA BANQUE TT

MAITRISE DROIT droit privé, expérience dispensable en promo immobilière ou nozarial Envoyer votre CV à : ALPHA BANQUE TT. rue d'Athènes, Paris ou tél.: 42-80-47-69.

propositions commerciales

ACHETEURS Possib. d'exclusivité par pays. ROBOT PUB, 5, square de Maubeuge, 75009 Paris. 48-74-39-52.

FUTUR ADJOINT du directeur des échanges

internationeus

Formation et expérience
concrète de 2/3 ans de
l'exportation de préférence
Sud-Est asiatique, pays de
l'Est, Anférique latine.
Goût de la gestion administrative de dossiers, sera des
contacts et de l'englais et de
l'informatique.
Adr. lettre manuscrite et
C.V. en précisant la réf.
57851 SIEU, 77, Jue
Lebel, 94307 Vincennee
Codon, qui trenem.

ciété de construc Val de Marne

COMPTABLE EXPÉRIMENTÉ

Nivenu DECS sous nº 5704 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montteesuy, 75007 Perie.

COLLABORATEUR(TRICE)

Envoyer C.V. détaillé + précentions sous n° 8708 LE MONDE PUBLICITÉ SOCIÈTÉ DE CRÉDIT ch. pour PARIS et NICE

COLLABORATEURS

RESPONS. DES SERVICES CRÉDITS COMMUNALIX. Env. C.V. et prés. à : SMO, 219, r. St-Honoré, Parle-1".

L'IMMOBILIER

MARCHÉ DES NOTAIRES

SEVRES. 8, rue du Guêt sur 385 m² env., 4 pièces, 86 m² env., habit. Libre; 4 garage, Mise à prix : 1 000 000 F. Visits le 8 déc., 14 h à 17 h. M² Sech Thai. (1) 45-34-77-00. YARENNE-ST-HILAIRE (94) Pavilion, const. MOEL. 815 m², 100 m² bab., r.-de-ch., salon, s. & manger. 1 chbre, w.-d., culsane. 1 dt. et 2 chbres + 2 chbres manard., s. de-bains even w.-d., gar. s/sol. 2 300 000 F.

42-83-04-91 MARNE-LA-VALLÉE
Dans cherment villega, od
75 nicere, 120 m², cuisamén., 86, 34 m², 3 chòres
à rét., 2 w.-c., a.d.b., douche séparée, combles en
parie aménagés + caller et
garge 20 m², jan., état
impac. Prox. écoles, comm.
et cidea surf. A cusiques

terrains

ENTREMONT (74) Proximité Le Clusez et Le Grand-Bornend, terrain de 1 500 m² et 2 090 m². Prix: 200 000 F HT l'un. Tél.: (16) 50-03-03-78 (16) 50-97-08-34 CLERC IMMOBILIER

FRESNES 94 TERRAIN A BATIR Sud. 473 m², façade 18 m. Prix: 1 150 000 F. Cab. Reknon, 45-88-77-95.

At Monde

DamicBistion depuis 50 F/me Paris 14, 84, 94, 124, 164 et 174, CREADOM 174, 42-67-05-99, INTER DOM 124, 43-40-31-45. **GROUPE ASPAC**

DE CENTRES D'AFFAIRES propose benesus et selles de réunions équipés tres durées + 12 aerulos, 161, 166c, for, accrét, 171, sleque socieux Boulogae 45-20-32-25 Vincennes et Marres 60-17-18-19 Marseille 91-72-45-00 Rouen 35-71-90-90 Paris 8*, 9*, 15*

4.0-20 contras en France

+ de 20 centres en France infos Minitel : 3616 ASPAC. VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

SARL – RC – RM Constitution de sociétés. Démarches et Jous serv. Permen, téléphoniques, 43-55-17-50. SIÈGE SOCIAL

Burst équipée te services, démarches R.C.-R.M. SOCIEC SERVICES CH.-ÉLYSÉES 47-23-55-47. NATION 43-41-81-81.

Belle villa, collines
Cannes/Vallauris, 2 appts
270 m² hab., 1 800 m² tarrain arboré, vue mer panoranique. 3 200 000 F AG.
APOLLO, 8, bd Carnot,
Cannes. 93-38-38-98. 16° CHAMPS-ÉLYSÉES ou AVENUE VICTOR-HUGO Burk, secrét., tél., télex, fax. Domigil.: 170 à 390 F/M. CIDES 47-23-84-21.

BURX, TELECOPIE, TELEX.
AGECO, 42-94-95-28.

commerciaux

Ventes

MARCHÉS FINANCIERS

BELAN HEBDOMADARE

INDUSTRIE

Selon « Der Spiegel »

Ford et Volskwagen prépareraient un projet de voiture commune

Les constructeurs automobiles européens et américains s'inquiè-tent pour l'avenir de leur industrie. Invité du « Club de la presse » d'Europe 1, le dimanche 17 décem-bre, M. Daniel Godever, numéro deux du groupe Volkswagen, a déclaré : « Les constructeurs européens doivent se restructurer et faire entre eux des échanges plus approfondis qu'ils ne le font aujourd'hui. » A propos des importations de voitures japonaises, sujet qui doit être évoqué lundi à Bruxelles par les ministres de l'industrie, M. Godever a ajouté : Il faut nous laisser un peu de souffle. Ce n'est pas adéquat de dire aujourd'hui qu'ils pourraient entrer à partir de 1992 sans

D'autant que l'Europe pourrait bien devenir le champ de bataille de toutes les firmes mondiales dans les prochaines années. Notamment pour les firmes américaines : « Les capacités de production en excédent atteindront 8,4 millions d'unités dans les années 1990 (...). La lutte pour les parts de marché va se transformer en lutte pour la survie », a déclaré M. Donald Peterson, président de Ford, devant le personnel de son groupe. Cette préoccupation semble partagée par General Motors, Chryaler et leurs concurrents japonais.

concurrents japonais.

Par ailleurs, d'après l'hebdomadaire allemand Der Spiegel, Ford et Volkswagen prépareraient en commun une limousine de grande capacité dont la production devrait s'élever à 200 000 véhicules par an à partir de 1993.

Les partenaires devront contenir le surcoût du tunnel sous la Manche

Suite de la page 25

Evidenment, chacun essaie d'en faire porter la plus grande partie à l'autre. Eurotunnel fait remarquer que les 7 milliards de francs de dif-férence d'appréciation du surcoût entre lui et TLM dans le domaine des gares terminales, la signalisation des systèmes électriques et de la ventilation ne sauraient lui becomber et il demande à ses banquiers une augmentation de ses capitaux. TML, qui risque de perdre beaucoup d'argent, réclame, à cor et à cris, des économies importantes sur le projet pour contenir la montée des coûts. Les banquiers, qui n'aiment ni les risques ni les ral-longes de crédits s'interrogent sur la rentabilité finale de l'ouvrage.

Les partenaires sont condamnés à s'entendre sur les ajustements nécessaires, faute de quoi aucun ne retrouverait sa mise et le financement privé d'infrastructures serait durablement compromis dans le monde. Au vu du rapport remis le 15 décembre, ils vont devoir prendre leurs responsabilités dans les prochaines semaines. La commission intergouvernementale de sécusavoir si les passagers des cars et des camions pourront voyager avec lenr véhicule comme cela est, en principe, prévu pour les véhicules

Eurotunnel et TML décideront s'ils ramènent à 120 km/h la vitesse de pointe des navettes qui était initialement fixée à 160 km/h, malgré quatre ou cinq minutes perdues. Ils chercheront à faire des économies sur le nombre de quais dans les terminaux et sur la complexité des matériels roulants. Chez TML, où

ÉCONOMIE

Achèvement de l'autoroute A 40

Un consortium international va explorer la zone mixte entre les deux Yémens

Associant pétroliers

américains, soviétiques

et français

Pour la première fois, des Américains, des Soviétiques, des Français et des Koweitiens seront réunis d'être choisi pour explorer un permis de 2 200 kilomètres carrés situés entre les deux Yémens. Un consortium hétéroclite où les américains Hunt et Exxon seront associés au groupe français Total, ainsi qu'à une compagnie soviétique (chacun pour 18,75 % du capital) et à une filiale de la KPC kowetet a une finale de la KPC kowet-tienne qui détiendra 25 % des parts. Selon les accords passés au sein de l'association, Total sera opérateur pour l'exploration du permis, les deux américains pour le développement éventuel du pétrole découvert, l'exploitation ultérieure du champ devant être assurée par

le consortium en tant que tel. Pour le groupe français, cette décision est une victoire importante. En effet, la zone mixte, qui a fait longtemps l'objet de disputes entre le Yemen du Sud et le Yémen du Nord avant qu'une exploitation conjointe ne soit déci-dée, est considérée comme très prometteuse par les milieux pétroliers, car située entre deux champs déjà découverts. Une quarantaine de compagnies avaient remis des offres pour l'exploitation de ce permis. Le choix de ce consortium a priori hétéroclite correspond à un équilibre politique subtil entre les deux gouvernements.

l'on espère éviter 4 milliards de francs de dépense. Chez Euroturnel, où l'on se dit prêt à accepter toutes les économies compatibles avec la sécurité et l'équilibre du projet, on estime que le résultat de ces coupes ne dépassera pas les 2 milliards de francs.

Trente rames de TGY

Les banquiers auront leur mot à dire dans ces choix techniques qui engagent la rentabilité, mais ils seront contraints on (et) d'accorder des lignes de crédit supplémentaires ou (et) de consentir à une augmentation de capital s'ils ne veulent pas mettre les constructeurs en faillite et arrêter des tunneliers qui progressent enfin à une allure record, soit 49,70 mètres réalisés en une seule journée du côté français où les conditions géologiques sont les plus difficiles.

Les alées du tunnei sous la Manche sont exclusivement financiers. car des deux côtés du détroit on se prépare d'arrache-pied à exploiter 15 juin 1993. Pour le signifier, la SNCF française, la SNCB belge et British Rail ont signé solennellement le 18 décembre le contrat d'achat de 6 milliards de francs des trente rames de TGV qui circuleront entre Londres et Paris ou Bruxelles avec des pointes de 300 kilomètres-heure. Une façon de dire que les entreprises ferroviaires, elles, croient eu tunnel même si les financiers et les banquiers éprouvent quelques difficultés à ce sujet.

ALAIN FALLIAS.

Le kilomètre à 140 millions de francs

M. Michel Deleberre, ministre de l'équipement, a inau-guré, le lundi 18 décembre, le demier troncon de l'autoroute A 40, qui permet de relier Mêcon à la vallée de Chamonix. Les 13 demiers kilomètres Sylans et Châtillon-de-Michaille (Ain) seront mis en mettront fin aux traditionnels bouchons que rencontraient les skieurs sur la nationale 84 en direction des stations de sports d'hiver de la Haute-

Savoie. La traversée de cette partie du Jura méridional a été particulièrement difficile à réaliser en raison d'un relief accentué et d'un terrain instable. Trois tunnels et sept viaducs ont été construits, et la multiplication de ces ouvrages d'art, dont certains ont nécessité des fondations descendant jusqu'à 35 mètres, fait de cette portion de l'A 40 l'une des autoroutes les plus chères de France. En effet, elle coûte 140 millions de francs du kilomètre contre 30 millions pour une autoroute en plaine. On ignore encore l'augmentation de tarif qui en résultera pour les automobilistes; ceux-ci acquittent déjà 128 F entre Paris et Sylans pour un véhicule de petite cylindrée.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS **UNSTITUT NATIONAL DE LA STATISTICIE** ET DES ETUDES ECONOMICHES

DE LA BANQUE DE FRANCE mices ginds, de base 100:81 dicembre 1982 (en millions de francs)

The second secon	-20E	15 DE	T	
	-	-	7 déces	mbre 198
Yalonga franç, à ros, variable ,	127,8	127,A		
Valence industriality	121,9	127,8	Total actif	713 10
Valence dirangless	120,9	720,9		
· Pitroles-Saleys	142.5	1424	dont	
Chimie	1134	114.8	Or	200 41
Mitalagie, mications	133.3	131.8	Disponibilités à vue à l'étranger	83 64
Electricits, discoverigns	1142	118.3	ECU	80 30
Sitinget of meticines	111.5	109.8	Avances au Fonds de stabilise-	
ind, do controvent, son alice.	117.6	117.6	tion des changes	17 68
Agrodicateiro	133.2	132.9	Or et autres actifs de réserve à	
Distribution		144.6	recevoir du Fonds européen de	
Transports, joints, services	144	141.8	cooperation monetains	63 22
Assessed	204.6	2024	Concours au Trésor public	28 870
Crick have	118.5	119.2		20 01
Scori	104	106.2	Titres d'Etat (bons et obliga-	
jumpijar et fundir	120.8	121.4	tions)	31 149
	131.7	132.1	Autres titres des marchés	
investment of periodralia	1914	102,1	monétaire et obligataire	300
Base 100 ; 31 décesti	re 1988		Effets privils	156 700
Valous tranç. à reveau tite	95.5	95,8	Effets an cours de recouvrement	48 397
Empress d'Bist	96,6	97		
Specification	25,6	95,4	Total passiff	713 10
Socials	. 95,1	94,8	(next beauti	7 10 10
Name 100 en 19			doct	
Valours franç, à res, verhible .			Sälets en circulation	241 701
Valours Henoglett	4 792,5	4732,5	Comptes courants des établis-	
Base 700 as; 19			sements astreints à la constitu-	
Valours franç. à roc, variable .		652,8	tion de réserves	70 616
Valours diranglett	640,3	640,3	Compte courant du Trésor	10010
Base 100 : 31 décemb	ra 1980.			41 454
ladica des val. fr. à ror, fine		718.6	public	
Express of East	116,6	117	Reprises de aquidités	18 420
فالمنساء بالمناح بسبط		116	Compte spécial da Fonda de	
Sadjes	116 :	115,6	stabilisation des changes -	
COMPAGNE DES AGENTS	DE CUL	NGE 1	Contrapartie des allocations de	
Sese 100 : 31 décemb			droits de tirages spéciaux	8 931
indicacinated	547,8	548.2	ECU à livrer su Fonds européen	
Produits de base	370,8	305,7	de coopération monétaire	60 659
Construction	530,5 350,2	530,6	Réserve de réévaluation des	
Store d'écrépances	673.5	354,8	evoirs publics en or	230 678
Must do commer, deviable	636.8	646,2		
Flows do cousers, afficientalists	B\$7,6	B37,8		
Services	FMA	544.1	TAUX DES OPÉRATI	UNS
Sociétés de la rosa franc	696,7	695.5	- Tom do la describa autorian	

Réserves de change : beisse

549,2 871,4

BOURSES REGIONALES

de 2,6 milliards de francs

Les réserves de change de la France ont diminué de 2,6 milhards de francs en novembre, revenant à 362,9 milliards de francs en fin de mois. Par rap-port à aovembre 1988, la baisse des réserves est de 6,7 milliards Accord de coopération :

entre le Crédit mutuel et les caisses Desiardins du Québec Le Crédit munuel et le Mouve-ment des caisses Desjardins du

de francs.

Québec ont signé un accord-cadre de coopération jeudi 14 décembre. Cinq grands secteurs de la vie des deux réseaux sont concernés: Pinternational, les supports techni-ques, les relations humaines, les affaires et les services à la chientèle. Dans le cadre de cet accord, les Assurances du Crédit mutuel ont pris une participation de 10 % (78 millions de francs) dans le capital des Assurances générales des caisses Desjardins.

TOKYO, 18 décembre 1 Nouveau record

sur appel d'offres 9,50 %

Taux des persions à 5 à 10 juins 10,25 %

Tests d'escoupe 9,50 %

Taxax des grances sur sitres .. 10,50 %

Taux de la démisére opération

Le Kabato-cho a ouvert la semaine sur un nouveau record d'altitude. Amorcé des l'ouverture, le mouvement de roprise s'est accéléré durant la séance, et, à la ciòtura, l'indice Nikkei atteignait un nouveau sommet, à 38 586,18, avec un gain de 314,4 points (+ 0,32 %). Selan les professionnels, le marché nippon continue d'être animé par un sentiment haussier. Ils prévient la poursuite de la bausse, qui serait alimentée la faute de la bausse, qui serait alimentée. baussier. Ils prévoient la poursuite de la hausse, qui serait alimentée par les achats des nouveaux fonds communs et des caisses de retraite américaines. L'intérêt s'est concentré sur les maisons de négoce. Des hausses importantes ont également été enregistrées parmi les valeurs sidérurgiques à forte capitalisation, ainsi qu'à la construction. Une boune activité a continué de régner avec plus de continué de régner avec plus de I milliard de titres échangés, contre 900 millions vendredi.

YALBURS	Cours du 15 déc.	Cours do 18 déc.
Altai	876	870
Bridgestone	1 960	1 960
Canon	.1860	1 820
Foi Bank	3 600	3 650
Honda Motors	1-820	1 830
Mateualita Electric	2 360	2340
Minubishi Heavy	1 160	1 120
Sony Corp.	. 8 000	2 830

FAITS ET RÉSULTATS

D Sema-Grosp achète une société ouest-allemente. — Le groupe français (2,8 milliards de francs de chiffre d'affaires) a amoncé, le 18 décembre, l'acquisition de 50,13 % du capital de ADV-Orga, société de logiciels-progiciels ouest-allemende, fondée en 1968 et cotée en Bourae depuis 1984. La Commerzhank, qui réslise cette opération avec Sems-Group, gardera 10 % de ADV-Orga. Cette société a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires de 80 millions de deutschemarks. 1988, un chiffre d'affaires de 80 millions de deutschemaris (270 millions de francs) et affiché des pertes de 9 millions de deuts-chemaris (30 millions de francs). Ses six cents salariées viendront renforcer Sema-Group en RFA, où il emploie déjà cent vingt per-sonnes. L'Allemagne fédérale représenters environ 10 % de l'activité totale du groupe. l'activité totale du groupe. L'acquisition coûtera environ 65 millions de francs à Sema-

65 millions de francs à Sema-Group.

Or Rhône-Pouleux communique avec les investissents. — Thérèse Demarquette, trente-quatre ans, a été nommée responsable de la communication financière et des relations ayes les investissents chez Rhône-Pouleux, naméro un français de la chimie. Diplômée du Centre national des arts et métiers, elle avait rejoint la direction financière du groupe en avril 1988 au sein de la direction du financement et de la trésorerie. ent et de la trésorcrie. OPA amicale de BET sur Hes-tair. — Le groupe britamique de services aux entreprises BET, réu-nissant plus de tross cents sociétés

de location de personnel et de

matériel, avec un chiffre d'affaires 1988 de plus de 2 milliards de livres, soit 19 milliards de franca, vient de lancer une OPA amicale sur Hestair (agences de placement, avec un chiffre d'affaires de 241 millions de livres). L'offre de BET (325 pence par action, soit 192 millions de livres au total), approuvée par la consail de Hestair, est destinée à contrar l'OPA hostile du groupe suisse Adia, lui ansei spécialisé dans le placement, lancée le 20 novembre au prix de 282 pence par action (acit 282 pence par action (acit 167 millions de livres). Adia détient 6,4 % de Hestair. L' La Financière Rober crée la Financière Transair. – La Finan-cière Rober a décidé de créer une nouvelle société, la Financière Transair, afin de lui céder la com-

ransar, ain de la coor la compagnie aérienne Transair et ses filiales. Dans un communiqué, Robur indique que la Financière Transair a été mise en place selon « un montage financier de type LBO, perment et l'ansemble du permandrement et l'ansemble d management et l'ensemble du per-sonnel » à des investisseurs finan-ciers majoritaires. La transaction ciers majoritaires. La transaction portera sur 210 millions de franci payalfies au comptant, complétés de résultats. Le prix final pourrait être de 250 millions de franca. La rill princière Robur, qui disposera de plus de 350 millions de franca en liquidités propres, entend accélérer sa croissance externe dans l'audiovisuel et l'agro-alimentaire. La cotation des actions Financière & Robur avait été suspendue le Robur avait été suspendue le

.

PARIS:

S	eco	nd m	arché	silection	n)
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Denier cours
Amada & Associés	****	384 0	Locardic		134 80
Asystal		143	Matra Communicaçãos .	ļ	207
BAC		300	Mentag Micha		239 10
B. Destectry & Assoc	****	575	Microsonics		204 50
Burque Tanased	190	190	Mégasitics (bots)	7	6 50
BLCM		785	Meter	202	202
Boiren		396	Manada-Delesas		1139
Boinset (Lyon)	****		Olivesti-Logabez	240	
Cibios de Lyco		2960	On Gest.Fig.		509
Cultipostin		680	Pirault		550
C=07		800	Presidency (C in a Fest		93 50
CAL-defr.(CCL)	****	790	Présence Assurance		509 d
CDME	****	1830	Publicat. Filipecthi		712
C. Equip. Bact	****	340	Recoil		696
CEGEP	****	295	Rémy & Associés	····	356
Compets of Origony	****	725	Rhône-Alpes Écu (Ly.)		314
CHUM	****	724	St-Honoré Matignon		252
Codetour	****	260	S.C.G.P.M		720 a
Contorant	****	1170	Segin	315 80	311
Creeks	****	457 180	Silection inv. (Lyon)		114
Dates	****	610			(421
Dauphia	••••	1170	Seribo		342
Dovarioy	••••	550	S.M.T.Gospii		350
Decile		203			****
Dollags	****	176	Supra	••••	295
Brades Investissers	••••	45.00	Theosador Hold, (Lyce)		297
Firecor		225 -	π 1		320
Gargage		830		••••	175
Gr. Foscier Fr. (G.F.F.)		306			510
Guinal		955		••••	195
ICC.		262	Yeas Saint-Lourest	****	1200
A		280		0440 5	440TE
lángos		147	LA BOURSE	SUH N	AINI I EL
N2		300		TAP	F7
lot, Metal Service		1000	30-15		
Lega firm du actis		440	AA-17	LEM	ONDE
Loca Investigation and		285			

Marché des outions négociables le 15 décembre 1989

THI CHE RED O	hmona n	CEULIANI	CO IC IO	Hecentin	16 1707
ombre de contrat	ts : 1,2 095.				
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	exercice	Déc.	Mars	Déc.	Mars
	EXCITATE	dernier	dernier	dernier	dernier
COT	920	11,50	43	23	-
aygues	720	5	~	- 1	50
£	480	36,18	~	1	8
-Aquitaine	520	6	27	13	
rotunnel SA-PLC .	50	2,58 13 3,18 15	8,89 76	4	8,10
farge-Coppée	1 550	13	76	} <i>-</i> .	68
chelia	171	3,10	13	4	10
ď	1 400	15	_	60	- 1
ribas	640	55	80	2,40	19
mod-Ricard	1 506	28	_	-	- 1
ageot	775	56	91	4,10	25
int-Gobalia	648	9	48	19	-
erce Parrier	1 900	52,50	_	60	-
ciété générale	528	19,50	46	8	-
- TT 12	440	77.20	76 70	4.0	

MATIF

10,50

COURS	ÉCHÉANCES						
COOKS	Déc. 89	Ma	rs 90	Juin 90			
Dernier Précédent	105,56 105,24		5,64 5,28	106,10 105,66			
	Options	sur notions	nel ·				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
AIN D ENERGICE	Mars 90	Juin 90	Mars 90	Juia 90			
106	0,69	1,38	1,01	1,31			

INDICES

CHANGES Dollar: 5,8750 F 4

son-CSF

Le deutschemark a continué à progresser sur les marchés des changes, mais plus lentement, par rapport au dollar comme vis-à-vis du yeu, qui suit toujours le billet vert dans son glissement. A Paris, après le relèvement d'un demi-point des taux directeurs de la Banque de France fibre page 25), le franc s'est légèrement redressé à l'égard du deutschemark, dont le cours est revenu de 3.425 F à

cours est revenu de 3,425 F à 3,175 F. FRANCFORT 15 dec. 18 dec. Dollar (ea DM) . 1,7350 1,72 TOKYO 15 déc. 18 déc. Doller (ex year) . 144,30 144,20

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (18 déc.). 105/8-103/4% New-York (15 déc.). 19/65

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 14 déc. 15 déc. Valeurs françaises . . 139 129,5 Valeurs étrangères ... NC NC (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC \$46,8 546,1 (SBF, base 1000: 31-12-87)

4.37

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2 753,63 2 739,55 LONDRES (Indice a Financial Times ») Industrielles 1871,4 1815,7 Mines d'or 311,6 308,4 Fonds d'Etat . . 83,68 83,99

Indice CAC 40 . 1954.62 1949.42

TOKYO 15 dec. 18 dec. Nikkei Dow Jones ... 38 271.84 38 586.18 Indice général .. 2874.56 2884.89

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEU	X MOIS	SIX MOIS					
	+ bes	+ best	Rep. +	on dip	Rep. +	ou dép	Rep. +	on dep				
SE-U	5,9250	5,9300	+ 39	+ 105	+ 195	+ 220	+ 679	+ 750				
Yen (198) .	5,8990 4 1044	5,1077 4,1095	- 85 + 139	+ 164	- 160 + 272	- 122 + 365	- 317 + 800	- 213 + 883				
DM	3,4175	3,4218	+ 70	+ 88	+ 138	+ 163	+ 390	+ 447				
Floring	3,8260	3,8307	+ 4	+ 154	+ 98	+ 119 + 291	+ 292 + 493	+ 346				
	3,8005	3,8162	+ 55	+ 82	+ 125	+ 158	+ 413	+ 499				
. L(100)	4,5868 9,4919	4.900 9.583	- 132	- 183 - 337	228 746	- 181	- 548 - 1899	- 458 - 1714				

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 8 3/8	8 5/8 8 3/4	8 7/ 8 8 9/16	811/16 8 3/16	8 5/16
SE-U 8 3/8 DM 7 7/16 Florin 8 1/4 F.R. (180) . 9 1/2 F.S 8 3/8	8 5/8 8 3/4 7 11/16 7 7/8 8 1/12 8 7/16 9 7/8 9 7/8 8 5/8 8 5/8 14 13 1/4 15 3/16 15 1/8 19 13/16 18 1/4	8 9/16 8 7/16 18 3/16 9 15/16 8 3/4 8 1/2 13 3/4 13 15 1/4 15 1/16 10 3/8 10 5/16	8 11/16 8 3/16 8 1/16 8 1/8 8 9/16 8 7/16 10 1/4 10 8 5/8 8 5/16 13 1/2 12 3/4 15 3/16 14 15/16 10 7/16 10 1/2	\$ 5/16 \$ 1/4. 8 9/16 10 5/16 8 7/16 13 1/4 15 1/16 19 5/2
FR.(198). 9 1/2	7/2 7/2	16 3/16 9 15/16	8 9/10 8 7/16	10 5/16
FS 8 3/8	8 5/8 8 5/8	8 3/4 8 1/2	8 5/8 8 5/16	8 7/16
L(1 000) . 13 £ 14 15/16	14 200 15 1/4	13 3/4 13	13 1/2 12 3/4	8 7/16 13 1/4 15 1/16
F france . 14 15/16	9 7/8 9 7/8 8 5/8 8 5/8 14 13 1/4 15 3/16 15 1/8 10 13/16 10 1/4	10 3/8 10 3/16	10 7/16/10 1/2	10 5/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Cote des changes

جانت

現場の ニー

THE PART OF STREET

Sec. 30.04

W Carry

Die mert telle

45-4

W/486

15 mm.

-1000007-01

TOTAL ME

the birthank have

and the same of the same

THE LANDS

in League

*0.5

. 144

1 1000 1000

A. S. W. . .

Con

into the second second

MARCHÉS FINANCIERS

••• Le Monde • Mardi 19 décembre 1989 43

· ·	BOURSE DU 15 DECEMBRE														s relevés														
-, <u> </u>											lement mensuel										Савтрио	MALEURS Cours Premier Denier %							
37	90 CHE 3% #	3770	3770 2 1038 1 1206 1	750 038	- 053	Compan-	VALEURS	Course proceed.	Passier	Despier	%	Compa		Court	Penerior	Detic	suc %	Compan	VALEURS	Coars précéd.	Premier	Denier	1 5	90 2300	Ue Bages	100	-	cours	+-
22	Si-Gobain T.P. Si-Gobain T.P. Accor At Liquido Art. Sepera. Al. S.P.I. * Accor Art. Liquido Art. Sepera. Al. S.P.I. * Art. A. Sepera. Anjon. Pricor Angon. Pricor Ant. Dataset Rey Ball Frances Cap Gen. S. * Bongar Mid. Bit. * Bongar Mid. Cap Gen. S. * Cap Canton A.D. J. Cattoram A. C. Call Informat. Call Revent Call Informat. Call Revent Call Call Revent	1850 1850 12	1850 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 3 3 3 3 3 3	880	0 91 2 0 75 0 31 0 35 0 31 0 35 0 178 2 17 2 2 22 1 42 0 10 0 10 0 10 1 61 0 10 0 10 1 86 0 78 0 78 1 84 2 13 2 13 3 1 10 1 10 1 10 1 10 1 10 1 10 1 10	1140 d	T. Lyen. (CD y **AddR Net. y **AddR Net. y **SEE x **An District y **No. C.	1220 1 381 2051 220 1 506 1 512 1 526 1 126 1 267 1 126 1 126 1 397 1 383 1 1256 1 397 1 383 1 1256 1 397 1 383 1 1256 1 397 1 383 1 1256 1 397 1 383 1 1256 1 397 1 383 1 1256 1 397 1 383 1 1256 1 397 1 383 1 1256 1 397 1 383 1 1256 1 397 1 383 1 1256 1 397 1 383 1 1256 1 397 1 383 1 1256 1 397 1 383 1 1256 1 397 1 383 1 1256 1 397 1 383 1 1256 1 397 1 383 1 1256 1 397 1 383 1 1256 1 397 1 383 1 1 1256 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	513 413 1375 3076 3076 831 2880 89 10 4344 1108 52 55 2015 1108 2556 2571 1752 2020 571 1752 2020 571 1752 2020 1219 306 855 736 1138 1152 2276 1138 1152 1210 308 10 1379 865 1295 333 1152 206 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	386 650 1280 331 151 10 3100 507 850 275 222 2689	+ 1 19 - 2 45 - 1 45 + 0 20 - 0 54 - 0 08 - 1 45 - 0 04	183 1620 620	Located In. * Located In. * Locates * Maria-Genis * Maria-Genis * Matologio int. * Moundines * Moundin	760 528 528 526 528 55130 55130 55130 55130 77 80 55130 4815 50 4815 1882 4815 1889 4816 2816 2816 2816 2816 2816 2816 2816 2	780 527 586 586 586 586 586 587 77 226 587 77 226 4811 275 254 50 1186 800 837 1845 1820 1820 1850 1852 1865 1865 1865 187 1865 1865 187 1865 187 1865 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187	550 575 175 800 460 171 50 199 010 185 572 830	+ 132 - 023 + 228 + 101	330 850 51 1000 520 576 520 1570 240 850 1070 835 141 4030 145 4030 146 4030 1220 1230 1820 1830 1831 1833 4030 1848 83 4040 104	Salomona Sal	2910 596 1059 1891 1000 954 552 613 1510 1080 592 613 1510 247 695 696 1080 109	328 90 1000 980 51 50 1000 515 802 515 802 515 803 141 10 1775 831 141 10 172 90 765 102 10 460 10 2582 1886 436 10 450 11 163 10 656 480 11 163 10 656 480 11 163 10 656 480 11 163 10 656 480 11 163 10 656	1000 940 51 1100 1087 511 1605 511 601 1605 5247 508 1622 608 1623 608 1623 608 1624 608 608 608 608 608 608 608 608 608 608	+ 1 68 + 0 68 +	285 31780 1100 128 188 1890 146 146 141 420 1410 50 147 28 88 220 41 50 147 50 147 50 147 50 147 50 147 50 147 50 144 144 144 144 144 144 144 144 144 14	Divisional	910 116 109 109 109 100 100 100 100 100 100 100	30 90 10 30		
						Coı	npt	ant	(sék	ection					- 1		SI	CA	V (sélec	tion)	_							15/	
Ľ		du nom.	% du coupon	Champes (Ny		Cours préc. 157	Dertier cours	-	ALEURS	Co pri	6c. 0	emier cours	VALEURS	- 2	ours néc.	Demier cours 185 50	VALI		Emission Frais incl.	Rachet net	1	ALEURS	ПВИ	-	hachet net	VALEU	-	mission nie inct.	Rectart net
9.80 1	1 % 79/94 1 % 80/90 1 % 82/90 1 % 82/90 1 % 64c, 83 1 % 69c, 83 1	113 03 13 110 65 9 104 58 7 106 12 105 22 102 95 8 103 65 9 103 65 9 107 60 8 107 60 8 107 60 8 107 60 8 107 60 8 107 60 118 118 118 118 118 118 118 118 118 11	534 054 569 898 998 998 552 356 57 100 100 100 100 100 100 100 10	Citation (2) Citation (2) Citation (2) Citation (2) Citation (2) Consisted (1,1) Consisted (1,1) Consisted (1,1) Consisted (2,1) Consisted (2,	Uses. Cial Sign Sign	2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300	Or fin fit. Or fit fit. Or fit fit. Or fit	Maritim Maken D Makes Newig. I Nozal Order (I Order) Partial Patrial P	C. L. Despressed (Special Special Spec	2344 370 1766 1776 461	250 270 281 282 271 282 271 283 271 283 270 1780 180 180 180 180 180 180 180 1	810 00 00 10 00 00 10 00 00 00 00 00 00 0	A.E.G. Alcos Alors Algorosto Brack Artericos Brack Artericos Brack Antericos Brack Boo Pop Esponol Bangan Ottomana B. Régl, Internat. Casadian-Pacific Chrysler corporation CBI Coesteribusk Dart, and Kraft Dos Bears (port.) Dose Cheorical Gia. Belgique Governt Grace send Ce Grace and C	8.0 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	16-65 17-8 18-190 1	2012年 199 - 54 - 199 - 199	Annal Alada Ann Errope Ann Irrestina Ann Heria Captanela	continued and co	501 29 587 48 58 587 48 58 587 48 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	372 11 667 45 180 80 110 91 186 87 775 17 174 57	Financia: Financ	inci. In	460 461 122 123 123 123 123 123 123 123 123 12	2 07	5848 Ph	Rense	# 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	299 22 782 86 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	E

Autre chapître important abordé au cours de la rencontre : le Liban. Et, sur ce point aussi, MM. Mitter-rand et Bush ont souligné leur com-munauté de vues et le soutieu qu'ils

ont, tous deux, apporté aux accords de Taef. Le président de la Répu-

blique a rappelé qu'une situation • légitime » existait maintenant au

Liban et que le conflit persistant entre le nouveau président et le

entre le nouveau président et le général Aoun devait être réglé pacifiquement. Tout en faisant remarquer que M. Mitterrand et lui-même agissaient de concert et de leur « mieux » pour éviter « un bain de sang », M. Bush a précisé qu'il serait vraiment préférable que le général Aoun « s'en aille ».

Non à

« me carte du tendre »

Si M. Bush s'entretient également des relations Est-Ouest avec le Chancelier Kohl et Ma That-

cher, partageant sur l'essentiel de la même analyse, ses échanges avec M. Mitterrand portent de surcroît sur le Proche-Orient. « C'est très

imortant et cela crée un lien sup-

plémentaire - a expliqué un res ponsable américain. Durant la

conférence de presse, on n'a pas manqué de demander au président

Bush si ses rapports avec M. Mit-terrand ne rivalisaient pas, à pré-sent, avec ceux qu'il a avec « la Dame de fer». « Nous avons tou-

Dame de l'er ». « Nous avons tou-jours eu des relations privilégiées avec le Royaume-Uni » a-t-il rap-pelé avant d'ajourter : « J'ai des relations très privilégiées avec le président Mitterrand ». Il a indi-qué que les communications télé-phoniques très fréquentes entre Washington et Paris étaient pour lui une aide précieuse.

Sur ce, M. Mitterrand, de fort bonne humeur, s'est plu à faire remarquer, en déclenchant les rires, qu'il n'avait pas du tout l'intention de se lancer dans « une

compétition sentimentale » et de dresser « une carte du tendre ».

Délicate...

"La fine minéralité

de VOLVIC préserve

l'authenticité des vens

A. LOISEAU

et des mets"

Les quelques heures passées MM. Mitterrand et Bush sur une plage des Caraibes, ont confirmé ce qu'on savait déjà : les deux hommes semblent s'apprécier et se retrouvent du même avis sur nombre de suiets. Mais si la rencontre a eu d'autres résultats que de consacrer une bonne entente et de souligner la considération que les Etats Unis portent à la France, on n'en a rien su.

SAINT-MARTIN

de nos envoyés spéciaux

La longue conférence de presse donnée par les deux présidents à l'issue de leurs brofs entretiens n'a rien apporté de bien neuf, et aucune précision n'a été apportée - du moins en public - sur les récentes suggestions américaines concernant l'établissement d'un nouveau lien entre la CEE et les Etats-Unis ou une nouvelle conception de l'Alliance atlantique. M. Mitterrand a simplement fait clairement comprendre qu'il convenait d'attendre un peu. - de laisser reposer un moment », de « connai-tre l'évolution des prochains

que la presse américaine a tant critiqué pour sa lenteur et son man-que d'initiative se voit reprocher au contraire par le président français d'ailer un peu vite en besogne : M. Mitterrand a certes enrobé ses propos, beaucoup plus que ne l'avait fait deux jours plus tôt le ministre des affaires étrangères M. Roland Dumas. Mais il est évi-dent que l'idée, caressée par les Américains, de donner, à terme, à l'OTAN un rôle plus politique que militaire suscite de claires réti-

Les deux chefs d'état semblent par contre tout à fait d'accord dans leur maniere d'aborder la question allemande. Quand on a demandé au président Bush s'il existait un accord entre lui et M. Mitterrand pour freiner le chancelier Kohl dans ses efforts en direction de la simple non, un peu trop bref pour être tout à fait convaincant. Plus disert, M. Mitterrand s'est lui aussi refusé a critiquer en quoi que ce soit le chancelier ouest allemand, mais il a rappelé que e tout devait être fait dans le respect des traités et que M. Kohl s'était déclaré résolu à s'y conformer.

cences de la part de la France.

Arrivé le premier à Saint Mar-tin, samedi en milieu de matinée, M. Mitterrand a joué pleinement

son rôle d'hôte, notamment dans la manière dont il a pris en main la conférence de presse, au point d'oublier parfois de laisser à M. Bush l'occasion de répondre La demi-journée passée en com-

mun avait commencé – après un bref cérémonial d'accueil – par un tête à tete d'environ une heure, c'est à dire pas vraiment long si on tient compte de la traduction, pen-dant que le secrétaire d'état James Baker et M. Roland Dumas devi-saient de leur côté, un peu plus loin. Suivit une marche de deux minutes sur la plage, - M. Bush en chemisette, et M. Mitterrand en tenue semi décontractée (col ouvert mais vareuse de coupe soi-gnée), – histoire de se dégourdir les jambes avant un déjeuner léger (1 500 calories) pris en compagnie les ministres des affaires étran-

Une netite conversation suppl mentaire après le repas ne suffit pas à dissiper l'impression que ce sommet » n'était pas appelé à déplacer des montagnes, m'même à la mesure des considérables prépa-ratifs qui l'avaient précédé, en matière d'intendance et de sécu-

Il reste que M. Bush s'est rendu de bonne grace à l'invitation du président français (qui lui a expli-qué qu'il avait choisi Saint-Martin car c'était le territoire français le plus proche des Etats Unis) et que son porte parole, tout en notant que la rencontre avait en lien - à la que M. Mitterrand avait « exerciun leadership très constant en Europe, en tant que président de la

La presse américaine, dont certains représentants ne semblaient pas très convaincus de la nécessité de ce déplacement, a accordé une place modérée à la rencontre. Les principaux journaux ont essentiellement mis l'accent sur la réponse apportée par M. Bush quand on lui a demandé, au cours de la conférence de presse, s'il ne regrettait pas un peu d'avoir envoyé le géné-ral Scowcroft en Chine pour une mission qui continue de susciter Etats-unis, et risque d'être long-temps reprochée à l'actuel prési-

M. Bush a fermement répondu qu'il n'éprouvait « absolument aucun regret », et que cette visite pe signifiait nullement une « nor-malisation des relations » entre les Etats-unis et la Chine. Il a scule ment ajouté qu'en dépit de quei-ques « indices positifs », il faudrait du temps pour juger de l'impact de cette visite sur le comportement des dirigeants chinois,

BOURSE DE PARIS

Matinée du 18 décembre Baisse

Dépitée par la décision de la Banque de France de relever ses taux directeurs d'un demi-point, (lire page 25), la Bourse de Paris s'est orientée landi matin à la baisse. Aux alentours de 11 heures baisse. Anx alentours de 11 neures, l'indice CAC-40 accusait us recul de 0,76 % (-0,79 % à l'ouverture). Repli de Crédit foncier de France, SAT, Esso, La Rochette, Fichet, Raffinage Distribution. Hausse d'Eurotunnel, Somm Aussedat, Cap Gemini, GTM, Damart.

MODE, LA SOLUTION "DEALE" EXISTE!

Vous appréciez la Mode, mais vous exigez la qualité + la création + les prix... RODIN vous les offre sur des quantités époustoufiontes de tissus, présentés dans son immensu mogosin. Dae voriété prodigieuse, l'exabérance des coulears, la plaisir des fantaisies, et toujours les prix, des prix qui permettent vroiment d'ocheter "décontractés".

Chez RODIN, depais 30 F in mêtre.

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Bougeotte

VIVEMENT les vacances de Noël I J'arrive plus à le tenir, ma classe politique. Vous imaginez pas ce qui se passe en cour de récré et derrière les punitres. Si encore ils se tabassaient entre bandes adverses, bon, ça... Mais non, ils s'étripent à l'intérieur de chaque camp. A la gauche du tableau noir, c'est la guerre ouverte, la guerre des chafs. Ils veulent la guerre des criers. Is veuernt la pesu du gros Pierrot, ce rou-gesud natif de Lille. Pousse-toi de là que je m'y mette i Et, à droite, ils ont la bougeotte, ils arrêtent pas de changer de place. Au point qu'on sait plus qui est quoi. Millon Charles, il est où ? En CDS ou en PR ? Et Stasi Bernard, il serait pas en PSD 7 Va savoir I Une bonne nouvelle quand

même, une vraie surprise i Elle concerne Le Pen, leur bête noire. Lil, ils sont tous d'accord pour lui tomber dessus. Faut recon-naître, c'est un intolérable braillard, un voyou avec des manières, des habitudes qui sont pas de chez nous. A la cambne, il ne bouffe que du juif et de l'Arabe, il en ramène plain sa gamelle, et il la recrache à la

En ben I il s'est fait un copain,

equel. Le Commandeur des croyants soi-même. Il est roi, en plus, roi du Maroc. Hier, elle est pareil que Le Pen. Contre quoi i rchador à l'école. Ses filles et ses sœurs jouent au tennis en short ou en jupette et petite culotte, alors I D'ailleurs, c'est lui qui a conseillé aux deux gemines de Creil de cesser de faire les idiotes, sinon dare... I Et contre l'intégration. En voilà une à Rabat, un Marocain sera touours un Marocain, t'as mille fois raison, Jean-Marie, Et contre le droit de vote. On va tout de même pas demander à des étrangers, qui seront jamais des les regarde pas, hein, mon chéri l'Et contre les mariages mixtes ! Alors là, moi, la question que l'aurais aimé lui poser, c'est : Dites, sire, si votre fils vous ramenait une Bretonne, une fille à votre nouveau pote, comment vous réagiriez ? Il aurait été drôlement ammerdé.

devinerez jamais qui ! Un Arabe, précisément. Mais pas n'importe

passée à «L'heure de vérité», Sa Majesté. Et elle est contre, Contre tout. Contre le port du

Une grève de la CGT perturbe la distribution de la presse

La direction des NMPP envisage de fermer les centres de diffusion

La distribution des quotidiens devait encore être fortement per-turbée lundi 18 décembre après la décision de la CGT des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP), prise dimanche 17 décembre dans la soirée, de recon-duire leur mouvement de grève lancé vendredi pour des raisons salariales (le Monde daté 17-18 décembre).

18 décembre).

Le président du SPP, M. Jean Miot, a estimé, le 16 décembre, que la grève lancée par la CGT était : illicite et sauvage » et avait des « conséquences économiques graves, à l'heure où les entreprises de la presse parisienne investissent des millions de francs tourds pour une modernésation dont dépend

leur survie .. « C'est une lourde perse égale-ment pour les marchands de jour-naux, a poursuivi M. Miot, et cela dénote de la part des ouvriers de la distribution un mépris affiché envers le lecteur. Les salariés CGT des Messagaries osent prétendre que la direction générale des NMPP refuse le dialogue ; ils présentent des revendications sans aucune commune mesure avec la réalité de leurs enviables conditions de travail et de salaires. Ils

14000 F bruts en moyenne gagnent les ouvriers des NMPP, aux huit semaines de vacances dont ils disposent, ainsi qu'à leur durée de travail hebdomadaire (trentecinq heures).

M. Miot devait rencontrer dans

la matinée du 18 décembre M. Roger Lancry, secrétaire du Livre CGT. Quant à la direction des NMPP, qui s'est réunie d'urgence lundi 18, elle a décidé de fermer l'ensemble des centres de distribution (Rungis, La Villette, Centre-Nord, etc.) et de ne pas payer les heures de grève si les salariés des NMPP ne reprennent pas le travail dans les plus brefs délais. « Nous avons apporté des réponses aux inquiétudes des salaries des NMPP en organisant des tables rondes en novembre entre éditeurs et délégués CGT, note-ton à la direction des Messageries. La porte n'est pas fermée, et nous espérons que la CGT sera d'accord pour nous rencontrer. Mais cette grève pour des motifs solariaux, alors que les conditions aux NMPP ne soni vraiment pas mauvaises, c'est une grève de trop. Nous ne pouvons les laisser mettre en cause le chiffre d'offaires des éditeurs et le gagne-pain des mar-chands de journaux. »

Y .- M. L.

euger VOLVIC bénésicient tous d'une totale garante d'emploi. - Le président du SPP faisait là allusion aux

Mais ou et donc or ga ni seur?

l'Organiseur. La petite machine géniale

net de stocker adresses, numéros de báléphone, notes, prix, etc. Il les retrouve tanément et facilement (tapez "taves" et il retrouvera fichalitonistic par exemple)

C'est 8 alarmes, une horloge et un calendrier il dispose de 8 alarmes qui peuvent être programmées pour sonner toutes les semaines, ti les jours ou toutes les heures. Avec bu, voue n'oublierez plus jamais rign.

Aware PSION

jusqu'au 31.12.89 ! En vente dans les points de vente ci-dessous, ainsi que dans les

Sacoche

en cuir-

gratuite*

magasins: Fnac, Virgin, Dom, Boulanger, Galeries Lafayette (Haussman), la Règle à

Points de verde Mar Teyrac Para 47 M.P. Aderen Para 47 M.B. Aderen M.B. Aderen Para 47 M.B. Aderen M.B. Aderen

L'ESSENTIEL

SECTION A

Débats France : « Une nouvelle culture poli-

L'élection présidentielle

Le candidat de la droite est donné

L'onde de choc

aux Etats-Unis Les espoirs et les craintes de

de l'Est 6 et 7

L'évolution dans les pays

M. Rocard à Jérusalem Le premier ministre s'est employé à rassurer les Israéliens 8

Les débats au PCF Scission chez les « rénovateurs » ● Dialogue entre les « reconstruc-teurs » et le PS ● Les propositions de M. Le Pors sur la Constitution 10

La Lorraine entre

l'ouverture

et la rénovation Après l'Union républicaine lorraine

fondée par M. Jean-Marie Rausch, voici l'Union régionale de l'opposition. Enjeu : les élections régionales de 1992 10

Le financement des partis

Le Sénat a refusé l'amnistie ... 11 SECTION B

La mort du directeur de l'Ecole normale supérieure

M. Georges Poitou, avait été l'un des fondateurs de la faculté des sciences d'Orsay dans les années

La tempête en Europe occidentale

Des vents d'une exceptionnelle violence ont causé d'importants dégâts et la mort ou la disparition d'une vingtaine de personnes ... 14

Fausses factures

de Nancy Un vice-président de la chambre de commerce et d'industrie de Meurthe-

et-Moselle, M. Bernard Foissey, a été

Sports

La RFA, grace à Boris Becker, a conservé la Coupe Davis de Tennis

Magnum au fil de l'histoire

La chronique des grands instants de

Le Boichoi éternei

Perestrolika ou pas, le Bolchol sera

SECTION C Kestructuration dans

l'assurance

Eurotunnel

L'étude du cabinet d'experts confirme que le coût des travaux sera supérieur d'au moine dix milliards de

francs au montant prévu25 Plan de rigueur

proposé en Pologne

Le gouvernement a proposé au Par-lement un plan de stabilisation dra-

Affaires

CHAMPS ÉCONOMIQUES

Les régions européennes face à l'Est

Les représentants de cent cinquante régions du continent européen, dont une vingtaine venus d'URSS, de Yougoslavie et de Pologne, ont évaé lors de leur réunion à Vienne les 26 et 27 novembre, l'impact des

La chronique de Paul Fabra

Si j'étais hongrois ou polonais ... 32

Services

Radio-télévision22 La télématique du Monde :

3615 LEMONDE 3615 LM Le auméro du «Monde» daté 17-18 décembre 1989 a été tiré à 467765 exemplaires.

qui est en vente partout. / C'est un calepin électronique

C'est un répertoire international Quele haure est-l'à Totyo? Quel est le code métahonique pour Amsterdam. Depuis Paris ? depuis Romie ? il connaît tout sur les 400 villes les plus importantes, si vous voyagez de ten en temps, vous sèrez contant de l'avoir avec vous leur modéles L2 seulement. C'est un apenda et un bloc-notes parmet de prendre des notes. Il enregistre les rendez-vous il g'alluma émettant un bip sonore et en affichant qui, quand et où. C'est le sécuri

√ C'est une calculatrice ultra-performante
Précision à 12 chiffres, 10 mémoires. Ponctions financiales, statistiques et scientif
pouvez même créer vos propries fonctions. Pour gagner ou temps. C'est un micro de poché programmable Vous disposez d'un langage, type Basic, comportant plus de 50 fonctions. Et vous pouvez stockez vos programmes sur sa mémoira gigantesque.

7 & 9. rue des Petites Ecunés 75010 Paris Téléphone : (1) 45-25-21-12

Calcul et Starcom.

. 5 .--. . . . * 70 mg = 14 -- e-= a -.

THE VIEW V

But the time.

M French

Married 4 m

PRA TOTAL

SHE FROM WE

PANKE 李娜

ラ を大学者、大学の事

阿田市縣 斯內中

the depart of

340 to \$150

i prompty

ALAN PROMITE

CHISM MINNEYS

m kama i Montain

ASSESSED !

E YSKE 香果麵 >

-

-

TAXON F

THE DESIGNATION

ATTIE CAME

A . S & Sto P S

AN. 1978 94

والمراجعة والمراجعة

A to the test

4. - P. S. -

CERN 💥 🕱

THE PERSON AS

- 44 300

C.84 A.B.

Tome 3,48

The Congression

1.15 7122

TO THE BOOK

4 . 578

A の数から

2 またた。資料

- 2 ---

TO TRUE

S 10 4

5 300 total

14 18 BOW

S 220.24

*** 6.

18.0

N / R3#

2 1-24/6

19 m 20 20

15 to ##1 ##